



LE PRINCE **COMMANDANT**

LA SAGA DU PRINCE DE BRITANNIA LIVRE 2

FRED HUGHES

Le Prince Commandant

La Saga du Prince de Britannia Livre 2

par

Fred Hughes

OceanofPDF.com

PUBLIÉ PAR : Theogony Books

Copyright © 2023 Fred Hughes

Tous droits réservés

* * * * *

OceanofPDF.com

Notes de licence

Cet ebook est autorisé pour votre plaisir personnel uniquement et ne peut être revendu ou donné à d'autres personnes. Si vous souhaitez partager ce livre avec une autre personne, veuillez acheter un exemplaire supplémentaire pour chaque destinataire. Si vous lisez ce livre et que vous ne l'avez pas acheté, ou qu'il n'a pas été acheté pour votre usage exclusif, veuillez acheter votre propre exemplaire. Merci de respecter le dur labeur de cet auteur.

Ce livre est une œuvre de fiction, et toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou décédées, ou des lieux, des événements ou des localités est purement fortuite. Les personnages sont des productions de l'imagination de l'auteur et sont utilisés de manière fictive.

* * * * *

OceanofPDF.com

Pour Dundi, qui m'a fait croire.

* * * * *

OceanofPDF.com

Couverture et design par Brenda Mihalko.

* * * * *

OceanofPDF.com

Avant

Je n'avais pas prévu d'écrire un livre, mais je n'avais pas prévu d'en écrire un deuxième. J'ai écrit *Le Réveil du Prince* pour moi-même, comme une forme de thérapie. Ma famille m'a convaincu d'aller de l'avant et de le publier. Donc, en mars 2021, il est arrivé sur le marché numérique. Dans mon esprit, c'était fini. J'avais réussi et je pouvais maintenant prétendre être un auteur publié - il était temps de passer à autre chose. Il y avait un problème dans cette façon de penser : les gens lisaient le livre. Certains en disaient même du bien.

Donc, je vous en veux à tous pour ce livre. Vous m'avez convaincu que je pouvais être un écrivain et vous m'avez convaincu d'en écrire un autre. Certains ont même eu l'audace de me demander d'en écrire un autre et de le faire le plus vite possible. Bon sang, cela devenait presque un travail. J'ai commencé à écrire ce qui allait devenir *Prince Commander*. Au cours des dix mois suivants, de nombreuses choses se sont mises en travers de mon chemin. Tout d'abord, il y avait le travail ; je m'étais ennuyé et j'étais retourné sur le marché du travail. Cela a sérieusement réduit le temps dont je disposais pour écrire. Ensuite, il y a eu les vagues successives de Covid. Mais finalement, c'est fait, et je vous le présente pour votre considération.

Je tiens toujours à rendre hommage à mes mentors. Bien que je ne connaisse aucun d'entre eux personnellement, j'ai lu beaucoup de leurs livres. Lorsque j'ai développé le personnage de Hazard King, je me suis inspiré du *Prince Roger* de John Ringo dans la série *Empire of Man*. John Hemry, alias Jack Campbell, et David Weber m'ont guidé dans la chorégraphie des batailles spatiales. La monarchie constitutionnelle de l'univers Britannia est principalement dérivée de la série *Empire of Bones* de Terry Mixon.

Enfin, je donne du crédit à ma femme. Elle m'inspire chaque jour.

Contenu

[Avant](#)

[Prologue](#)

[Chapitre 1 : Planifier l'avenir](#)

[Chapitre 2 : Une nouvelle pièce de rechange](#)

[Chapitre 3 : Création d'un prince héritier](#)

[Chapitre 4 : Un dîner familial tranquille](#)

[Chapitre 5 : Home Again](#)

[Chapitre 6 : Body Double](#)

[Chapitre 7 : Ennemis dans l'ombre](#)

[Chapitre 8 : Romance impériale](#)

[Chapitre 9 : Un changement de tactique](#)

[Chapitre 10 : Découvertes](#)

[Chapitre 11 : *Faslane*](#)

[Chapitre 12 : échapper à Kumar](#)

[Chapitre 13 : Une surprise familiale](#)

[Chapitre 14 : Nouveaux ordres](#)

[Chapitre 15 : Un ennemi parmi nous](#)

[Chapitre 16 : Répercussions](#)

[Chapitre 17 : Gunfight at the OK Corral \(en anglais\)](#)

[Chapitre 18 : Un leader en colère](#)

[Chapitre 19 : Prochaines étapes](#)

[Chapitre 20 : Retour à la maison](#)

[Chapitre 21 : La chasse aux taupes](#)

[Chapitre 22 : Un dernier adieu](#)

[Chapitre 23 : Aiguilles et bottes de foin](#)

[Chapitre 24 : Recherche](#)

[Chapitre 25 : Roundup](#)

[Chapitre 26 : Transition](#)

[Chapitre 27 : Le réveil d'une princesse](#)

[Chapitre 28 : Promotions et commandes](#)

[Chapitre 29 : Capitaine](#)

[Chapitre 30 : Essais et erreurs](#)

[Chapitre 31 : Fabriquer une arme](#)

[Chapitre 32 : Pierre de Rosette](#)

[Chapitre 33 : Affaires familiales](#)

[Chapitre 34 : Épreuves et tribulations](#)

[Chapitre 35 : Le pari](#)

[Chapitre 36 : L'ennemi s'approche](#)

[Chapitre 37 : La préparation de la bataille](#)

[Chapitre 38 : Piégé à Tarrant](#)

[Chapitre 39 : Labourer la route](#)

[Epilogue](#)

[A propos de l'auteur](#)

[Extrait du troisième livre de La saga du Prince de Britannia :](#)

[Extrait du premier livre de Cette Excellente Équipe :](#)

[Extrait du premier livre de Abner Fortis, ISMC :](#)

* * * * *

[OceanofPDF.com](#)

Prologue

Le Prince Régent Henry se tenait dans l'obscurité de la cathédrale impériale. Appeler cette structure une cathédrale était une insulte à toutes les autres cathédrales, mais cela décrivait mieux sa fonction réelle. Tous les souverains de l'Empire et leurs épouses ont été enterrés dans cet édifice, et Henry est directement lié à chacun d'entre eux, depuis le roi Isaac Ier.

Plus de trois mois s'étaient écoulés depuis la bataille contre les forces marxistes dans le système Haven. La bataille avait permis de clarifier plusieurs choses pour lui. Tout d'abord, Hazard King avait fini par accepter qu'il devrait être le prince Henry, le prince héritier et le régent par intérim, en raison de l'incapacité de sa mère, l'impératrice. Malheureusement, la révélation la plus cruciale avait été que ni lui, ni sa mère, ni l'Empire ne seraient en sécurité tant que son frère aîné, le prince Edward, resterait en vie.

Edward avait quatre ans lorsque leur mère est devenue impératrice. A l'âge de cinq ans, il avait été nommé prince héritier, l'héritier désigné. Hazard avait toujours été le remplaçant. Edward avait grandi en sachant qu'il serait le prochain empereur, et cela l'avait marqué. Edward était devenu arrogant et hautain, et s'était retrouvé entouré de flagorneurs qui lui répétaient sans cesse à quel point il était génial, dès son adolescence. Cette complaisance l'avait conduit à se vautrer dans le style de vie des riches et des célèbres, et il ne s'appliquait à rien de significatif.

Hazard a été tout le contraire. Il s'est efforcé d'être le meilleur parce qu'il voulait devenir un officier de la flotte comme leur père. Il était le lanceur vedette de l'équipe de son école et le premier de sa classe en classe. Il est entré à l'Académie de la Flotte, sous le nom de Hazard King, et a obtenu son diplôme en cinquième position dans une classe de 270 élèves. Hazard aurait pu obtenir son diplôme en tant que meilleur cadet, mais il avait volontairement raté plusieurs examens tardifs pour faire baisser son rang. Il n'avait pas besoin de l'attention que le fait d'être le meilleur cadet lui aurait apporté.

Les deux frères ne s'aimaient guère et les succès de Hazard ne font que creuser le fossé qui les sépare. Edward a développé une haine envers son jeune frère, principalement en raison d'une peur paranoïaque qu'Hazard le

remplace en tant que prince héritier. Après avoir été affecté à la flotte, Hazard avait espéré qu'Edward se calmerait et verrait qu'il n'était pas une menace. Malheureusement, des agents de la Fédération marxiste avaient convaincu Edward que leur mère, l'impératrice, avait l'intention de le remplacer par Hazard.

L'impératrice Elizabeth s'était fait un ennemi de la Fédération marxiste. Découverte cinquante ans auparavant, elle était une colonie perdue provenant de l'ancienne Fédération russe sur Terre. Ils étaient de fervents communistes, et Staline lui-même n'aurait eu aucun problème à reconnaître le gouvernement qui dirigeait les trois systèmes contrôlés par les marxistes. Mais contrairement aux colons originaires de l'Empire, qui étaient les meilleurs et les plus brillants, les colons marxistes avaient été les plus loyaux envers Mère Russie - avec, bien sûr, les serviteurs pour les soutenir.

Ayant des centaines d'années de retard technologique, la Fédération avait demandé à l'Empire de devenir un système membre, sachant qu'elle aurait accès à toutes les technologies qu'elle souhaitait. L'impératrice a fait pression sur le Sénat impérial pour qu'il vote contre la demande, mais les marxistes avaient fait de la corruption et de la coercition une forme d'art. Le projet de loi d'annexion est passé par deux voix. Alors que la délégation marxiste organise une fête somptueuse pour célébrer sa victoire, l'impératrice Elizabeth utilise son veto impérial pour tuer la mesure. Bien qu'il soit possible de renverser un tel veto, cela avait peu de chances de se produire, car il s'agissait d'un vote des dirigeants du système, et non du Sénat impérial. L'impératrice a déclaré que la Fédération ne remplissait pas les conditions morales pour devenir membre de l'Empire et que tant qu'elle serait impératrice, elle ne le deviendrait pas.

La Fédération l'a prise au mot et a rapidement mis en place un plan pour destituer l'impératrice. Les représentants marxistes avaient dépensé de nombreuses ressources pour se lier d'amitié avec le prince héritier et prévoient de le placer sur le trône. Avec un ami sur le trône, ils ne doutaient pas qu'ils réussiraient à rejoindre l'Empire - et finalement à le contrôler.

Hazard n'était pas sûr que sa mère était au courant du complot, mais elle avait acquis la conviction qu'Edward ne convenait pas comme empereur. Peu après le retour de Hazard d'une grande bataille, sa mère, en présence de son père, lui annonce qu'il sera le nouvel héritier. Le monde entier de Hazard a été bouleversé. Comme son père, il doit abandonner sa

carrière. Il n'était pas préparé à cela, mais il était un sujet dévoué de l'Empire. Il avait prêté serment - deux en fait, l'un en tant qu'officier de la flotte impériale, l'autre en tant que prince du royaume - de défendre l'Empire contre tous les ennemis étrangers ou nationaux, et d'obéir aux ordres de l'impératrice et de ceux qu'elle nommait au-dessus de lui.

Avant qu'elle ne puisse signer les documents officiels désignant Hazard comme héritier, l'impératrice a été attaquée. Avec l'impératrice dans le coma, la Charte Impériale était claire. L'héritier agirait en tant que régent, et Edward n'a pas perdu de temps pour consolider le pouvoir. Les semaines suivantes ont été floues pour Hazard. Comme il se trouvait dans un système stellaire voisin au moment de l'attaque, il a dû se faufiler dans le système d'origine, puis sur la planète.

Hazard avait rapidement réuni ce que tout le monde appelait désormais — l'équipe — : ses hommes d'armes, un officier de sécurité impérial renégat, une poignée de marines et d'astronautes de deux vaisseaux différents, le commandant de la flotte, le chambellan et le juge. Ensemble, ils ont pris le contrôle du Conseil de régence, placé son frère en état d'arrestation et fait reconnaître Hazard comme le régent légitime. Lors d'une tentative de sauvetage ratée par les forces marxistes, Edward est gravement blessé et maintenu en vie par des unités de survie.

Selon la tradition, le sarcophage du dernier souverain se trouvait toujours sous le dôme central. Au fur et à mesure que les membres de la famille du monarque passaient, ils étaient placés autour de lui. Le grand-père de Hazard, Wilhelm X, est assis au milieu, mais ce n'est pas à lui que Hazard rendait visite. À la gauche de l'empereur se trouve un sarcophage en marbre blanc. Il fixe la simple gravure sur le dessus : *Edward Bryon Ronald Wilhelm Kane - Prince du royaume*. Hazard est venu ici plusieurs fois au cours des deux mois qui ont suivi l'enterrement d'Edward.

Oh, Edward, pourquoi les choses ont-elles pris cette tournure ? pensa Hazard d'un air sombre. *Tout ce que tu avais à faire était d'être loyal envers l'Empire. Tu aurais pu être aussi arrogant et méchant que tu le voulais. Tu aurais pu tout avoir. L'Empire a survécu à de nombreux mauvais empereurs. Nous étions assez nombreux autour de toi pour nous débrouiller. On aurait pu arranger les choses, moi, les filles et papa. J'aurais été heureux d'être un officier de la flotte et de ne jamais être un impérial, mais tu as dû me forcer la main. Ce que j'ai fait n'avait rien à voir avec ma mère ou avec moi. Il s'agissait toujours de l'Empire et de s'assurer qu'il reste*

fidèle à ses croyances fondatrices. Je suis désolé d'avoir dû mettre fin à ta vie. Désolé, mais pas de regrets.

L'impératrice ne sait pas tout de ce qui s'est passé. Père et moi débattons encore de ce qu'il faut lui dire. Une poignée de personnes connaissent tous les détails, et ils sont loyaux envers notre père ou moi. Puisque vos amis ont créé un nano-virus pour infecter et neutraliser notre mère, il était facile de créer une histoire selon laquelle vous êtes tombés malades avec un virus similaire qui a affecté vos fonctions cognitives. Le virus a effectivement fait de vous une marionnette sous leur contrôle. Malheureusement, nous n'avons pas découvert les nanos avant de pratiquer votre autopsie.

Au revoir, mon frère. J'espère que tu trouveras dans l'au-delà la paix que tu n'as jamais eue ici. Je ne reviendrai plus ici. Il est temps d'affronter l'avenir.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 1 : Planifier l'avenir

Hazard - oui, il continuait à s'accrocher à ce personnage au lieu d'être le prince Henry - était assis à son bureau dans son bureau du manoir du Roi. Comparés à l'âge millénaire de l'Empire, ses cinq mois en tant que régent n'étaient qu'un battement de cœur, même si cela lui semblait une éternité.

Cependant, à mesure que les choses se calmaient après la fin du coup d'État soutenu par la Fédération marxiste, Hazard en est venu à croire qu'il y avait une chance que Hazard King survive. Les chances sont grandes, et il n'a aucune idée de la façon dont il pourrait y parvenir, mais Hazard a déjà fait face à de grandes chances et a gagné. Il ne pouvait évidemment rien faire en tant que prince régent, gouvernant l'Empire pendant que sa mère se remettait de l'attaque du nano-virus. La santé de l'impératrice s'améliore régulièrement et une date a été fixée pour qu'elle reprenne sa couronne. Hazard redeviendrait prince héritier un jour dans moins de quatre semaines. Si le roi Hazard devait réapparaître, il devrait avoir un plan d'ici là et être prêt à le mettre en œuvre. *Pour avoir une chance*, Hazard a pensé que *je devais être le lieutenant Hazard King d'ici là. Si je redeviens le prince Henry, Hazard cessera d'exister.*

L'une des leçons que Hazard a apprises à l'Académie de la Flotte est qu'aucun homme n'est une île. C'est pourquoi il avait invité ses plus proches conseillers à une réunion pour discuter de la question. Le petit groupe, qui s'appelait Team Hazard - ce qu'il n'était pas censé savoir - connaissait Hazard King. La plupart d'entre eux avaient été avec lui lors de l'anti-coup d'État frénétique qu'il avait lancé.

Le major Philip Myerson de la Garde impériale était son armurier. Phil avait été le meilleur ami de Hazard et son armurier, le remplaçant de Jake Cutter lorsque celui-ci était mort dans la bataille du système Echo. Le garde d'âge moyen était devenu le lien de Hazard et un rappel de ses responsabilités impériales.

Mike ' Gunny ' Sondheim - récemment promu au rang de maître artilleur des Marines impériaux - avait initialement fait partie d'une équipe chargée de l'escorter sur Central Station, l'immense station spatiale de la flotte impériale. Aujourd'hui, il commande une force de garde de marines spécifiquement affectée à Hazard. Communément appelés les Marines de

Hazard, ils gardaient le manoir du Roi et fournissaient un service de garde du corps à Hazard. L'ancien combattant est la voix de la raison et de la réalité de Hazard.

Hazard a connu Darrel ' Snake ' Atwater le plus longtemps de son équipe. Pendant que Hazard grandissait au palais, Snake était l'officier de la sécurité impériale affecté à la force de garde. Pendant le coup d'État, il est devenu évident que la Fédération marxiste avait profondément infiltré l'IMPSEC. Hazard avait placé sa confiance en Atwater, et Snake ne l'avait pas laissé tomber. L'officier de renseignement de carrière était les yeux et les oreilles de Hazard. Il a également apporté sa connaissance des capacités plus sombres - parfois appelées — noires— - que la communauté du renseignement pouvait fournir.

Le commandant Kristen Jurgenson avait été l'officier de communication VIP sur le yacht impérial *King Wilhelm V*. Pendant l'attaque terroriste marxiste dans le système Haven, elle avait géré toutes les communications de Hazard. Après avoir pris connaissance des secrets de Hazard, Kris a rejoint le cercle intérieur. Elle était la voix de Hazard, et il était sûr qu'elle serait un acteur essentiel dans le plan qu'ils développaient.

Le commandant Phyllis Warren était le médecin en chef du croiseur impérial *Shinto* lorsque Hazard l'a rencontrée pour la première fois. Elle s'était portée volontaire pour faire partie de l'équipe anti-coup d'État et avait apporté un soutien médical à Hazard après qu'il ait été abattu et à l'impératrice après qu'ils l'aient récupérée. Elle était maintenant assignée personnellement à Hazard et s'occupait du fiancé de ce dernier, Hiroko Ogawa. Les deux futurs mariés s'étaient rencontrés lorsqu'ils étaient officiers sur le *Shinto*. Hiri avait été gravement blessée dans le système Echo et placée en stase pour éviter la mort. Phyllis dirigeait le centre médical qu'Hazard avait créé dans l'une des suites du King Manor. Le commandant Warren surveillait l'état de la future impératrice et coordonnait toutes ses interventions. Tout le monde l'appelait simplement Doc, et elle était la conscience de Hazard.

— Je tiens à vous remercier tous d'être venus me rencontrer aujourd'hui. Hazard a regardé chaque membre de son équipe. Vous savez tous qui je suis et qui je préférerais être. Vous connaissez également les circonstances qui m'ont contraint à accepter la position d'héritier et de régent. Ce qui est dans le passé est exactement cela - le passé. Je ne m'y attarderai pas, et je ne veux pas que vous le fassiez non plus.

— Le Palais m'a informé aujourd'hui que l'impératrice reprendra officiellement ses fonctions dans un peu moins de quatre semaines. Je renoncerai à mes responsabilités de régent et deviendrai le prince héritier Henry. Hazard a fait une pause pendant un moment. J'ai presque dit que je *redeviendrais* prince héritier Henry, mais je n'ai jamais été prince héritier avant les difficultés. Lorsque j'ai repris la régence, j'étais simplement le prince Henry.

— J'ai un problème que je veux que vous, en tant qu'équipe, m'aidiez à résoudre. Hazard a spécifiquement regardé l'artilleur marin. Gunny ici présent sait quel est le problème.

— Oui, dit Gunny en gloussant, je le sais. Mais je ne vois pas de solution, mon prince.

— Je sais que je suis la nouvelle du groupe, commente Kristen Jurgenson pendant le silence qui suit la réponse du marine. Quel problème avez-vous besoin de résoudre ?

— J'ai oublié, a répondu Phil Myerson. Vous n'avez jamais rencontré Hazard King.

Alors que le spécialiste de la communication hochait la tête en signe de compréhension soudaine, Snake Atwater poursuivait le fil :

— Notre prince n'est pas prêt à lâcher son alter ego.

Hazard a lancé un regard sévère à son petit espion.

— Le lieutenant King n'est pas un alter ego. Tout ce que je crois, tout ce que j'aime, est incarné par Hazard King. Je *suis* Hazard King et ce, depuis un certain temps. Mère et père l'ont compris, et ils m'ont permis d'être lui. Bien sûr, il y a eu des occasions où j'ai dû apparaître officiellement comme le prince Henry, mais c'était Hazard King qui prétendait être le prince Henry à ces occasions. Je sais que Phil comprend, et je pensais que toi aussi, Snake. Vous m'avez tous deux connus pendant mon enfance.

Darrell Atwater s'est légèrement incliné de sa chaise.

— Je m'excuse, Hazard. Je suis d'accord avec Gunny, cependant. Je ne vois pas de solution.

— Pourquoi ai-je un sentiment d'urgence ? demande Phil. Je pose cette question précisément parce que vous avez commencé la réunion par l'annonce des quatre semaines.

— Très sage, Phil. Ça doit être pour ça qu'ils ont fait de toi un major. Hazard a gloussé. Si nous n'avons pas de plan - ou mieux encore, un plan -

pour que je devienne Hazard avant que ma mère ne reprenne ses fonctions, 'très difficile' devient 'impossible'. Pour l'instant, je suis le dirigeant de l'Empire tout entier. Hazard a laissé le message pénétrer. Je sais, hein ? Le type avec lequel vous avez tous bu des bières en regardant des matchs de football est le dirigeant absolu de plus de cent systèmes stellaires. Et oui, j'ai parfois du mal à dormir quand je pense à cette responsabilité. J'en parle pour faire une remarque. Dans quatre semaines, je rendrai ce pouvoir à ma mère.

Hazard a senti l'ambiance de la pièce se refroidir.

— Je sais qu'on ne pourra peut-être pas le faire, et si on ne peut pas, on ne peut pas. Mais si je n'essaie pas, je me demanderai toujours, Phil. Hazard regarda ses armuriers. Toi, Snake et Gunny avez monté un plan pour me faire entrer en douce dans le bâtiment le plus sécurisé de l'Empire et sauver la couronne de mon frère. Comparé à ça, ça devrait être simple.

Hazard se tourne vers les deux femmes du groupe.

— Kristen, je suis sûr que vous vous demandez pourquoi vous êtes une partie de cette mission. C'est simple. En fin de compte, tout ce que nous faisons devra être transparent et passer un test visuel. Vous êtes mon spécialiste en communication. J'ai besoin de vous pour m'assurer que les points sur les I et les T sont respectés. Doc, vous avez le rôle le plus important. Vous serez notre conscience, vous assurant que si on fait ça, on sera toujours bien dans notre peau. Pouvez-vous deux faire cela pour moi ? Kristen a fait un signe de tête net, et Doc Warren lui a adressé un sourire maternel.

— Alors je vais vous laisser faire. Je ne vais pas nommer un chef. J'ai confiance en vous tous pour travailler et jouer ensemble. Tenez-moi au courant, et si vous avez besoin de mon soutien, contactez-moi immédiatement.

* * * * *

Chapitre 2 : Une nouvelle pièce de rechange

Holly traversait la section herbeuse de ce que les étudiants considéraient comme le quad central de l'Université Impériale, réfléchissant à la lourde décision de savoir où déjeuner. Sa meilleure amie, Paige, marchait avec elle. Elle n'était qu'une autre étudiante de première année de dix-sept ans fréquentant l'université pour quiconque y prêtait attention. Elle était appréciée de ses camarades de classe, ce qui n'était une surprise pour personne. Elle avait l'air espiègle et le charme qui faisaient d'elle l'amie de tous. C'était particulièrement vrai pour les garçons, qui voulaient tous sortir avec elle. Plus tôt dans le trimestre, cela avait été amusant et excitant, mais maintenant cela ne faisait que compliquer les choses. Elle était en mission maintenant.

La carte d'étudiant d'Holly a révélé qu'elle était Holly Kane et qu'elle était dans son deuxième semestre. C'était certainement assez vrai, et elle n'essayait pas vraiment de cacher qui elle était. Holly était un deuxième prénom qu'elle utilisait dès qu'elle le pouvait, car elle détestait Lucille comme prénom. Le fait d'être Holly Kane simplifiait la vie des étudiants ici, puisqu'elle était la princesse Lucille Holly Eleanor Kane dans les occasions plus formelles. Être la fille aînée de l'impératrice aurait rendu la vie à l'université insupportable. Il n'aurait pas été possible de vivre dans le dortoir des étudiants de première année, et se déplacer sur le campus aurait ressemblé à une parade, avec tous les gardes et la sécurité.

Il y a eu des moments où Holly n'a pas compris le désir d'anonymat de son frère Henry. Elle aimait être gâtée et dorlotée comme une princesse. Puis Holly est devenue une adolescente et a découvert qu'il y avait un prix à payer pour tout le traitement royal qu'elle recevait. Elle a découvert qu'elle *aimait* l'intimité et avoir un peu d'autodétermination, mais qu'être une princesse rendait cela difficile. Ainsi, grâce à l'école préparatoire et maintenant à l'université, elle est devenue Holly Kane tout court, ce qui lui a permis de vivre des expériences qu'elle n'aurait jamais pu avoir en tant que princesse impériale.

Holly s'est arrêtée quand Paige a posé une main sur son bras. Elle regarda son amie et remarqua qu'elle penchait la tête, le signe révélateur qu'elle écoutait un message sur son implant. S'il est vrai que Paige Hope était sa meilleure amie, elle était aussi la femme de main d'Holly. Paige

avait douze ans de plus, mais pouvait facilement passer pour une jeune femme de vingt ans. Le reste de l'équipe de protection, quatre gardes impériaux, étaient garés dans une navette d'assaut marine dans un hangar au sommet du bâtiment administratif.

Paige s'est retournée et a regardé Holly.

— Votre frère aimerait vous voir dans la journée. A l'heure qui vous convient. Nous devons juste le lui faire savoir.

Holly a pensé à son emploi du temps. Elle n'avait rien de spécial de prévu après les cours aujourd'hui. Son dernier cours se terminait à 16 heures.

— Dites à mon casse-couilles de frère que s'il fournit le dîner - je veux dire un vrai repas - je serai heureuse d'être chez lui à 6 heures.

— Ce sera six, alors. Paige a hoché la tête, et Holly pouvait voir qu'elle subvocalisait la réponse à sa demande.

Holly n'avait pas besoin de réfléchir à ce que son frère pouvait vouloir lui dire. Elle n'a jamais été proche de son frère aîné, Edward. C'était difficile de se rapprocher de lui. La différence d'âge de neuf ans n'a pas aidé, mais honnêtement, c'était sa personnalité abrasive. *Ça et le fait qu'il était fou à lier*, pensait Holly. En y réfléchissant, cependant, elle et Henry n'étaient pas proches non plus. Il avait toujours été gentil et patient avec elle, et elle ne pouvait pas penser à une seule fois où il l'avait traitée comme une enfant. Henry s'était retiré, cependant. Alors que Holly utilisait son alter persona pour mener une vie scolaire quotidienne, elle avait l'intention de redevenir une princesse impériale. Henry avait décidé qu'il ne voulait pas être un impérial. *Et maintenant Henry sera empereur un jour. Je me demande comment il gère ça ?*

* * *

Holly a reconnu Oliver Kendrick lorsqu'il a ouvert la porte du hall d'entrée du manoir King. Oliver et sa femme Cécile s'étaient occupés de son frère depuis son adolescence. Quand Henry avait acquis King Manor juste avant de partir pour l'Académie de la Flotte, il avait demandé au couple de s'occuper de l'endroit pour lui. *Une chose à propos de mon frère, le personnel l'a toujours aimé. Pas seulement son équipe, mais tout le personnel du palais.* Elle a pensé à cela pendant un moment. Elle avait toujours bien traité ses employés, et ils aimaient travailler pour elle, mais ils

ne l'aimaient pas. *Il ne s'agit pas seulement d'être gentil avec eux ou de les traiter comme des personnes. Il leur fait sentir qu'ils font partie de l'équipe, et que leurs contributions sont essentielles.*

— Bienvenue au manoir King, princesse, dit Oliver en s'inclinant. Le Prince Henry est dans la bibliothèque.

— C'est bon de te revoir, Oliver. Merci pour l'accueil. Je suis sûre que tu te souviens de Paige. Holly a fait un signe de tête à son amie et protectrice.

— En effet, je me souviens. C'est un plaisir de vous revoir, Mlle Hope, dit le majordome du manoir King en souriant. Si vous voulez bien me suivre toutes les deux. Les salutations terminées, Oliver se tourna pour les conduire à la bibliothèque, un peu à droite de l'entrée.

Deux hommes assis dans des fauteuils rembourrés, qui discutaient tranquillement, se sont levés lorsqu'ils ont remarqué que le groupe entrait dans la bibliothèque. Elle trouvait son frère tout à fait impérial dans son costume trois pièces, ses cheveux élégamment coiffés, sa barbe et sa moustache. Holly n'avait jamais rencontré son grand-père Wilhelm X - il était mort avant sa naissance - mais son frère ressemblait beaucoup aux photos qu'elle avait vues de l'empereur lorsqu'il était jeune. Une *image presque exacte, sauf pour la couleur. Pourquoi ça ?* pensa-t-elle soudain. *Wilhelm, maman et nous autres avons tous la couleur acajou profonde qui prévaut dans la lignée des Kane. Je n'ai jamais compris qu'Henry était différent. Une couleur plus caramel.*

— Sis ! Henry a appelé en traversant la pièce. Merci d'être venue si rapidement.

Holly a été choquée quand Henry l'a rejointe et l'a serrée dans ses bras. Après avoir hésité, elle a retourné l'étreinte.

— Qu'est-ce qui te prend, Henry ? Une telle démonstration d'affection. Est-ce qu'un esprit démoniaque t'a possédé ? Holly a demandé quand ils se sont séparés.

Un regard triste a traversé le visage d'Henry.

— Après tout ce qui s'est passé au cours des derniers mois, j'ai réalisé à quel point la famille est importante. Henry a fait une pause. Peut-être que si j'avais fait plus d'efforts, j'aurais pu aider Edward.

— Arrête ça tout de suite, Henry Kane. Holly a regardé dans les yeux de son frère. Edward était qui il était. Crois-tu que tu aurais pu réussir là où

maman, papa et beaucoup d'autres ont échoué ? Tu connais la réponse à cette question.

— Tu as raison, et je le sais, a répondu Henry. Nous avons tous besoin de passer à autre chose.

Holly a décidé qu'il était temps de faire avancer la conversation.

— Tu te souviens de Paige, demande-t-elle en désignant son amie par un geste.

— Bien sûr. C'est bon de vous revoir. Merci d'avoir pris soin de sa royale douleur dans le cul. Henry a reçu un léger coup de poing de sa sœur pour ça. Ce qui, je suis désolé de le dire, va devenir un tout petit peu plus difficile.

— Je m'en rends compte, Prince Régent. Paige a pris soin d'utiliser le titre officiel. Je ne crois pas qu'elle réalise à quel point les choses peuvent changer, cependant.

— C'est pourquoi j'ai demandé cette réunion. Tout d'abord, j'aimerais vous présenter Phil Myerson. Henry s'est tourné vers l'autre homme dans la pièce. Paige, je suis sûr que vous le connaissez, mais je n'étais pas sûr qu'Holly le connaisse. Elle a secoué la tête. Phil est devenu ma version de Paige. Depuis que je suis adulte, je n'ai pas besoin de quelqu'un qui peut passer pour une étudiante, comme Paige. Il a pris la place de Jake après que je l'ai perdu dans le système Echo.

Holly a vu la tristesse dans les yeux de son frère. Lui et Jake étaient encore plus proches qu'elle et Paige. Avec tout ce qui s'était passé, elle avait oublié que son frère était en effet un guerrier. Il avait été au combat et avait vu des hommes mourir. *Bon sang, Holly, ton frère est un vrai héros. Il a risqué sa vie pour sauver les autres, et Jake est mort en l'aidant.* Elle a attiré son grand frère dans une autre étreinte.

— Merci, lui a chuchoté Holly. Henry l'a serrée dans ses bras, et elle a senti qu'il faisait un signe de compréhension.

— Ok, alors, dit Henry quand ils s'éloignent. Maintenant que vous avez brisé le mythe selon lequel je suis un individu froid et réservé - un mythe que j'ai travaillé dur à créer - il y a un sujet dont nous devons discuter avant que nous puissions tous manger. Donc, prenons tous un siège pour que je puisse le faire.

Ils ont tous pris place, et le prince régent a regardé sa sœur dans les yeux.

— Princesse Lucille, dit l'actuel dirigeant de l'Empire Britannia, réalisez-vous que vous deviendriez régente si quelque chose m'arrivait maintenant ?

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 3 : Création d'un prince héritier

L'équipe spéciale de Hazard avait décidé d'attendre deux jours avant de se réunir pour la première fois. Gunny Sondheim avait suggéré que chaque membre étudie le problème et développe ses propres idées, puis se réunisse et discute. Ils étaient maintenant assis dans la bibliothèque du King Manor - enfin, tous sauf Darrel Atwater. Snake avait fait remarquer que tous les autres membres de l'équipe travaillaient ou même vivaient dans le manoir, mais pas lui, et s'il commençait à s'y rendre fréquemment, des soupçons pourraient naître. Il était donc présent via une liaison vidéo sécurisée.

Après trois heures de discussion, ils étaient tous frustrés. Chaque membre avait présenté les idées qu'il avait développées pendant l'intervalle de deux jours. L'équipe a ensuite essayé de transformer chaque idée en un plan possible ou de l'écarter comme étant irréalisable. Bien sûr, ils savaient tous que ce serait difficile, voire impossible, mais personne n'était prêt à faire échouer son prince.

Phil avait pris les choses en main, comme il l'avait fait pour l'assaut du palais. Il avait été subtil, mais il avait vu qu'ils essayaient de s'enfoncer dans trop de trous de lapin, et il avait commencé à diriger la discussion.

— Je pense que nous devons prendre du recul et regarder cela comme nous le ferions pour une opération militaire. Nous devons définir où nous sommes maintenant et où nous devons être.

— Ça me paraît bien, Phil, a répondu Gunny. Nous pouvons alors nous pencher sur un obstacle à la fois. Résoudre un problème, puis passer au suivant. Comme on le fait dans le Corps.

— Exactement, Gunny, répondit Phil. Ça fait peut-être un moment, mais j'ai été un marine moi-même.

— Donc, dit Kristen Jurgenson. Nous avons un prince héritier qui est très visible et qui doit être au moins occasionnellement vu en public sur le devant de la scène, et un officier de la flotte qui ne peut pas être vu comme le prince héritier et qui peut être à plusieurs années-lumière de là où le prince héritier doit être.

— Kris, c'est une excellente description, a déclaré Snake Atwater, et c'est un excellent point de départ. Nous devons développer les descriptions, cependant.

— Je crois que je vois où vous voulez en venir, a commenté le docteur Warner. Une poignée de personnes reconnaîtraient le lieutenant Hazard King, revenu en héros du système Écho, comme le prince Henry adolescent avant qu'il ne quitte le palais pour poursuivre sa scolarité. Et ces quelques personnes sont toutes de loyaux serviteurs ou des gardes impériaux.

— Correct, Doc. Phil acquiesce. Je suis sûr qu'on peut gérer ça. Alors, qu'est-ce qu'on peut faire avec ça ?

— Avant d'en arriver là, intervint Kristen, on peut dire la même chose du prince régent. Le prince a fait très attention à la façon dont il est apparu après le coup d'État. Il n'a jamais fait d'apparition publique jusqu'à ce qu'il crée son personnage actuel. Je peux dire que personne sur le *roi Wilhelm* ne reconnaîtrait Hazard comme Henry. Moi non plus, et j'étais plus proche de lui que quiconque à bord.

— Le nombre de personnes qui ont interagi étroitement avec lui en tant que Régent Henry est également relativement faible, ajoute Gunny. En dehors du même personnel du palais et des membres supérieurs du gouvernement, tous des gens en qui nous pouvons avoir confiance ou que nous pouvons contrôler, il y aurait une partie de l'équipage du yacht impérial et l'équipe de planification des attaques de Haven sur le vaisseau amiral de la flotte. Ces personnes peuvent également être dignes de confiance ou contrôlées.

— Maintenant, nous arrivons à quelque chose, a dit Snake. L'équipe a regardé la silhouette de Darrel Atwater sur l'écran et l'a vu s'arrêter un moment en contemplation. J'ai une suggestion à faire.

— Qu'est-ce qui tourbillonne dans cet esprit sournois, Snake ? Le docteur a demandé.

— Quoi ? Moi ? Sournois ? Snake a demandé. J'ai une personne qui, je crois, serait un excellent atout à notre équipe. Il a levé les mains. Je sais, plus il y a de personnes qui connaissent un secret, plus il y a de chances qu'il y ait une fuite. Michelle Montane est une analyste qui travaille directement pour moi. Elle est avec moi depuis longtemps, et je l'ai amenée avec moi quand j'ai rejoint le prince. Michelle est la meilleure qu'il y ait. Elle nous aide à mettre en place un plan, à le perforer partout où il y a une faiblesse, puis elle nous aide à combler ces trous. Par exemple, c'est elle qui a compris comment Sergey a infecté l'impératrice avec les nanites.

Phil regarde autour de lui le reste de l'équipe. Puis, voyant un accord, il a répondu :

— Je suis d'accord, avoir un planificateur professionnel impliqué serait idéal, et elle semble être la bonne personne. Le régent devra donner son accord, surtout qu'elle devra connaître le secret Hazard/Henry.

— Je vais contacter Hazard, alors, a répondu Snake, et obtenir son consentement.

Phil était toujours étonné de voir à quel point l'espion était à l'aise pour désigner le prince régent sous le nom de Hazard. Bien sûr, il leur avait dit à tous de le faire, mais tous les autres étaient toujours mal à l'aise avec ça.

— Ok, Snake. On te laisse décider. En ce qui me concerne, s'il est d'accord, donne-lui ce qu'on a déjà et laisse-le digérer pendant quelques jours. Phil a réfléchi un moment. Je ne suis pas heureux de me réunir un samedi, mais nous avons un délai court. Puis, voyant les hochements de tête du groupe, il a continué. Nous nous retrouverons ici à huit heures le samedi matin.

* * *

Samedi matin, les membres de l'équipe du King Manor savourent un petit-déjeuner buffet que Cécile Kendrick, la cuisinière en chef du manoir, a préparé pour eux. Ils se sont installés à leur place et ont continué à déguster leur café en attendant que Darrell Atwater appelle pour la vidéo.

La vidéo s'est animée, et les images de Snake et d'une femme qu'ils présument être Michelle Montane sont apparues.

— Bonjour, Darrell. Vous avez raté un excellent petit-déjeuner en n'étant pas là en personne, réprimande Phil. Je présume que ta partenaire beaucoup plus attirante est Michelle Montane.

— Phil, je considère le fait de ne pas être attirant pour toi comme une bénédiction, a répondu Snake. En effet, voici Michelle. Il n'est pas nécessaire de faire d'autres présentations. C'est une espionne et une analyste professionnelle, après tout, et elle sait donc qui est chacun de vous. J'ai déjà vu une partie de son briefing, et je ne doute pas que vous serez aussi impressionnés que moi. Ceci étant dit, Michelle, allez-y et éclairez-nous.

— Tout d'abord, commence Michelle, je vous préviens tous, je suis une analyste professionnelle. Je m'occupe d'observations et de faits. C'est pourquoi mes commentaires peuvent parfois sembler froids et insensibles, car je vais directement au cœur du problème. L'analyste attendit un moment pour que cela soit pris en compte. Permettre au prince de devenir Hazard

n'est pas aussi difficile que ça en a l'air. Le prince Henry a lui-même préparé le terrain.

Michelle a pu lire une certaine confusion sur leurs visages alors qu'elle continuait.

— Permettez-moi de le décomposer comme suit. Il y a deux personnes distinctes : Le Prince Henry et le Lieutenant King. Maintenant, imaginez deux images distinctes : un barbu en costume 3 pièces et un visage balafré en uniforme de la flotte. Jusqu'à la confrontation dans la salle du conseil, le lieutenant King était le visage balafré en uniforme de la flotte. Lorsqu'il a annoncé qui il était et ses intentions, il est soudainement devenu le prince Henry au visage balafré dans un uniforme de la flotte. Le prince savait déjà à ce moment-là ce qu'il voulait faire... Michelle a fait une pause, car c'est le seul exemple que j'ai pu trouver du Prince Henry dans l'uniforme de la flotte au visage balafré.

— Et jusqu'à ce que Hazard soit prêt à apparaître comme le prince Henry, barbu dans un costume trois pièces, a interjeté Phil, il a utilisé des mandataires pour parler en son nom en public.

— Exactement, Michelle a repris le fil. Du côté de Hazard, j'ai trouvé un événement possible où Hazard est apparu barbu dans un costume trois-pièces.

— La bataille dans le système de Haven, a supposé Kristen.

— Oui, Kris, dans le système Haven. Mais cet événement peut être expliqué, et nous pouvons contrôler toutes les personnes qui pourraient faire ce lien, a répondu Michelle.

— Nous avons un risque important. Une personne qui n'est pas amie a vu le Prince Henry comme un visage balafré dans l'uniforme de la flotte, a déclaré l'espion professionnel.

— Sénateur Wells, Phil a rempli le blanc. C'est la seule personne dans la salle du trône qui a vu le prince dans son uniforme de la flotte. Nous ne le contrôlons pas.

— Michelle et moi avons déjà discuté du bon sénateur, dit Snake, et étonnamment, nous avons un moyen de le contrôler. Devant les regards confus, il poursuivit : — Une accusation de trahison et de complicité dans une attaque contre l'impératrice peut rendre quelqu'un étonnamment malléable. Il est également possible qu'un homme inquiet d'être condamné pour de tels crimes puisse tenter de se suicider.

— Snake Atwater ! Le docteur Warren a presque bondi de son siège. Je ne permettrai pas à cette équipe d'envisager l'assassinat d'un individu.

— Je ne suggérerais rien de tel, Phyllis. Appelle ça un souhait, a répondu le maître espion. *Je me demande ce qu'elle ferait si elle découvrait qu'Henry a tué Edward. Je ne pourrais jamais le prouver, mais je sais que c'est ce qui s'est passé. Donc je n'ai aucun scrupule à le faire faire. Cet homme est un traître et mérite de mourir.* Je tiens à souligner que notre travail consiste à donner des options à Hazard. C'est à lui de décider de les utiliser ou non.

— Je m'y opposerais avec véhémence, lui a rétorqué Doc.

— Nous devons tous nous calmer. Tout ce que nous faisons, c'est élaborer un plan, pas désigner une cible pour une équipe de tueurs. Gunny a grogné. Michelle, qu'avez-vous d'autre pour nous ?

— Je suis content que vous le demandiez, plaisante l'analyste, heureuse de poursuivre.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 4 : Un dîner familial tranquille

La veille de la reprise de son pouvoir, la mère de Hazard avait insisté pour organiser un dîner familial. En grandissant, il avait assisté à beaucoup de ces dîners. L'impératrice avait insisté pour qu'ils mangent ensemble en famille au moins une fois par semaine. Hazard a toujours pensé que c'était une façon pour sa mère de maintenir un lien avec ses enfants en tant que mère, et non en tant qu'impératrice. Avec ses fonctions, il était difficile pour l'impératrice de rester impliquée quotidiennement avec ses enfants, surtout avec les plus jeunes.

Hazard se sentait mal à l'aise assis dans la salle à manger privée de la famille. La pièce n'avait rien de spécial. La table, les chaises et l'ameublement étaient simples. Rien de plus que ce que l'on peut trouver dans la maison de n'importe quelle famille à revenu moyen de l'Empire. Il s'est alors rendu compte pourquoi il se sentait mal à l'aise. Il n'était pas assis à sa place habituelle à table. Il y avait toujours eu une disposition spécifique des sièges, et il était assis à la gauche de sa mère, à la place du prince héritier - la place d'Edward. Holly était assise en face de lui, à la place qu'il avait toujours occupée, la deuxième position dans la file. La plus jeune soeur de Hazard, Allison, était assise à côté de Holly, à la place qu'elle a toujours occupée, et son père était assis au pied de la table. *Je me demande si Holly se sent aussi mal à l'aise que moi. Plus que toute autre chose, cela met en évidence ce qui s'est passé, et ce que j'ai fait.*

— Hazard, dit sa mère, tu as fait un travail incroyable en tant que régent, mais je suis sûre que tu es prêt à ce que je prenne la relève.

Les situations de ce genre - avec lui et son père présents - étaient les seules fois où elle s'adressait à lui en tant que Hazard. Cela évitait de confondre les gens quant à qui elle parlait.

— Ils m'ont jeté dans le grand bain, maman ; heureusement, le fait d'être dans l'armée m'a préparé à au moins une partie de ce que je devais faire. Bien sûr, papa et les ministres principaux m'ont beaucoup aidé.

— C'est pourquoi, après que tu sois redevenu le simple prince héritier, j'ai l'intention de te faire participer à des activités pour m'aider à gouverner. Un regard triste est apparu dans ses yeux. Je n'ai jamais pu convaincre ton frère qu'il avait besoin d'une formation. J'ai eu un an ou deux pour me faire

à l'idée d'être l'héritier avant de devenir impératrice, mais tu as eu moins d'un mois avant de prendre le pouvoir. Son visage s'est transformé en l'éclat de la fierté. Et tu as mieux réussi que moi quand j'ai pris la couronne. Elle a regardé son mari en bas de la table. Cela a justifié notre conviction que nous avions raison de t'élever au rang d'héritier.

Hazard est redevenu mal à l'aise. Il n'avait pas l'intention de traîner dans la peau du prince héritier. Heureusement, avant qu'il ne doive commencer à s'expliquer, son père entra dans la conversation.

— Liz, le duc Henry a utilisé le surnom de sa femme, je pense que Hazard a déjà des plans ; n'est-ce pas, mon fils ? Au regard curieux que lui lança son fils, il poursuivit. Hazard, je suis en charge du reste de la sécurité impériale. Une partie de cela consiste à garder un œil sur le régent et ceux qui entourent le régent. Il ne faudrait pas qu'un autre comte Sergey surgisse de nulle part, n'est-ce pas ?

— Henry, de quoi tu parles ? La mère de Hazard a demandé.

— Je suis sûr que je ne sais pas tout, mais j'en sais assez. Hazard, veux-tu éclairer ta mère ou dois-je le faire ?

Hazard se sentait piégé comme une souris dans un labyrinthe. Il avait prévu d'en discuter avec ses parents après la cérémonie de demain. Son père en savait assez pour rassembler les éléments et aurait pu en discuter avec sa mère, mais ne l'avait pas fait. Son père était-il au courant et approuvait-il ? Hazard espère qu'il lit correctement l'ouverture de son père.

— Mère- Hazard s'est tourné vers le chef de l'Empire, -j'ai l'intention de reprendre ma carrière militaire après avoir renoncé à la régence demain. J'ai déjà un plan, et le soutien pour ce plan, en place. Hazard pouvait voir les signes révélateurs d'une des fameuses - ou peut-être infâmes - colères de sa mère. Il lève une main pour l'éviter. Mère, j'accepte pleinement la responsabilité qui m'incombe en tant que prince héritier. J'accepte également la responsabilité qu'ont tous les autres sujets de mon âge de défendre l'Empire. Je ne peux pas demander à d'autres personnes de se battre à ma place. Alors oui, je retourne à la flotte.

Il y a un long silence dans la pièce, rompu seulement par le tic-tac de l'antique horloge de grand-père dans un coin de la pièce. Ce tic-tac faisait paraître le silence plus long.

— L'Empire a déjà perdu un héritier, je ne pense pas qu'il ait besoin d'en perdre un autre, dit Elizabeth d'une voix égale et monocorde, luttant visiblement pour contrôler sa colère.

— Je pourrais être tué dans un accident d'avion demain. Les risques sont-ils plus élevés parce que je serai dans la flotte ? Oui. Les risques sont-ils encore plus élevés parce que je pourrais être au combat ? Définitivement, oui. Hazard essaie de fixer sa mère. Son père avait tendance à la laisser divaguer et avait dit à Hazard qu'elle était toujours fringante par la suite, ce qu'il n'avait pas besoin de savoir. J'ai déjà participé deux fois à des combats spatiaux et j'ai survécu à deux tentatives d'assassinat rapprochées. Je ne crois pas être à l'épreuve des balles, mais je me sens destinée à le faire.

Hazard fit une pause, jugeant de l'humeur de sa mère. *Elle ne s'est pas calmée, mais elle ne semble pas non plus avoir empiré.*

— Maman, il ne s'agit pas pour moi de m'accrocher obstinément à Hazard King. Quand je deviendrai empereur, je serai le premier en plus de quatre cents ans à avoir servi dans l'armée. Le fondateur de notre lignée était un officier, et un officier supérieur en plus. À cette époque, la tradition voulait que l'héritier aille à l'Académie de la Flotte, puis serve quelque temps dans la flotte. Malheureusement, à mon avis, nous avons laissé tomber cette tradition. Ce que Hazard allait dire ensuite pouvait tout risquer. Je crois sérieusement que s'il était allé à l'académie, Edward serait ici aujourd'hui.

La rage derrière les yeux de sa mère s'est transformée en tristesse. Elle savait qu'il avait raison.

— L'essaim est une menace que nous n'avons pas encore vaincue, et même si nous pensons maîtriser le problème marxiste, je crois qu'il reviendra. Même si j'ai été jeté dans le grand bain, ma formation à l'académie m'a permis de m'en sortir. Les connaissances militaires et les compétences de leadership, la délégation de l'autorité et la planification sont des compétences que j'ai apprises à l'académie. Je dois m'améliorer dans ce domaine pour faire face à ce qui va arriver. Boire du champagne dans des soirées chics ou assister à des sommets commerciaux sont importants, mais *nous*, Hazard a utilisé le — *nous*— royal, avons des centaines de personnes de confiance qui peuvent le faire. J'ai besoin de compétences qui me permettront de vaincre les vrais dangers pour l'Empire, et je ne peux les obtenir que dans la flotte.

Hazard se rendit compte qu'il était maintenant pratiquement en train de prêcher et fit une pause.

— Mère, tu n'as pas d'entraînement militaire, et franchement, je crois que cela te rend trop confiante dans les idées des autres. La création des

énormes vaisseaux moniteurs et le plan pour leur utilisation dans le système Echo était voué à l'échec dès le départ. L'impératrice lui a jeté un regard sévère. J'en ai déjà discuté avec l'oncle Ed. J'ai également discuté d'autres décisions militaires discutables et lui ai donné certaines de mes idées.

Hazard a regardé son père au bout de la table. Pourquoi n'utilises-tu pas ton mari - mon père et mon idole, un véritable officier de la flotte, qui te dira la vérité et a les connaissances pour la soutenir - comme ressource ?

Le son du tic-tac de l'horloge, une fois de plus, a ponctué le silence dans la pièce. Enfin, expirant bruyamment, l'impératrice rompit le silence.

— Tu as soulevé d'excellents points, Hazard. Sa mère a regardé son père en bout de table. Je n'ai jamais été à l'aise avec les questions militaires, alors je me suis appuyé sur les connaissances des autres. Cela ne semble pas avoir bien tourné. Je m'inquiète quand même pour la succession.

Hazard a regardé Holly à travers la table. Elle lui a fait un signe de tête à peine perceptible.

— Maman, commença Holly, Hazard et moi avons parlé de ça. Elle a pu voir un regard de surprise sur le visage de sa mère. Aucune des filles n'avait fait référence à Hazard par son alias auparavant. Je comprends mes responsabilités. J'en ai pris conscience avant même que lui et moi ayons une longue discussion sur le fait d'être le second de la lignée. Je suis prête à accepter ces responsabilités - pas seulement prête, impatiente. Cette révélation a semblé choquer l'impératrice. Holly avait toujours été un esprit quelque peu libre. J'ai aidé Hazard à planifier son acte de transformation.

Hazard a repris la conversation.

— Au cours des deux ou trois prochaines années, le prince héritier Henry effectuera une tournée d'inspection des forces armées de l'Empire pour lui faire connaître leurs capacités. Comme le yacht impérial *King Wilhelm* est toujours au chantier naval, j'aurai besoin d'un autre navire de la flotte pour me transporter dans l'Empire. Le croiseur lourd *Shinto* est disponible, cependant, et dispose des espaces de pavillon amiral qui mettraient le Prince Henry à l'aise. Hazard se sentait bizarre de parler de lui à la troisième personne.

— Le *Shinto* a également besoin d'un officier tactique adjoint, et le lieutenant Hazard King sera affecté à ce poste. De plus, l'officier exécutif du *Shinto*, le commandant Julie Adams, vient d'être promue capitaine et a pris le commandement du croiseur après le transfert du capitaine - maintenant contre-amiral - O'Riley. Hazard regarda entre ses parents. Le

capitaine Adams est déjà au courant de qui je suis, ce qui facilite les choses. Nous avons également trouvé le candidat parfait pour être une doublure du prince héritier.

— Donc, toi et ton double allez parcourir l'Empire, inspecter des vaisseaux et des installations militaires au cours des deux ou trois prochaines années, a ajouté son père.

— Exactement, a répondu Hazard. Mais attendez, il y a plus. Il s'avère que le prince Henry a un peu le béguin pour le lieutenant Hazard King. Il décide donc qu'il aura besoin du lieutenant King pour l'accompagner lors de ses inspections en tant que conseiller naval.

— Pendant qu'il fait ça, je m'occuperai de toutes les tâches sociales que le prince héritier devrait accomplir, ajoute Holly. Cela m'aidera à me préparer au cas où quelque chose arriverait.

Hazard a regardé ses parents échanger un *regard*. Vous savez, celui où ils décident si leurs enfants disent des conneries ou s'ils ont une bonne idée.

— Cela vous donne deux, peut-être trois ans. Que feras-tu après ça ? Le père de Hazard a demandé.

— Je fais confiance au Capitaine Adams pour être honnête dans ses évaluations. J'ai déjà montré ce dont je suis capable. J'espère être lieutenant commandant et officier tactique d'ici là. Cela me permettrait d'être promu au rang de commandant. Quant à ce que je ferai après la fin de mon service, je ne sais pas, mais j'ai trois ans pour le découvrir, a répondu Hazard à son père.

— Je ne suis pas prête à dire oui, du moins pas encore, a dit sa mère. Je ne suis pas non plus prête à dire non. Après le dîner, tu dois en discuter avec ton père et moi. Holly a fait un petit bruit de toux. Pardonne-moi, Holly, puisque tu fais partie de tout ça, tu devrais participer à la conversation. Hazard, tu devras nous donner des détails supplémentaires avant que nous puissions dire oui.

— Maintenant, je suggère que nous profitons ensemble de ce dîner tranquille, a annoncé le grand duc.

Il y a eu un murmure d'accord autour de la table.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 5 : Home Again

Hazard a fixé le croiseur lourd *Shinto* par les vastes fenêtres de la base de Central Station. Son vaisseau. Le vaisseau avait l'air bien différent de ce qu'il était à son arrivée dans le système Britannia, sept mois auparavant. Les assaillants avaient dévasté le fier vaisseau, et elle avait à peine réussi à s'échapper. Le *Shinto* avait été le dernier vaisseau de la flotte à partir après avoir mené l'action d'arrière-garde, qui avait couvert le retrait des derniers vaisseaux impériaux du système Echo. Les chantiers navals avaient fait un magnifique travail de restauration, mais la vaillante dame avait presque 35 ans. C'était considéré comme ancien dans une flotte en constante évolution qui essayait désespérément d'arrêter une menace extraterrestre menaçant de détruire tout sur son passage.

Hazard a pris un moment pour regarder son reflet dans la fenêtre. Après avoir été le Prince Régent Henry pendant les sept derniers mois, il devait encore s'habituer à redevenir le Lieutenant Hazard King. Fini la barbe, la coiffure élégante et le costume trois-pièces. À la place, c'est un jeune officier de la flotte bien habillé qui le regarde dans le reflet. Hazard baisse les yeux sur les quatre rubans disposés au-dessus de sa poche de poitrine gauche. Le dernier ruban était une récompense ' j'étais là ' indiquant la participation à la bataille du système Echo. À côté, il y avait la Médaille du sacrifice pour avoir été blessé au combat, puis l'Ordre du service distingué qu'il avait reçu pour avoir créé le plan de tir de barrage qu'il avait élaboré. Le premier ruban indiquait la Croix de la Flotte, la deuxième plus haute récompense de l'Empire pour le courage. Il était embarrassé par les deux derniers. Hazard pensait qu'il avait simplement fait son travail et qu'il n'avait pas besoin de ces récompenses.

Il est temps d'arrêter de faire la laine sur le dos et de passer à l'action. Hazard avait beaucoup discuté avec sa mère avant de la convaincre de l'autoriser à le faire, et maintenant il se tenait juste à côté de son désir, se sentant nerveux. Il craint d'avoir été égoïste et d'avoir insisté, mais il se souvient de ses arguments. Il était vital pour lui d'apprendre et d'expérimenter ces choses. Cela ferait de lui un meilleur empereur.

Hazard a suivi la routine familière de l'embarquement. Le processus a renforcé son sentiment d'être chez lui, bien qu'il ait remarqué l'absence de

visages familiers au cours du processus. Le *Shinto* était dans les chantiers de réparation depuis un certain temps, et la flotte ne pouvait pas laisser l'équipage d'astronautes expérimentés rester inactif, surtout sur un vaisseau qui n'était plus considéré comme une unité de première ligne. Par conséquent, les vétérans, les officiers et les spationautes ont été transférés pour fournir les équipages de base des nouveaux vaisseaux de construction, remplacés par une combinaison de recrues et de cadres de la zone arrière.

Dans des circonstances normales, *Shinto* n'aurait pas été réparé. Il était ancien. Le croiseur lourd avait 35 ans et avait livré trois batailles contre les attaquants aliens. Il avait été réparé en raison de la réputation qu'il avait acquise et allait maintenant devenir un navire d'entraînement et de démonstration.

Comme il connaissait parfaitement le navire, Hazard n'avait pas besoin d'escorte, il est donc allé seul se présenter au commandant en second. Comme sur la plupart des navires de guerre, le bureau et la cabine du commandant en second se trouvaient dans le couloir menant à la passerelle. Le long du côté tribord, ou droit, du couloir se trouvaient les cabines des autres officiers supérieurs *du Shinto*. La salle de conférence principale du navire, le bureau du capitaine et la cabine se trouvaient à bâbord, ou à gauche. Une sentinelle de la marine se tenait devant la porte du capitaine pour surveiller et limiter l'accès. Enfin, au bout du couloir se trouvait la grande trappe blindée qui marquait l'entrée sur le pont, gardée par deux marines.

Hazard s'arrêta devant la porte du XO et s'apprêtait à utiliser le clavier mural pour annoncer sa présence lorsqu'il hésita. La plaque gravée au-dessus de la porte indiquait — Executive Officer-CDR J. Ramsey. Hazard s'en voulut de ne pas avoir cherché à savoir qui était le XO. *J'espère vraiment qu'il y a plus d'un J. Ramsey dans la flotte.* Si c'était le Jordan Ramsey qui était à bord du *King Wilhelm*, le plan de Hazard venait de développer un problème imprévu. Le LCDR Ramsey était l'officier tactique à bord du yacht royal, et pendant la bataille du système Haven, il avait travaillé aux côtés du Prince Henry. Il a vu à travers la tromperie qu'ils ont conçu. *C'est trop tard maintenant*, a pensé Hazard et a poussé le carillon d'admission.

Hazard entre dans le bureau lorsque la porte s'ouvre et se met au garde-à-vous devant le bureau du commandant. *Oups, c'est lui. Ça ne peut pas être une coïncidence. L'oncle Ed doit avoir quelque chose à voir avec ça.*

— Lieutenant Hazard King, au rapport, monsieur.

— Repos, M. King, a répondu le commandant Ramsey nouvellement promu. Bienvenue à bord - ou je suppose que je devrais dire, bienvenue à *nouveau* à bord. Veuillez vous asseoir. Le XO a attendu qu'il s'installe avant de poursuivre. J'ai passé en revue votre dossier ; vous avez eu une carrière assez extraordinaire jusqu'à présent. Deux ans après votre sortie de l'académie, vous êtes déjà un lieutenant complet, et vous avez été décoré pour votre bravoure et vos performances. Nous allons partir pour une croisière VIP dans moins de 48 heures, et la plupart des membres de l'équipage ont peu ou pas d'expérience, donc l'ajout d'un officier expérimenté est bénéfique à la fois pour moi et pour le navire.

— Merci, monsieur. Ça fait du bien d'être de retour à bord, a répondu Hazard.

— Votre transfert à nouveau à bord après six mois d'absence semble un peu étrange, cependant, a poursuivi Ramsey. D'autant plus que vous étiez entré dans la branche des renseignements.

Lorsque Hazard a été transféré du *Shinto* peu après la bataille du système Echo, il a été affecté à l'unité d'information et de technologie de la flotte 45, ou FLITU 45. Bien que tenue secrète pour le public, il était largement connu au sein de la flotte que la FLITU 45 était une unité de couverture pour la sécurité impériale.

— Je n'étais pas vraiment dans les renseignements, monsieur, a dit Hazard au XO. Certains des hauts responsables de la branche de développement des armes voulaient me prendre la tête au sujet du système de tir de barrage que j'ai développé. Je ne sais pas trop pourquoi ils ont fait les choses comme ils l'ont fait, mais pour éviter les ragots, ils ont décidé de me faire transférer dans l'unité de renseignement, et de là, je leur ai été prêté.

— Je vois. Et après six mois, ils ont décidé qu'ils n'avaient plus besoin de vous et vous ont renvoyé chez nous.

— Pas exactement, monsieur, a répondu Hazard. J'ai été transféré dans le cadre d'une opération à laquelle le *Shinto* est censé participer.

— Je suppose que vous faites référence à la tournée de nos bases et unités de la flotte ? Le commandant Ramsey a demandé.

— Je le suis, monsieur. Lors de ma cérémonie de remise de la Croix de la Marine, j'ai rencontré notre invité spécial, et on s'est bien entendu. Il est ce que certaines personnes appellent 'Fleet Mad'. C'est un fervent partisan

du Service. Lorsqu'il a décidé de faire une tournée, il voulait que je sois assigné comme aide naval personnel. J'ai réussi à l'en dissuader.

— Vous avez convaincu le prince héritier de ne pas faire de vous son assistant naval ? demanda le XO, surpris. Cela vous aurait mis sur la voie rapide de la promotion, King.

— Je le sais, monsieur, mais je veux être capitaine de navire et je pense que je dois acquérir de l'expérience plutôt que d'être simplement promu, a répondu Hazard. L'instant d'après, je me trouvais devant le duc Alba, et il m'informait que j'étais affecté au *Shinto* en tant qu'officier tactique adjoint. Le duc m'a ensuite informé que j'accompagnerais son entourage en tant qu'aide lorsque le prince effectuera ses visites proprement dites.

— Eh bien, jusqu'à récemment, il était le grand patron, a remarqué le XO, en faisant référence à l'autorité des princes régents avant le récent échange de pouvoir, et le patron a tendance à obtenir ce qu'il veut.

L'intercom du XO a sonné, et Hazard a reconnu la voix du capitaine Julie Adams.

— *XO, j'ai été informé que le Lieutenant King s'est présenté à bord. Par hasard, est-il avec vous ?*

— Je finissais juste mon entretien de bienvenue à bord avec lui, Capitaine, a rapporté le Commandant Ramsey.

— Excellent. J'aimerais voir le lieutenant dans mon bureau après que vous ayez terminé.

Le XO a regardé Hazard, qui a fait un signe de compréhension.

— Le Lieutenant King a l'ordre, Skipper. Il devrait être là dans cinq minutes.

Un simple

Le — Carry on— du commandant a mis fin à la conversation.

En approchant, Hazard a fait un signe de tête à la sentinelle marine qui se trouvait devant la porte du bureau du commandant. Lorsqu'ils sont en route, les capitaines de vaisseau mènent leurs affaires depuis leur cabine spatiale, une combinaison de bureau, de salle de conférence et de chambre à coucher donnant directement sur la passerelle. Le capitaine Adams dirigeait les affaires du navire depuis son complexe de bureaux officiels lorsque le *Shinto* était au port. La sentinelle de la marine a informé le CO qu'il était à l'extérieur et demandait l'admission. Ainsi, après avoir répété le même rapport formel, Hazard se retrouva au garde-à-vous devant le bureau de son nouveau capitaine.

— Lorsque j'ai reçu la notification que vous étiez à nouveau affecté à *Shinto*, lieutenant King, je me doutais que ma vie allait devenir difficile, a déclaré Julie Adam avec sarcasme. Puis je découvre que nous transportons le prince héritier Henry pour une tournée des installations et des unités de la flotte, ladite tournée devant durer jusqu'à deux ans. Elle le regarda avec irritation. J'ai été informée de ces événements au cours des quarante-huit dernières heures, puis on m'a dit que nous partirions en tournée dans les trente-six heures suivant l'arrivée de son altesse à bord.

— M. King, a poursuivi le capitaine, la voix douce et calme, mais le regard furieux, vous êtes dans la flotte depuis assez longtemps pour comprendre que les navires de guerre ne se lèvent pas et ne partent pas à la dernière minute. Le *Shinto* devait commencer une mission de deux mois pour effectuer une formation et intégrer l'équipage. Lorsque j'ai protesté, le Grand Amiral m'a personnellement informé que c'était important, et que je recevrais d'autres ordres et explications avant le départ. Adams a lancé un regard sévère à Hazard. Dites-moi que vous fournirez ces explications.

Hazard se retourna et jeta un coup d'œil à la porte fermée du bureau du capitaine. Le capitaine Adams a vu le regard et a compris la question non posée.

— Ordinateur, scelle cette pièce et affiche un message ' ne pas déranger ', ordonna-t-elle à l'ordinateur *du Shinto*. L'Empire n'avait pas encore mis au point une véritable intelligence artificielle, mais l'ordinateur d'un vaisseau de guerre en était proche.

— Oui, je peux expliquer les choses plus en détail, a répondu Hazard après avoir établi les mesures de sécurité. Il a ensuite jeté un coup d'œil à la chaise en face du bureau.

— Oui, Votre Altesse, veuillez vous asseoir. Après tout, c'est vous qui commandez, a fait remarquer Julie Adams. Le capitaine Adams était l'une des rares personnes à connaître l'identité de Hazard. La première fois qu'il a été affecté au *Shinto*, le capitaine Thomas O'Riley était le commandant et Adams le second. En raison de ses actions pour sauver le vaisseau, il avait été forcé de révéler son identité à tous les deux. Cette connaissance et sa familiarité avec le *Shinto* étaient les raisons pour lesquelles il avait choisi ce vaisseau.

— Tout d'abord, je tiens à m'excuser de vous avoir laissé dans l'ignorance, commence Hazard. C'était, cependant, inévitable, en raison des précautions de sécurité pour le prince héritier. Lorsque j'ai présenté mon

plan initial à l'amiral, je n'avais pas réalisé que le *Shinto* serait le vaisseau choisi pour l'opération. Le fait que vous et le *Shinto* soyez impliqués nous a facilité les choses.

— Qui *sommes-nous* exactement, Votre Altesse ? Le capitaine Adams a demandé. Comment pouvez-vous être à deux endroits à la fois comme deux personnes différentes ?

— L'équipe du Prince Henry... Hazard a gloussé en parlant de lui à la troisième personne, a conçu un plan qui me permettra de le faire. Il est classifié sous la phrase de code 'Mr. Hyde'. Dans sa forme de base, je vais remplir les fonctions d'un officier normal de la flotte affecté au vaisseau. C'est la vraie raison de cet effort, mon développement continu en tant qu'officier de la flotte. Je pense que ces connaissances m'aideront beaucoup quand je serai empereur.

Hazard a vu la réalisation soudaine dans ses yeux. Lorsqu'il était à bord auparavant, il était un prince déguisé. Maintenant, il se tenait devant elle comme le futur empereur.

— Pour me permettre d'accomplir cela, nous avons trouvé un double approprié qui se fera passer pour le prince héritier, poursuit Hazard. Il y a très peu de personnes qui m'ont déjà côtoyé dans mon rôle de prince héritier. *Le Prince Henry dans un costume trois pièces*. Le personnel habituel du prince Henry l'accompagnera lorsqu'il fera des tournées et rencontrera les dirigeants. Parce que je suis un si gentil garçon, le prince a demandé que je l'accompagne dans ces excursions en tant que liaison navale. Cela me permettra de voir ce que le prince voit.

— Votre Altesse, excusez-moi si c'est une question évidente, mais pourquoi deux ans ? a demandé Adams.

— Si je me casse le cul et travaille dur, il me faudra deux ans pour devenir l'officier tactique et être promu lieutenant commandant. Ensuite, tout ce que j'ai à faire, c'est de trouver un plan pour remplir un poste de XO quelque part.

Le capitaine étouffe un rire et le regarde durement.

— Ce *n'est pas* le prince pompeux qui joue au marin, madame. Je m'attends à tout mériter. Si je ne suis pas à la hauteur, j'attends de vous que vous m'en informiez. Il n'y aura aucune répercussion. Je crois que j'ai déjà démontré mes capacités en tant qu'officier. Vous connaissez déjà mes actions ici sur le *Shinto*. Vous avez été autorisé à regarder le rapport après

action du *Roi Wilhelm* de son opération dans le système Haven. J'ai déjà agi en tant qu'officier tactique d'un croiseur léger au combat.

Hazard a fait une pause pour recentrer ses pensées.

— Cela soulève un autre problème potentiel. Je n'avais pas prévu d'informer le XO de mon identité ou de la véritable mission. Le commandant Ramsey était l'officier tactique du *Wilhelm* pendant l'action. Quand le timonier a été blessé, il a dû sauter dans le siège du pilote pour piloter le vaisseau. Comme je suis un officier d'armes entraîné, j'ai pris le poste tactique. Après l'action, il a été informé que moi, le Prince Henry, j'étais allé à l'académie en déguisement pour poursuivre mes études. Le XO ne me reconnaîtra pas comme le prince, mais il reconnaîtra peut-être que mon double *n'est pas le prince Henry*.

— Nous devrions faire ça maintenant, alors. Le XO fera partie de l'équipe d'accueil lorsque le prince montera à bord. Le capitaine l'a regardé. Cela vous semble-t-il aussi étrange à vous qu'à moi de parler de vous à la troisième personne ? Au gloussement de Hazard, elle poursuivit. Ordinateur, contacte le XO et demande-lui de venir dans ma cabine.

Il a fallu moins de trois minutes pour que la porte s'ouvre et que le XO entre dans le bureau du capitaine. Hazard s'est levé lorsque le commandant est entré, et le capitaine l'a dirigé vers un siège.

— Il s'avère, XO, que le Lt. King est la source de notre explication des ordres, l'informa le capitaine. En fait, il est la *source* de nos ordres.

Hazard a vu le regard perplexe sur le visage du XO. *Nous sommes déjà venus ici, mais c'était dans la cabine de pilotage la dernière fois.*

— Commandant Ramsey, *Nous* - Hazard a souligné le ' Nous ' impérial, - vous avons dit que Nous avons reçu une formation à l'Académie de la Flotte et que Nous avons une certaine connaissance des contrôles tactiques d'un croiseur impérial. La formation tactique était, en fait, sur ce vaisseau. Hazard a vu un regard de compréhension. Ce que je vais vous dire est confidentiel, niveau de code 'M. Hyde'. Ordinateur, veuillez confirmer mon identité au XO.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 6 : Body Double

Le sergent Isaac Kane, des Marines impériales, réfléchit à sa chance alors qu'il emprunte un passage sécurisé de la gare centrale, entouré de gardes impériaux et flanqué d'un maître artilleur des Marines et d'un commandant de la flotte impériale. Il y a un mois, il n'aurait jamais quitté l'uniforme, le pantalon, le polo et la veste de sport qu'il portait, mais pas maintenant. Maintenant, il est en service détaché et joue un rôle pour aider à protéger l'Empire.

Il y a un mois, il était chef d'escadron dans le détachement des marines sur le dreadnaught *Illustrious*. Puis on lui a ordonné de se présenter au bureau du commandant du détachement des Marines. S'assurant que son uniforme était bien rangé, il s'est empressé de le faire. Isaac a été surpris en entrant de constater que le major Dillon, le commandant, n'était pas présent. Au lieu de cela, il a été accueilli par le sergent-major du détachement et un artilleur de marine grisonnant qui se tenait juste à sa gauche. Les deux sergents l'ont gardé au garde-à-vous, et l'artilleur a posé des questions sur lui au sergent-major, le traitant comme s'il n'était pas là. Il était également évident que les deux hommes étaient de vieux amis.

— Ok, Teddy, dit l'adjudant au sergent-major, il a l'air bien préparé, mais peut-il verser de la pisse d'une botte ?

— Il n'a pas vu l'éléphant, mais son escouade est la plus préparée du bataillon, Mike, répond le sergent-major Teddy Briscoe. Voir l'éléphant— faisait référence au fait d'être au combat.

— Très bien, j'ai besoin d'avoir quelques mots en privé avec lui. Pouvez-vous me donner dix minutes ? a demandé l'artilleur. Le SMJ Briscoe a hoché la tête et a quitté le bureau.

— Détends-toi, gamin, le vieux marine lui parle pour la première fois et fait un geste vers une chaise. Je suis l'artilleur principal Mike Sondheim. Comme tu l'as probablement deviné, le sergent-major et moi sommes de vieux amis. Tu es pour lui ce qu'il était pour moi il y a de nombreuses années.

Isaac a pensé à cela pendant une minute et s'est demandé si le Gunny avait été sur les premiers vaisseaux de la colonie. Il était sûr que cela faisait longtemps que le sergent-major n'avait pas été un simple sergent-chef.

— J'ai été chargé de recruter un individu pour une mission spéciale, commence Sondheim. Elle ne devrait pas être dangereuse, mais cela pourrait changer. Elle requiert également certains attributs qu'un marine typique n'a pas. L'individu doit avoir une vingtaine d'années et être athlétique. Il doit également être intelligent, capable de parler en public et de comprendre l'étiquette de la haute société. J'ai examiné votre dossier, et vous pouvez faire tout cela. L'artilleur a marqué une pause pendant un moment. Ce n'est pas dans votre dossier, mais votre famille est une branche éloignée de la famille impériale, n'est-ce pas ?

Isaac a reniflé.

— La dernière fois que j'ai pris la peine de vérifier, je crois que je suis 1 192 en ligne pour le trône.

Sondheim a gloussé.

— La mission dont nous parlons durera entre deux et trois ans, et vous passerez la majeure partie de ce temps à bord d'un navire de guerre. Ce n'est en aucun cas un devoir difficile. Vous serez bien nourri et logé. Vous n'aurez aucune obligation à bord du navire. La meilleure analogie est que ce sera comme jouer un rôle dans une pièce de théâtre.

— Monsieur, Isaac a commencé, J'ai prévu de faire du Corps ma maison. J'ai postulé pour la formation d'officier. Je ne veux pas attendre trois ans pour commencer ça.

— Lad, le Corps prend soin des siens, a répondu l'artilleur, et il est toujours correct de demander ce que vous retirerez d'une affectation. En échange de ce que vous faites pour nous, vous effectuerez votre formation d'officier dans le cadre de vos autres responsabilités. Il y aura de longues périodes où nous embarquerons à bord du navire, et pendant ces périodes, des instructeurs seront fournis pour mener votre formation d'officier. Comme vous avez déjà un diplôme, vous recevrez une instruction en tactique et en leadership bien supérieure à celle que recevrait un candidat normal. Vous serez également formé aux processus de communication, à la logistique et à la diplomatie, y compris à l'étiquette. Le maître artilleur le regarda de ses yeux bleus glacés. Alors, qu'en dites-vous ?

Lorsqu'il a accepté de se porter volontaire - qui ne le ferait pas - il a été surpris d'apprendre quelle était la mission. Même maintenant, il a du mal à le croire. Le prince héritier, le prochain empereur, était un officier de la flotte. Non seulement en service, mais il avait été au cœur des combats dans le système Echo. Comme le Prince Henry voulait poursuivre sa carrière, il

avait besoin d'une doublure pour couvrir son absence. C'était la mission d'Isaac, et il a passé les trois dernières semaines à apprendre comment être un prince.

Aujourd'hui sera ma cérémonie de remise des diplômes, pensa-t-il en s'approchant du tube d'embarquement qui menait au *Shinto*. Au lieu des deux sentinelles habituelles, une escouade entière de marines en uniforme était présente à l'accès et se mit au garde-à-vous à l'approche du groupe. Phil Myerson, l'armurier personnel du Prince Henry, *mon armurier personnel, je dois m'en souvenir*, leur a fait signe de s'arrêter en entrant dans le vaisseau. Il est revenu aux côtés d'Isaac un moment plus tard, satisfait que tout soit sécurisé. Phil lui fit signe de conduire le groupe à l'intérieur du navire, et il entendit les cornemuses des maîtres d'équipage lui souhaiter la bienvenue à bord.

* * *

— Vous vous êtes très bien débrouillé aujourd'hui, monsieur, a dit le commandant Kristen Jurgenson à Isaac.

— En effet, il l'a fait, a ajouté Gunner Sondheim. Je te l'avais dit, Kris, quelques marines sont casaniers.

Isaac s'est assis sur le canapé dans les spacieux quartiers VIP mis à sa disposition. Il avait fallu près de deux heures pour que tout l'apparat soit terminé, et maintenant il pouvait se détendre.

— Il n'y a rien d'autre au programme pour aujourd'hui, monsieur, lui a dit le maître artilleur.

Isaac était encore en train de s'habituer à la dynamique d'être le Prince Henry. L'ancien marine était un peu une énigme pour lui. Il ne comprenait pas comment il s'intégrait dans l'entourage du prince. Phil était son armurier, et Kristen était sa communicatrice et son assistante personnelle. Phil monte la garde à la porte derrière lui, et les autres sont installés dans des fauteuils qui lui font face, de l'autre côté d'une élégante table basse. Un steward affecté à la fête avait laissé un service à café sur une table latérale, et ils se sont servis après que le domestique ait été congédié.

Il entendit la porte de la cabine s'ouvrir et remarqua que l'artilleur et le commandant arrêtaient ce qu'ils faisaient et se levèrent, se mettant presque au garde-à-vous. Se retournant pour regarder l'écouille, Isaac vit l'un des officiers du vaisseau qu'il avait rencontré plus tôt encadré dans l'embrasure

de la porte. Le lieutenant est entré dans la pièce et l'écoutille s'est refermée derrière lui. Isaac remarque qu'il porte maintenant un uniforme de travail au lieu de l'uniforme qu'il portait auparavant. Il se souvient enfin de son nom. Lieutenant Hazard King, l'officier tactique adjoint du vaisseau.

— Bonjour, cousin, a salué Hazard, son double.

Isaac comprenait maintenant pourquoi Kristen et l'artilleur s'étaient levés en saluant. Le prince héritier de l'Empire se tenait devant lui, car ils étaient effectivement cousins, bien que très éloignés. Il se tenait dans une réponse pavlovienne.

— Rien de tout ça, a répondu Hazard. Tu es le prince héritier maintenant, et tu dois agir en conséquence. Tu ne dois pas être vu, jamais, montrant de la déférence envers moi. Nous avons tous discuté de l'idée de garder mon identité secrète pour éviter cela, mais nous avons décidé que tu devais le savoir à la fin. Si je dois m'impliquer dans quelque chose en tant que Prince Henry, nous ne voulons pas que ce soit un choc pour toi.

Au cours des deux heures suivantes, le prince actuel et le reste de l'équipe l'ont informé de ce qu'ils allaient faire au cours des deux prochaines années.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 7 : Ennemis dans l'ombre

L'homme indéfini marchait dans le quartier commerçant de Plymouth. Comme son homonyme sur Terre, la ville riveraine était un centre de commerce et de transport maritime très actif, situé sur une grande baie se jetant dans l'océan central. Les cargaisons en vrac de céréales et d'autres aliments étaient encore transportées par voie d'eau dans de gigantesques vaisseaux, et Plymouth avait bénéficié de ce commerce.

Alfred Jenner jette un coup d'œil aux vitrines des magasins en marchant. Ce nom était un pseudonyme qu'il utilisait pour l'instant. Il y a six mois, Alfred était Xavier Isaacson, le directeur adjoint de la Sécurité Impériale. *Il* dirigeait la sécurité impériale, quoi qu'en pense le directeur de l'époque. Mais cela a changé lorsque le coup de force qu'il avait aidé à organiser s'est effondré.

Xavier a passé plus de 30 ans dans les services secrets et a travaillé dans tous les départements. Il n'a jamais été plus qu'un bon agent de terrain, mais il savait comment l'être. Pendant sa formation, on lui a appris que la première chose à faire pour toute opération était de planifier une stratégie de sortie pour le pire des scénarios. Il se cachait maintenant sous le nom d'Alfred Jenner, un ancien bureaucrate du département du commerce qui avait accepté une retraite anticipée. Lui et plus de trois cents autres agents avaient effacé toutes les preuves et s'étaient fondus dans l'ombre après avoir envoyé la phrase de code ' frappe d'astéroïde ' à travers le réseau de sécurité.

Isaacson rendait des services occasionnels à la Fédération marxiste depuis plus de dix ans lorsqu'elle l'a contacté au sujet du complot visant à placer le prince Edward sur le trône impérial. Au début, ils lui ont proposé de l'argent en échange de son soutien. Ils ne l'avaient pas compris. L'argent ne signifiait rien pour lui. Il avait des millions de crédits cachés, des crédits siphonnés des comptes d'innombrables opérations de sécurité. Le pouvoir était son objectif, et un empereur qui lui était redevable était un atout précieux dans le jeu.

Ils avaient été si près du succès. Mais un jour, un minuscule jour, avait fait la différence. Ils n'avaient pas réussi à contrôler le prince héritier. C'était la faute des marxistes. L'impératrice avait toujours été préoccupée par les excès du prince Edward. Comme le jour de la prise de pouvoir approchait, ces excès avaient augmenté. Ils avaient toujours prévu d'éliminer le Prince

Henry par simple précaution. Il y avait une certaine crainte qu'il initie son propre coup d'état.

Ils n'avaient pas prévu que l'impératrice Elizabeth trouverait une faille dans la Charte impériale, ce qui lui aurait permis de modifier la succession et de nommer le prince Henri héritier. Ils n'avaient pas non plus prévu qu'Henry serait aussi compétent qu'il l'était, ni qu'il disposerait d'autant de ressources, qu'il a su utiliser efficacement. Pourtant, malgré tous les obstacles et les tentatives d'interception, le prince Henry a réussi à apparaître dans la salle du conseil au moment précis où il a pris le pouvoir. Tout s'est dégradé après ça.

Maintenant, plusieurs mois plus tard, leur réseau était en lambeaux. Le Prince Edward était mort, ainsi que la plupart des agents marxistes de haut rang qui avaient été impliqués. Les agents d'ImpSec qui devaient leur loyauté non pas à la Couronne, mais à lui, avaient tous pris le maquis. C'est pourquoi il marchait dans cette rue. Le plan avait été de rester hors de vue pendant six mois, puis d'essayer de ramasser les morceaux et de déterminer ce qu'il fallait faire ensuite. Cependant, les impériaux ne savaient pas que Sergey Todorovich n'était pas l'agent marxiste principal. Cet individu, inconnu même de Xavier, avait également pris le maquis.

Isaacson passe devant le magasin d'antiquités, le seul de la rue qui compte pour lui, et voit les deux poupées gigognes russes anciennes dans la vitrine. Elles n'avaient pas été là avant aujourd'hui, et chacune avait son prix affiché. Il s'arrêta pour regarder les poupées, tout comme il s'arrêtait périodiquement devant d'autres vitrines au cours de ses promenades matinales. Il ne fallait pas montrer un comportement anormal. Après avoir examiné les poupées, il a continué dans la rue au même rythme tranquille et a terminé sa promenade matinale habituelle.

* * *

L'ancien maître espion se glisse par la porte d'entrée de sa modeste maison de ville dans un quartier calme de Plymouth. Il a vérifié les témoins autour de l'entrée pour s'assurer qu'il n'y avait pas eu de visiteurs indésirables. Les vieilles habitudes ont la vie dure. En appuyant sur un bouton secret situé sur le mur sous l'escalier, la porte de sa chambre sécurisée s'est ouverte, et il est entré, verrouillant la porte derrière lui. La pièce avait des protections élaborées installées pour empêcher toute

surveillance. Il s'est assis à la console d'opération et a activé son unité de communication sécurisée.

Cela faisait une semaine que la période de réflexion de six mois était terminée, et il attendait patiemment que le maître espion marxiste le contacte. Les poupées gigognes avaient été le signal de contact, et leurs prix étaient, en fait, une adresse de communication, qu'il a méthodiquement tapée dans le dispositif de connexion. Il a fallu un moment pour que son appel soit pris en compte, et une silhouette ombragée est apparue sur l'écran. Puis le visage lui a fait un signe de tête et est allé droit au but.

— J'en déduis que vous avez passé d'agréables vacances ? a-t-il demandé.

— Aucun problème de mon côté, a répondu Isaacson. Je suis tout à fait certain d'être en sécurité. Cette planque était totalement hors des livres comme l'est mon équipement.

— Bien. J'ai retardé d'une semaine supplémentaire pour obtenir des instructions actualisées du commandement central, a répondu l'espion. Avec l'embargo en place, il est difficile de communiquer avec la maison, et ce n'est pas rapide, mais nous avons un réseau pour faire passer les informations.

— Cela pourrait poser un problème pour les opérations futures, a répondu Xavier.

— Pas autant que vous le pensez, a répondu le marxiste. Il est vrai qu'une résolution rapide de notre situation serait préférable, mais nous avons perdu cette opportunité lorsque notre ami Sergey nous a fait faux bond. Il n'avait pas le contrôle sur Edward qu'il nous avait laissé croire. Nous n'avions pas non plus prévu qu'Elizabeth changerait la succession. Pourtant, nous avons presque réussi. Le prince Henri, semble-t-il, était beaucoup plus capable que nous le pensions et disposait de ressources inconnues. De plus, son esprit de décision dans ses relations avec la Fédération démontre qu'il est un adversaire dangereux.

— Le commandement central a décidé de jouer un long jeu pour le moment, poursuit la silhouette de l'ombre. Une autre attaque sur Elizabeth ou Henry si tôt après les premières tentatives ratées serait malvenue. Donc, à la place, nous devons développer un plan pour contourner les deux, mais plus subtilement. Il y a un plan plus agressif en préparation, mais d'autres s'en occupent.

— Vous m'avez contacté, donc manifestement vous avez une stratégie que vous voulez mettre en œuvre, a dit Isaacson à l'ombre.

— Que savez-vous de la visite d'Henry dans les installations militaires ? a demandé la silhouette en réponse.

— Rien. J'étais aussi surpris que toi, j'en suis sûr. Il n'y avait aucune allusion. J'ai un agent sur le yacht impérial, mais pas sur le *Shinto*. C'était supposé être un vaisseau d'entraînement et ne justifiait pas d'intérêt. Je n'ai pas été capable de mettre la main sur un itinéraire, non plus.

— Nous allons devoir adopter une approche plus large, alors. Nous savons que le prince héritier et son personnel visitent les unités et les installations de la flotte. Vous devrez envoyer des équipes aux plus importantes et attendre qu'elles arrivent. Ça aiderait si vous aviez des gens à bord du navire. Je veux aussi une surveillance, une surveillance approfondie, sur les deux princesses. Il y a une opportunité là, et je travaille sur un plan pour l'exploiter.

— J'ai des ressources disponibles et je ferai ce que vous demandez. Quel est votre plan pour les princesses ? Isaacson a demandé.

— Pas encore, mon camarade. Pas avant d'avoir plus d'informations. Alors nous discuterons, a répondu l'espion marxiste. Obtenez-moi les données dont j'ai besoin. Cherchez à nouveau les poupées dans une semaine. Elles auront un prix différent, et vous pourrez m'informer de vos progrès.

Sur ce, l'écran s'est éteint. Puis l'ancien maître impérial de l'espionnage a commencé à planifier la façon dont il allait accomplir sa tâche et a commencé à contacter ses agents pour mettre les choses en marche.

* * * * *

Chapitre 8 : Romance impériale

La position actuelle de chef suprême de l'Empire de Britannia n'est pas celle que l'on pourrait attribuer à une personne portant un titre aussi élevé. Vêtue d'un simple pyjama en flanelle, Élisabeth V est allongée sur un canapé de la résidence impériale, la tête blottie sur les genoux de son mari, lui aussi vêtu de la même façon. C'est samedi matin, et le couple profite de la routine hebdomadaire qui consiste à faire la grasse matinée et à n'effectuer aucune tâche officielle. Pourtant, il y avait des rapports quotidiens que chacun devait digérer, et c'est ce qu'ils faisaient, en utilisant un datapad que chacun d'eux tenait.

— Henry ? Elizabeth a demandé. Tu as vu le commentaire dans le rapport de sécurité sur le rendez-vous d'Holly hier soir ?

— Beth, reste en dehors de ça, a répondu Henry King à sa femme. Nous devons la laisser mener sa propre vie.

— C'est là que tu te trompes, amour de ma vie. C'est notre affaire. Elle est la roue de secours maintenant. Nous n'avons pas la prochaine génération, et je ne parle pas des petits-enfants. Je parle de celui qui succédera au jeune Henry comme empereur, ou d'ailleurs, Holly ou Allison. Je connais notre fils. Il va encore se mettre dans une situation dangereuse et mettre sa vie en danger. Même si elle s'améliore, Hiroko est loin d'avoir récupéré de ses blessures. Cela signifie qu'il faudra un certain temps avant qu'elle et Henry puissent se marier et avoir des héritiers.

— Tu la fais passer, elle et nos filles, pour des couveuses, chérie. Henry a gloussé. Tu as raison, cependant. Malheureusement, il faudra probablement attendre quatre ou cinq ans avant qu'Henry et Hiroko soient ensemble et aient des enfants. Allison n'est pas encore assez âgée, alors il semble que nous devrions pousser Holly dans cette direction. Je n'aime pas ça, cependant.

— C'est parce que tu l'adores. C'est une fille à papa, a répondu sa femme en le poussant dans les côtes. Est-ce qu'on sait quelque chose sur le garçon avec qui elle sort ?

— Ça fait trois rendez-vous, mais ceci dit, elle n'a jamais été assez intéressée par quelqu'un avant ça pour lui donner une troisième chance. Holly a suivi le protocole et a informé la sécurité avant le premier rendez-

vous. Nous avons fait une vérification rapide à ce moment là. C'est un second fils ; son père est un contre-amiral dans la flotte, et son frère aîné vient de recevoir une commission après avoir été diplômé de l'Académie de la Flotte. Il est en dernière année, avec une double spécialisation en ingénierie des moteurs spatiaux et en astrophysique. C'est plus un geek qu'un sportif, mais il a été remplaçant dans l'équipe olympique du système Britannia en tant qu'escrimeur.

* * *

La capitaine Paige Hope, des gardes impériaux, a fixé sa protégée avec une colère à peine dissimulée.

— Tu ne peux pas te faufiler la nuit pour draguer les garçons, Holly. Les mots sont sortis de la bouche du garde du corps comme le staccato d'un canon. Plus jamais. Je n'aurais jamais dû te laisser me convaincre de l'autoriser.

La princesse Lucille, qui préférait se faire appeler Holly, lui a tiré dessus :

— Exactement ! Je l'ai déjà fait avant, et rien n'est arrivé, alors je ne comprends pas pourquoi je ne peux pas le faire ce soir.

— Tu n'étais qu'une princesse à l'époque. Je n'arrive pas à croire que j'ai dit 'seulement', mais c'est ce que tu étais. Vous aviez deux frères aînés en lice pour le trône. Maintenant, vous êtes l'héritier de réserve, et cela implique un certain nombre de responsabilités, a répondu la femme d'armes aux cheveux noirs. D'autant plus que votre frère continue à courir partout au péril de sa vie.

— Donc Henry peut courir partout et faire ce qu'il veut, et je dois être la bonne petite princesse. Ça ne me semble pas juste, a répondu Holly d'un ton boudeur.

— La vie n'est pas juste, je pensais que vous le saviez. Mais en ce qui me concerne, ton frère a gagné le droit de faire ce qu'il veut. Ce qui n'est pas juste, c'est que personne ne saura jamais que notre futur empereur est un fils de pute héroïque, dit Hope, un mélange de louange et d'envie dans son ton.

— Alors comment je vais trouver l'amour avec toi et les gardes qui m'espionnent ? Holly a demandé. Papa m'a raconté beaucoup d'histoires sur la façon dont lui et maman se faufilaient quand ils sortaient ensemble.

— Oui, en effet, et ils parlent encore de ces escapades dans le quartier des gardes. Cependant, comme vous l'avez fait il y a un an, elle avait deux frères à l'époque. Donc quand ils sortaient ensemble, elle n'était pas la seconde dans la lignée du trône. Voyant le regard triste de son amie, elle décida de céder... un peu. Il y *a un* moyen pour vous et Rob de vous rencontrer en privé, mais il y aura des conditions.

— Non, absolument pas. Je refuse que mon compagnon vienne au palais. Ce n'est pas privé.

— Je n'ai rien dit à propos du palais. Je pensais à la place de ton frère, a dit Hope à la princesse.

— Le Manoir du Roi ?

— Oui. Votre frère est parti, et il a pris Gunny, Jerry et Kris avec lui. La seule personne vivant à plein temps dans la maison principale est Doc Phyllis. Bummer supervise l'équipe qui garde l'endroit. Bien sûr, Hiroko est là, mais elle est toujours en stase. Hiroko Ogowa était l'amour de la vie du Prince Henry. Elle a été gravement blessée pendant la bataille contre l'essaim dans le système Echo presque dix mois auparavant. Elle était toujours dans un caisson de stase, sous assistance respiratoire, alors que de nouveaux nanorobots l'aidaient à guérir suffisamment pour subir une opération.

— Je suis sûre qu'on peut faire entrer votre chéri sans que personne ne le voie. Ensuite, vous pourrez avoir un bon dîner et vous détendre ensemble dans la bibliothèque. Je crois aussi que si vous êtes trop fatigués pour retourner au palais, vous pourriez y passer la nuit. Tant que vous êtes seuls quand le soleil se lève, dit Hope avec un clin d'œil.

* * * * *

Chapitre 9 : Un changement de tactique

Le *Shinto* voyageait en hyperspace, en direction du système Icarus. Le vaisseau en était à huit mois de sa mission d'inspection impériale. La première équipe de quart était en service, et le nouvel officier de commandement certifié, Hazard King, était assis dans le fauteuil de commandement. Lorsqu'ils sont en route, les navires de guerre de la flotte utilisent un système à trois quarts, chaque quart durant six heures. La flotte a essayé de nombreuses rotations de quarts différentes au cours de sa longue histoire, mais elle a finalement opté pour un processus qui imite ce que les sous-marins nucléaires utilisaient dans un passé lointain. Le capitaine commandait le premier quart, le second le second et l'officier tactique (OT) le troisième. Si le capitaine devait s'absenter de la passerelle pour d'autres tâches, l'officier tactique adjoint (ATO), qui assurait le premier quart, prenait généralement la relève. Cependant, comme le capitaine Hazard avait peu d'expérience en tant qu'officier de pont, le navigateur du navire le remplaçait à ce poste.

Après huit mois de formation sous la direction du capitaine Adams et du navigateur, Hazard a été certifié comme officier de passerelle qualifié. Comme c'était le quart de minuit (00:00 - 06:00) et qu'ils étaient dans l'hyperspace, le capitaine avait laissé Hazard aux commandes et s'était retiré dans sa cabine spatiale, qui se trouvait être commodément adjacente à la passerelle.

Hazard a regardé autour de la passerelle le personnel assigné. Il y avait les murmures silencieux des conversations à voix basse entre les quarts adjacents, certains officiels, d'autres non. Le milieu du quart est le moment où la plupart des tâches ménagères quotidiennes du vaisseau sont effectuées. L'ingénierie avait programmé un échange entre les réacteurs à fusion un, deux et trois, le numéro quatre étant en veille, et les réacteurs deux, trois et quatre, le numéro un étant en veille. Le département tactique - son département - avait le plus à faire, avec l'étalonnage des capteurs et la maintenance individuelle de toutes les armes. En tant qu'officier de pont, il lui incombait de veiller à ce qu'un seul capteur et une seule arme à la fois soient hors service.

Hazard avait mis en place l'affichage des capteurs sur sa console de commande et surveillait les calibrages des capteurs lorsque l'officier de communication de quart l'a interrompu.

— *Lieutenant, le chef Urban a appelé dans son oreillette. L'Australien, grand et longiligne, était l'officier le plus expérimenté du service des communications. La plupart des départements n'ont pas assez d'officiers pour assurer les trois quarts de travail, alors des soldats expérimentés les remplacent. Le chef Urban en avait oublié plus sur les communications du navire que le lieutenant Nancy Phelps, l'officier de communication du navire, ne le saurait jamais. Je viens de recevoir un appel de détresse automatisé. Il a été envoyé, en faisceau étroit, vers notre dernier arrêt dans le système Adolphus. Malheureusement, il est un peu déformé, et je le nettoie.*

— Très bien, chef, a répondu Hazard. Les communications viennent de capter un appel de détresse, annonça-t-il à haute voix à toute la passerelle. Chef Urban, envoyez le vecteur de signal au quartier-maître Ghazi. La spécialiste en détection de première classe Thamra Ghazi était son assistante sur ce quart à la tactique, et puisqu'il était dans le fauteuil de commandement, la petite femme pakistanaise rondelette équipait la station tactique. Ghazi, vois si tu peux déterminer une origine pour le signal et envoie-le à la barre. Dès que tu l'auras obtenu, Helm, trace la meilleure trajectoire possible. Urban, prévenez-moi quand le signal sera assez clair pour être compris. Les différents observateurs se sont mis au travail tandis que Hazard a ouvert le canal privé vers le capitaine.

Il a fallu environ trente secondes pour que le commandant réponde.

— Oui, Hazard ?

— Nous venons de capter un signal de détresse, madame.

Malheureusement, il était assez brouillé et se trouvait sur un faisceau étroit en direction d'Adolphus. Hazard a affiché l'écran de navigation et a noté qu'ils avaient déterminé l'origine du signal. Nous l'avons isolé dans le système Kumar, et nous avons déjà tracé une trajectoire. C'est à environ dix degrés de notre trajectoire actuelle, et à la vitesse du flanc, nous pouvons y être en vingt-cinq minutes.

— Bien joué, Hazard. Exécutez le nouveau cap et amenez-nous sur le flanc avant. Je serai là dans deux minutes. Passez le vaisseau en Condition 2.

— Exécutez la trajectoire et passez en condition deux, répéta Hazard au capitaine et ferma le circuit. Helm, exécutez la trajectoire d'interception et mettez-nous sur le flanc avant. Chef Urban, faites-nous passer de la condition trois à la condition deux.

La troisième condition était la rotation régulière des quarts en cours de route, avec un tiers de l'équipage de garde. Cela signifiait qu'un tiers des armes et un tiers des équipes de contrôle des avaries étaient occupés. La condition 2 prévoit une section de veille supplémentaire, ce qui signifie que les deux tiers sont occupés. Plus important encore, tous les chefs de quart de la passerelle prendraient leur poste. Hazard abandonna le fauteuil de commandement et se glissa à nouveau dans le poste tactique lorsque le capitaine entra sur la passerelle.

— Rapport, annonce le capitaine Adams alors qu'elle s'installe et reconfigure ses écrans à sa convenance.

— Nous nous dirigeons vers le système Kumar sur le flanc avant, capitaine, a répondu Hazard. ETA vingt-trois minutes.

— Tout ce que je peux tirer de l'appel de détresse, c'est que le cargo *Simon's Joy* a été attaqué. Pas d'identification des attaquants, a informé le chef Urban.

— La base de données indique que *Simon's Joy* est un transporteur de minerai appartenant à la compagnie minière Ushicki. Il s'agit d'une entreprise minière locale indépendante qui prospecte dans les systèmes de cette région, ajoute Hazard.

— Le manque d'informations sur les attaquants me rend nerveux, songe à voix haute le capitaine. Nous ne serons pas surpris par ce qui se passe. Nous savons par les renseignements qu'il y a eu des activités pirates aléatoires dans ce secteur, et je sais que nous pouvons facilement gérer n'importe quel pirate que nous rencontrons, mais prenons des précautions. Elle a regardé le poste de communication pour voir que le lieutenant Phelps avait relevé le chef Urban. Nancy, mettez-nous aux postes de combat.

Le gong puissant des postes de combat ou l'alarme de l'état d'urgence retentissent dans tout le vaisseau, et les autres membres de l'équipage sont réveillés pour rejoindre ceux qui sont déjà de garde. Hazard a terminé son transfert à son patron, l'officier tactique, et s'est rendu au centre de contrôle auxiliaire. Pendant les conditions de combat, la deuxième équipe s'occupait du contrôle auxiliaire. Dirigée par le XO, elle soutenait la passerelle

pendant un engagement, et si quelque chose devait arriver à la passerelle principale, elle prenait le contrôle du navire.

Tous les postes ont indiqué être prêts dans les deux minutes, et le capitaine Adams s'est adressé à tout le vaisseau.

— Ici le capitaine. Nous avons reçu un appel de détresse d'un cargo dans le système Kumar. Tout ce que nous savons, c'est que le vaisseau a été attaqué. Elle a fait une pause pour laisser le message pénétrer. Dans quinze minutes, nous passerons de l'hyper à ce système. Nous entrerons dans Kumar et prendrons immédiatement une position agressive. Le *Shinto* va immédiatement accélérer vers le bas et à tribord et engager toute menace. Une fois que nous aurons compris ce qui se passe, nous prendrons les mesures nécessaires. Capitaine, terminé.

Les minutes défilaient. Lorsque la barre a annoncé une minute avant l'hyper transition, le capitaine a donné de nouvelles instructions.

— Tactique, dès que nous entrons dans le système, je veux déployer un ensemble complet de drones de détection et effectuer un balayage passif complet. La lumière ancienne devrait nous donner une idée de ce qu'il y a dans le système. Mettez de côté les capteurs actifs au cas où nous arrivons sans être détectés. Pas besoin de nous annoncer si nous avons l'élément de surprise.

Le commandant Dandras Picairn, l'officier tactique jamaïcain, ou TO, a accusé réception de l'ordre. Le *Shinto* serait largué dans le système à quatre heures-lumière du système primaire, l'étoile de classe K Kumar. L'hyper-sortie se trouvait à vingt minutes-lumière au-delà de la planète la plus éloignée, mais à l'intérieur du nuage Ort du système. Kumar Trois, la planète où le minéralier était susceptible de se trouver, était à treize minutes-lumière de l'étoile principale. Lorsque le vaisseau émergerait, ils verraient ce qui s'était passé dans le système intérieur il y a plus de trois heures et demie, puisque la lumière mettrait autant de temps à atteindre leur position. C'était de la vieille lumière. Alternativement, il faudrait le même temps aux vaisseaux du système intérieur pour voir *Shinto*. Ils verraient n'importe qui dans le système bien avant d'être vus.

Un portail de sortie s'est formé devant le vaisseau et le *Shinto* est revenu dans l'espace standard, exactement comme prévu. Hazard a senti le vaisseau accélérer et tourner alors qu'il effectuait la première manœuvre d'évitement ordonnée par le capitaine. Il a regardé son écran tactique dans le contrôle auxiliaire et n'a vu aucun contact dans le voisinage immédiat du

vaisseau. Une bulle qui s'agrandit lentement sur son écran montre la lumière du vaisseau alors qu'il se déplace dans le système. Trois contacts significatifs sont apparus au bout de deux heures-lumière, et de nombreux petits contacts autour de Kumar Three. Il n'y avait aucun signe du cargo qui avait envoyé l'appel de détresse, mais un grand champ de débris tournait autour de la quatrième planète. Hazard a parié avec lui-même que c'était ce qui restait du *Joy de Simon*. Les techniciens du département tactique étaient encore en train d'affiner les images des capteurs optiques, mais la vérification ne prendrait pas longtemps.

Hazard a eu un sentiment d'affaissement dans ses tripes. Il se doutait de ce qu'étaient ces contacts, et lorsqu'une image plus détaillée est apparue sur un écran secondaire, ses craintes sont devenues réalité. Les trois contacts les plus importants étaient des vaisseaux essaims que la flotte avait désignés comme des croiseurs. Cela indique que les plus petits vaisseaux étaient probablement des vaisseaux d'attaque essaims, ou SACs. Sur la base des rencontres précédentes, l'Intelligence Navale a estimé que chaque croiseur portait de quatre à cinq cents SAC. Ainsi, ils pourraient être confrontés à une force de jusqu'à mille cinq cents attaquants mortels.

— Danger. L'ATO fut tiré de ses spéculations par la voix chantante de son patron, Dandras Picairn, sur le canal tactique. Que pensez-vous de ceci ? Le TO avait mis en évidence une icône sur l'écran tactique d'un vaisseau en orbite synchrone au-dessus de la troisième planète. Il était nettement plus grand que les essaims de chasseurs d'attaque qui l'entouraient, mais semblait faire la moitié de la taille des unités de la taille d'un croiseur.

Hazard a fait une analyse rapide.

— L'essaim n'avait aucun vaisseau de cette taille dans le système Echo. J'ai vérifié la base de données, et aucun vaisseau de cette taille n'a été rencontré lors de précédents engagements de la flotte.

— C'est parce que je ne pense pas que ce *soit* un vaisseau essaim, répondit Picairn. Regardez les émissions des moteurs.

Hazard a affiché un autre écran et a scanné les relevés d'énergie. À une distance de plus de trois heures-lumière, les signaux étaient moins clairs, mais il était évident qu'il s'agissait d'une signature énergétique non-Swarm.

— Ils semblent plus proches de... Hazard a fait une pause. Vous savez, monsieur, je pense que c'est la signature d'un moteur de la flotte impériale.

— C'est la même conclusion à laquelle je suis arrivé, Hazard, a répondu le commandant. Tenez-vous prêts. Le commandant Picairn a

informé le capitaine de leurs premières conclusions.

— Pourquoi l'essaim utiliserait-il un vaisseau impérial ? Le Capitaine Adams a demandé à haute voix. Pour autant que je sache, ils n'ont jamais capturé et utilisé un de nos vaisseaux. Nous avons fait de gros efforts pour que des autodestructions les empêchent d'acquérir tout ce qui concerne le voyage en hyperspace. Le *Shinto* a des charges d'autodestruction sur chaque hyperémetteur et sur l'hyper générateur.

— Capitaine, le XO a interrompu la conversation, bien qu'il existe des dispositifs explosifs placés comme vous l'avez décrit, ils ont été spécifiquement conçus pour détruire l'équipement tout en minimisant les dommages au reste du vaisseau. Par conséquent, les charges de sabotage peuvent exploser, que ce soit en mode automatique ou manuel, et laisser le vaisseau relativement intact.

— Vous avez raison, XO, a répondu le capitaine. Cela nous laisse avec un dilemme. Bien que nous soyons capables d'affronter les vaisseaux d'attaque avec nos améliorations, nous n'avons jamais vu les croiseurs en action, et n'avons aucune idée de leurs capacités. La prudence veut que nous évitions de nous engager, que nous envoyions un message à Icarus, que les unités de la Flotte nous rejoignent ici, puis que nous nous attaquions à ces unités. Le capitaine a fait une pause. Il faudra au moins sept jours pour que ces unités nous rejoignent. Compte tenu de ce délai, ce groupe d'essaims pourrait déjà être de retour dans l'espace interstellaire, se rendant très difficile à trouver.

Le capitaine Adams fixe l'écran tactique et fait quelques calculs sur sa console.

— Très bien, tout le monde. Même s'ils passent en accélération maximale, les croiseurs sont à au moins cinq heures de l'interception. Helm, je veux qu'on maintienne notre vitesse actuelle. Faites un lent parcours en huit centré sur notre position actuelle tout en obtenant des données. XO, retirez-vous du GQ. Il n'y a aucune raison d'épuiser tout le monde. Mettez en place des quarts de Condition Trois ; nous aurons beaucoup d'avertissement pour retourner aux postes de combat si nécessaire. Comms, travaillez avec la tactique et envoyez une sonde de communication à Icarus avec tout ce que nous savons jusqu'à présent.

Le capitaine a regardé autour du pont.

— Nous avons besoin de plus d'informations, les gens, donc nous allons devoir rester dans le coin un moment. Navigateur, j'ai besoin que

vous mainteniez l'OOD. Je dois voir le reste de l'équipe senior dans ma salle de conférence dans vingt minutes.

Les officiers participant à la réunion étaient tous présents lorsque le capitaine Adams est entré et a pris place en bout de table. De chaque côté d'elle se trouvaient Dandras Picairn et le commandant Mara McKinnon, l'ingénieur en chef. Hazard se demande pourquoi tant d'Écossais travaillent dans l'ingénierie. Hazard s'est assis à côté de son patron, avec le major Caleb Levin, le commandant de la marine *du Shinto*, en face de lui. Le XO Jordan Ramsey était assis au pied de la table.

Julie Adams a regardé les officiers rassemblés.

— J'ai convoqué cette réunion pour discuter de la situation actuelle et passer en revue les options. Tout d'abord, quelle que soit notre décision, nous devons rassembler plus d'informations. Le capitaine utilisa ses commandes et fit apparaître un affichage holo du système, qui flottait au-dessus du centre de la table de conférence. Le peu qu'ils savaient sur les forces Swarm était indiqué. La prudence nous dicte d'éviter l'action et d'attendre des renforts, mais ceci, le capitaine Adams a mis en évidence le contact non-Swarm en orbite autour de la quatrième planète, met un frein à la prudence. Votre avis ?

— Nous devons en savoir plus sur ce vaisseau, dit le XO. Plus important encore, nous devons l'identifier et, si possible, déterminer si les forces Swarm ont mis la main sur une technologie hyperspatiale fonctionnelle. Il a regardé l'ingénieur en chef. Mara, pouvons-nous dire à distance si les destructions à sécurité intégrée de ce vaisseau ont fonctionné ?

— Certainement, a répondu l'officier avec un léger accent. Il y aura des marques révélatrices sur sa coque là où les émetteurs ont été détruits, et il devrait y avoir un grand trou sur sa face ventrale où l'hyper générateur a été éjecté. L'écossaise marqua une pause. Nous ne saurons pas avec certitude que le générateur a explosé après l'éjection, mais il possède un système à triple redondance. Si le reste des sécurités a fonctionné, je suis persuadée que le générateur a également été détruit.

Le capitaine a hoché la tête.

— Dandras, à quelle distance devons-nous être pour obtenir les scans détaillés dont nous avons besoin ?

L'officier tactique a utilisé sa tablette pour calculer les chiffres.

— Plus près que ce que je pense que nous pouvons encore sortir du système, j'en ai peur. Les bougres ont détruit toutes les sondes qu'on a essayé d'introduire dans le système intérieur. Comme toutes leurs forces convergent vers nous, ils seront toujours entre nous et la cible. Avec nos boucliers améliorés et les améliorations apportées au railgun, nous pourrions être en mesure d'affronter les vaisseaux d'attaque, mais... il a fait une pause, nous devrions toujours nous inquiéter des trois croiseurs. Personne ne les a jamais vus en action, donc nous n'avons aucune idée de leurs capacités. Le TO interagit avec l'holo, et la limite d'hyper est affichée.

— Je recommande que nous suivions cette trajectoire à l'accélération maximale. Une ligne est apparue sur l'holo. Nous nous rapprochons le plus possible et obtenons les meilleurs relevés possibles. Puis, quand on en arrive au point de subir de sérieux dégâts, on ouvre un portail et on saute. Dans nos précédentes actions contre l'essaim, nous les avons toujours combattus au plus profond du puits de gravité du système, et sauter n'était jamais une option.

Lorsque son patron a mentionné le puits de gravité, cela a fait naître une idée chez Hazard. Pendant que le TO discute de sa vision, Hazard utilise sa tablette pour trouver des informations et élaborer les bases d'un plan.

— Hazard, nous n'avons pas eu de nouvelles de vous, a demandé le capitaine. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Hazard a acquiescé.

— Cela vient de me venir, et je vais devoir creuser un peu plus, mais je vois un moyen d'obtenir les scans détaillés dont nous avons besoin. Il a fait un signe de tête au XO. Après les événements dans le système Haven, auxquels notre XO a participé, j'ai fait pas mal de recherches sur les puits de gravité et la formation de portails. Je ne l'ai pas envisagé du point de vue de l'ingénierie, mais du point de vue tactique. Le *roi Wilhelm* a prouvé qu'il était possible d'effectuer de courts sauts dans un système stellaire pendant la bataille de Haven. Ces sauts n'ont jamais été utilisés dans le cadre d'un plan tactique.

— Au lieu de nous diriger vers le système interne et de nous rapprocher de l'essaim, nous nous déplaçons parallèlement et attirons les vaisseaux d'attaque vers nous, a expliqué Hazard. Puis nous sautons ici. Hazard a mis en évidence un nouveau point sur le côté opposé du système. Nous accélérons dans le système et lançons un ensemble complet de

sondes. Nous peignons la cible avec tous les capteurs actifs que nous avons. Nous nous arrêtons juste avant la limite de saut de l'hyper limite, nous attendons aussi longtemps que possible pour obtenir les données dont nous avons besoin, puis nous sautons.

Le capitaine Adams a regardé l'ingénieur.

— Mara ? a-t-elle demandé simplement.

— Oui, nous pouvons le faire. Le prince lui-même l'a prouvé à Haven ; nous avons la dernière génération d'émetteurs et de générateurs, donc nous pourrions facilement faire ce saut et avoir encore suffisamment de réserves pour repartir immédiatement.

— Et nous aurons de meilleurs scanners que ceux que j'ai suggérés, a ajouté le TO.

Le capitaine Adams a regardé son second qui a simplement hoché la tête.

— Alors c'est décidé. D'abord, commandant Picairn, établissez la trajectoire que nous utiliserons et travaillez avec le groupe de navigation pour tracer le mini-saut. Puis nous mettrons en œuvre le nouveau parcours lorsque nous verrons une réaction des forces Swarm, ce qui sera dans environ deux heures.

* * *

Le *Shinto* était de nouveau aux postes de combat, et Hazard était au poste tactique du contrôle auxiliaire. Cela faisait près de huit heures qu'ils avaient mis en œuvre le plan, et maintenant près de mille cinq cents vaisseaux d'attaque Swarm se rapprochaient rapidement du vaisseau. Dans dix minutes, ils seraient à portée d'attaque. Le mini saut qu'ils avaient prévu avait été soigneusement programmé dans l'ordinateur. Hazard avait un compte à rebours qui tournait en haut à droite de l'écran principal, tenant tout le monde au courant dans le centre de contrôle exigü.

— *All Hands, ici le capitaine*, la voix calme de Julie Adams est sortie des haut-parleurs de tout le vaisseau. *Nous sommes sur le point d'effectuer un hyper-saut dans le système. Nous allons ouvrir un portail dans l'hyperespace et ouvrir un portail de retour dans l'espace normal en quelques secondes. Nous arriverons de l'autre côté du système, à presque une heure-lumière des vaisseaux d'attaque qui se rapprochent de nous. Ce type de saut a été fait auparavant. Notre XO a été impliqué dans un tel saut*

l'année dernière. Tout le personnel doit s'attacher comme vous le feriez pour un saut normal, et rester attaché jusqu'à ce que le second saut soit terminé. Je pense que cela peut être quelque peu douloureux, surtout pour ceux qui n'aiment pas les hypertransferts, mais croyez-moi, nous allons tous y arriver. Capitaine, terminé.

Hazard a fixé son écran tactique. Il surveillait les CAS entrants. Les trois unités de croiseurs s'étaient rapprochées du *Shinto* à une minute lumière près, puis avaient adopté une trajectoire de maintien à poste. La sonnerie de l'alarme d'hyper-saut l'a fait sursauter un instant, et il a vérifié qu'il était correctement attaché, puis le vaisseau a traversé le premier portail vers l'hyperespace. Hazard a ressenti la nausée qu'il rencontrait habituellement lors de la translation d'un portail. À peine une seconde après la fermeture du portail d'entrée, un autre portail déchira le tissu de l'hyperespace, et le vaisseau glissa à nouveau dans l'espace réel. Hazard avait l'impression que son estomac faisait des sauts périlleux pendant qu'il attendait que ses écrans se vident. Il lui fallut dix secondes pour constater qu'ils avaient réussi à sauter de l'autre côté du système. Huit sondes avaient déjà été lancées à grande vitesse vers la quatrième planète et le mystérieux vaisseau.

Hazard a entendu le commandant Picairn annoncer qu'ils étaient sortis du saut à moins de cent mille kilomètres de leur cible, et qu'ils se trouvaient à 2,1 heures-lumière du vaisseau impérial capturé. Il pouvait voir sur son écran que les trois croiseurs ennemis étaient à plus de trois heures-lumière. Avec un peu de chance, le commandant de l'essaim pensait qu'ils avaient quitté le système, ce qui leur laissait les trois heures nécessaires pour que leur lumière les atteigne et enquête sur le mystérieux vaisseau. Les sondes qu'ils avaient lancées s'étaient appuyées sur la vitesse de 0,25c que le vaisseau leur avait communiquée et allaient finalement atteindre une vitesse de 0,6c. On se rendait compte de la taille de l'espace lorsqu'une sonde voyageant à plus de la moitié de la vitesse de la lumière mettait près de trois heures pour atteindre la portée optimale de la cible.

Le plan était que le *Shinto* se rapproche de la cible pour réduire le délai de télémétrie des sondes. Le vaisseau atteindrait le bord de l'hyper limite en moins de deux heures mais continuerait à se rapprocher de la cible. Puis, dès qu'ils auront collecté suffisamment de données, ils inverseront leur trajectoire et se tireront d'affaire. Comme il faudra au moins cinq heures aux

croiseurs ennemis pour se rapprocher de la portée d'attaque, ils seront bientôt à terre et Hazard pourra enfin se reposer.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 10 : Découvertes

Hazard a été réveillé en sursaut par l'alerte d'appel sur son communicateur. Il a tâtonné sur la table de nuit, à la recherche de l'appareil, la tête encore dans le brouillard. On aurait dit qu'il venait de s'allonger. Il trouve l'appareil égaré et pointe un doigt sur l'écran pour faire taire la tonalité désagréable.

— King here, a-t-il marmonné.

— *Je m'apprêtais à envoyer un marine te chercher, Hazard. Habille-toi et rendez-vous dans la salle de briefing du capitaine. Il y a eu un développement*, la voix de son patron, Dandras Picairn, sonnait court en sortant du communicateur.

Hazard a jeté un coup d'œil à l'heure sur l'appareil. Bien qu'il n'en ait pas l'air, il a réussi à dormir cinq heures.

— Je serai là dans deux minutes, a-t-il répondu et a fermé la connexion.

Hazard est arrivé à la salle de réunion avec quinze secondes d'avance, même après s'être lavé le visage et avoir enfilé un uniforme propre. Il s'installa à sa place habituelle, et fut heureux de constater qu'il n'était pas le dernier, lorsque l'ingénieur entra et prit place. Elle semblait avoir dormi elle aussi, mais en raison de sa position, ses quartiers étaient plus éloignés de la passerelle, près du centre de contrôle technique, et il lui avait fallu plus de temps pour s'y rendre.

Le capitaine Adams a fait un signe de tête au XO pour entamer la conversation.

— Il y a quarante-cinq minutes, nos sondes étaient enfin assez proches pour obtenir des images détaillées du vaisseau impérial capturé, rapporte le commandant Ramsey. D'après ces observations, nous sommes certains que les mécanismes d'autodestruction se sont activés, détruisant les émetteurs et l'hypergénérateur. Nous avons également été en mesure d'identifier le vaisseau lui-même. Il s'agissait - ou je suppose qu'il s'agit - de la carcasse du croiseur léger *Faslane*. Cela a amené une réponse du reste des officiers assemblés. Le *Faslane* faisait partie de la TF 23, il a tenu le coup pendant l'engagement dans le système Echo. Il a perdu tellement d'émetteurs pendant la bataille qu'il n'a pas pu sauter avec le reste de la task force, et a

été abandonné et sabordé. Toutes les autodestructions ne se sont pas déclenchées, sinon il ne serait pas ici maintenant, mais il semble que le système d'hyperdestruction ait fonctionné.

Le capitaine Adams a repris la conversation et a désigné l'écran holographique au centre de la table.

— Certains d'entre vous peuvent se demander pourquoi nous continuons à nous rapprocher de l'ancien croiseur léger ; pourquoi nous n'avons pas fait demi-tour et couru vers l'hyper limite. Une sonde est passée à moins de mille kilomètres du vaisseau et a capté ceci sur ses capteurs électroniques. Le capitaine a touché son écran de commande et l'image holo est passée d'une vue du système à une vue du *Faslane*. Trois petits points clignotants sont apparus dans le vaisseau en détresse. Ni l'équipe de détection ni l'équipage de la passerelle n'avaient la moindre idée de la nature de ces signaux, mais le major Levin, oui. Le capitaine a fait un signe de tête au marine et lui a demandé de s'expliquer.

— Ce sont des transpondeurs de reconnaissance marine, explique l'officier israélien basané. Les membres des équipes de reconnaissance des forces se font implanter des transpondeurs après avoir terminé leur formation avancée lors de leur affectation à l'une des équipes de reconnaissance. Leurs corps alimentent les transpondeurs.

— Vous nous dites qu'il y a trois marines de reconnaissance à bord du *Faslane* ? Le commandant Picairn a demandé.

Le plus ancien marine de Shinto a secoué la tête.

— Probablement pas des marines de reconnaissance, mais oui, il y a trois marines qui pourraient être en vie sur le *Faslane*. Quand un marine de reconnaissance accepte une autre affectation, le transpondeur est désactivé, mais il reste implanté. Il n'est pas rare que trois ou quatre marines sur un vaisseau donné soient des anciens de la reconnaissance et aient ces implants. Il y a cinq marines ou anciens marines sur le *Shinto* qui ont ces implants. Il y a plusieurs façons de réactiver les transpondeurs, et les anciens membres de l'équipe de reconnaissance s'entraînent sur chacune d'entre elles.

La salle de conférence était soudainement silencieuse. Pendant la longue guerre contre l'essaim, ils avaient trouvé des prisonniers impériaux pour la première fois.

— Je ne saurais trop insister sur l'importance des informations que ces hommes peuvent détenir, a informé Julie Adams à ses supérieurs. Si c'est

possible, nous devons récupérer ces marines.

— Mais, Capitaine, qu'en est-il de la sécurité du prince héritier ?
proposa l'officier tactique. Nous l'avons déjà exposé à un degré de danger inacceptable.

Hazard a été impressionné par le contrôle du capitaine. Non seulement elle s'est abstenue de toute colère, mais elle n'a même pas jeté un regard dans sa direction. La sécurité du prince avait été une longue dispute entre le capitaine et le commandant Picairn. L'officier tactique pensait qu'ils étaient censés n'être qu'une navette VIP pour le prince, et qu'il était inacceptable de l'exposer à un quelconque danger, même si le prince l'autorisait.

— Commandant Picairn, commença le capitaine, le prince croit, comme il l'a dit de nombreuses fois à de nombreuses personnes, que la sécurité de l'Empire est plus importante que sa propre vie. Il a démontré cet idéal lorsqu'il a agi dans le système Haven. Le capitaine Adams a fait une pause. Avant de nous embarquer dans un quelconque plan, je vais informer le prince héritier et obtenir son approbation.

Ayant intimidé l'officier tactique, elle a regardé autour de la table.

— Je veux des recommandations dans l'heure qui suit sur les possibilités. Sans engager les croiseurs, nous ne pouvons pas atteindre la coque et récupérer qui que ce soit. Si nous y parvenons, nous devons encore faire une longue course pour revenir à l'hyper limite, et les vaisseaux d'attaque nous écraseront avant cela. Je veux des alternatives. Le capitaine s'est levé. Rendez-vous ici dans une heure. XO, restez un moment.

Lorsque le reste du groupe est parti, le capitaine a fait un petit signe de la main à Hazard pour qu'il reste. Lorsque la dernière personne est sortie, elle a utilisé sa console pour sceller la pièce.

— Comme vous pouvez le constater, votre patron est très soucieux de votre bien-être, mon prince. Bien que dans son esprit, ce soit votre double là-haut, sur le pont du pavillon, dit le capitaine avec une certaine dose de dédain. C'est le type d'officier que je déteste, un lèche-bottes qui utilise son influence pour avancer. Heureusement pour nous, c'est aussi l'un des meilleurs officiers tactiques que j'ai jamais vu.

Le capitaine Adams secoue la tête avec colère.

— Je n'aurais pas dû dire ça, surtout devant toi. Je suis désolée, il est sincère dans son inquiétude, mais le gazouillis constant à ce sujet m'énerve. La capitaine prit une profonde inspiration et se calma. Avez-vous des inquiétudes, Hazard ?

Hazard se déplaça et prit place à côté du capitaine tandis que le commandant Ramsey prenait place de l'autre côté.

— Vous connaissez mon esprit, Capitaine. Comme vous l'avez dit, je place les besoins de l'Empire avant ma propre sécurité. Ce n'est peut-être rien, mais les informations que nous pourrions obtenir en récupérant ces individus pourraient être inestimables. Je pense que le jeu en vaut la chandelle... Hazard a marqué une pause, puis a ajouté : ... tant que le risque est *raisonnable*.

— Par le passé, vous avez toujours semblé concevoir des plans pour les situations les plus étranges, a déclaré le XO. Une idée cette fois-ci ?

— Je vois un plan d'action possible, commença Hazard. Remarquez, je n'ai pas encore tout calculé — il a fait une pause, - mais c'est pour cela que j'ai le reste d'entre vous, il a terminé avec un petit rire. Je suggère que nous nous tournions et courions vers l'hyper limite. Nous devons le faire de manière à attirer l'essaim vers nous comme nous l'avons fait auparavant.

Hazard a sorti sa tablette et a lancé un time-lapse du système Kumar, observant les différentes orbites sur celui-ci. Finalement, il a vu un alignement planétaire qui pourrait fonctionner. Hazard a interfacé son écran avec l'holo central.

— Dans douze heures, ce sera l'alignement du système. Hazard a mis en évidence une portion d'espace du côté opposé du système par rapport à l'endroit où ils se trouvaient. Le *Shinto* a été mis à niveau avec de nouveaux réacteurs à fusion et des hyper générateurs et émetteurs améliorés. Les améliorations ont été copiées à partir des conceptions des vaisseaux d'exploration les plus récents et ouvriraient des portails beaucoup plus profonds dans les puits de gravité. La mise à niveau devrait nous permettre de sauter jusqu'ici. Hazard a mis en évidence un point sur l'holo. Ce point devrait être à environ une heure lumière de Kumar 4. Si nous pouvons emporter suffisamment de vitesse, et utiliser l'accélération et la décélération maximale, nous pourrions avoir un rendez-vous avec l'épave dans un peu plus de trois heures.

Les deux officiers de commandement ont regardé l'écran et ont lancé leurs chiffres. Le XO Ramsey a parlé en premier.

— Si on suit cette trajectoire, on devrait être ici dans neuf heures. Il a souligné un point bien à l'intérieur de l'hyper zone. Si nous ne sautons pas immédiatement, les unités Swarm ne vont-elles pas se demander pourquoi nous n'avons pas sauté ?

— J'y ai pensé, a répondu Hazard, mais l'essaim ne comprend pas nos hypercapacités. Je parie qu'ils ne savent pas où nous pouvons ou ne pouvons pas sauter, et qu'ils ne se méfieront donc pas. Même s'ils le savaient, ils doivent s'attendre à rester dans le système pour surveiller la situation. Dans tous les cas, nous les tirerons vers le système extérieur et nous nous donnerons les neuf heures nécessaires pour que l'alignement du système soit favorable.

— Et s'ils poursuivent dans leur style normalement agressif, le capitaine continua la conversation, ils seraient ici. L'holo s'est mis à jour avec la position anticipée de l'ennemi. C'est à près de quatre heures-lumière du *Faslane*. En tenant compte de la dilatation temporelle, cela nous donnerait presque neuf heures pour arriver, aborder et récupérer tout ce que nous pouvons trouver, puis prendre la fuite.

— C'est ce que je pensais, a répondu Hazard. Nous pouvons faire participer le reste de l'équipe tactique et tracer les trajectoires et les vitesses dont nous aurons besoin.

— Hazard, a commencé le XO. Le prince pouvait voir qu'il était mal à l'aise d'utiliser son prénom. Comment allons-nous naviguer dans l'hyperespace ? Quand on a fait ça sur le *roi Wilhelm*, on a demandé au vaisseau d'exploration de repérer l'emplacement exact du point de saut.

Avant que Hazard ne puisse répondre, le commandant a trouvé la réponse.

— Nous avons les nouvelles bouées de transition hyperspatiale à bord. Nous en lançons une dans l'hyper depuis notre position actuelle et obtenons une position exacte dans l'espace réel. Quand nous formerons notre portail, nous connaîtrons la position précise dans l'espace réel et dans l'hyperespace. Une fois que nous aurons la position hyper précise de la bouée de communication, nous pourrons extrapoler l'emplacement du saut. Le capitaine Adams a regardé Hazard. Contrairement à vous, j'ai étudié les tactiques de saut en hyperespace de la rencontre avec Haven.

Hazard a gloussé.

— Il semble que vous l'ayez fait, madame. J'allais utiliser le calcul à l'estime et espérer le meilleur. Il y a une chose que nous devons garder à l'esprit. Il faut moins d'énergie pour ouvrir un portail de retour dans l'espace normal que dans l'autre sens. Nous ne serons pas en mesure de sauter en arrière à partir de cet endroit. De plus, l'erreur que nous avons commise à Haven est que, bien que nous ayons ouvert le portail, il s'est fermé

beaucoup plus rapidement qu'un portail ne le fait normalement, et nous avons perdu beaucoup d'émetteurs.

La capitaine a fait un signe de compréhension.

— Nous avons les neuf prochaines heures pour résoudre tout cela. Avant notre réunion, j'ai demandé au Major Levin de planifier une action d'abordage au cas où nous trouverions un plan pour atteindre l'épave. Je pense que toutes nos bases sont couvertes. Je ne vois pas la nécessité d'une réunion de suivi, alors lieutenant King, je vous suggère de retourner au lit ; nous reprenons le quart dans deux heures.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 11 : *Faslane*

Le capitaine Adams regardait ses écrans de commandement tandis que le *Shinto* se rapprochait lentement du croiseur impérial abandonné. Une fois de plus, elle a remercié les dieux de la guerre que les Swarm ne soient pas les plus brillants tacticiens de la galaxie. Tout commandant sensé aurait remarqué leur intérêt pour le *Faslane* et aurait envoyé une force raisonnable pour protéger le vaisseau. Pourtant, les trois croiseurs et les vaisseaux d'attaque ont foncé sur eux lorsqu'ils ont initié la première partie de leur plan. Ils s'étaient un peu trompés dans le plan de saut, mais ils avaient quand même réussi à sauter dans le système intérieur à moins d'une heure-lumière du vaisseau en détresse.

Maintenant, quatre heures plus tard, ils étaient prêts pour la phase suivante du plan.

— Comms, informez le Major Levin qu'il est prêt pour son assaut, ordonna Julie Adams. En quelques instants, les quatre navettes d'assaut des Marines sont apparues sur son écran, transportant les deux pelotons qui allaient donner l'assaut initial. Suivaient les quatre navettes personnelles de *Shinto*, transportant la troisième section en réserve. Bien que de la même taille, les navettes personnelles n'ont jamais été conçues pour transporter des marines blindés. Même après avoir vidé l'intérieur de la navette, une seule escouade volait dans chacune d'elles au lieu des deux escouades qu'une navette d'assaut pouvait transporter. La différence se situe au niveau du soutien vital ; les navettes d'assaut ont été conçues pour une autonomie de deux heures, alors que les navettes du navire ont été conçues pour une autonomie de deux jours.

Hazard a scanné ses écrans tactiques. Après le micro-saut, le capitaine avait retiré le vaisseau des postes de combat, et une section avait la garde. Les vaisseaux essaims ont fait du surplace dans le système extérieur pendant plus d'une heure avant de se déplacer, mais pas vers le système intérieur. Au lieu de cela, les croiseurs avaient récupéré leurs vaisseaux d'attaque et s'étaient dirigés vers les deux géantes gazeuses du système externe. Alors que le *Shinto* se rapprochait de sa cible, les vaisseaux essaims se sont éloignés d'eux.

— Capitaine, les vaisseaux essaims continuent de se rapprocher des géantes gazeuses, rapporte Hazard. Le croiseur unique, que nous désignons sous le nom de Bogey 1, s'est déjà mis en orbite autour de Kumar Six. La force de deux croiseurs, désignée par Bogey 2, est toujours à trente minutes-lumière de Kumar Sept. Aucune des deux formations n'était pressée d'arriver là non plus. Hazard a demandé à l'ordinateur tactique d'effectuer quelques calculs. Bogey 1 devrait voir notre lumière à tout moment. D'après ce que nous avons vu de leur accélération, et en supposant qu'ils ralentiraient pour nous engager, ils sont à neuf heures-lumière.

— Merci, lieutenant King. Cela rend les choses beaucoup plus simples, a répondu le capitaine. Elle jeta un coup d'œil à la trajectoire de sortie déjà tracée et affichée sur l'écran tactique. A l'accélération maximale, nous pouvons passer en hyper en six heures.

Hazard a effectué un calcul supplémentaire.

— Oui, madame. Si nous commençons notre mouvement avant qu'ils ne ferment à moins de quatre heures-lumière, ils ne pourront pas nous attraper.

* * *

Caleb Levin était assis juste derrière le pilote de la navette d'assaut des Marines. Il trouvait ironique que ce soit sa première opération de combat après douze ans de service. Le major n'avait jamais imaginé que cela se passerait ainsi pendant ces douze années. Caleb avait toujours été un commandant du type leader de l'avant, alors se retrouver dans la troisième navette lui paraissait déplacé, mais il était aux commandes et devait garder une vue d'ensemble, permettant à d'autres personnes d'enfoncer la porte.

Il a appuyé sur son micro pour appeler son chef d'équipe d'assaut.

— Sam 1, ici Sam Actual, au rapport. Sam était l'indicatif d'appel du détachement de la marine *du Shinto*. C'était officiellement Samouraï, mais cela avait tendance à être encombrant et avait été rapidement raccourci en Sam il y a longtemps après la mise en service du vaisseau. Sam 1 était le chef de la section 1st Platoon, le lieutenant Jeremy Everette.

— *Le caporal Jurgenson est dehors en ce moment, il travaille sur les commandes du hangar à navettes, patron*, a rapporté le chef du peloton 1st. Attendez une minute.

Le Major Levin pouvait entendre un clic dans son casque indiquant que le Lt. Everette avait changé de canal. Un autre clic annonçait qu'il était de retour sur le réseau de commandement.

— *Il est tout à fait prêt. Jurgenson a installé l'alimentation portable et a pris le contrôle des portes. Il rapporte que la baie est sombre, ventilée et froide.*

— Jere, vous pouvez entrer dans la zone à votre discrétion, dit Caleb. Il refusait de microgérer ses équipes et faisait confiance à ses commandants de peloton. Ils connaissaient le plan et ce qui était en jeu.

La formation en losange de quatre navettes est restée immobile juste devant les portes du hangar. Soudain, les portes se sont ouvertes et la navette 1 a foncé à l'intérieur. Cela a semblé prendre une éternité à Levin, mais l'équipe d'intervention a donné le feu vert en moins d'une minute. Suivant le plan, les autres navettes d'assaut sont entrées dans le hangar.

Après avoir sécurisé la baie, le peloton 1st s'est déployé pour garder les accès avant du compartiment tandis que le peloton 2nd a fait de même pour les accès arrière.

— Bon travail, les gens, a dit Levin. Donnez-moi une mise à jour.

— *La baie est sécurisée, a rapporté Everette. Les deux accès avant sont dépressurisés. L'accès arrière de bâbord montre une atmosphère, mais celui de tribord est froid et sombre. Les trois signaux du transpondeur proviennent de l'arrière.*

— Très bien, Jere, prenez le 1st Platoon en avant, une escouade à chaque passage. Tout le monde a de bons schémas du vaisseau téléchargés dans leurs combinaisons. Utilisez-les pour anticiper les problèmes possibles. Balayez devant et sécurisez cette partie du vaisseau. Lieutenant Bourbon, prenez la section 2nd et l'escouade 1st, passez par le sas à bâbord et trouvez ces transpondeurs. Je garde la 2^{ème} escouade dend ici pendant que j'amène la 3^{ème} escouade derd. J'enverrai l'escouade 2nd juste derrière vous dès qu'ils auront atterri. Le peloton 3rd enverra une escouade sur le côté tribord pour nettoyer cette partie du vaisseau. Je resterai ici avec l'escouade restante comme réserve. Souvenez-vous de l'exercice, les gars. On ne sait pas ce qu'on va trouver. Nous menons une opération de collecte de renseignements, alors soyez intelligents. Le marine senior a attendu un moment pour toute question. Exécution.

Avec le calme et l'assurance que des centaines d'heures d'entraînement ont insufflés, les unités de marine se sont mises en route. Levin les surveille

sur une unité de commande portable installée dans sa navette. Il pouvait faire le même suivi sur l'affichage tête haute de son casque, mais l'affichage plus grand de l'unité de commande lui donnait plus de détails et de capacités de communication. Le major pouvait voir sur son écran que le capitaine les suivait sur le canal de commandement de la marine, il s'est donc abstenu de lui faire des rapports inutiles. Il n'a pas fallu longtemps pour établir le contact.

— *C'est Sam 2 ; nous voyons du mouvement devant nous. Nous sommes au bord du couloir transversal qui tient le pays des marines et l'armurerie. Je vais tenir jusqu'à ce que l'escouade 2nd se rapproche*, lui a indiqué le lieutenant Anne Bourbon, une Canadienne trapue.

— Bien reçu, Annie. Laissez une équipe de pompiers à cette intersection pour vous donner une position de repli si vous devez vous tirer dans l'urgence, lui ordonna Levin. Elle a cliqué deux fois en signe de reconnaissance. Sam 1, Sam 3, quelque chose à signaler ?

— *Capitaine, rien dans la partie avant du vaisseau. Aucun signe d'activité*, rapporta Jeremy Everette. *Tout est dépressurisé, mais toutes les cloisons internes sont ouvertes, donc nous faisons de bons progrès.*

— *Ici Sam 3*, répondit le 2nd Lt. Alex 'Race' Banner. *Nous sommes en face de Sam 2, de l'autre côté de la porte de l'explosion, scellant la section pressurisée. Rien à signaler.*

Le major Levin a pu voir que le 2e peloton avançait à nouveau et a décidé de jeter un coup d'œil par-dessus leurs épaules. Il a remonté la caméra du casque du Lt. Bourbon et a observé l'avancée. Lorsque Levin a rejoint le groupe, il a vu une créature à huit pattes assise au milieu du couloir, observant les marines. Lorsque les lumières des marines de tête l'ont éclairé, il a pu voir qu'il s'agissait d'un dispositif mécanique plutôt qu'organique. Il avait la taille d'un ballon de rugby.

— *Major*, Annie a commencé son rapport, mais Levin l'a coupée.

— Je le vois, Annie. Reste où tu es, a-t-il ordonné. *Shinto*, tu vois ça ? a-t-il demandé au vaisseau.

— *Nous recevons une bonne alimentation*, Major, a répondu la voix calme du Capitaine Adams. *Qu'en pensez-vous ?*

— Aucun indice, madame. Ça pourrait être un dispositif de surveillance ou une sentinelle. Je sais qu'on ne peut pas rester là à le regarder, alors je vais avancer et rejoindre l'élément de tête, puis nous

avancerons lentement. J'espère qu'il se retirera au fur et à mesure que nous avancerons.

— *Vous êtes l'homme sur la scène, Major. Je ne vais pas vous remettre en question. Nous allons surveiller.*

Il a fallu cinq minutes à Levin pour rejoindre le peloton 2nd.

— Très bien, Annie, dit-il, mettez une équipe de feu à l'avant et avancez lentement dans le passage. Elle a acquiescé et a commencé à donner des ordres.

En quelques instants, une équipe de tir de quatre personnes, trois marines avec des fusils à impulsion et un avec un laser Gatling lourd, s'est déplacée dans le passage. Lorsqu'ils se sont approchés à moins d'un mètre cinquante de la — bestiole, celle-ci s'est retirée, bientôt rejointe par une autre bestiole, puis une autre. Le groupe a finalement atteint l'écouille de la cale principale du côté bâbord. Les signaux du transpondeur provenaient de la zone de stockage. Étonnamment, ils ont trouvé la porte déverrouillée.

L'équipe de tir de tête a continué à pousser les insectes devant le peloton jusqu'à ce qu'ils soient à une bonne cinquantaine de pieds au-delà de l'accès. Deux équipes de pompiers ont effectué une entrée hostile dans l'espace. Le Major Levin et le reste du peloton suivaient derrière. Une fois de plus, Caleb a été surpris par la vue qu'il avait devant lui.

* * * * *

Chapitre 12 : échapper à Kumar

— *C'est exact, capitaine, a rapporté le major Levin au Shinto. Les capsules sont empilées partout. Nous en comptons 725, et d'après ce que nous pouvons dire, chacune contient un humain. La plupart sont des membres de la flotte, mais nous avons trouvé quelques personnes en civil. Chaque unité montre que l'occupant a des signes de vie minimes, mais nous n'avons aucune idée du fonctionnement des nacelles ou de la façon de les décrocher.*

Le capitaine Adams a regardé les différentes images affichées sur l'écran principal.

— Et les insectes, Major ?

— *Ils sont partout dans la pièce. A mon avis, il y a plus d'une centaine de ces insectes. Nous en avons également trouvé dans l'ingénierie et dans le contrôle du système de survie, a rapporté le commandant de la marine. On dirait presque que ce sont des gardiens, ou même des opérateurs, qui maintiennent l'énergie et les systèmes de survie en état de marche et qui s'occupent des nacelles.*

— Major, je veux que vous mettiez en place un système de surveillance de cette soute, puis ramenez vos marines à la baie d'atterrissage. Sommes-nous sûrs que les insectes n'ont pas infiltré la baie ?

— *Je le suis, madame. Les quatre accès derrière les escouades d'entrée sont scellés, et des gardes sont postés. Pendant que les marines reviennent dans la baie, nous nous assurerons qu'aucun insecte ne nous accompagne. Une fois que nous serons tous rentrés, nous ferons un balayage complet de la baie et de nos navettes par précaution.*

— Merci, Major. Pendant que vous accomplissez cela, nous allons déterminer nos prochaines étapes. Adams terminé. Le capitaine a coupé la connexion et a regardé autour du pont. Lieutenant Phelps, appelez le XO, l'ingénieur en chef, et l'officier tactique sur le pont. Le capitaine Adams s'est installé dans son fauteuil de commandement. Lieutenant King, quel est le statut des Bogies 1 et 2 ?

Hazard a examiné ses données et s'est retourné pour regarder le capitaine.

— Bogie 1 n'a pas réagi immédiatement à notre lumière. A mon avis, il a décidé de finir de se ravitailler. Ce bogie vient de quitter son orbite et accélère dans notre direction. Je suppose qu'il utilise la même vitesse que tout à l'heure, donc cinq cents gravités par rapport à une vitesse orbitale. Il est à treize heures de nous si nous ne faisons rien. Nous sommes à trois heures-lumière de l'hyper limite. Si nous décollons maintenant à notre accélération maximale de 300G, nous pourrions atteindre la limite en treize heures. En ajoutant la distance supplémentaire qu'il devrait parcourir pour nous poursuivre, il serait une heure derrière nous lorsque nous sauterions.

— Et si nous ne pouvons tirer que deux cents gravités, Hazard ? a demandé le capitaine.

Hazard n'a pas eu besoin de regarder.

— Il nous attrapera une heure avant la limite.

La capitaine a fait un signe de compréhension.

— Helm, mettez-nous en position au-dessus du *Faslane* et préparez-vous à le prendre en remorque. Tous les vaisseaux impériaux avaient deux points de remorquage sur leurs côtés ventral et dorsal et un seul point sur les côtés bâbord et tribord. En outre, chaque vaisseau de guerre avait un mécanisme de serrage à engager comme point de remorquage sur son côté dorsal. Les remorqueurs utilisaient généralement ces points pour manœuvrer les navires vers les quais ou les amarrages. Le commandement de la flotte avait décidé d'incorporer cette capacité dans les navires de guerre pour permettre le remorquage des navires en détresse dans l'espace.

Le capitaine Adams a appuyé sur son bouton de communication pour se connecter au contrôle de vol.

— Contrôle de vol, ici le capitaine. Je dois parler avec le maître d'équipage.

Un instant plus tard, la voix graveleuse du maître d'équipage du navire, l'adjudant Neil Anderson, répond.

— *Anderson ici, Madame.*

— Boats, le capitaine Adams a utilisé son titre historique, J'ai besoin que vous mettiez les deux remorqueurs à l'eau et qu'ils se connectent au *Faslane* en utilisant les points de remorquage bâbord et tribord. Ils peuvent être là-bas pendant un certain temps, alors assurez-vous qu'ils ont des provisions adéquates à bord.

— *Oui, madame. Une idée de combien de temps ça va durer ?*
Anderson a demandé.

— Ça peut prendre jusqu'à un jour, Boats.

— *Ensuite, je les lancerai avec des équipages de relève. Un jour, c'est long pour s'asseoir dans le siège d'un pilote. Ils seront lancés dans les dix prochaines minutes*, répondit le maître d'équipage.

— Très bien, Neil, reconnut le capitaine et ferma le canal. Ce faisant, les derniers officiers supérieurs qu'elle avait appelés sur la passerelle sont arrivés, et elle s'est tournée et leur a fait signe de se placer autour du fauteuil de commandement. Nous avons trouvé plus de sept cents survivants humains sur le *Faslane*. Ils sont dans des sortes de pods, et nous ne comprenons pas assez les pods pour les ouvrir ou les déplacer. Même si nous le pouvions, il est peu probable que nous puissions le faire dans le temps dont nous disposons. Elle a laissé couler un moment. Je n'ai pas l'intention d'abandonner ces gens, a-t-elle poursuivi. J'ai l'intention de prendre le vaisseau en remorque et de courir vers l'hyper limite.

L'ingénieur en chef a été le premier à commenter.

— Vous réalisez, Capitaine, que nous serons limités à une accélération de 200G pendant le remorquage. Une accélération supérieure à ça pourrait détruire la connexion de remorquage.

Le commandant Picairn a regardé l'affichage tactique, puis il s'est tourné vers le capitaine.

— Bogey 1— nous rattrapera avant que nous puissions atteindre la limite. Nous devons combattre un vaisseau aux capacités inconnues. A mon avis, ce plan d'action fait courir un risque excessif au prince.

Le Capitaine Adams a jeté un bref regard à son XO. Il lui a fait un signe de tête d'acceptation, et elle a répondu au TO.

— Commandant, son altesse est pleinement consciente de la situation, et bien qu'il n'ait pas donné de permission spécifique pour procéder, il n'a pas exprimé d'opposition au plan.

Hazard, qui avait écouté la conversation, a ouvert un canal privé vers le pont du drapeau. Il a discuté de la situation avec son double et son Gunny afin qu'ils sachent qu'il était d'accord avec le plan.

— Je dois protester respectueusement, madame, répondit Picairn à son capitaine. Ce plan d'action n'est pas judicieux. Même si le prince est d'accord, c'est un risque inacceptable pour l'Empire. Nous devons réduire nos pertes et nous retirer.

— Et laisser plus de sept cents de nos compagnons spatiaux à leur perte ? Le XO Ramsey a demandé.

— Nous prêtons tous le serment de protéger et de défendre l'Empire, XO, répondit le commandant. Jusqu'à donner notre vie. Ils le savaient quand ils se sont engagés.

— Tout le monde doit se retirer ! une voix a retenti depuis l'arrière de la passerelle. Ils se sont tous retournés et ont vu le prince héritier et l'artilleur Sondheim se tenant juste à l'entrée du centre de commandement. Je crois avoir été clair par le passé sur le fait que je place la vie des sujets de l'Empire au-dessus de la mienne. J'ai également fait comprendre que le capitaine Adams a tout mon soutien.

Hazard trouve la situation surréaliste alors qu'il se regarde s'approcher du fauteuil de commandement du capitaine.

— Commandant, à mon avis, vous avez perdu la confiance de l'équipage et du capitaine. Plus important encore, vous avez perdu *ma* confiance. Je suis conscient que vous êtes considéré comme un officier tactique supérieur. Pourtant, un officier dont l'équipage doute devient un boulet autour du cou d'un navire, a dit le prince directement à l'officier tactique. Vous êtes relevé de vos fonctions.

Hazard a presque gloussé devant l'expression de choc qui s'est dessinée sur le visage de son ancien patron ; cependant, il n'a pas eu pitié de l'homme. Ils étaient trop nombreux dans le service. Ils étaient un fléau pour tout vaisseau sur lequel ils servaient avec leurs attitudes politiques et mesquines.

— Garde, le capitaine Adams a appelé l'une des sentinelles marines de la passerelle. Escortez le commandant Picairn jusqu'à ses quartiers. Vous vous assurerez qu'il y reste jusqu'à ce qu'il soit relevé.

Le groupe a regardé l'officier disgracié quitter la passerelle. Le Prince Henry s'est tourné vers le capitaine.

— Je m'excuse, capitaine Adams, d'avoir outrepassé votre autorité. Mon père m'a appris à ne jamais montrer à un capitaine sur son propre navire, mais il m'a mis en colère, et il fallait le faire, quelles que soient les retombées politiques. Il y avait une signification implicite que s'il y avait eu des répercussions pour le capitaine relevant le commandant, il n'y aurait pas de question sur le fait que le prince héritier le fasse. Il lui a donné une couverture.

— Pas besoin d'excuses, Votre Altesse, a répondu le capitaine avec une légère inclinaison.

— Excellent, Julie. J'espérais que vous ne seriez pas fâchée contre moi. Maintenant, je dois vous laisser continuer à sauver le *Faslane*, et je dois retourner prendre l'argent de Gunny Sondheim en jouant au gin ! s'exclama le double de Hazard sous les rires. Les deux hommes se retournent et quittent le pont.

— Eh bien, lieutenant King, je suppose que vous êtes maintenant notre officier tactique, lui a dit le capitaine Adams. Elle lui a également fait un signe de tête de compréhension et de remerciement pour son rôle dans ce qui venait de se passer.

* * *

Pour Hazard, il semblait qu'ils couraient depuis une éternité, mais cela ne faisait que douze heures. Il était effrayant de voir le croiseur essaim réduire lentement la distance qui le séparait du *Shinto*. La distance n'était plus que de cinq minutes lumière entre les deux croiseurs, et il leur manquait encore une heure entière pour pouvoir sauter. Le capitaine avait déjà discuté de ses plans avec les officiers supérieurs, et il était temps de les mettre en œuvre.

— Gouvernail, augmentez lentement notre accélération à trois cents gravités, ordonna le capitaine Adams. Elle savait qu'elle prenait un risque. Le système de remorquage n'avait pas été conçu pour supporter le stress d'un tel niveau d'accélération. Il finirait par céder, mais chaque minute où ils restaient connectés les rapprochait de l'hyper limite. Le *Shinto* devrait finalement se désengager et se tourner vers le croiseur essaim. Avec seulement les remorqueurs fournissant la propulsion, ils seraient limités à 100G. Cela prolongerait de dix minutes le temps nécessaire pour amener *Faslane* à la limite hyper, mais ce sprint de dernière minute atténuerait ce problème.

Cinq minutes plus tard, les scanners de Hazard ont montré que le croiseur essaim avait lancé des vaisseaux d'attaque. L'accélération maximale n'a fait que retarder l'inévitable.

— Capitaine, le croiseur lance les SAC, annonce Hazard. C'est le moment.

— Très bien, Lieutenant. Helm, désengagez la remorque et annoncez tous les arrêts, ordonna le capitaine Adams.

L'officier de barre répète l'ordre puis l'exécute. L'écran principal montre le *Faslane* qui s'éloigne lentement, propulsé par la poussée des deux remorqueurs.

— Capitaine, remorquage libéré, et la salle des machines répond à tout arrêt, annonce Helm.

— Merci, Helm, a répondu Adams. Retournez le vaisseau. TO, engagez le combat avec l'ennemi. En retournant le vaisseau, mais sans accélérer, ils volaient à reculons dans l'espace. Cela permettait aux quatre canons à rail montés sur la colonne vertébrale d'être dirigés vers l'ennemi.

Depuis son arrivée à bord, Hazard était impatient d'essayer les nouvelles armes. Elles avaient remplacé les quatre lasers moyens qui constituaient l'armement d'origine du navire. Les canons ont été conçus sur le modèle des batteries primaires des nouveaux destroyers *de la classe* Longbow, mais en plus grand. Ils pouvaient tirer un obus de huit pouces et l'accélérer à 0,3c. Il y avait une variété d'obus disponibles pour le canon, mais Hazard ne prévoyait d'en utiliser que deux aujourd'hui. L'obus anti-SAC était un obus creux de huit pouces avec un centre explosif entouré de milliers de billes d'acier d'un demi-pouce. À une distance prédéfinie, le projectile explosait et projetait les billes d'acier en un motif sphérique loin du point d'explosion. Le deuxième obus était un simple pénétrateur en tungstène, de huit pouces de diamètre et de trois pieds de long. Si l'occasion se présentait, Hazard les utiliserait sur le croiseur lui-même.

Il ne fallut pas longtemps au croiseur pour lancer tous les vaisseaux d'attaque. Cinq cents d'entre eux se sont formés en un grand bloc devant le croiseur et ont avancé vers le *Shinto* à une accélération de quatre cents gravités tandis que le croiseur essayait de ralentir. Il semblait que les grands vaisseaux étaient simplement des transporteurs pour les petits vaisseaux d'attaque. Les SAC se sont rapprochés rapidement d'eux.

Hazard avait déjà programmé son attaque initiale.

— Mise à feu des canons principaux, a-t-il simplement déclaré et a lancé son attaque. Les quatre railguns de huit pouces ont tiré comme un seul homme. Dix secondes plus tard, ils ont tiré à nouveau, et ont continué à tirer pendant une minute entière. Vingt-quatre des balles anti-SAC ont filé dans le champ de tir et ont commencé à exploser. Ils n'ont pas éclaté parmi les vaisseaux, mais devant eux, formant un nuage dense de projectiles d'un demi-pouce que les SAC devaient traverser. Les vaisseaux ont vacillé et explosé lorsque la formation dense a traversé le nuage d'acier.

— Hazard, comment avez-vous fait pour tirer les canons principaux si rapidement ? a demandé le capitaine.

Sans lever les yeux de ses commandes, Hazard a répondu :

— Lors de nos simulations, les équipes d'artilleurs ont fait remarquer que la majeure partie du temps de cycle normal de l'arme, qui est de soixante secondes, était occupée à attendre que les condensateurs de charge se chargent à pleine puissance. Il faut dix secondes pour charger une nouvelle cartouche. Les armes tireront avec une charge partielle, ce qui signifie simplement que la balle aura une accélération plus faible. Les simulations ont montré que cela serait efficace dans cette situation.

La formation ennemie avait été dévastée lors de l'attaque initiale. Il y avait maintenant trois cent quarante vaisseaux d'attaque, et beaucoup étaient endommagés. Les CAS se sont formés en groupes plus petits, probablement pour éviter que la même chose se reproduise. Hazard a reconfiguré les canons pour le tir à pleine puissance. Maintenant qu'ils savaient ce qu'il fallait rechercher, l'ennemi éviterait facilement les obus plus lents. Il a choisi un groupe et a tiré à nouveau, un canon à la fois dans un schéma échelonné. Les vaisseaux ennemis ont facilement évité trois des quatre tirs, mais un a explosé au milieu de la formation. Vingt-trois des soixante-dix vaisseaux ont émergé du nuage. Hazard a ciblé un autre groupe et a tiré dès que les quatre canons se sont montrés prêts.

Pendant que le Hazard engageait les attaquants, le capitaine Adams n'était pas inactif. Elle a ordonné des changements de cap pour permettre aux canons principaux d'atteindre les cibles et les a sélectionnées pour que l'officier tactique les poursuive.

— Helm, vous êtes libre de manœuvrer pour éviter le feu ennemi, mais coordonnez-vous avec le lieutenant King ; je ne veux pas gaspiller une opportunité de tir.

— Oui, madame, a répondu le pilote du vaisseau. Je suggère de commencer un lent roulis à bâbord également.

— Faites-le, Helm, a répondu calmement le capitaine.

Les CAS se sont tournés pour faire leurs courses d'attaque sur le croiseur, venant de nombreux angles. Ils n'avaient pas encore tiré un seul coup, et avaient déjà été réduits à 217 navires.

— Libérer toutes les batteries de railgun anti-SAC pour un tir de barrage, annonça Hazard, et cent soixante projectiles de 40 mm commencèrent à jaillir le long des quatre axes principaux du vaisseau toutes

les dix secondes. Lors de la reconstruction du *Shinto*, les canons à quatre tubes sur chaque axe avaient été complétés par huit canons fixes supplémentaires. Ces canons avaient remplacé les montages laser qui avaient été installés précédemment et qui avaient eu un succès limité contre les attaquants Swarm.

Le vaisseau a tremblé lorsque les boulons à plasma du vaisseau d'attaque ont frappé les boucliers. Les yeux du capitaine Adams fixaient l'écran tridimensionnel et sa représentation de l'état des boucliers. Les boucliers deux, six et huit vacillaient entre le vert et le jaune. Le bouclier quatre est resté jaune pendant plusieurs instants avant de revenir au vert. Le vert indique une puissance de bouclier supérieure à 90 % ; le jaune indique 60 à 90, l'ambre 20 à 60, et le rouge moins de 20. Le noir indiquait que les boucliers étaient désactivés.

— Helm, lors du prochain passage de l'ennemi, ajustez la rotation pour minimiser l'impact sur les boucliers tribord. Tactique, rapport, demanda le capitaine ; son ton calme avait maintenant une touche d'anxiété.

— L'ennemi n'a plus que 173 vaisseaux. Les boucliers tiennent le coup, mais le bouclier 2 a été le plus touché par la dernière attaque. Il est descendu à 72% avant de commencer à se régénérer. Les nouveaux émetteurs et la production d'énergie supplémentaire sont définitivement une amélioration par rapport à ce que nous avons dans le système Echo, a informé Hazard au capitaine. L'ennemi se reforme et s'aligne pour un autre passage. Je recommande un virage de vingt degrés à bâbord sur le plan solaire et une descente de dix. Cela me permettra d'amener les canons principaux pour les perturber.

— Faites-le, Helm, a dit le Capitaine Adams, et le vaisseau a viré en tire-bouchon pour faire face aux vaisseaux d'attaque ennemis.

Anticipant le changement, il ne fallut qu'un instant à Hazard pour cibler le plus grand groupe de vaisseaux. L'un après l'autre, les quatre canons principaux du *Shinto* ont bondi vers l'ennemi. Après la première salve, dès qu'un canon se montrait prêt, Hazard faisait feu. Un flot continu de projectiles s'est précipité vers l'ennemi. Voyageant à des fractions significatives de la vitesse de la lumière, il ne leur a pas fallu longtemps pour trouver des cibles. Les obus de huit pouces ont explosé à travers la formation ennemie. Dans certains cas, ils n'ont détruit qu'un ou deux vaisseaux, dans d'autres, ils ont éliminé des groupes d'attaque entiers de dix vaisseaux.

— Les CAS ennemis se retirent vers leur vaisseau mère, annonce Hazard. Attendez un... il a fait une pause, ...ils se retirent simplement pour mettre plus de distance entre nous.

— Quel est le compte, Tactique ? a demandé le capitaine.

— Cent neuf, madame. Ils se reforment en onze de leurs groupes d'attaque. Hazard a regardé sa propre console tactique. Les onze groupes avancent maintenant vers nous pour se réengager. Hazard a pâli et s'est tourné pour regarder son capitaine. Les vecteurs indiquent que les neuf groupes du centre vont nous poursuivre. Les groupes sur chaque flanc semblent s'élancer vers nous pour clouer le *Faslane*.

La voix du XO est sortie du haut-parleur du pont.

— *Avec leur avantage en termes d'accélération, il n'y a aucun moyen de les rattraper s'ils nous échappent.* Puis il a ajouté, *Ils sont trop loin maintenant pour qu'on puisse les soutenir.*

Ils avaient tout au plus une minute pour développer une contre-stratégie.

— Des pensées, des gens ? a demandé le capitaine.

Nous pourrions engager un des groupes de flancs avec les canons principaux et continuer jusqu'à ce que nous les ayons, puis passer à l'autre groupe, a suggéré le lieutenant Henrietta — Hank — Carlisle. Elle était devenue l'officier tactique adjoint lorsque Hazard a été promu et était en contrôle secondaire.

— Ça ne marchera pas, Hank, répondit Hazard avant que quelqu'un d'autre ne puisse répondre. J'ai déjà tiré la plupart de nos cartouches pour les canons principaux. Je ne suis pas sûr que nous en ayons assez. De plus, ils ne feraient qu'enlever un autre groupe pour les remplacer. Les vaisseaux qui viennent vers nous sont juste pour nous distraire.

— Le temps presse, les gens. Nous devons faire quelque chose, a dit le capitaine Adams.

Hazard se retourne à nouveau pour regarder son capitaine.

— S'ils la veulent, on ne peut pas les empêcher de s'attaquer à *Faslane*. Mais si on leur donne autre chose à penser ? Hazard se retourna vers sa console et mit en évidence le croiseur ennemi. Il avait cessé d'accélérer, mais se déplaçait toujours à près de la moitié de la vitesse de la lumière et se rapprochait régulièrement du *Shinto*.

Le capitaine Adams s'est levé et a fait un signe de compréhension.

— Helm, mettez-nous sur une trajectoire directe vers le croiseur ennemi. Passez en accélération d'urgence. L'accélération d'urgence était l'accélération maximale que les compensateurs du vaisseau pouvaient absorber. En général, le *Shinto* maintenait un tampon de 50 gravités pour tenir compte des fluctuations constantes du champ des compensateurs. Avec le coussin, ces fluctuations n'étaient jamais remarquées ; sans lui, elles pouvaient devenir une fine pâte rouge sur les cloisons arrière. Tout le monde, ici le capitaine, a dit Adams dans l'intercom du vaisseau. Attachez-vous pour les manœuvres d'urgence.

Le *Shinto a* fait demi-tour et s'est élancé vers le croiseur essaim qui arrivait. Avec leur vitesse combinée, le taux de rapprochement approchait 0,9c, il a donc fallu dix secondes pour réduire la distance à portée de tir des canons principaux. Le Hazard a tiré avec les canons principaux comme un seul homme et est passé en tir rapide avec les projectiles solides. Les deux vaisseaux ont filé l'un vers l'autre à mille kilomètres. Lorsqu'ils ont dépassé le croiseur essaim, une énorme boule d'énergie s'est dirigée vers le croiseur impérial.

— Helm, hard over, maintenez l'accélération d'urgence, le capitaine Adams a aboyé un ordre. Tactique, c'est quoi ce bordel ?

— Une sorte de projecteur d'énergie. Il semble que ce soit une énorme boule de plasma voyageant à 0,5c. Il gagne lentement du terrain sur nous. Impact dans 15 secondes.

— Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire pour éviter ou minimiser l'impact ? a demandé le capitaine.

— Conseillez de venir à vingt degrés à tribord dans l'ellipse, répondit Hazard. Nous ne pouvons pas l'éviter puisqu'elle est en expansion, mais nous arriverons au moins à un bord. Je recommande également de retourner le vaisseau pour le prendre de face.

Le capitaine Adams a hoché la tête.

— Helm, venez au cap 275 et ensuite faites pivoter le navire. Je déteste risquer les canons principaux, mais le lieutenant King a raison. Si les boucliers cèdent, j'aimerais avoir les moteurs principaux. Hazard, renforcez les boucliers avant. Le capitaine a ouvert le canal des hommes. Tout le monde, préparez-vous à l'impact.

Hazard a murmuré dans son souffle :

— Ça va laisser une marque, alors que l'énorme boule d'énergie frappait le vaisseau. Le *Shinto a* fait une embardée et a presque semblé crier

sous l'impact. L'écran holo du vaisseau montrait de nombreuses icônes orange et rouges indiquant des dommages sur la partie avant du vaisseau.

— Le bouclier 1 a complètement disparu. Le bouclier deux est à 20 % ; le bouclier trois est à 43 %. Le bouclier trois commence lentement à se recharger. Cependant, les deux canons tribord sont hors service, et les équipages ne répondent pas. Les canons bâbord sont actifs, mais leurs équipages ne répondent pas, a rapporté Hazard.

— XO, que savez-vous ? Le capitaine Adams a demandé. Le contrôle secondaire faisait également office de centre de contrôle des dommages.

— *Pour l'instant, nous n'avons aucune communication avec le compartiment avant. J'ai envoyé des équipes de secours pour enquêter. Les capteurs internes montrent au moins trois brèches dans la coque. Les vérifications du système indiquent que les hyperémetteurs avant tribord sont non fonctionnels. Nous ne saurons rien d'autre tant que les équipes d'ingénieurs ne seront pas là pour évaluer.*

— Merci, commandant. Restez à l'affût, répondit le capitaine. Eh bien, les gens, ce n'est pas bon, mais nous sommes toujours dans le combat. Lieutenant King, j'espère que vous avez de bonnes nouvelles pour moi ?

— Croyez-le ou non, j'ai de bonnes nouvelles, a répondu Hazard. Il semble que nous l'ayons blessé aussi gravement qu'il nous a blessés, et nous avons réussi à apprendre certaines choses. Il a de graves dommages sur son côté bâbord avant et dégage une sorte de gaz. Je pense que nous avons endommagé ou désactivé l'arme responsable de la boule de plasma. Il s'éloigne pour éviter une autre attaque et a rappelé ce qui reste de ses vaisseaux d'attaque. D'après les vitesses et la géométrie, les remorqueurs seront en mesure de faire passer *Faslane* en hyperspace dans les quinze prochaines minutes.

— Merci, tactique, a répondu le capitaine Adams. S'il est prêt à nous laisser partir, nous allons l'obliger et partir. Gouvernail, réduisez l'accélération à 300G, et exécutez un parcours de moindre temps vers l'hyper limite. Une fois que la navigation aura tracé la trajectoire, Comms, transmettez-la aux remorqueurs et dites-leur de se tenir prêts en hyperspace. Informez-les que nous avons un émetteur endommagé et qu'ils doivent ouvrir une porte pour nous. Nous utiliserons une bouée hyper pour leur faire savoir quand nous serons prêts.

Le capitaine Adams a regardé autour de sa passerelle. Ça n'a pas été facile, mais ils ont réussi. Il faudra plusieurs heures avant qu'elle ne sache

combien cela a coûté, mais avec un peu de chance, le vaisseau sauvé en vaudra la peine.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 13 : Une surprise familiale

Paige Hope marche dans le couloir principal de la section privée du Palais Impérial. Sa routine matinale habituelle avait été interrompue par un message sec du bureau de la sécurité du palais l'informant que l'impératrice souhaitait sa présence dans son bureau à 9 heures. C'était un ordre, pas une demande. C'était une convocation impériale, et Paige a agi en conséquence. Elle a revêtu son uniforme et ses médailles pour la réunion. L'Impératrice Elizabeth était une souveraine gentille et bienveillante, mais elle avait un tempérament légendaire et était rancunière. Aussi, la garde personnelle de l'héritier de réserve a décidé de faire tout ce qui était nécessaire pour atténuer l'ire que sa souveraine pouvait avoir à son égard.

La capitaine de la garde tourna le dernier virage de son itinéraire et s'arrêta devant deux gardes du palais qui montaient la garde devant une porte plutôt ordinaire du bureau personnel de l'impératrice. Le sergent de garde lui a fait une inspection critique et a hoché la tête.

— Un instant, madame, lui dit-il, avant de parler à voix basse dans un microphone dissimulé dans le revers de son uniforme. Les yeux des deux gardes balayaient constamment la zone à la recherche d'un danger, mais ne la quittaient jamais complètement alors qu'ils maintenaient leur vigilance. Finalement, le garde principal a fait un signe de tête en réponse à une réponse non entendue et a appuyé sur un bouton sur le mur à côté de la porte. Vous pouvez entrer, capitaine, lui dit-il alors que la porte s'ouvre.

Paige a maintenu sa formalité et est entrée dans la pièce. Assise derrière un bureau plutôt ordinaire, vêtue d'une modeste blouse, se trouvait la souveraine de l'Empire de Britannia. Derrière elle et à sa gauche se trouve son armurier personnel, le Major David Burrow. À son épaule droite se trouve le colonel Yvette Devereaux, anciennement commandant de la Garde impériale et désormais responsable de la sécurité du palais. À droite du bureau, assis dans un fauteuil faisant face à la porte, se trouve le Grand-Duc Henry, mari et principal conseiller de l'impératrice. Il n'y a personne d'autre dans la pièce.

Paige a marché jusqu'au bureau, s'est arrêtée exactement à deux pieds devant, s'est mise au garde-à-vous et a salué.

— Le capitaine de la garde Hope au rapport comme demandé, annonça-t-elle. Pendant que Hope faisait son rapport, l'impératrice étudiait une tablette posée sur le bureau et ne levait pas les yeux. Les instants passent, et l'impératrice ne répond toujours pas. Paige s'apprêtait à dire quelque chose lorsqu'elle perçut le très léger mouvement de tête de David Burrows. Son camarade lui disait de rester là et de se taire.

L'impératrice a finalement levé les yeux et les a fixés sur elle. Paige était heureuse de l'avertissement de son amie, car les feux qui couvaient dans ces yeux allaient au-delà de la colère ; c'étaient des piscines de rage. Qu'avait-elle fait pour provoquer cela ?

— Capitaine Hope, l'impératrice mordit son titre, je suis sûre que vous vous êtes demandé pourquoi j'ai demandé à vous voir ce matin. L'impératrice Elizabeth n'a pas laissé de temps pour une réponse. Seriez-vous surpris de savoir que le grand-duc, dit-elle en faisant un signe de tête à son mari, et moi-même sommes au courant du rendez-vous romantique que vous avez organisé pour la princesse Lucille ?

— Votre Majesté, a commencé Paige, mais elle a été interrompue lorsque l'impératrice a frappé le bureau, avec un bruit aussi fort qu'un coup de pistolet.

— Silence ! a-t-elle aboyé avec une fureur à peine contenue. Vous parlerez quand vous serez autorisé à le faire. L'impératrice a fait une pause pour se calmer. Maintenant, ni son père ni moi ne sommes prudes, mais nous attendons que certaines précautions soient prises, et la sécurité de la princesse Lucille est toujours la priorité absolue, qu'elle le veuille ou non. Plus important encore, la sécurité de l'Empire est prioritaire sur la sécurité de Lucille. Vos actions ont mis l'Empire en danger, et je ne peux pas accepter cela.

Paige était confuse. *Comment une histoire d'amour aurait-elle pu mettre l'Empire en péril ?* Elle pouvait voir que l'impératrice faisait une pause pour mettre de l'ordre dans ses idées.

— Pour faire simple, Holly est enceinte, a annoncé Elizabeth.

Paige a laissé échapper un mot avant de pouvoir s'en empêcher :

— C'est impossible !

— Oh, je vous assure, c'est tout à fait possible, capitaine.

Au cours des siècles de paix que l'Empire avait assurés, la science et la médecine avaient prospéré. La recherche et l'ingénierie génétiques ont été parmi les domaines qui ont prospéré. Sur Terre, la modification génétique

du corps humain était considérée avec dégoût et crainte. La crainte de mutations ou de la création de super humains qui pourraient dominer le reste de l'humanité était omniprésente. L'Empire avait apaisé ces craintes en étant une entité unique qui supervisait le développement de la science et établissait des contrôles sur son utilisation.

Au cours des siècles suivants, la génétique a éliminé toutes les maladies héréditaires qui ont longtemps affligé l'humanité. Les modifications du code génétique de l'homme ont permis d'éradiquer l'infirmité motrice cérébrale, le syndrome de Down, la mucoviscidose et bien d'autres. Cependant, les changements ne se sont pas produits du jour au lendemain. Les scientifiques ont injecté les modifications génétiques dans des embryons humains au cours des six premiers mois de la gestation ; ces modifications ont ensuite été transmises aux générations futures. Il a fallu du temps pour que les modifications génétiques se transmettent de génération en génération. Même aujourd'hui, après plusieurs siècles, les mères faisaient vérifier que leurs fœtus possédaient les bons marqueurs génétiques et les ajustaient si nécessaire.

L'une des améliorations génétiques les plus importantes concernait la reproduction elle-même. Les chercheurs en génétique avaient développé une méthode pour activer et désactiver les ovaires d'une femme. La plupart des femmes, y compris Paige, considéraient qu'il s'agissait de l'une des plus importantes percées scientifiques de tous les temps. Les femmes naissent avec des ovaires éteints, c'est-à-dire incapables de produire des ovules. Puisque les ovules n'étaient pas produits et libérés, les cycles menstruels n'avaient pas lieu. Cela signifie qu'une femme n'avait pas de cycle mensuel et ne pouvait pas tomber enceinte, jusqu'à ce qu'un médicament spécifique soit administré pour — réactiver — ses ovaires. Ce médicament était étroitement contrôlé pour éviter les abus.

— Mon impératrice, je sais que Holly n'a pas reçu le médicament d'activation. Je l'aurais su si elle l'avait pris, répondit le Major Hope.

— Puisqu'elle *est enceinte*, répond l'impératrice avec emphase, vous n'avez pas réussi à empêcher l'administration du médicament, car il l'a manifestement été.

— Major Hope, le colonel Devereaux s'adresse au garde abattu. Il y a deux jours, le dispositif de surveillance implanté de la princesse a détecté des anomalies. Les agents qui surveillent les implants ont immédiatement informé l'état-major. J'ai su immédiatement ce qu'ils voulaient dire. J'étais

l'homme de main de l'impératrice lors de ses grossesses, j'ai donc déjà vu ces anomalies. Le médecin impérial a confirmé ma conclusion. La princesse Lucille est effectivement enceinte, probablement d'environ quatre semaines, ce qui coïncide avec la liaison que vous avez organisée pour elle au manoir du Roi.

Paige se tenait devant le bureau, un regard choqué sur son visage.

— Votre Majesté, commence-t-elle, mais l'impératrice Elizabeth l'interrompt à nouveau.

— Paige, l'impératrice a fait un signe de la main vers le siège à côté de la femme d'armes, asseyez-vous. Oui, je suis en colère contre vous, mais je me sens aussi un peu hypocrite à ce sujet. Vous n'avez rien fait pour Holly que le major Deveraux n'ait fait pour moi. L'impératrice regarde son mari, une lueur dans le regard. Ce qui me contrarie, c'est qu'il s'agit manifestement d'un complot bien ficelé contre la couronne impériale.

— Capitaine Hope, le Grand-Duc Henry a repris la conversation, quelqu'un a dû planifier et chronométrer cela. Ils ont secrètement introduit la drogue d'activation dans Holly, et ont ensuite organisé un rendez-vous qui pourrait aboutir à une grossesse au moment le plus opportun. Elle aurait eu un cycle menstruel s'ils avaient attendu trop longtemps, nous avertissant du plan. Je pense que lorsque nous aurons un échantillon de sang pour une analyse détaillée, nous découvrirons qu'un certain type d'amélioration a également été introduit pour encourager la fécondation.

— Mais pourquoi faire tout ça juste pour mettre Holly enceinte ? Hope a demandé.

— A cause de la Charte Impériale et du droit de succession, répondit Elizabeth. Si Holly avait un petit garçon, il deviendrait immédiatement le prochain dans la lignée après Henry, parce qu'il est le prochain mâle dans la lignée qui peut tracer une lignée directe à l'impératrice régnante. Si Henri était déjà empereur, cela ne fonctionnerait pas, car l'enfant ne serait pas en ligne directe avec *lui*.

Hope pouvait sentir la colère monter en elle. Elle avait laissé tomber son impératrice, et plus important encore, elle avait laissé tomber son amie Holly. Hope trouverait les personnes derrière tout ça. Mais d'abord, elle devait localiser Rob et lui soutirer la vérité. Il devait être le père du bébé, et donc être impliqué dans le complot. Malheureusement, son plan a été interrompu par le Colonel Devereaux.

— Capitaine Hope, la sécurité impériale va mener cette enquête. Sa grâce, le grand-duc, la dirigera personnellement.

— Mais, colonel, ce devrait être une enquête de la Garde impériale ? demande le capitaine de garde, découragé.

— Normalement, je serais d'accord avec vous, a répondu le grand-duc Henry, mais il y a trop de suspects potentiels, et certains d'entre eux font partie des gardes du palais ou des gardes impériales. L'enquête *doit* être menée par une entité extérieure. Je vais confier à l'équipe de sécurité du prince Henry, dirigée par Darrel Atwater, le soin de retrouver les comploteurs. Mais cela ferme la porte de la grange après que les chevaux se soient échappés.

Le grand-duc a fait une pause et a regardé sa femme, l'impératrice.

— Nous sommes au courant depuis deux jours et avons envisagé de nombreuses options avant de décider de la marche à suivre. Holly n'est pas au courant de son état, et nous ne savons toujours pas si nous devons le lui dire. Les complications liées au fait qu'elle porte un enfant à terme sont trop nombreuses pour être mentionnées, mais le plus important est le danger que cela représente pour le Prince Henry.

— Vous envisageriez d'interrompre la grossesse ? Hope a demandé avec surprise.

— Bien que cela ait été suggéré, répondit Elizabeth, le Duc Henry et moi y sommes opposés. D'abord, nous pensons tous les deux que c'est moralement mauvais, mais plus important encore, l'enfant est de sang impérial, et j'hésite à mettre fin à une vie impériale.

— Heureusement, nous avons une autre option, a poursuivi le duc Henry pour sa femme. Nous pouvons retirer l'embryon et le placer en stase. Nous avons consulté des experts, et ils affirment qu'il est possible de le garder en toute sécurité pendant cinq ans. Après cette période, nous devons placer l'embryon dans un utérus réel ou artificiel pour qu'il continue à se développer et puisse éventuellement naître. Nous nous en occuperons le moment venu.

— Bien que j'aie été en colère contre le mauvais jugement qui a permis que cela se produise, personne dans cette pièce n'a jamais cru que vous étiez déloyale ou que vous faisiez partie de cette conspiration, l'impératrice Elizabeth l'a informée. Nous vous avons révélé tout cela pour que vous puissiez nous aider à mettre notre plan à exécution. Le personnel médical est déjà en train de trouver une excuse pour que la chirurgie mineure

nécessaire pour enlever le fœtus puisse être effectuée, et que ses ovaires soient à nouveau désactivés. Nous aurons besoin de votre aide pour cela.

— Paige, penses-tu que Holly devrait être au courant de ça ? Duc Henry a demandé.

La protectrice et amie d'Holly a dû y réfléchir sérieusement. En tant qu'amie, elle pensait que la princesse devait savoir. En tant que membre de la garde, elle pensait que le fait qu'Holly soit au courant causerait des problèmes. Le Capitaine Hope choisissait toujours le royaume quand il s'agissait de décider entre l'Empire et autre chose.

— Je la laisserais dans l'ignorance. Bien sûr, ça causera des problèmes plus tard, mais si elle le savait, il serait très difficile de garder le secret.

Le duc Henry a donné à sa femme un regard — je te l'avais dit.

— C'était la conclusion à laquelle la plupart d'entre nous étaient également parvenus. Le duc a fait une pause pour organiser ses pensées. Merci, Capitaine Hope. A moins que vous ne receviez d'autres directives de l'impératrice ou de moi-même, la princesse Lucille ne sera pas informée de tout ceci. Vous pouvez reprendre vos fonctions habituelles. Nous nous assurerons que vous êtes au courant des actions futures.

Le capitaine Hope a effectué un salut parfait sur le terrain de parade avant de se retourner et de quitter le bureau.

* * * * *

Chapitre 14 : Nouveaux ordres

Xavier Isaacson, l'ancien directeur de l'opération IMPSEC, était assis dans sa chambre forte cachée, tapant lentement le code de l'adresse dans son unité de communication. Cela faisait six semaines qu'il n'avait pas parlé avec le chef inconnu du réseau d'espionnage marxiste. Il avait suivi les ordres précédents et transmis les informations demandées par le maître espion. Enfin, le visage ombragé de son contact est apparu sur l'écran, et la voix numériquement déguisée était très professionnelle.

— Avez-vous pu obtenir l'emploi du temps du prince héritier ? a demandé le personnage.

— Il semble que le vaisseau du Prince Henry soit tombé sur une force d'éclaireurs Swarm alors qu'il se dirigeait vers Icarus. Je n'ai pas d'autres détails, si ce n'est qu'ils resteront dans le système Kumar jusqu'à ce que les forces d'Icarus arrivent pour engager le combat avec la force ennemie, a répondu Isaacson.

— De quand datent vos informations, et avez-vous déjà pris des mesures ? a demandé la voix numérique.

— L'information datait de huit jours lorsque je l'ai reçue. J'ai envoyé une équipe d'action de trois personnes que j'avais en réserve immédiatement après avoir reçu l'information. Kumar est à au moins trois jours de voyage d'Icarus. S'ils devaient rester jusqu'à l'arrivée des renforts, il leur faudrait sept jours pour atteindre Icarus. Si vous tenez compte des réunions diplomatiques et des inspections militaires qu'Henry a effectuées lors de ses autres arrêts, mon équipe devrait y arriver avant son départ.

— Excellent. Vous avez bien fait, mon ami, a répondu l'agent étranger. J'ai besoin que vous envoyiez un message à votre équipe pour éliminer le prince. Je veux aussi que vous envoyiez une équipe de secours sur Icarus, et que vous envoyiez des équipes dans n'importe quel système stellaire à moins de cinq jours de voyage d'Icarus si nous les manquons là-bas. Elles auront toutes les mêmes instructions d'élimination.

— Dès que j'aurai signé, j'enverrai un coursier à l'équipe que j'ai déjà envoyée, informe Isaacson à l'ombre. Pourquoi ce soudain changement de stratégie ? Pourquoi éliminer le Prince Henry maintenant ?

— Vous vous souvenez que je vous ai dit que nous avions d'autres stratégies en jeu ? répond l'espion. L'une d'entre elles a porté ses fruits, et nous devons agir rapidement pour en tirer profit. Avez-vous toujours une surveillance sur les deux princesses ?

— Exactement comme vous l'avez ordonné. Nous sommes tous deux couverts, bien que la princesse Lucille soit imprévisible ; ses mouvements sont donc plus difficiles à anticiper. Mais d'un autre côté, la Princesse Allison est une créature d'habitude et dévie rarement d'une routine prévisible.

— Ordonnez également l'élimination de la princesse Allison. J'ai besoin de retirer ce pion de l'échiquier et de forcer certaines actions à se produire à cause de cela, l'informa l'agent marxiste.

— Y a-t-il un délai que vous envisagiez ? demanda Isaacson. La princesse assiste à l'inauguration de la symphonie dans trois jours, et une attaque de nuit augmenterait les chances de succès.

— Planifiez-le comme bon vous semble, tant que c'est fait dans les deux prochaines semaines.

* * *

La princesse Allison se trouvait à l'arrière de la voiture blindée du palais, en route pour le centre d'événements de l'impératrice Margarine. Ce soir, c'était le concert d'ouverture de la saison symphonique, et en tant que mécène de l'Orchestre symphonique impérial, elle y assistait, comme prévu. Cependant, elle n'y était pas forcée ; Allison aimait la symphonie. Bien que sa mère soit une amatrice d'opéra et qu'elle l'ait traînée à de nombreux événements, Allison avait fini par apprécier les instruments. Normalement, elle aurait persuadé son père de l'accompagner, mais il était très impliqué dans un projet concernant la sécurité impériale, et elle était donc la seule occupante de la loge impériale.

L'excitation de l'occasion a atténué son dédain pour le transport dans la boîte décorée qui la transportait. En fait, l'aéronef était bien équipé et confortable, mais elle avait toujours l'impression d'être à l'arrière d'un camion. Bien que fortement modifié et camouflé, l'aircar était une navette d'assaut de la marine. Il était doté d'un blindage et d'un écran améliorés, d'une suite complète de contre-mesures et d'une tourelle à rail magnétique

escamotable. Il pouvait également se mettre en orbite si nécessaire pour échapper à une attaque.

Le capitaine Rachel Murphy, son armurière, était assise en face d'elle. Rachel était relativement nouvelle pour elle, ayant pris la relève de Dora Roberts six mois plus tôt. Allison avait grandi avec Dora, et l'aimait beaucoup, mais l'âge de Dora ne lui permettait pas de se fondre dans la masse lorsqu'Allison partait à l'université. Rachel Murphy, âgée d'une vingtaine d'années, semblait assez jeune pour se fondre dans la masse des étudiants.

Rachel Murphy surveillait la petite tablette tactique qu'elle tenait. Elle était reliée à l'écran tactique du cockpit de la navette et lui donnait une vue à 360 degrés de la navette à une distance de dix kilomètres. Deux chasseurs d'attaque impériaux survolaient la navette, et deux autres navettes d'assaut - de vraies navettes en l'occurrence - volaient de chaque côté. Les navettes transportaient les forces terrestres chargées d'assurer la sécurité sur le lieu de l'événement et d'intervenir en cours de route si nécessaire.

— *Vampire, vampire, vampire !* a crié le pilote d'un des chasseurs d'attaque. Baton 2 était le deuxième des chasseurs. Trois missiles sont apparus sur l'écran de Rachel, se dirigeant vers le chasseur.

— Baton 2, grimpez et évitez, a ordonné Rachel. Le premier missile était bien verrouillé, et les deux autres étaient juste derrière. Baton 1, trouve et supprime cette batterie de missiles. Tous les Boxcars, à gauche toute, accélération maximale et réduction d'altitude. Nous devons faire de nous des cibles plus petites. Le capitaine de la garde a vu l'autre chasseur se diriger vers le lanceur de missiles pendant que les trois navettes, les Boxcars 1, 2 et 3, tournaient à gauche et accéléraient. Alors que le premier missile frappait le Baton 2, son partenaire tirait des coups de railgun sur l'emplacement du lanceur. Rachel a changé de fréquence pour passer sur le canal des gardes. Tsunami, je répète, Tsunami, annonce Rachel, utilisant le nom de code pour un impérial menacé. Tout le monde au palais comprendrait ce qui se passe.

— Qu'est-ce qui se passe, Rachel ? Allison a demandé à sa gardienne, la peur dans la voix.

— On dirait que quelqu'un ne vous aime pas, princesse. C'est peut-être à cause de vos mauvaises blagues, a dit Rachel à la royale effrayée. Elle a pris la main de la princesse. Ne t'inquiète pas, nous ne laisserons pas cela se produire.

— *Boxcar 1, ici Baton 1 ; cible détruite, a rapporté le chasseur restant. Je vais faire un autre passage et vérifier s'il y a d'autres cibles.*

— Bien reçu, Baton 1. Fais un seul passage, j'ai besoin que tu reviennes ici pour une couverture élevée, ordonne Rachel au pilote. Elle venait à peine de donner l'ordre que les deux navettes qui l'accompagnaient ont commencé à clignoter en orange.

— *Capitaine Murphy, les navettes qui nous accompagnent subissent toutes deux des tirs au sol de mitrailleuses lourdes, l'informe le pilote du Boxcar 1. Je pense que les méchants nous ont manœuvrés dans une boîte à tuer. Ils savaient que notre réaction à l'attaque des missiles serait de nous détourner et de plonger vers le pont.*

— Bien reçu, Karen, répondit Rachel au Lt. Karen Winters. Boxcars 2 et 3, déployez toutes les contre-mesures et les leurres, puis prenez des mesures d'évitement individuelles. Puis appliquez la poussée maximale et mettez-nous en orbite.

La zone entourant les navettes était soudainement couverte de contre-mesures et de leurres divers, rendant le pad de Rachel inutile. Avec un peu de chance, tout système de ciblage ennemi serait tout aussi inutile.

— *Rache, a appelé le lieutenant Winters, nous sommes totalement aveugles ici, mais nos capteurs de verrouillage de cible montrent que nous avons six missiles entrants, et leurs capteurs brûlent à travers la protection électronique. Je ne peux pas les voir, donc il sera impossible de les éviter.*

— Karen, mets l'oiseau sur auto et ramène ton équipe dans l'habitacle. Il me reste une carte à jouer, dit Rachel à son amie. Votre Altesse, vous devez venir avec moi. Rachel a attrapé sa main et l'a traînée vers l'arrière de la cabine. Elles se sont arrêtées juste devant la cloison arrière, et elle a appuyé sur un interrupteur, qui a rétracté les panneaux couvrant six capsules de sauvetage. Chaque capsule était lourdement blindée et disposait d'un système d'atterrissage automatique. Vous devez monter dans cette capsule et vous attacher. Juste avant que les missiles ne frappent, nous vous ferons décoller.

— Et pour le reste d'entre vous ? Allison a demandé, des larmes coulant sur son visage.

— Il y a assez de cosses pour nous tous, ne t'inquiète pas. Rachel a essuyé les larmes du visage de la jeune fille. Je te verrai au sol. Rachel a scellé la capsule. Le lieutenant Winters et les deux autres membres de l'équipage de la navette sont finalement arrivés, et la gardienne les a

rapidement assignés aux capsules et les a préparés pour le lancement. Elle est ensuite entrée dans le module de commande. Cette nacelle était légèrement différente car elle contenait les commandes de lancement des nacelles à distance et disposait d'une suite de communication avancée.

Rachel a allumé l'écran pour surveiller le tir de missile entrant. Elle devait choisir le bon moment pour le largage afin de s'assurer que les capsules aient les meilleures chances de s'échapper. Trop tôt, certains missiles pourraient viser les capsules de sauvetage ; trop tard, l'explosion de la navette les détruirait. Elle appuya sur le bouton de lancement, et les capsules, en commençant par celle d'Allison, s'éjectèrent une par une. Sa capsule était la dernière à partir.

Les cinq capsules s'éloignèrent de la navette toujours en accélération et s'abattirent vers le bas. Elles tombaient jusqu'à ce que les propulseurs d'atterrissage à la base de chaque nacelle se déclenchent pour permettre un atterrissage en douceur. Les capteurs d'un missile ont vu les capsules et l'ont redirigé vers la ligne de capsules en chute. Il a fait exploser l'ogive du missile lorsque son cerveau informatique a déterminé qu'il ne pouvait pas dépasser la nacelle. L'explosion était assez loin pour qu'une seule nacelle soit touchée. Rachel a senti sa nacelle trembler quand elle a été frappée par l'explosion et a perdu le contrôle. Les propulseurs n'ont pas pu ralentir suffisamment la nacelle, et le cylindre de métal s'est écrasé sur le sol.

* * * * *

Chapitre 15 : Un ennemi parmi nous

Henry, Grand-Duc de Britannia, fixait le carnage qui l'entourait. Il se tenait sur le toit d'un immeuble de bureaux, regardant le boulevard qui était devenu une zone de guerre. Les bâtiments de chaque côté de la rue montrent les impacts de centaines - non, de milliers - d'obus de railgun. Il pouvait à peine distinguer les débris des deux navettes d'assaut qui reposaient sur la chaussée à presque deux kilomètres de là.

Le colonel Devereaux se tenait à côté de lui, obtenant des rapports des gardes impériaux et des marines déployés dans la tentative de sauvetage. Le duc savait qu'elle était mécontente de sa présence, mais il devait être là. Il n'avait pas réussi à protéger sa fille, les personnes qui l'entouraient et celles qui se trouvaient dans ces bâtiments.

— Votre Altesse, Devereaux a rompu le silence, les marines ont récupéré la princesse Allison et l'équipage de la navette, et ils vont bien. Le Capitaine Murphy a utilisé le système de pods de sauvetage pour les faire sortir de la navette avant que les missiles ne la détruisent. Malheureusement, elle n'a pas réussi. Un des missiles a dévié vers les nacelles et a explosé. Elle a survécu à l'explosion mais a perdu le contrôle de la navette et a heurté le sol sans ralentir.

Henry pouvait entendre le chagrin et la tristesse dans la voix du colonel.

— Merci, Yvette. Avons-nous d'autres chiffres sur les victimes ?

— Seulement parmi les forces de protection. Le pilote de chasse qui s'est éjecté va bien, ainsi que tous les occupants des navettes d'assaut, a-t-elle rapporté. Puis au regard surpris du duc, elle a développé. La plupart des débris que vous pouvez voir sont dus aux atterrissages difficiles. Tous les gardes étaient en armure de combat, et ces navettes d'assaut étaient conçues pour prendre des coups. Elle a fait une pause, regardant son clavier. Quant aux civils, nous continuons à fouiller les bâtiments. Pour l'instant, nous avons onze morts et plus d'une centaine de blessés. Tous les morts sont dus à des tirs de railgun, tandis que la plupart des blessés sont dus à l'effondrement des bâtiments.

Le duc a fait un signe de compréhension.

— Je veux que toute la zone soit bouclée. C'est difficile d'appeler une zone de combat une scène de crime, mais c'est ce que c'est. Aussi, aucune information ne doit sortir. Je veux que la présence et le statut d'Allison restent secrets. Le colonel Devereaux a hoché la tête pour comprendre.

— Maintenant, j'ai besoin que vous me laissiez un moment, je dois parler à l'impératrice.

La commandante de la sécurité du palais s'est mise dans une position où elle pouvait encore se déplacer rapidement pour protéger le duc tout en lui laissant l'intimité qu'il désirait. Henry sortit sa tablette de communication et se connecta au réseau sécurisé du palais. Le visage troublé de son épouse, l'Impératrice de l'Empire Britannia, apparaît sur son écran.

— Henry ! Enfin ! Elizabeth a crié.

Henry l'a interrompue avant qu'elle ne puisse continuer.

— Elle va bien, Beth, dit-il à la mère inquiète. Le capitaine Murphy a mis Allison et l'équipage dans les capsules de sauvetage et les a lancées avant que les missiles ne frappent. Malheureusement, elle ne s'en est pas sortie elle-même.

— Pauvre Rachel. Elle a tellement essayé de gagner la confiance d'Allison, a répondu Elizabeth, la douleur étant évidente dans sa voix. Elle a fait le sacrifice ultime pour défendre sa protégée.

Henry a dû s'arrêter un moment, la boule dans sa gorge limitant son discours. Avant la réorganisation de la garde, Rachel Moore avait fait partie de sa garde rapprochée. Cette irlandaise rousse et insouciante lui manquera.

— Je suis toujours humble et impressionné quand je vois cette dévotion à notre égard. Elle a été la seule victime parmi les forces de garde. Henry a vu la stupéfaction sur le visage de sa femme. Oh, les marines et les gardes ont été secoués et frappés, et je suis sûr qu'il y a eu des commotions et des os cassés, mais Rachel a été le seul décès. Rappelle-toi, chérie, les gens qui nous protègent sont les meilleurs. Ils s'entraînent dur, et ils sont bien équipés.

— Les pertes civiles, en revanche, seront élevées, poursuit le duc. Nous sommes encore en train de trier les décombres et de compter. Un regard douloureux traversa le visage d'Henry. Les balles de canon à rail, comme celles que ces salauds ont utilisées, ne laissent pas beaucoup de blessés au milieu de cibles non blindées. Je pense que nous verrons plus d'une centaine

de morts. Les balles perdues ont déchiqueté les maisons et les immeubles d'habitation le long de six pâtés de maisons du boulevard Gladstone.

— Henry... Elizabeth l'a regardé droit dans les yeux, sa colère augmentant, nous ne pouvons pas permettre que cela se produise. D'abord Holly, et maintenant Allison. Nous savons tous les deux qui est derrière tout ça.

— Nos amis communistes, soit directement, soit en utilisant les anciens agents de l'ImpSec qui ont pris le maquis, a répondu son mari. J'aurais aimé pouvoir convaincre le jeune Henry d'exercer des représailles moins sévères contre la Fédération marxiste.

Alors qu'il faisait office de régent pendant la convalescence d'Elizabeth après une tentative de coup d'État soutenue par les marxistes, le prince Henry avait ordonné à la flotte impériale d'isoler la Fédération. La flotte avait capturé ou détruit toutes les ressources spatiales des communistes, puis imposé un embargo total sur le trafic, le commerce et la communication entre la Fédération marxiste et le reste de cette partie de la galaxie.

— Henry, je soutiens pleinement ces actions. Ils n'ont pas seulement attaqué moi, mais aussi tenté d'assassiner Henry. Amis et ennemis ne peuvent pas être autorisés à voir l'Empire comme faible. Nous devons envoyer un message. Et maintenant, les gens ne doivent pas nous voir céder aux terroristes.

L'aîné des Henry a hoché la tête.

— Je sais, mais traquer ces gens va être *difficile*. Nous avons ces stupides droits constitutionnels qui se mettent en travers de notre chemin. On ne peut pas juste aller défoncer les portes.

— Et ces droits nous distinguent d'eux, Henri Roi, a déclaré l'impératrice. Ce sont eux qui nous rendent meilleurs qu'eux, et je ne céderai jamais sur ce point, même si cela devait me coûter la couronne. L'impératrice regarda quelque chose hors écran. Il est presque dix heures du soir. Je sais que vous avez ressenti le besoin d'être dehors pour que les gens voient que vous êtes attentionné et responsable, et je suis d'accord ; c'est important. Cependant, nous devons aussi nous attaquer à ce problème, et j'ai besoin que vous soyez frais et dispos. Je demanderai une réunion du cabinet à 13 heures demain après-midi pour discuter de ce qui s'est passé et de ce que nous devons faire. L'impératrice a fait une pause, se calmant. Henry, j'ai

besoin que vous soyez capable de présenter toutes les données de renseignement que vous avez recueillies à cette réunion.

— Je comprends, Beth. Le duc a hoché la tête. Je consulterai le colonel Devereaux et déciderai qui prendra le relais. Je vais aussi faire venir des agents de renseignement fiables pour passer en revue les débris.

— Snake ? demande Elizabeth. À un moment donné de sa carrière, Darrell avait été l'agent de liaison de la Sécurité impériale auprès de l'impératrice et était devenu bien connu de la famille impériale.

— Qui d'autre ? Je sais que lui et Henry pensent qu'il travaille directement pour notre fils, mais il reste un agent impérial, et je suis le chef temporaire de la Sécurité Impériale, donc il devra faire ce que je dis. Une partie des retombées de la tentative de coup d'État contre l'impératrice Élisabeth avait été le démantèlement de l'ImpSec. La plus grande partie avait été démantelée et divisée entre d'autres départements, mais une petite organisation centrale restait encore sous l'autorité du grand-duc Henry. Je sais que je peux avoir confiance en lui et son équipe. Je vais le faire travailler sur ce sujet. Je devrais être de retour là-bas vers minuit. Je rencontrerai Snake et son équipe demain matin pour obtenir les données que vous voulez que je présente au reste du cabinet.

— Je laisse la lumière allumée pour toi, mon amour. Elizabeth lui a envoyé un baiser et a coupé la connexion.

Alors qu'Henry saisit une autre demande de connexion sur sa tablette, il regarde son commandant de garde.

— Colonel, j'ai besoin que vous choisissiez quelqu'un pour prendre en charge les équipes de sauvetage et d'investigation, à son regard, il a continué, et ça ne peut pas être vous. J'ai besoin de vous au palais pour assurer la sécurité de l'impératrice. Je vais faire appel à Snake Atwater et à son équipe pour passer au peigne fin tout ce que nous trouverons et mener sa propre enquête. Peu importe qui vous mettez en charge, ils doivent comprendre qu'Atwater et son équipe travaillent directement pour moi et ont carte blanche sur tout et n'importe quoi. Alors que le colonel Devereaux acquiesçait, la tablette d'Henry a sonné, et le visage de Darrell Atwater est apparu.

— Votre Grâce, vous avez mis assez de temps pour m'appeler, a dit Snake en guise de salut. Mon équipe est prête à partir depuis plus d'une heure.

— Bonsoir à vous aussi. Le duc a gloussé. Je m'attendais à vous avoir déjà vu.

— Je ne cesse d'essayer d'obtenir du prince Henry qu'il me donne l'autorité unilatérale de faire ce que je veux, mais pour une raison quelconque, il a décidé de me tenir en laisse quelque peu serrée. Si cela concerne directement sa sécurité, je peux agir ; sinon, je dois attendre des directives. Snake sourit. Maintenant que j'ai des directives, nous serons là dans dix minutes. J'espère que Devereaux et son équipe de gardes à la main n'ont pas trop bousillé les preuves. Vous me demandez de m'impliquer, n'est-ce pas ?

— Oui, Darrell, je vous ordonne de vous impliquer. J'ai également informé le colonel que vous et votre équipe avez carte blanche, et que vous ne répondez qu'à moi. Le duc a fait une pause et a regardé autour de lui le carnage. J'ai besoin de réponses, et j'en ai besoin le plus tôt possible. Nous jouons le rattrapage, et c'est toujours un jeu perdant. Soyez prêts à me faire un rapport pour 0900, et je le veux en personne.

— Si les gens me voient dans le palais, il y aura des questions. Puis-je suggérer que nous nous rencontrions au Manoir du Roi ? Snake a demandé. Je sais que la sécurité y est solide, et ils servent du bon café.

Le duc a hoché la tête.

— 0900 au King Manor. Il a terminé la connexion.

* * *

Oliver Kendrick, le majordome du manoir King, a conduit le grand-duc dans la bibliothèque. Le duc a vu Atwater et une femme déjà dans la bibliothèque, et Cécile était en train de préparer un plateau de pâtisseries pour rejoindre le service de café déjà en place. Il n'était pas surpris qu'Atwater et Michelle Montane - du moins Henry soupçonnait-il qu'il s'agissait de la femme - soient déjà là, puisque son fils avait fourni à Snake une suite dans le manoir. Cécile fit une révérence formelle au duc et quitta discrètement la pièce, refermant les portes derrière elle.

— Votre grâce. Snake a fait une inclinaison à peine perceptible. Puis-je vous présenter Michelle Montane.

Avant que Darrell ait pu poursuivre la présentation de la femme, le duc l'avait déjà rejointe et lui avait tendu la main.

— Aucune présentation n'est nécessaire. Je connais Mlle Montane de réputation et de compétence, mais c'est la première fois que j'ai le plaisir de la rencontrer en personne. Bien que le but de cette rencontre soit funeste, elle me donne l'occasion de la remercier officiellement d'avoir sauvé ma femme.

— Votre grâce, j'accomplissais mon devoir, et beaucoup d'autres personnes étaient impliquées, a répondu Michelle, une légère rougeur effleurant ses joues.

— Michelle, vous avez raison, de nombreuses personnes étaient impliquées, mais elles ne pouvaient agir que grâce à vos découvertes, répondit le duc. Il sortit son bloc-notes et commença à taper. L'impératrice et moi avons été négligents en ne vous récompensant pas convenablement, et je me fais la remarque de corriger cela.

Michelle Montane avait été analyste dans l'ancienne ImpSec. En fait, elle était toujours dans l'ImpSec, mais faisait maintenant partie de l'équipe de renseignements spéciaux de Darrel Atwater qui travaillait directement pour le prince héritier. Elle n'était pas seulement une analyste, elle était la meilleure dans son domaine. Elle avait déterminé que l'impératrice Elizabeth avait été empoisonnée et découvert comment et qui l'avait fait.

Le duc Henry leur fait signe de s'asseoir après s'être servi son propre café.

— Très bien, qu'avez-vous déterminé jusqu'à présent ?

Snake a fait signe à Michelle de commencer.

— Votre grâce, il est très tôt dans l'enquête, mais une chose est devenue claire. L'attaque a été largement menée par des agents de l'ex-ImpSec, avec le soutien et/ou la supervision de la Fédération Marxiste, a déclaré l'analyste.

— Comment pouvez-vous être aussi sûr de cela si tôt dans l'enquête ? demande le duc.

— Les armes et les tactiques, a répondu Michelle. Le système de missiles utilisé pour attaquer le chasseur était de conception marxiste. Nous n'avons pas utilisé de missiles sous quelque forme que ce soit depuis plus d'un siècle. Lorsqu'ils se sont avérés lents et inefficaces contre les vaisseaux essaims, la flotte est passée aux armes à rayons et aux railguns. Les forces terrestres ont suivi, ne serait-ce que pour simplifier la logistique. Les canons sur rail surpassent les capacités des missiles dans tous les domaines, sauf

un. Les missiles peuvent se positionner sur une cible en utilisant des capteurs.

— C'est vrai, mais nous utilisons des contre-mesures électroniques pour vaincre ces mêmes systèmes de ciblage, a répliqué Henry.

Michelle s'est arrêtée un moment pour rassembler ses pensées et réajuster sa présentation. Elle avait oublié que le duc avait été un officier de la flotte en service, et non un membre typique de la noblesse.

— Vous avez raison, mais notre doctrine en matière de défense contre de telles attaques s'est relâchée. Tous les appareils impliqués dans l'incident ont utilisé des contre-mesures électroniques, ou ECM, très efficaces pour déjouer les radars, les lidars et les autodirecteurs infrarouges. En fait, toutes les unités ont immédiatement activé leurs CEM lorsque nous avons détecté le premier missile et l'ont facilement fait rater. Les trois missiles suivants n'ont pas utilisé ces types de systèmes d'autoguidage. Ils se sont plutôt dirigés vers les systèmes de brouillage. Au lieu de protéger le chasseur, son système ECM a attiré les missiles comme des papillons de nuit vers une flamme. C'est une vieille technologie d'avant l'exode. L'Empire ne les a pas utilisés depuis des millénaires, mais nous savons que les Marxistes utilisent toujours cette technologie.

— Cela indiquerait une participation communiste importante, commente le duc. Pourquoi dites-vous que c'était principalement d'anciens agents de l'ImpSec ?

— Il aurait été difficile et peu probable que des agents marxistes fassent entrer clandestinement les missiles dans le système. Cependant, ImpSec avait certains de ces missiles.

Le duc a lancé un regard à Atwater.

— Expliquer.

— Votre grâce, vous savez ce qu'est devenu ImpSec, en particulier le département des opérations, dit Snake un peu penaud. Il y avait de nombreuses sections 'noires' ou hors livres dans le département des opérations qui avaient accès à des caches d'armes de tous types. Les équipes des opérations les utilisaient pour des assassinats, pour soutenir des factions rebelles, etc.

— Y compris certains de ces missiles, déclara Henry. Atwater acquiesce, et le duc demande : — Dans quel but ?

— Il y avait un groupe chargé d'identifier et de soutenir des groupes de dissidents au sein de la Fédération dans l'espoir de fomenter une rébellion, a

répondu Atwater. Nous n'avons jamais réussi.

— Votre grâce, l'attaque au missile sur le chasseur n'a jamais eu pour but de réussir à abattre l'avion, a poursuivi l'agent Montane. Elle a été menée pour susciter la réponse souhaitée. Celui qui a planifié cela connaissait notre doctrine de protection et a mis en place un plan pour l'exploiter. Le capitaine Moore a suivi les directives de protection. Michelle a cité la directive. En cas d'attaque par des armes guidées, ordonner une couverture aérienne pour engager les cibles tout en se détournant de la menace et en réduisant l'altitude pour minimiser la ligne de vue.

— L'attaque a été organisée et chronométrée de telle sorte que lorsque les trois navettes se sont retournées, le boulevard Gladstone était juste devant elles. C'était l'itinéraire parfait pour se mettre à ras de terre et passer sous la menace des missiles, a déclaré Atwater, en entrant dans la conversation.

— Exactement. Michelle a pris le relais. Les navettes ne savaient pas qu'elles avaient volé droit dans une boîte à tuer garnie de railguns à tir rapide. Lesdits railguns sont de conception récente et viennent d'entrer en service dans les unités de la marine comme batteries de défense aérienne portables au sol, et utilisent des pénétrateurs en tungstène conçus pour vaincre les blindages les plus récents.

— Laissez-moi deviner, tout ça grâce à l'arsenal d'ImpSec ? demande le duc avec colère.

— Oui, Votre Grâce, a répondu Atwater. Nous avons agi aussi vite que possible lorsque nous avons pris le contrôle d'ImpSec, mais pas assez vite. Je connaissais et j'ai été formé par l'ancien directeur adjoint Isaacson. Isaacson se cachait derrière la façade d'être un chien de poche du directeur Whitestone. Mais c'était un ancien agent de terrain bien formé et intelligent qui avait prévu une stratégie de sortie. Je ne doute pas qu'Isaacson avait des agents et des caches d'équipement cachés sur cette planète et dans d'autres parties de l'Empire.

— Il semble que nous ayons fait l'erreur de nous en prendre aux agents des marxistes plutôt qu'à nos propres voyous, se lamente le duc.

— Nous en avons déjà discuté, monsieur. La protection de la Couronne nous oblige à éliminer, ou du moins à réduire, la menace marxiste, a expliqué Atwater. Notre problème est que l'histoire de fond qu'Isaacson et son groupe ont mis en place sur une présence marxiste secrète significative

dans l'Empire était une fausse piste. Il semble que cette présence était en fait constituée de nos propres agents renégats.

— C'est sur le point de changer, Snake. On doit mettre la pression pour trouver ces cellules et les neutraliser. La question est :

— Comment ?

L'agent Montane s'est éclairci la gorge.

— Si je peux me permettre ? demanda-t-elle en levant les sourcils. A leurs hochements de tête, elle a continué. Nous avons plusieurs options. Premièrement, il y a près de mille neuf cents ans, le Sénat a promulgué une série de lois sur l'espionnage qui ont facilité le développement et le suivi des agents étrangers. Elles ont été pratiquement oubliées mais sont toujours en vigueur. Elles ont même été examinées par la Haute Cour impériale de l'époque et jugées constitutionnelles.

— Ok, Michelle, assez de suspense. Qu'est-ce qu'ils nous autorisent à faire ? Atwater a demandé.

— La loi donne au Lord Justice le droit de déclarer tout sujet qui est devenu l'agent d'une puissance belligérante extérieure 'persona non grata', ou personne non désirée. En gros, on leur retire leur citoyenneté. Nous devrions montrer des preuves irréfutables qu'ils étaient des agents étrangers, mais nous avons plus qu'assez de preuves pour Isaacson et plusieurs autres, a informé Michelle aux deux hommes.

— Mais en quoi cela nous aide-t-il à les trouver ? s'enquit le duc.

— La Haute Cour l'a fait pour nous. Elle a décidé que les non-sujets n'ont pas les mêmes droits constitutionnels que les sujets. Supposons que nous ayons suffisamment de soupçons qu'un agent malhonnête se cache dans un certain endroit sous une fausse identité. Dans ce cas, nous pouvons surveiller tout ce que nous voulons, y compris entrer par effraction, écouter les communications, etc. *Toutes les* preuves sont recevables, et comme il s'agit d'un agent étranger, il serait jugé par un tribunal militaire, et non devant les tribunaux.

— Nous devons faire très attention à la façon dont nous utilisons cela, mais surtout, j'aurai besoin de la signature de l'impératrice. Je ne veux pas que nous devenions pire que les marxistes, et c'est exactement comme ça qu'ils opèrent, réfléchit le duc à voix haute.

— Je suis d'accord, Votre Grâce, mais si nous pouvions attraper Isaacson ou l'un des autres agents principaux, nous pourrions utiliser les

informations que nous leur soutirons pour faire tomber les autres, a répondu Atwater.

— Michelle, vous avez dit quelques possibilités, a demandé le duc Henry. Qu'avez-vous d'autre en tête ?

— Il faudra la permission du Prince Henry, mais je pensais que nous pourrions essayer d'utiliser le Corbeau.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 16 : Répercussions

Le capitaine Julie Adams sentait la fatigue au plus profond de ses os alors qu'elle était assise dans le fauteuil de commandement. Les trois jours passés dans l'hyperespace avaient été longs, et tout le monde avait travaillé dur pour réparer les dégâts de la bataille dans la mesure de ses capacités. La plus grande partie du côté tribord du compartiment avant avait tout simplement disparu. Les canons principaux deux et quatre étaient des débris en fusion. Au milieu de ces débris se trouvaient les corps des 42 membres d'équipage qui avaient servi ces canons. Il n'y a eu aucun survivant dans les zones touchées. La facture finale de boucherie avait compté 72 morts et 23 blessés.

Ils avaient finalement croisé la route d'une force de secours de trente vaisseaux centrés sur quatre dreadnaughts et huit cuirassés au cours du deuxième jour en hyper, sous le commandement de l'amiral John O'Neil. L'amiral était le commandant de la flotte expéditionnaire impériale, qui était stationnée dans le système Icarus, et il avait amené la moitié des unités lourdes stationnées là-bas. Le *Shinto* et le groupe de travail ont fait une halte de trente minutes afin qu'Adams puisse donner un briefing et transmettre toutes les données de leurs capteurs, puis ils se sont séparés.

Ils sont maintenant à cinq minutes de l'entrée dans le système Icarus. Julie n'avait pas hâte d'assister au débriefing. Des gens étaient morts et elle avait mis la vie du prince héritier en danger, il y *aurait* donc une enquête. Le capitaine Adams était sûr que les chauffeurs de chaises de la zone arrière essaieraient de prendre leur part de chair. Elle n'était pas sérieusement inquiète du résultat - elle avait le plein soutien du prince Henry - mais ce serait quand même long et douloureux.

— Nous avons atteint la balise du système, capitaine, lui a dit le timonier.

— Très bien, faites l'annonce, ouvrez un portail et amenez-nous dans le système Icarus, a ordonné le capitaine Adams. Les transitions par portail étaient toujours annoncées, sauf en cas d'urgence. Le passage brutal de l'hyperespace à l'espace standard a affecté tout le monde, certains plus que d'autres. La plupart ont simplement souffert d'un moment de léger inconfort, soit de nausées ou de vertiges, mais certains ont souffert

davantage, notamment de vomissements ou, dans certains cas, d'évanouissements. Le fait d'être préparé à l'événement a donné aux membres de l'équipage ayant des réactions plus graves le temps de les atténuer.

— Transition, c'est tout ce que les timoniers ont dit, et le *Shinto* s'est soudainement retrouvé dans l'espace normal, à trois heures-lumière du système primaire.

— Contacts multiples en l'espace de deux minutes lumière, annonce Hazard depuis le poste tactique. La politique standard du capitaine Adams était que l'équipe de passerelle principale du vaisseau était de garde lors de la transition vers l'espace normal. La carte montre une division de croiseurs lourds et légers et une flottille de destroyers. Ils utilisent tous des transpondeurs impériaux.

— Un piquet de dix-huit vaisseaux, commente Adams. L'amiral O'Neil a définitivement pris ça au sérieux. Comms, nous devrions recevoir un défi d'un moment à l'autre.

— Je viens juste d'arriver, madame, et j'ai répondu, a répondu l'officier de communication. Ils nous attendaient et ont relayé nos instructions de transit. Je les ai transmises à la navigation et au gouvernail. C'est une approche au plus près d'Icarus 3 et une mission d'amarrage au chantier naval.

— Merci, Comms. Helm, exécutez les instructions, ordonna le capitaine. Elle a regardé le répéteur de navigation sur son holo personnel. Avec la vitesse qu'ils avaient reportée et la capacité actuelle de leurs moteurs, il leur faudrait près de 26 heures pour atteindre le quai désigné. Elle a appelé l'ingénierie sur son panneau de communication interne. Ingénierie, je dois parler au chef.

Il a fallu un moment au commandant Mara McKinnon pour répondre.

— *Oui, capitaine.*

— Mara, le piquet du système vient de relayer les instructions pour que nous nous rendions dans le système et que nous allions directement sur les chantiers. Cela va nous prendre un certain temps pour y arriver. Votre équipe a fait un excellent travail en nous réparant, et je veux que vous leur disiez à quel point je suis fier d'eux, a informé le capitaine à l'ingénieur. Je pense qu'il est temps pour eux de prendre un peu de repos bien mérité. Nous allons laisser le chantier naval s'occuper des réparations. Réduisez vos

équipes au minimum. Transmettez votre liste de réparation au lieutenant Phelps pour que nous puissions l'envoyer, puis allez-vous reposer.

— *Mon équipe vous en sera reconnaissante, madame*, répondit McKinnon. *Moi aussi. Et pour Faslane ?*

La question a surpris Julie. Ses instructions n'avaient pas mentionné la carcasse endommagée.

— Mara, jusqu'à ce que vous le mentionniez, je n'avais pas réalisé qu'ils ne nous avaient pas donné d'instructions à son sujet. Je vais envoyer un message pour m'en informer. Capitaine, terminé.

Julie trouvait étrange de ne pas avoir reçu d'instructions concernant le renseignement le plus important découvert dans la lutte contre l'essaim.

— Nancy - elle se tourne vers son officier de communication - envoie un signal à nos remorqueurs pour qu'ils maintiennent leur formation avec nous et transmettent toute instruction qu'ils pourraient recevoir de quelqu'un d'autre. Cependant, ils ne doivent pas agir sur ces instructions avant que je ne leur en donne l'ordre.

Le lieutenant Nancy Phelps a acquiescé.

— Oui, capitaine.

* * *

Hazard était assis dans la suite du prince héritier sur le pont du pavillon *du Shinto*. Son double, Gunny, Phil et Kristen Jurgenson sont assis dans des fauteuils confortables autour d'une table basse, sirotant leurs boissons préférées. Ils se réunissent toujours lorsqu'ils entrent dans un nouveau système lors de leur tournée des bases pour discuter des événements prévus par le prince héritier. Cette fois, ce serait différent - ils venaient de livrer une bataille majeure contre une force Swarm - mais les politiciens locaux et les dirigeants de la flotte s'attendaient à rencontrer le prochain empereur.

— Nous avons déjà une proposition d'itinéraire du gouverneur impérial et du conseil de direction d'Icarus, informe Kristen. Son Altesse - elle fait un signe de tête à Isaac Kane, le double de Hazard - et moi-même les avons examinés et avons déjà transmis une réponse. Après nous être arrimés à la station, nous prendrons une navette pour descendre à la surface et atterrir au complexe du gouverneur. Je ne vais pas nous embourber dans tous les détails, mais après avoir passé la nuit là-bas, nous rencontrerons les conseils dirigeants, puis nous ferons le tour de la planète, en portant une attention

particulière aux forces de défense et à l'industrie militaire. Il y a pas mal des deux sur la planète.

Hazard a regardé Phil.

— Avez-vous des problèmes de sécurité ?

— Oui et non, a répondu l'armurier de Hazard. En surface, tout va bien.

— J'entends un gros 'mais' arriver, a répondu Hazard.

— Je ressens de mauvaises vibrations de la part des forces de sécurité, a répondu Phil. Lors de nos précédents arrêts, il y avait d'importantes luttes intestines entre diverses organisations pour savoir qui verrait qui et quand.

— Tout le monde ici semble bien s'entendre, a terminé Gunny. J'ai vu les messages, aussi, et ça m'a fait me demander. Ils jouent tous avec le même script, et je suis curieux de savoir qui l'a écrit. Qui les force à être gentils ?

— Exactement, approuva Phil. Et ils semblent très désireux de faire sortir le prince de la capitale. D'habitude, nous passons au moins plusieurs jours à dîner et à souper dans la capitale, afin que tous ceux qui ont une importance politique et monétaire puissent rencontrer le prochain empereur. Mais au lieu de cela, ils ont prévu que nous quittons la capitale en début d'après-midi le deuxième jour. Ils doivent savoir que *Shinto* sera dans les chantiers pendant au moins une semaine pour effectuer les réparations de base nécessaires, donc il n'y a pas d'urgence.

— En plus de cela, a meublé Hazard, il n'y a eu aucune mention du *Faslane*, ce qui me met mal à l'aise. Des suggestions ?

— Je ne pense pas qu'ils avaient l'intention de faire du mal, a répondu Phil. Des jeux sont en train d'être joués, cependant. Je suggère que nous envoyions Isaac avec son entourage normal : Gunny, Kris et moi, ainsi que quatre marines en uniforme et quatre en armure de bord.

— Gunny ? Hazard a regardé le marine grisonnant.

— Avec le *Shinto* à quai, il ne sera pas en mesure de lancer une force de réaction, a-t-il répondu. Puisqu'il y a aussi des inquiétudes au sujet du *Faslane*, je suggère que le major Levin envoie deux sections de marines blindés et deux navettes d'assaut pour renforcer la force d'intervention que nous avons là-bas. Bien sûr, ça va craindre pour les marines affectés, mais c'est pour ça que vous nous avez.

Hazard a acquiescé.

— Je vais en parler au capitaine Adams. Moi, ou je devrais dire Isaac - Hazard a fait un geste vers sa doublure - je vais également publier un édit

impérial stipulant que personne ne monte à bord du vaisseau sans sa permission ou celle de l'impératrice. Isaac, avez-vous des inquiétudes ?

— Je suis d'accord avec Gunny et Phil. Quelque chose ne semble pas normal, mais je pense que les précautions que nous avons prises devraient nous couvrir, répondit le faux prince.

— Bon, alors, nous avons un plan, a annoncé Hazard. Allons-y.

* * *

Il n'a pas fallu longtemps pour que les enquêtes commencent. Moins d'une heure après l'amarrage, des équipes d'officiers sont arrivées à bord pour commencer le débriefing du personnel critique. Bien que principalement issus des services de renseignements de la flotte, les enquêteurs représentaient également des experts en armement et en ingénierie. Avant que le *Shinto* n'accoste, les services de renseignements avaient demandé plusieurs sections des journaux de bord et des données des capteurs du vaisseau. Tout cela avait un sens pour Hazard, et en tant qu'officier tactique, il a passé la plupart des trois jours suivants à discuter avec diverses équipes d'officiers.

Ce qui le rendait nerveux, c'était la journée qu'il avait passée avec deux avocats du bureau de l'inspecteur général (IG) de la base. Ils lui ont expliqué qu'ils enquêtaient sur la relève du capitaine Adams par le commandant Picairn. La trappe d'embarquement principale n'était même pas complètement ouverte avant que le capitaine n'ordonne le transfert de son ex-patron hors du navire. Hazard a eu l'impression que les questions des enquêteurs de l'IG portaient davantage sur la conscience de la situation du capitaine avant la bataille que sur sa gestion de l'insubordination de l'ancien officier tactique.

C'est en fin de matinée, le quatrième jour après l'accostage, que le XO a bipé Hazard, qui avait la fonction d'officier de service de commandement, ou CDO. Lorsqu'un vaisseau impérial était en état d'immobilisation et ne pouvait pas se mettre en route ou effectuer toute autre activité normale du vaisseau, le capitaine du vaisseau pouvait établir ce que l'on appelait des quarts au port. Chaque espace avait des quarts de sécurité qui parcouraient leurs zones, vérifiant les conditions, et un quart minimal d'ingénierie surveillait les systèmes du navire. Un officier de niveau commandement était responsable en tant que représentant direct du capitaine, et aujourd'hui

c'était le tour de Hazard. Hazard a informé le XO qu'il était sur le pont, et le commandant Ramsey lui a dit de rester là ; il arrivait tout de suite.

Jordon Ramsey entre sur la passerelle et se dirige rapidement vers Hazard, assis dans le fauteuil de commandement du capitaine. Hazard a commencé à se lever, mais l'officier supérieur lui a fait signe de se rasseoir et a pris le siège du XO juste à côté du fauteuil de commandement. Ramsey s'est penché vers le siège de commandement et a parlé à voix basse, :

— Hazard, avez-vous des nouvelles du capitaine ?

Hazard était choqué. Le capitaine n'était-il pas à bord ? Le CDO était tenu de toujours connaître la position du capitaine. Le navigateur, qu'il avait relevé, n'avait rien dit à ce sujet. Avant qu'il puisse répondre ou poser des questions, le XO continue.

— Pour répondre à votre première question, non, elle n'est pas à bord, et personne à bord ne semble savoir où elle se trouve, a-t-il meublé. Peu après l'arrivée des enquêteurs à bord, deux officiers de l'IG l'ont escortée hors du vaisseau pour rencontrer le commandant de la station. Elle n'est pas revenue, et il n'y a eu aucune communication avec elle. Lorsque j'ai interrogé l'ordinateur de la base à son sujet, il m'a informé que l'enquête sur les actions du capitaine dans le système Kumar était classifiée, et que je n'avais pas besoin de savoir.

Hazard a grogné.

— Quelque chose ne tourne pas rond dans tout ça. Il a relié son ordinateur au réseau de la station et a activé un sous-programme secret. Hazard a rapidement eu accès à tous les fichiers de données de l'ordinateur et a commencé à chercher. Heureusement pour nous, nous connaissons quelqu'un qui peut obtenir l'accès à tous les secrets cachés dans leurs ordinateurs, dit-il avec un sourire. Hazard poursuit sa recherche, et le sourire se transforme en froncement de sourcils. Quoi qu'il se passe, les gens qui l'orchestrent sont sacrément bons. Il n'y a aucune référence au capitaine nulle part dans le système. Attendez ; vous avez dit que le commandant de la base était impliqué ?

— C'est ce que son steward a dit, a répondu le XO.

— Le Commodore Khumalo est connu pour être politique et pointilleux, commente Hazard. Le duc Kara m'a dit que c'était un excellent administrateur, mais qu'il était complètement nul en tant que commandant d'unité. C'est pourquoi le grand amiral l'a nommé commandant de la station ici. Il s'assure que l'amiral McKinnon a tout ce dont il a besoin pour diriger

sa flotte, mais le commodore sait aussi qu'il n'obtiendra jamais de promotion en servant dans un rôle non combattant.

— J'aurais aimé que le duc le pousse hors de la flotte, commente Ramsey. J'ai eu des démêlés avec lui moi-même.

— Il le voulait, le voulait *cruellement*, se lamente Hazard, mais son frère est un sénateur impérial, et la flotte a déjà assez d'ennemis au Sénat. Hazard a arrêté de faire défiler les pages de son ordinateur. C'est intéressant. L'agenda de Khumalo montre qu'il préside un conseil d'aptitude au commandement des officiers à 14 heures aujourd'hui. Le commodore tient le conseil dans l'une des salles d'audience de l'IG, ce qui est également étrange. On pourrait penser qu'il utilise une de ses salles de conférence. Cela me fait penser qu'il essaie de garder quelque chose caché. Il n'y a pas d'autre information listée, mais je parie que je sais qui va être examiné.

— Pourquoi serait-il impliqué dans quelque chose comme ça ? a demandé le XO.

— Pour faire du bruit. Pour intervenir et 'protéger' le prince héritier d'un officier qui le mettait en danger, répond Hazard. Il pense que ça va l'aider à sauver sa carrière. Je crois que je vais ruiner sa petite mascarade, mais avant de commencer, je dois faire remonter mon double et son équipe ici.

* * *

La fête du prince héritier se déplaçait dans un couloir situé dans une partie quelque peu isolée de la station spatiale. Gunner Sondheim, Kristen Jurgenson et le garde du corps impérial du prince, Phil Myerson, accompagnés de quatre marines en armure de bord, assistaient au prince. La grande différence, connue de quelques privilégiés, est qu'il s'agit du véritable prince héritier Henry. L'entourage s'est arrêté devant une série de doubles portes menant à la section de la station consacrée à l'IG.

Ils passèrent dans un couloir plutôt orné qui ne ressemblait en rien à l'intérieur d'une station spatiale, mais plutôt à l'intérieur d'un immeuble de bureaux. Des murs lambrissés bordaient le couloir, interrompus par de véritables portes en bois à intervalles réguliers. Juste à l'intérieur des portes blindées de l'entrée se trouvait une zone de réception/sécurité, tenue par deux agents de sécurité de la station et un officier de l'IG. Les agents de

sécurité évaluaient anxieusement les quatre marines blindés tandis que l'officier de l'IG interpellait le groupe.

— Que faites-vous ici ? aboya-t-il. L'officier n'avait pas reconnu Hazard comme étant le prince héritier, probablement parce qu'il portait un uniforme de la flotte dépourvu d'insignes. Un grand groupe d'hommes en armure aurait suffisamment attiré l'attention sans que Hazard ne porte ce qu'il considérait en privé comme le costume et le chapeau coûteux du prince héritier.

Avant de répondre, Hazard a rapidement utilisé son ordinateur personnel pour envoyer des commandes au système de contrôle central de la station. Il y est resté connecté depuis sa conversation avec le commandant Ramsey sur la passerelle du *Shinto*.

— Je suis ici pour participer au conseil de remise en forme du capitaine Adams, a informé Hazard à l'odieux portier.

Sans répondre, l'agent a appuyé sur ce qui semblait être un bouton d'alarme. Un regard de surprise a traversé son visage quand rien ne s'est produit, et il a appuyé à nouveau, et encore une fois rien ne s'est produit. Les deux agents de sécurité, remarquant ce qui se passait, ont immédiatement commencé à dégainer leurs armes paralysantes, mais se sont rapidement arrêtés lorsque les quatre marines ont pointé leurs fusils d'assaut dans leur direction.

— J'ai désactivé toutes les alarmes et les communications dans cette section de la station, a informé Hazard à l'officier. Vous voyez, je tiens beaucoup à ce que le capitaine Adams reçoive un examen équitable. Il s'est tourné vers l'artilleur Sondheim. Gunny, nous devons sécuriser ces gens, mais faites-le en douceur. Ce sont des passants innocents. Alors postez deux de nos marines ici.

— Venez, les gars. Le marine grisonnant a fait signe aux trois hommes. Il n'y a pas besoin d'être nerveux ou violent.

* * *

Julie Adams est assise seule à un bureau ordinaire dans une salle de conférence. Trois officiers supérieurs étaient disposés en face d'elle, assis à un bureau plus opulent. Ils *n'ont pas tous beaucoup d'ancienneté - un commodore et deux capitaines*, pensait-elle. Mais d'un autre côté, ils étaient tous plus anciens qu'elle par leur grade et/ou leur ancienneté. De plus, elle

n'avait jamais rencontré aucun d'entre eux avant aujourd'hui, et n'en connaissait que deux de réputation.

Le Commodore Khumalo était le commandant de la base. Dans le passé, sa position était appelée amiral de port, responsable de toutes les opérations de soutien dans le système. Cependant, Khumalo supervisait la station, mais pas le chantier naval, en raison d'abus d'autorité passés. Julie savait que l'homme était un animal politique avec peu ou pas de réelles capacités de combat.

A côté de Khumalo se trouve le capitaine Royce Sanders. Ingénieur de formation, elle n'avait jamais commandé de navire de guerre, mais avait été chef mécanicien de plusieurs, dont un dreadnaught. Julie ne sait rien d'elle, mais les rubans de récompense qu'elle porte indiquent qu'elle a participé à des combats.

Le troisième officier était le capitaine Perry Cruz. Il commandait une flottille de destroyers assignés au système Icarus et était connu d'elle. C'était un arriviste, qui utilisait ses relations pour s'assurer d'obtenir les affectations les plus importantes. Cruz était le genre à être à la fois jaloux et intimidé par d'autres officiers qui ont avancé grâce à leur mérite. Il avait utilisé ses relations pour obtenir le commandement d'une flottille de destroyers, mais n'avait jamais commandé un navire plus grand qu'un destroyer, et n'avait jamais été au combat.

Ces deux derniers jours, les enquêteurs ont interrogé Julie sur ses actions dans le système Kumar. C'était plus un interrogatoire. Elle n'y a pas pensé au début, pensant qu'ils voulaient tout savoir sur ce qui s'était passé pendant la bataille contre l'essaim, et le premier jour, c'était le cas. Le deuxième jour, l'attention s'est portée sur ses décisions et la façon dont elles avaient mis le Prince Henry en danger. En plus de cela, son retrait et l'arrestation du Commandant Picairn, qui a sans aucun doute agi en pensant à la sécurité du prince.

Le Commodore Khumalo a frappé un marteau sur la table et a parlé.

— Capitaine Adams, ce comité de révision a été réuni pour examiner vos actions dans le système Kumar. Plus précisément, vos actions par rapport aux ordres qui vous ont été donnés sur l'objectif de votre mission globale. Le commodore rondouillard a fait une pause et a regardé ses deux collègues. Ces ordres étaient clairs : vous deviez assurer le transport du prince Henry lors de sa tournée des établissements de la flotte et veiller à sa sécurité. Ce tribunal a examiné les preuves et a constaté que vous avez

sciemment violé ces ordres et que, ce faisant, vous avez relevé un officier qui remettait en question votre droit de le faire.

Avant que le commodore ne puisse continuer, les portes au fond de la salle de conférence s'ouvrirent. Julie entendit une légère bagarre et se retourna pour voir deux marines en armure de bord, des marines *Shinto*, désarmer les gardes de sécurité postés juste à l'intérieur de la porte. De plus, la silhouette du prince héritier Henry se détachait dans l'embrasure de la porte, vêtu d'un uniforme d'officier de la flotte sans insigne. Julie a immédiatement compris qu'il s'agissait du vrai Prince Henry.

Hazard se dirigea vers le capitaine Adams tandis que le commodore fulminait et proférait des menaces. Puis, prenant un siège à côté d'elle, il s'est penché et a murmuré :

— Désolé, je suis en retard. Nous avons mis du temps à vous trouver. Hazard s'est ensuite retourné pour faire face au panel de trois personnes.

— C'est scandaleux ! fulmine le commodore au visage rouge. Pour qui vous prenez-vous d'interrompre ces procédures ?

Hazard fixe avec confiance l'officier qui bafouille.

— Vous n'êtes manifestement pas au courant des événements actuels, Commodore. Je m'appelle Henry Kane, deuxième fils d'Elizabeth, la cinquième impératrice de ce nom, prince et héritier du trône impérial.

Les membres du panel sont restés bouche bée. Les deux capitaines avaient manifestement envie d'être ailleurs que dans la salle de conférence. Le commodore, toujours professionnel de la politique, s'est rapidement repris.

— Votre Altesse, je m'excuse de ne pas vous avoir reconnu ; cependant, il s'agit d'une affaire strictement militaire, qui n'est donc pas de votre ressort. Par conséquent, je vous demande respectueusement de partir avec votre groupe et de nous permettre de conclure ; après tout, c'est dans votre intérêt et votre sécurité que nous agissons.

C'est ça, pensa Hazard. Il a créé ce cirque pour se présenter au quartier général de la flotte et au palais comme mon sauveur, et ainsi gagner en stature.

— Vous avez normalement raison, Commodore ; je ne suis pas l'impératrice, et je n'ai donc aucun pouvoir direct. Mais je *serai* un jour empereur, et je vous assure que j'ai une bonne mémoire. J'ai aussi un ensemble unique d'instructions qui m'ont été données par l'impératrice. Hazard retira une puce de données de l'intérieur de sa tunique et l'inséra

dans un lecteur. Ordinateur, joue les holos imprimés sur la puce insérée, ordonna le prince.

En utilisant les émetteurs holographiques installés dans la salle de conférence, l'ordinateur a soudainement donné vie à l'image grandeur nature de l'impératrice Elizabeth la Cinquième. L'holo a commencé à parler.

— Pendant sa mission actuelle, le prince héritier Henry parle et agit avec mon entière autorité. Toutes les organisations impériales, qu'elles soient civiles, diplomatiques ou militaires, agiront sur tout ordre ou requête comme si je les avais faits. L'holo de l'impératrice disparut, mais avant que quiconque puisse dire un mot, un autre hologramme apparut.

L'image grandeur nature était immédiatement reconnaissable pour tout officier de la flotte - Edmund Randolph, grand amiral de la flotte et duc de Kara.

— A tous les officiers de la flotte et de la marine, commença l'image du duc, pendant sa tournée d'inspection, le prince héritier Henry a reçu la promotion brevetée d'amiral de flotte et se verra accorder tous les droits, privilèges et autorité dus à ce rang. Cette promotion par brevet est conforme au règlement de la flotte en vigueur et approuvée par l'impératrice.

— Ordinateur, pour vérifier l'exactitude des enregistrements, commence Hazard, peux-tu valider les hologrammes que tu viens de jouer ?

La voix froide et mécanique de l'ordinateur a rapidement répondu :

— Les codes de sécurité qui y sont intégrés confirment l'authenticité des deux enregistrements.

— Pour répondre à vos questions, Commodore, j'ai toute l'autorité nécessaire pour être ici. Maintenant, est-ce que ce panel peut m'expliquer pourquoi le Capitaine Adams, mon capitaine, voit sa capacité à commander remise en question ? Puis Hazard a commencé son contre-interrogatoire du panel. N'est-il pas de tradition qu'un officier général soit tenu responsable des actions de son capitaine général, puisqu'elle agit toujours sous son autorité ?

— Mais le *Shinto* n'est qu'un seul navire. Il ne peut pas être le vaisseau amiral d'une flotte, a répondu le commodore.

— Pourtant, je détiens un grade cinq étoiles, si ce n'est que temporairement, et j'ai nommé le *Shinto* comme mon vaisseau amiral. En fait, pendant certaines parties de ma tournée des bases de la flotte, d'autres vaisseaux ont été attachés en tant qu'escortes, et dans ces cas, le capitaine Adams, agissant en tant que mon capitaine de pavillon, a dirigé l'ensemble

de la force. Laissons cela pour l'instant et discutons d'autres questions relatives à cette enquête. Comme la composition de ce conseil.

Hazard a pu voir l'échange de regards tendus entre les deux capitaines du conseil.

Selon les articles régissant le conseil de révision des officiers, les officiers nommés seront, je cite, des officiers de commandement d'un rang et d'une position supérieurs à ceux de l'officier examiné. Commodore, ni vous ni le capitaine Sanders n'avez le rang de commandant.

— Votre Altesse, rétorque Khumalo, Je suis un commodore et le commandant de cette station.

— Oui, vous l'êtes, Commodore, mais le commandement de la station est considéré comme un commandement administratif. Je sais que le Duc Kara a révoqué votre autorisation de commandement de vaisseau. En termes simples, vous ne détenez pas l'autorité de commandement telle que définie dans le règlement. Le capitaine Sanders est un ingénieur et n'a pas non plus le rang de commandant. Donc deux des trois membres de ce conseil ne sont pas qualifiés pour en faire partie. Un avocat avisé pourrait faire valoir que le capitaine Cruz n'est pas non plus qualifié. Oui, il est plus ancien que le capitaine Adams et a une autorité de commandement. Pourtant, il n'a jamais commandé un navire plus grand qu'un destroyer, alors que le capitaine Adams commande un croiseur lourd. Cela pourrait être interprété comme n'ayant pas un statut supérieur.

Hazard a regardé le tableau et a secoué la tête.

— L'un des buts de ma visite était d'enquêter sur le degré de politique qui s'est glissé dans la flotte. Tous les sept à dix ans, nous devons faire face à une nouvelle incursion des essaims. Les batailles qui en résultent ont détruit des milliers de vaisseaux mais, plus important encore, tué des dizaines de milliers d'officiers et d'engagés. Il s'agit souvent de nos meilleurs et de nos plus brillants, ainsi que de nos plus courageux. Dans le même temps, des officiers moins expérimentés ont trouvé des postes dans des zones agréables et sûres. Ces officiers occupent maintenant des postes supérieurs comme les capitaines de grands navires de guerre ou les commandants de division et d'escadron - des postes pour lesquels ils ne sont pas qualifiés.

Hazard a fait une pause et a jeté un regard sévère au Commodore Khumalo.

— Je vous fais savoir qu'aucune protection politique ne vous protégera à partir de maintenant. Un officier jugé inapte au commandement sera expulsé de la flotte aussi vite que je peux traiter la paperasse. J'espère que vous transmettez cette information, parce que si j'enlève une personne, je ne serai pas gentil. Je vous promets qu'une perte de prestige sera le dernier de leurs soucis. Hazard se rassit dans son fauteuil. S'il n'y a pas d'autres questions ou commentaires, en vertu de l'autorité qui m'a été accordée par l'impératrice et le grand amiral, je congédie officiellement ce comité de révision. Les archives montreront que le comité a été convoqué de manière inappropriée. Toutes les preuves qui ont été soumises seront purgées. Si un élément de preuve est à nouveau porté à mon attention, les responsables subiront les conséquences de la violation d'un édit impérial.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 17 : Gunfight at the OK Corral (en anglais)

Hazard, ainsi qu'Isaac - le double corporel qui se fait passer pour le prince héritier -, le reste de son personnel et les omniprésents gardes marins sont en route vers le principal spatioport de la planète. Le prince héritier devait rencontrer le chef du conseil dirigeant pour une séance de photos, puis prononcer un discours devant l'ensemble du comité. Le discours devait être diffusé en direct dans tout le système planétaire d'Icarus.

Icarus n'était pas un système très étendu, mais les installations de la flotte en orbite s'étaient développées au cours des cinquante dernières années. C'était la base de flotte la plus importante sur la route prévue de l'essaimage, et tous les préparatifs pour la prochaine rencontre avec cette espèce énigmatique étaient centrés ici. L'un des énormes vaisseaux de *classe* Monitor, conçu pour la campagne ratée de l'Echo, était en orbite pour servir de quartier général de la flotte régionale. Il supervisait les opérations, le déploiement et l'entraînement de près de la moitié de la flotte impériale. En outre, il y avait quatre chantiers navals majeurs et six chantiers mineurs, qui construisaient tous de nouveaux vaisseaux ou amélioraient les vaisseaux existants. Par conséquent, le nombre d'astronautes et d'officiers de la flotte dans le système dépassait de loin la population civile.

Après l'atterrissage, le groupe s'est précipité dans le port spatial. Phil avait été satisfait des dispositions de sécurité ; cette partie de l'installation était vide de tout le monde sauf de la sécurité. Le groupe est sorti au grand soleil par l'entrée principale.

Hazard s'est arrêté momentanément pour profiter du soleil. Cela faisait longtemps qu'il ne l'avait pas senti, et il ressentait le besoin de le savourer un instant. Le reste du groupe, à l'exception d'un marine qui s'est arrêté avec lui, a continué à se diriger vers la file d'attente des voitures aériennes. Hazard revint à la réalité lorsque Kris Jurgenson s'élança vers le faux prince, marchant à côté d'elle.

— A terre ! Kris a crié en frappant de tout son poids sur la doublure, la poussant sur le côté.

Trois tirs de pulseurs à haute puissance traversèrent la brume matinale. L'un d'eux frappa l'épaule du faux prince, transformant son embardée en une spirale qui se termina par un lourd impact sur la surface en plasticrete.

Kris est tombé comme une pierre alors que deux tirs qui auraient dû frapper le prince se sont écrasés sur son flanc. Hazard a vu du sang couler sous sa forme immobile.

Gunny et Phil avaient sorti leurs pistolets, cherchant une cible, tandis qu'ils attrapaient Isaac et le traînaient vers les véhicules en attente. Les trois marines du groupe balayent la zone à la recherche des tireurs cachés et forment une barrière autour du prince blessé. Les tireurs d'élite, dont le champ de vision était maintenant bloqué par les marines, ont commencé à viser systématiquement le bouclier humain, essayant de le retirer et d'obtenir un tir clair sur la cible maintenant vulnérable. Le marine avec Hazard s'est précipité en avant pour aider ses camarades et a été rapidement touché et mis hors de combat.

Hazard s'est approché du caporal et a vérifié sa blessure. Les tirs à la tête n'étaient pas beaux à voir, et le marine à terre ne faisait pas exception. Des yeux aveugles regardent Hazard qui ramasse le fusil d'assaut de l'homme et s'avance vers Kristen. Il aperçoit enfin du mouvement et repère un tireur caché derrière un petit mur à l'extrême droite.

Hazard a deviné que le mur était plus ornemental que structurel, a mis le fusil en mode automatique et a tiré vingt balles directement dans la structure fragile. Le tireur caché a été projeté à un mètre cinquante en arrière et est tombé au sol, sans bouger.

En s'approchant de son ami tombé, Hazard a ressenti un sentiment d'effroi. Il y avait beaucoup de sang, et Kris n'avait pas bougé. Il a cherché un pouls mais n'en a pas trouvé. La peur s'est transformée en colère quand Hazard a mis un genou à terre, essayant de trouver une autre cible. Tout ce à quoi il pensait était de faire *payer* les personnes qui avaient blessé Kris. Gunny lui a crié de bouger, et lui et Phil ont mis son double en sécurité derrière les avions. Un des trois marines avait réussi à se mettre à l'abri, les deux autres gisaient immobiles sur le sol.

Hazard pouvait entendre les sirènes des secours en approche et savait qu'il devait se mettre à l'abri, mais la colère s'était transformée en rage. Il *devait* faire payer ces gens. Il a repéré un autre tireur qui se déplaçait dans le champ, de l'autre côté de la route, devant lui. La partie logique de lui a déduit que les assassins restants se retiraient probablement devant l'arrivée des renforts et l'impossibilité d'achever la mission, mais Hazard n'était pas d'humeur logique, et il a pressé la gâchette du fusil d'assaut, vidant ce qui restait du chargeur vers le tireur en fuite. Il sourit de satisfaction en voyant

l'homme tomber, mais le sourire s'efface lorsque sa jambe explose de douleur. Hazard se demanda pourquoi il s'agissait de la même jambe alors que le monde devenait noir.

* * *

Hazard s'est réveillé et a réalisé que son épaule gauche était en feu. Pendant un moment, il n'a pas compris où il était, puis il a réalisé. Il était dans un centre médical, dans un lit de soins, avec une perfusion dans le bras gauche et un scanner médical qui bipait en arrière-plan. Les souvenirs lui sont revenus en mémoire. Ils étaient sous le feu, et il avait essayé de rejoindre Kris, qui était allongé sur le sol, gravement blessé. Il se souvient de Gunny lui criant dessus, puis il a été touché. Tout était devenu vide après ça.

— Vous réalisez que non seulement vous êtes un idiot, mais un idiot *chanceux*. La voix de Gunny Sondheim l'a ramené au présent. Gunny se tenait juste derrière la porte fermée de la pièce. Hazard pouvait voir deux marines armés et blindés monter la garde à l'extérieur de la porte avant qu'elle ne se referme complètement.

— Eh bien, Dieu prend soin des fous et des ivrognes, a répondu Hazard. Je sais que je suis le premier, et je serai le second plus tard dans la journée, avec un peu de chance. Comment va Isaac ?

— Le prince est dans un état plus grave. Il a pris le premier tir dans l'épaule. Avant que Phil et moi puissions le mettre à l'abri, il en a aussi pris une dans l'abdomen et la cuisse gauche. Sans les nanites qu'on lui a injectées, je pense qu'il se serait vidé de son sang. C'est un aussi grand imbécile que toi, ça doit être dans les gènes des Kane. Il voulait prendre un fusil et s'impliquer.

Hazard a hésité un moment.

— Et le reste ?

Gunny a détourné le regard pendant un moment.

— Deux marines ont été tués, et un troisième est toujours en chirurgie. Ça pourrait aller dans les deux sens pour lui. Gunny l'a regardé, et il pouvait voir la tristesse dans ses yeux. Kris n'a pas survécu. Elle était probablement morte avant de toucher le sol. Je ne sais pas ce qu'elle a vu, mais elle n'a pas bronché ni hésité. Elle a donné sa vie pour toi.

Hazard a senti les larmes lui monter aux yeux. Il a réalisé que ce n'était pas lui, mais son double, mais elle l'a quand même fait, sachant que ce n'était pas le prince héritier qu'elle protégeait.

— Dans des moments comme celui-ci, je me demande si je mérite la loyauté et la dévotion de quelqu'un comme lui.

D'une voix presque trop douce pour être entendue, Gunny a répondu :

— N'en doute jamais, mon petit.

Les membres blessés du parti impérial avaient reçu les meilleurs soins médicaux au centre médical de l'université Icarus. Dans l'après-midi du jour suivant l'attaque, les médecins ont décidé que Hazard et le faux prince Henry étaient suffisamment bien pour être transférés au *Shinto*. Des problèmes de sécurité ont rendu ce transfert nécessaire, car l'impératrice elle-même souhaitait que le prince héritier et son groupe retournent dans leur système d'origine. De plus, la nouvelle de l'attaque contre Allison, la sœur de Hazard, leur était parvenue la veille au soir. De plus, le message contenait des avertissements concernant une possible attaque contre lui et des ordres pour qu'il retourne à Britannia.

Hazard a ordonné un verrouillage complet de la sécurité concernant l'état du Prince Henry. Bien que les blessures du faux prince soient graves, elles ne mettent pas sa vie en danger. Cependant, il aurait besoin d'une longue période de récupération et de thérapie. Hazard n'est pas sûr que la tromperie soit bénéfique, mais il ne veut pas manquer une occasion d'enfumer les groupes qui attaquent sa famille.

La sécurité pour le vol de retour vers l'orbite était aussi stricte et imperméable que possible. Le *Shinto*, partiellement réparé, a été retiré de l'amarrage et placé sur une orbite basse directement au-dessus de l'hôpital. Le croiseur lourd pouvait engager toutes les cibles qui entraient dans un rayon de dix kilomètres de l'hôpital. Des chasseurs atmosphériques patrouillaient également au-dessus de l'hôpital. Une navette d'assaut planait à quelques centimètres au-dessus du toit pour embarquer les passagers, tandis que quatre autres navettes assuraient un soutien rapproché. Hazard et Isaac se déplacent dans des fauteuils roulants modifiés par la fixation de plaques de blindage de chaque côté du fauteuil.

Hazard a estimé que tout cela était extrêmement exagéré. Pour lui, c'était comme verrouiller la porte de la grange après que les vaches se soient enfuies. Si la personne à l'origine de la tentative avait eu plus de ressources, elle les aurait utilisées lors de l'attaque initiale. Même un seul tireur

supplémentaire aurait rendu le succès presque inévitable. Ils ne sauraient jamais ce qui avait attiré l'attention de sa jeune communicatrice, mais ses actions avaient déjoué l'attaque.

Après un court trajet en navette, le groupe s'est retrouvé dans les confortables confins du *Shinto*. Après une cérémonie d'arrivée minimale, le capitaine Adams les a rencontrés dans le hangar à navettes et les a escortés jusqu'aux quartiers du pont du pavillon. Une fois le — prince — dans ses quartiers, elle a tiré Hazard - qui se déplace à l'aide de béquilles, sa jambe blessée étant plâtrée au-dessus du genou - Philip et Gunny dans une salle de conférence du pavillon et a réglé la sécurité.

— Votre Altesse. Le capitaine lui a fait une légère révérence. Nous avons sécurisé ce pont. Les marines gardent l'accès aux ascenseurs. Le docteur Vance et moi sommes autorisés à y accéder, mais sans l'accord préalable de l'un d'entre vous, personne d'autre ne l'est. Deux intendants, un pour le 'prince' et un pour les autres, et un cuisinier ont été contrôlés et stationnés en permanence sur ce pont.

— Capitaine, a commencé Hazard, nous avons tous confiance en vous et votre équipage, ou je devrais dire *notre* équipage, mais je sais qu'il vaut mieux ne pas discuter avec un commandant de la façon dont il veut diriger son vaisseau. Je soupçonne que vous avez déjà pris des dispositions pour un voyage rapide hors du système jusqu'à ce que nous atteignions la limite hyper, et vous avez un cap fixé pour le système d'origine.

Julie Adams a acquiescé.

— En effet, je le sais. J'ai reçu des instructions personnelles de votre mère et je préférerais que cela ne se reproduise pas. Elle veut que tu rentres chez toi le plus vite possible, donc c'est ce que nous ferons dès que je serai de retour sur le pont.

— Très bien, capitaine. Je pourrais discuter avec ma mère, mais je ne discuterai pas avec vous.

Tout le monde a gloussé, et le capitaine les a quittés pour entamer le long voyage de retour.

Ils ne sont pas partis immédiatement. Hazard n'avait pas oublié *Faslane*. L'enquête sur les secrets du navire était essentielle à l'effort de guerre. Le *Shinto* ayant subi de graves dommages structurels, les ingénieurs ont décidé qu'il n'était pas judicieux de tenter de saisir et de remorquer l'ancien vaisseau impérial. Lorsque la station Icarus a refusé de l'aider, Hazard, persuadé que le commandant de la base était à l'origine de cette

réticence, a de nouveau utilisé son décret impérial pour qu'un remorqueur de flotte soit affecté à sa force pour remorquer le *Faslane*. Bien plus grand que les petits remorqueurs à bord du *Shinto*, le remorqueur de flotte pouvait accélérer à 250G et générer un hyper portail suffisamment grand pour qu'il puisse remorquer même un dreadnaught dans l'hyperespace. Décidant que puisqu'il avait déjà dû faire fi du décret, Hazard avait doublé la mise et avait assigné deux destroyers pour l'escorte. Avec les dommages qu'ils avaient subis, leur croiseur lourd pouvait à peine se défendre, et ne serait pas en mesure de protéger le *Faslane*.

Il a fallu du temps pour rassembler les vaisseaux et couvrir la distance au-delà de l'hyper barrière. Finalement, quatre jours après que les blessés soient revenus à bord, le *Shinto* et sa petite force ont traversé l'hyper portail ouvert par le remorqueur et ont commencé le voyage de sept jours vers Britannia.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 18 : Un leader en colère

— Cela fait trois jours que j'attends ! grogne la silhouette enveloppée sur l'écran de l'ordinateur.

— J'ai pensé qu'il était préférable de changer d'endroit, a répondu Xavier Isaacson, l'ancien directeur adjoint d'ImpSec. Après l'attaque contre la princesse, les forces de sécurité ont mis un nouvel accent sur le reste des anciens agents de l'ImpSec et sur moi. Cela prend du temps, surtout avec la planète entière mobilisée pour vous trouver.

— Vous auriez dû dire *attaque ratée*, a répondu le maître espion inconnu. Nous avons utilisé et perdu des atouts difficilement remplaçables dans la tentative ratée.

— Le plan a fonctionné exactement comme nous l'avions établi, et les impériaux ont réagi exactement comme nous l'avions prévu. Nous avons même détruit la navette qui transportait la princesse, a répondu Isaacson. Sans les capsules de sauvetage, elle serait morte... capsules de sauvetage que *vous avez* oublié de mentionner. Vous êtes celui qui a fourni toutes les informations internes, mais vous avez omis de nous parler des capsules. Il aurait été simple de rendre compte des capsules en utilisant des drones kamikazes avec cette connaissance. Oui, nous avons perdu des équipements, qui sont tous remplaçables. Ce qui est important c'est que nous n'avons pas perdu d'hommes.

— Vous n'avez pas encore perdu d'hommes, a répondu la voix déformée. Je crains que cela ne change bientôt. Le Duc Henry a ordonné un changement dans l'enquête. Au lieu de se concentrer sur les agents marxistes au détriment de la chasse à vous et à vos agents voyous, vous êtes maintenant leur priorité absolue. Il va vite se rendre compte que les deux groupes sont identiques - qu'à quelques exceptions près, les espions marxistes *sont* ses agents de sécurité véreux.

— Nous avons pris des dispositions pour cela. Mon équipe et moi avons de nombreuses cachettes pour éviter la détection, et plus d'atouts qu'ils ne peuvent l'imaginer, a répondu Xavier.

— Ah, j'ai oublié de préciser que le duc a également lâché Atwater sur votre affaire, ainsi que la sorcière Montane. C'est elle qui a flairé notre ami

Sergey. Je n'ai pas réussi à savoir sur quoi ils travaillaient, mais maintenant ils sont concentrés sur vous.

Darrel — Snake — Atwater, se dit Isaacson. Ils avaient été agents ensemble, et si Xavier savait qu'il avait été un bien meilleur agent de terrain, il savait aussi que Snake était bien plus intelligent et observateur. Le pire, c'était Montane. Elle était la meilleure analyste que l'agence ait jamais produite. Elle avait une incroyable capacité à rassembler des informations éparses en une image cohérente.

— Il serait préférable que nous rentrions nos cornes, au moins pour un moment, a informé Isaacson à son supérieur. Je vais laisser nos écouteurs actifs, mais moi et le reste des agents de terrain avons besoin de faire le noir.

Le personnage masqué a hoché la tête.

— Si nous voulons mener à bien notre mission, il semble que nous devons faire preuve de patience pendant un certain temps. Nous allons attendre six semaines. Puis, si vos taupes obtiennent des renseignements importants, transmettez-les par les points de contact. Nous ne communiquerons plus directement avant la fin du black-out, sauf en cas d'urgence.

L'écran s'est éteint, et Isaacson l'a fixé pendant quelques instants, réfléchissant. Il n'avait pas été entièrement honnête. Les atouts qu'ils avaient utilisés n'étaient pas remplaçables. Quant à ses forces, il avait plusieurs taupes en place dans divers départements, mais seulement une poignée de véritables agents de terrain. La plupart de ses forces étaient des techniciens, des équipes humides, des assassins et des spécialistes qui ne servaient à rien dans la collecte d'informations.

Il était préoccupé par les spécialistes en particulier. Ils n'étaient pas entraînés à disparaître dans leur environnement. Des agents de terrain les aideraient généralement, mais il n'en avait pas assez. Il a caressé l'idée de les faire disparaître définitivement. Il avait beaucoup d'assassins pour y parvenir, mais il savait qu'il en aurait besoin. Malheureusement, il devait courir le risque d'être capturé. Si Atwater mettait la main sur l'un d'entre eux, il le briserait.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 19 : Prochaines étapes

Le *Shinto* et ses compagnons traversèrent le portail et se retrouvèrent, une fois de plus, dans le système Britannia. *Chez moi*, pensa Hazard. Avec sa jambe endommagée, il avait été relevé de ses fonctions. Le prince Henry lui avait officiellement demandé de rester dans les suites du pavillon pendant qu'il se reposait et récupérait, aussi le prince sous couverture avait-il passé tout le voyage à discuter avec Gunny, Phil et Isaac.

Hazard s'était tenu sur le pont du drapeau avec le reste du cercle restreint lorsqu'ils étaient arrivés. Un sentiment de tristesse l'a envahi lorsqu'il a jeté un coup d'œil à la suite de communications et n'a pas vu Kris. *Les gens vont payer*, se dit silencieusement Hazard. Alors que les écrans tactiques de la passerelle des drapeaux se mettaient à jour, il fut heureux de voir l'icône du vaisseau amiral de la flotte, le super dreadnaught *Devastator*, apparaître à seulement une heure lumière. Hazard savait qu'il s'agissait d'une vieille lumière. C'est là que le dreadnaught se trouvait il y a une heure, mais il n'aurait pas beaucoup bougé en une heure à sa vitesse maximale.

Avant que *Shinto* ne parte pour le point de saut du système Icarus, Hazard avait envoyé un message en avance avec des instructions pour son père et son oncle, le duc Kara. Il faudra au moins vingt heures, probablement plus, pour que le vaisseau rejoigne la station centrale. Hazard n'allait pas attendre aussi longtemps pour mettre ses plans à exécution. Les deux hommes devaient amener toute personne dont ils pourraient avoir besoin en fonction de l'ordre du jour établi par Hazard. Hazard a explicitement demandé des experts pour planifier le traitement de *Faslane*. Ils devaient percer les secrets du vaisseau, mais ils devaient être prudents. Les insectes, les centaines de gardiens robotiques qu'ils avaient découverts à bord du vaisseau, préoccupaient Hazard. Pourraient-ils infiltrer ou prendre le contrôle des vaisseaux impériaux ? Il ne voulait pas le découvrir.

Hazard a demandé au capitaine Adams d'envoyer un paquet de communication qu'il avait préparé au vaisseau amiral de la flotte. Il contenait des instructions détaillées sur la façon dont ils allaient se rencontrer. Bien sûr, ils ne *se rencontreraient pas*, chaque vaisseau poursuivrait sa route et, au passage, le *Devastator* lancerait des navettes

transportant le père, l'oncle de Hazard et tous ceux qu'ils emmèneraient au rendez-vous avec *Shinto*. Cette seule action réduirait de deux heures le temps de voyage vers le système interne. Le vaisseau amiral commencerait alors un virage pour les suivre dans le système intérieur.

* * *

Hazard, flanqué de Gunny et Phil, attendait juste à l'extérieur du vestibule de la station d'ascenseur pour la passerelle des drapeaux. La navette était arrivée à bord, et le Grand-Duc Henry et le Grand Amiral Kara étaient en train de monter. Contrairement aux ascenseurs des immeubles de bureaux, la station d'ascenseur n'a pas annoncé l'arrivée de la voiture, les portes se sont simplement ouvertes, et le père et l'oncle de Hazard sont sortis. Le père et le fils se sont embrassés dans un câlin d'ours.

— Hazard ! s'exclame son père en relâchant son étreinte. Encore la jambe ? demanda-t-il, faisant référence à la blessure à la jambe qu'il avait subie lors d'une précédente tentative d'assassinat.

— Encore ! s'est lamenté Hazard. Pire cette fois. Ça n'a jamais mis ma vie en danger, mais ça a vraiment bousillé ma jambe. Le docteur dit que je vais probablement perdre un peu de mobilité et que je devrais abandonner tout rêve de course de fond. Je lui ai dit que tous mes rêves de marathons et autres étaient des cauchemars. Hazard se tourne vers l'amiral. Oncle Ed, c'est bon de vous voir. Les deux se serrent la main, l'amiral âgé prenant celle de Hazard dans les deux siennes.

— Tu sembles être capable de trouver des problèmes dans les endroits les plus étranges, Hazard, a répondu son oncle.

— Venez, vous deux ; j'ai décidé que nous nous retrouverions dans la suite. Hazard tendit une béquille pour indiquer le passage. C'est plus confortable, et au moins pour commencer, je ne veux discuter que des grands projets.

Les cinq hommes se sont dirigés vers la suite impériale.

— Comment va Isaac ? Le Duc Henry a demandé.

— Toujours confiné dans un lit et souffrant. Il a de la chance d'être en vie, a répondu Phil.

— Oui, dit Hazard d'un ton sombre. Nous ne saurons jamais ce qui a alerté Kris, mais ses actions lui ont sauvé la vie. Puis il a fait une pause et a continué d'une voix calme, Au prix de la sienne.

L'aîné Henry a saisi les épaules du plus jeune.

— Elle l'a fait par devoir et par amour pour toi et pour l'Empire, a-t-il dit solennellement. Nous l'honorerons et nous nous en souviendrons.

Hazard a senti le serrement familial dans sa poitrine et n'a pu que hocher la tête en réponse.

La porte de la suite s'ouvre, et ils entrent. Hazard s'installe sur une chaise longue, ce qui lui permet de surélever la jambe coulée, et son père et son oncle s'installent dans des fauteuils rembourrés de chaque côté. Phil s'est consciencieusement appuyé contre la porte, passant en mode protecteur.

— Gunny, je sais que je suis desséché, et je suis sûr que nos nouveaux arrivants le sont aussi. Un marine est sûrement capable de servir des boissons appropriées pour tout le monde ? demanda Hazard.

— Je crois connaître la préférence de chacun, qui serait le scotch, l'élixir des dieux, annonça Gunny, et tout le monde gloussa. Versant rapidement deux doigts du liquide ambré dans quatre verres, il les présenta. Aux camarades absents, trinqua-t-il, ce que tout le monde répéta, puis il prit une gorgée.

— Papa, oncle, commence Hazard, il y a des problèmes qui ne pouvaient pas attendre. C'est pourquoi je vous ai demandé à tous les deux de prendre l'avion pour nous rejoindre. Le premier est le *Faslane*. Il pourrait être un trésor d'intelligence, mais il faudra du temps pour démêler la technologie. Nous devons aussi faire attention à ce qu'il n'y ait rien à bord qui puisse nous être nuisible.

— Faites-vous référence aux organismes, ou à ces soi-disant insectes ? Le Duc Kara a demandé.

— Certes, les bugs - nous ne savons rien d'eux - mais je suis également préoccupé par les virus informatiques. Si un virus inconnu était introduit dans les ordinateurs principaux du *Devastator*, il se retrouverait dans tous les systèmes de la flotte.

— Je vois où vous voulez en venir, a répondu le vieil amiral. Traitez-le comme un navire en quarantaine.

— Exactement. Hazard acquiesce. Je préférerais même que le vaisseau soit dans un système inhabité. Mais jusqu'à ce que nous ayons mis en place un processus, personne ne montera à bord du *Faslane* sans ma permission spécifique. Hazard a regardé l'amiral. Oncle Ed, j'ai besoin de voir un plan pour cela d'ici demain soir.

— Je vais faire travailler des gens dessus dès que nous aurons terminé, a répondu le Duc Kara.

— Encore une chose, mon oncle. Moi, et d'autres, allons accompagner Kris jusqu'à sa maison. Nous voulons tous lui dire un dernier au revoir et présenter nos respects à ses parents. Nous voulons nous assurer qu'ils comprennent le genre d'officier qu'elle était et qu'elle est morte en héroïne.

— Elle était de Danehygge, n'est-ce pas ? demande le duc Kara. Au hochement de tête de Hazard, il poursuit. Le *Shinto* n'est pas en état de vous emmener, mais je peux détacher le croiseur lourd *Oslo* de la flotte nationale pour vous y transporter. Je vais également attacher quatre destroyers comme escorte. Quand voulez-vous partir ?

— Je ne veux pas faire durer le deuil de ses parents plus longtemps que nécessaire, a répondu Hazard. Je suis sûr qu'il leur faudra un peu de temps pour organiser des funérailles correctes une fois le corps arrivé, alors pourquoi ne pas envoyer son corps dès que nous serons en orbite ? Nous partirons deux jours plus tard. Ce n'est pas beaucoup de temps à la maison, mais au moins nous pouvons mettre en place certains de nos plans avant de reprendre la mer. Je pense que nous serons partis une dizaine de jours, et avec un peu de chance, nous aurons des renseignements exploitables à exploiter.

— Je vais faire en sorte que ça arrive, a répondu son oncle.

— Quoi d'autre, Hazard ? a demandé son père.

— Isaac et moi, a répondu Hazard à son père. Je suis hors de la circulation pendant au moins un mois, et il y a déjà des informations qui circulent comme quoi le prince héritier a été gravement blessé. Cela signifie que je ne pourrai pas émerger en tant que prince Henry lorsque ma jambe sera suffisamment guérie. Je veux jouer sur ça, permettre aux gens de croire que le prince héritier est plus gravement blessé que ce qui a été rapporté à l'origine. Voir si nous pouvons utiliser cela pour faire sortir les cafards du bois, explique Hazard.

— Après la tentative d'assassinat dont j'ai été victime à l'intérieur du palais, j'ai développé une méfiance à l'égard de la sécurité du palais et j'ai déménagé au manoir du Roi, poursuit Hazard. Je suis d'accord, la sécurité s'est améliorée, mais j'ai encore des doutes. Je sais que la sécurité du manoir du Roi est très stricte. Isaac et moi resterons au King Manor. Avant que son père ne puisse argumenter, Hazard lève la main. Papa, je suis sûr que tu vas

me donner les mêmes arguments que lorsque j'ai déménagé pour commencer, mais je ne vais pas céder sur ce point.

Un silence s'est installé dans la salle après cette annonce.

— Tu as peut-être hérité de moi ta logique froide, le père de Hazard a finalement brisé l'impasse silencieuse, mais tu as hérité ta tête de cochon de ta mère. Ok, je vais arranger ça.

— Ceci étant dit, j'ai besoin d'être mis au courant des problèmes de sécurité. Vous avez amené Snake Atwater avec vous ? Au hochement de tête de son père, Hazard poursuit. L'attaque de deux des enfants de l'impératrice à une semaine d'intervalle m'inquiète, alors faites-le venir nous rejoindre.

— Il y a eu des tentatives sur vous trois, l'a informé le Duc Henry.

— Holly, aussi ? Hazard a demandé sous le choc.

Le duc a hoché la tête.

— Bien qu'appeler ça une 'tentative' soit incorrect. Quelqu'un lui a fait prendre un stimulateur ovarien, et elle est tombée enceinte. Nous savons ce qui s'est passé, mais pas comment. Pour des raisons évidentes, nous avons gardé ça secret.

— Qu'allons-nous faire pour le bébé ? Nous ne pourrions pas le cacher longtemps, demande Hazard.

Un regard triste passa sur le visage de son père.

— Elle a perdu le bébé, a répondu le duc. Au regard horrifié de son fils, il poursuit rapidement. Non, nous n'avons pas avorté l'enfant. Des dispositions alternatives avaient déjà été mises en place lorsqu'un autre événement s'est produit.

— Que s'est-il passé ? Hazard a insisté.

— Quelque chose que nous n'avions pas prévu, a répondu son père, mais qui a pris tout son sens après coup. Nos nanites ont vu le fœtus comme un corps étranger, alors elles l'ont attaqué et détruit. Ce n'est pas aussi horrible que ça en a l'air. En réalité, Holly n'était enceinte que de quelques semaines, donc il n'y avait que les prémices d'un fœtus. Un regard réfléchi a remplacé celui du chagrin sur le visage du duc. Au moins nous avons découvert le problème nanite/grossesse maintenant.

Pendant que le grand-duc s'expliquait sur Holly, Snake Atwater est entré dans la suite. Hazard s'est levé et a serré la main de l'espion.

— Assieds-toi, Darrel, et mets-moi au courant.

Atwater fait un signe de tête aux autres participants du groupe.

— Votre Altesse, il y a beaucoup de parties mobiles dans cette affaire. Snake était plus formel que d'habitude à cause des personnes présentes dans la pièce. Je ne suis pas qualifié pour vous informer sur tous ces éléments, alors je vais vous en donner un bref aperçu. Hazard acquiesça, et l'espion poursuivit. Tout d'abord, nous nous sommes épuisés à essayer de traquer et d'éliminer le réseau de la Fédération marxiste sur Britannia. Nous avons conclu que la plupart de leurs actifs étaient, en fait, nos propres agents ImpSec véreux.

Hazard a été choqué de découvrir que la sécurité impériale était si corrompue.

— Qu'est-ce qui vous a conduit à cette découverte ?

— Tout le matériel utilisé dans l'attaque d'Allison provenait des magasins ImpSec, des équipements mis de côté pour des opérations secrètes, a répondu Snake. Les quelques hommes de l'attaque que nous avons pu identifier jusqu'à présent étaient tous d'anciens agents de terrain de l'ImpSec. L'équipe qui vous a attaqué sur Icarus était une ancienne équipe d'opérations secrètes du département des opérations. Ils étaient sur Britannia et ont embarqué dans un transport pour Icarus le jour où l'on a appris que vous étiez là.

— Nous avons tort de croire que la plupart des agents impliqués dans la corruption et les détournements de fonds sont entrés dans la clandestinité par peur d'être pris, a déploré M. Hazard. Vous avez dit que c'était le premier ; cela infère qu'il y a plus.

— Malheureusement, oui, mon prince, a répondu Atwater. Nous avons disséqué l'attaque sur votre sœur, et la seule façon dont elle a pu se produire était avec des informations internes. Malheureusement, nous avons au moins une, si ce n'est plus, taupe hautement placée dans le gouvernement.

Hazard a regardé autour de la pièce.

— Phil, Gunny et moi avons tourné autour du pot, et nous sommes arrivés à la même conclusion. L'enquête préliminaire sur l'attaque d'Icarus a révélé que les deux assassins morts sont arrivés dans le système la veille de l'attaque. Quelqu'un les a dirigés là-bas, et cette personne devait avoir des informations confidentielles. À cause de *Faslane*, nous avons classé notre présence ici comme Top Secret-Impérial.

— Exactement, a répondu Atwater. Je n'étais pas au courant des discussions précédentes, mais j'espère que vous resterez au King Manor ? Cela a suscité à la fois des regards et des rires de la part du reste du groupe.

— Oui, nous en avons discuté, et oui, Hazard et son double resteront au manoir, répondit le père de Hazard. Le grand-duc est soudain devenu sévère. Si la sécurité dans le palais est moindre qu'elle ne devrait l'être, l'impératrice est-elle en danger ?

— Je ne crois pas, a répondu Snake. N'oubliez pas que sa sécurité est un peu différente de celle du reste de la famille. Elle a toujours un contingent complet de gardes impériaux. La même force de garde qu'elle a depuis des années. Snake a fait une pause avant de poursuivre. J'ai discuté avec le colonel Devereaux de mes déductions, et bien qu'elle ne soit pas satisfaite, elle voit les possibilités. Elle a ajusté la sécurité dans les quartiers privés pour s'assurer que les — anciens— soient affectés.

— Il faudra s'en contenter pour l'instant, a déclaré Hazard. Nous devons identifier les acteurs internes et, si possible, les utiliser pour faire tomber l'ensemble du réseau. Snake, préparez-vous à fournir un rapport détaillé après notre arrivée au sol. L'espion a fait un signe de compréhension. Je pense que cela règle à peu près les choses pour le moment, a poursuivi Hazard. Préparons-nous à aller du côté terre.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 20 : Retour à la maison

Il a fallu un jour et demi à la petite force pour atteindre l'orbite de la planète mère de l'Empire. Hazard et son équipe avaient passé le voyage à élaborer un plan. Finalement, un groupe fatigué et débraillé s'est rassemblé dans le hangar à navettes pour le départ.

Ils ont exécuté le voyage vers la surface comme s'il s'agissait d'un assaut orbital des Marines. À part le bombardement orbital et l'insertion en haute altitude d'une partie du contingent des Marines, *c'était un* assaut orbital. Hazard y réfléchit alors que la navette d'assaut dans laquelle il se trouvait vibrait en plongeant dans l'atmosphère. Quatre navettes d'assaut des Marines, y compris celle de Hazard, ont plongé à travers l'atmosphère qui s'épaississait, aussi vite qu'elles le pouvaient sans brûler, en formation de boîte autour d'une petite pinasse. Le plus petit vaisseau transportait le Grand Amiral Duke Kara et son père, tandis que le reste de l'équipe de Hazard voyageait dans sa navette. Les trois autres navettes transportaient des marines blindés.

Les pilotes de toutes les navettes ont attendu le dernier moment pour entamer la manœuvre de freinage nécessaire à l'atterrissage. Puis, assistés par les ordinateurs de bord, les pilotes ont finalement effectué un arrondi et se sont posés. Les trois navettes chargées de marines se sont posées sur le terrain du domaine, et la navette de Hazard s'est posée sur la plate-forme récemment installée sur le toit de sa maison, la pinasse se posant à côté. Les deux vaisseaux venaient à peine de s'immobiliser que l'ensemble de l'aire d'atterrissage s'abaissa sur des unités anti-gravité. En moins d'une minute, les portes de l'ascenseur se sont refermées sur le toit, et la navette et le pinnacle se sont retrouvés en sécurité à l'intérieur du hangar.

— *L'aigle a atterri*, a gloussé le pilote de Hazard dans l'interphone, en récitant la célèbre citation sur l'alunissage.

— Beau travail, Clara, a répondu Hazard via l'interphone, puis est passé sur le canal de tout le monde. Exécution exemplaire, tout le monde. Je suis impressionné. Vous réalisez que votre futur empereur comprend maintenant les capacités d'une insertion orbitale marine et les nombreuses utilisations qu'elle pourrait avoir. Il a gloussé devant le chœur de gémissements qu'il a reçu en réponse. Maintenant, pour citer un marine

grisonnant qui doit rester anonyme, Hazard regarda Gunny, Nous devons désassurer cet oiseau. Encore des gloussements alors que les portes s'ouvrent et qu'ils commencent à sortir.

Hazard, son père et son oncle prirent l'ascenseur du hangar jusqu'au premier étage du manoir. Lorsque les portes s'ouvrent, il comprend pourquoi son père a insisté pour venir au premier étage, car sa mère et ses sœurs les attendent. À l'aide de béquilles, Hazard se déplace en boitant et serre sa mère dans ses bras. Cela faisait plus d'un an et demi, et ils s'étaient manqués l'un l'autre, alors l'étreinte était presque féroce.

Sa mère a relâché l'étreinte et l'a embrassé sur la joue. Puis, les larmes aux yeux, elle fait le point sur son fils.

— Encore la jambe, je vois, a-t-elle commenté. Parfois, je crois que tu ferais n'importe quoi pour éviter d'aller aux bals.

Allison et Holly l'ont accueilli à tour de rôle avec un câlin et un baiser. L'étreinte avec Allison a duré plus longtemps que d'habitude. Hazard et Allison n'ont jamais été proches. En partie à cause de la différence d'âge, mais aussi à cause du choc des personnalités. Cela peut sembler horrible, mais ils avaient maintenant quelque chose qu'ils pouvaient partager. Des hommes maléfiques avaient essayé de les tuer, et ils avaient vu des gens bien mourir pour empêcher que cela n'arrive. Le père a dit à Hazard qu'elle suivait une thérapie, mais Hazard s'est engagé à s'asseoir avec elle et à discuter de leurs expériences communes, et de la façon dont il a fait face.

Hazard s'est excusé et est allé voir Hiroko. Il était très fatigué et a tiré une chaise à côté de sa chambre de stase. Il s'est assis, fixant son visage, désirant ardemment être avec elle. Une voix douce et féminine l'a fait sursauter. Il avait dû s'assoupir car il n'avait entendu personne entrer dans la suite médicale.

— Elle va beaucoup mieux, l'a informé le docteur Phyllis Warren. Le commandant Warren avait été l'officier médical à bord du *Shinto* avec Hazard et Hiroko pendant la bataille dans le système Echo. Lorsqu'il avait organisé son contre-coup d'État pour protéger sa mère, le docteur Warren l'avait accompagné. Cela était dû en partie au fait que Hazard avait besoin de soins médicaux après une tentative d'assassinat ratée, et en partie parce qu'il avait besoin d'un expert médical en qui il avait confiance pour examiner et traiter sa mère. Doc est resté avec lui depuis lors et s'occupe maintenant d'Hiroko et du reste de la bande de Hazard.

— Ça fait si longtemps. Presque deux ans maintenant. Je croyais que les nanites nous permettraient de commencer la série d'opérations dont Hiri avait besoin ? a demandé Hazard à son ami et médecin.

— Eh bien, nous avons eu un petit problème avec ça, dit Doc Warren. Au regard inquiet d'Hazard, elle a rapidement développé. Ce n'est pas un problème *grave*, juste un problème que nous n'avions pas prévu. Il s'avère qu'une fois injectés, les nanites ont commencé à tout réparer, et je dis bien *tout*. L'idée originale était que les nanites commencent à réparer les blessures les plus graves. C'est comme ça qu'ils étaient programmés, et ils ont réparé son cœur, mais ensuite, il y a dû y avoir une erreur dans leurs fonctions logiques, car ils ont commencé à réparer tout le corps en même temps.

— Et ça prend tout ce temps ? a demandé Hazard, frustré.

— Malheureusement, oui. Le Docteur Shamshaard et moi avons effectué une microchirurgie et corrigé les problèmes cardiaques restants. Cependant, nous n'osons pas la sortir de stase tant que les nanites n'ont pas fini de réparer les poumons et la colonne vertébrale. Si je devais mettre un chiffre dessus, je dirais que les nanites sont terminées à 45%, lui a dit Doc.

— A ce rythme, il faudra encore deux ans ! s'exclame Hazard.

— Pas nécessairement, a répondu Warren. Les nanites répareront les dégâts les plus importants dans les deux prochains mois. Cela nous permettra de la sortir de la stase et de terminer les réparations plus normalement. De plus, le professeur Brougham a amélioré les nanites pour augmenter leurs capacités. Les derniers lots peuvent réparer deux fois plus et deux fois plus vite que les robots d'origine.

— Merci, Phyllis. Je sais que je ne le dis pas assez souvent. Je sais que je suis parfois de mauvaise humeur, et j'apprécie votre gentillesse et votre compréhension. Hazard a souri à Warren. Je suppose que tu t'occuperas aussi d'Isaac ?

— Grâce au message que vous avez envoyé en avance, nous avons pu aménager la suite d'à côté, comme celle-ci. Isaac s'y repose déjà, l'informe Doc.

Hazard a fait une grimace. La chambre voisine avait été celle de Kristen. Le sentiment de perte est revenu à la surface.

Doc Warren a touché son bras.

— Elle me manque aussi. Elle a fait une pause avant de continuer. J'ai entendu dire que vous et quelques autres alliez à ses funérailles, et je me

demandais si je pouvais venir ?

— C'était aussi ton amie, Doc, a répondu Hazard. Bien sûr, tu peux venir.

Warren a jeté un coup d'oeil au tube de stase qui retient Hiroko.

— J'ai pensé qu'ils pourraient avoir besoin de moi.

Avant qu'elle ait pu terminer sa pensée, Hazard l'a interrompue.

— N'importe quoi. Ce sera probablement deux semaines, et je peux m'arranger pour que les médecins de maman surveillent Hiroko et Isaac. Nous partirons après-demain.

— Merci, Hazard. Le docteur lui a encore serré le bras. Je vais vous laisser seul avec votre fiancé.

Ce soir-là, la famille - y compris l'oncle Ed - a dîné ensemble. C'était la première fois qu'ils parvenaient à être tous ensemble depuis plus de deux ans, et les parents de Hazard avaient décidé d'en profiter. Toute discussion sur les événements récents ou la politique est expressément interdite. Au lieu de cela, Hazard a raconté ce qu'il avait appris du docteur Warren, et tout le monde a exprimé ses regrets quant au temps que cela prenait. La vie amoureuse d'Holly fait partie de la discussion, tout comme ses études à l'université.

Allison a surpris tout le monde en décidant de ce qu'elle allait faire après le lycée.

— J'ai décidé d'aller à l'académie et de devenir un officier de la flotte. Tout le monde s'est retourné pour la regarder, choqué. Allison a toujours été l'enfant gâtée de la famille. Intelligente comme un fouet, probablement la plus brillante d'entre eux, mais aussi la plus douce. La discipline mentale n'a jamais été son fort.

Avant que quiconque puisse dire quoi que ce soit, le père d'Henry s'est adressé à elle.

— Allison, c'est un changement de direction soudain. Je ne veux pas que vous preniez une décision hâtive.

— Je sais que vous pensez tous que je n'ai pas le courage d'aller jusqu'au bout. Je vais vous le montrer. Et non, je n'ai pas l'intention de prendre la voie du commandement, a répondu Allison à tous les regards.

— Alors quel chemin pensais-tu prendre, Allie ? Hazard a demandé.

— Eh bien, j'ai toujours été un peu un nerd et un geek, alors j'ai pensé à l'intelligence.

— Je peux voir ça, a interjeté Holly.

— Je pense que tu serais douée pour ça, a dit Hazard de manière encourageante.

Tous les regards se tournent vers leur mère, l'impératrice. Elizabeth n'avait pas été heureuse lorsque Hazard avait rejoint la flotte, et n'était pas satisfaite qu'il continue à servir. Cependant, Hazard est dans un rôle de combat, et peut être blessé ou tué au combat. Allison passerait probablement son temps derrière une console d'ordinateur, à rassembler et analyser des données, loin du danger.

— Jeune fille, dit Elizabeth, tu dois d'abord finir le lycée. Ensuite, si vous êtes toujours intéressée, votre père et moi en discuterons avec vous.

Allison s'est réjouie de la réponse, car si ce n'était pas un oui, ce n'était pas non plus un non.

Les deux princesses se sont excusées à la fin du dîner et sont retournées au palais. Le père de Hazard suggéra qu'ils se rendent dans la bibliothèque, un endroit confortable pour tenir des discussions privées. Tout le monde s'installe dans les fauteuils rembourrés, déjà disposés en demi-cercle face à la cheminée. Aussi gênant que cela puisse être avec sa jambe blessée, Hazard fait office de barman et, après avoir distribué les boissons, prend place à son tour et regarde sa mère avec impatience. Il est surpris lorsque son oncle entame la conversation.

— Jeune Henry, lui a dit l'amiral. Il l'appelait rarement Hazard, et utilisait le — jeune — pour le différencier de son père. L'impératrice et moi avons examiné les rapports que vous nous avez transmis. Oui, votre père était impliqué, et nous sommes tous profondément préoccupés par les observations que vous avez faites concernant la préparation de la flotte et la qualité des officiers supérieurs.

Hazard a été surpris. De toutes les choses à discuter, ils ont commencé par ça. Il s'attendait à ce qu'on lui pose des questions sur *Faslane*, ou peut-être même sur les tactiques utilisées contre les forces armées dans le système Icarus, mais pas sur le club des gentils garçons.

Sa mère a vu le regard interrogateur et a ajouté :

— Hazard, nous voulons aussi en savoir plus sur les prisonniers que vous avez secourus et comment vous avez vaincu la force Swarm, mais vos déclarations nous font douter des capacités de la flotte. La tournée d'inspection de la flotte n'était pas simplement une couverture pour que vous puissiez continuer votre formation d'officier de la flotte. Nous, ou vraiment moi, voulions une paire d'yeux indépendants pour regarder ce qui

se passait dans la flotte - quelqu'un avec assez de connaissances et d'influence pour retourner les rochers pour voir ce qui sortait de dessous. J'ai pensé envoyer votre père pour le faire il y a plusieurs années, mais comme la flotte sait qu'il était un officier de service, ils enterreraient les choses. Nous espérions qu'ils percevraient le prince héritier comme un novice, et qu'au lieu de cacher des choses, ils essaieraient juste de vous mettre le soleil au cul.

Hazard a gloussé. Il a toujours trouvé amusant que sa mère montre son côté vulgaire. Si seulement le reste de l'Empire la connaissait comme lui, comme une personne faisant un travail extraordinairement difficile.

— Maman, ce n'est pas nouveau. Chaque jeune officier de la flotte le voit. La politique, le favoritisme, les liens familiaux et les héritages sont les influences qui dirigent la flotte. C'est pourquoi tant d'officiers quittent le service à la fin de leurs obligations ; ils sont fatigués de faire face à tout cela. Oui, il y a beaucoup de bons officiers, et nos commandants supérieurs de la flotte sont solides. Mais au-delà de ça, c'est un jeu de hasard.

L'oncle Ed avait un regard décourageant.

— C'est arrivé sous ma surveillance, et c'est moi qui suis à blâmer, a-t-il déclaré avec détermination. Je devrais démissionner pour cet échec.

— C'est absurde ! Elizabeth a déclaré sans ambages. Je refuse d'accepter que vous soyez responsable.

Hazard regarda son oncle. Edmund Randolph avait été à la fois un mentor et une source d'inspiration, mais il devait être d'accord avec l'évaluation de son aîné.

— Mère, l'oncle Ed a raison. Il *est en* faute. Hazard voit son oncle s'affaïsser sur la chaise et la colère monter dans les yeux de sa mère. Mais pas pour les raisons qu'il croit.

— Expliquez-vous, grogna l'impératrice.

— La première chose que l'on apprend à l'académie, c'est qu'un commandant est toujours responsable de ce qui se passe sous son commandement, qu'il s'agisse d'une escouade de marines, d'une navette ou de la flotte entière. Hazard regarde son père et son oncle. Vous le savez tous les deux, alors l'oncle Ed a proposé de démissionner. Le grand amiral est à plusieurs niveaux de la bureaucratie, loin des opérations quotidiennes de la flotte. C'est un poste plus politique que militaire. Ce n'est pas la faute de l'oncle Ed, c'est comme ça depuis le début de l'histoire de la flotte, et ça a marché jusqu'à l'arrivée du Swarm. La flotte est maintenant trop grande

pour qu'un seul officier la contrôle entièrement. Le poste de commandant de flotte ne peut pas être dans le système d'origine, travaillant avec les politiciens et les ministres pour obtenir ce dont la flotte a besoin, tout en maintenant la surveillance d'une flotte s'étendant sur tout l'Empire. Nous avons besoin d'un commandant de flotte qui soit responsable des opérations de la flotte, et non pas qui cherche à obtenir plus d'argent pour plus de vaisseaux.

Le Grand-Duc Henry a regardé les deux autres hommes dans la discussion.

— Oui, vous avez raison sur les responsabilités, Hazard, mais comment changer l'organisation ?

— C'est facile. La cause première a été la tradition, a répondu Hazard à son père. Nous avons hérité de nos ancêtres une grande méfiance à l'égard des militaires. Très tôt, la Couronne a toujours nommé un civil comme ministre de la défense en raison de cette crainte. Le ministre de la défense devrait faire une bonne partie de ce que fait le grand amiral, mais au cours du siècle dernier, ces personnes n'ont pas eu le talent nécessaire pour accomplir ce qui était nécessaire. Cette réunion en est un parfait exemple. Hazard se tourna vers sa mère. Vous avez organisé cette réunion pour discuter des problèmes de la flotte, mais où est le ministre de la Défense ?

— Je vois ce que tu veux dire, Hazard, répondit sa mère à la question. Je suppose que tu crois que je devrais nommer Edmond comme ministre ?

— Vous pourriez aussi bien, puisqu'il fait ce travail, et qu'il devrait conserver le titre de Grand Amiral, répondit Hazard. Ensuite, nommez un commandant de flotte qui pourra se concentrer sur la flotte elle-même.

— Elizabeth... Le Duc Henry se tourne vers sa femme, c'est la solution parfaite.

— Très bien, alors. Je vous rencontrerai tous les deux demain... Elizabeth a fait signe à son mari et au vieil amiral, -et nous verrons comment accomplir le changement. Nous aurons besoin d'impliquer le Lord Chambellan également. Elle se tourne vers Hazard. Maintenant, jeune homme, je veux tout savoir sur le combat *des Shinto* contre l'essaim.

Hazard a passé l'heure suivante à discuter de ce qui s'était passé dans le système Kumar. Le reste de la conversation a duré une bonne partie de la soirée.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 21 : La chasse aux taupes

Snake Atwater est arrivé tôt pour sa réunion avec Hazard. Michelle Montane, son analyste experte, l'avait accompagné. C'est elle qui avait relié tous les points et il savait qu'il aurait probablement besoin d'elle pour expliquer les choses à Hazard. Leurs talents combinés se marient bien : sa capacité à assembler des informations apparemment sans rapport et à créer une compréhension claire d'un problème, et sa capacité à rassembler ces informations.

Snake était simplement entré dans le manoir, Michelle suivant dans son sillage. Hazard lui avait donné libre accès à la maison, et il y entretenait une suite. Alors qu'ils traversaient le foyer, Cécile Kendrick, la cuisinière du manoir, les salua d'un signe de tête et les informa que du café et des pâtisseries se trouvaient dans la bibliothèque. Darrel Atwater savait que la servante de longue date de Hazard préparait habituellement un brunch léger pour les réunions programmées. C'était une autre raison de leur arrivée matinale - parce que le café qui y était servi était le meilleur de la capitale.

Les deux agents de renseignement sont entrés dans la bibliothèque et ont découvert qu'ils n'étaient pas les premiers à arriver. Snake vit Hazard King sirotant un café dans l'un des fauteuils à haut dossier, sa jambe coulée appuyée sur un grand ottoman. Il traversa la pièce et tendit la main au jeune homme.

— C'est bon de te voir, Snake. Hazard a saisi la main de l'agent. Excuse-moi de ne pas me lever, mais c'est une douleur au cul que je préfère éviter.

— Pas du tout, Hazard. Atwater a gloussé.

— Michelle, Hazard a salué l'autre agent. Comment va la meilleure analyste de l'agence ?

L'agent féminin a serré la main offerte par Hazard.

— C'est un plaisir de vous revoir, Hazard - ou devrais-je vous appeler Votre Altesse ?

Hazard a conservé sa prise sur la main de l'agent féminin.

— Toi plus que quiconque devrait connaître la réponse à cette question, a répondu Hazard en relâchant sa main. C'est vous qui avez défini les deux identités. Sauf si ma mère est dans la pièce, je préfère Hazard. Même si ma

mère *est dans la pièce*, je le préfère, mais vous pouvez tenter votre chance avec la réponse de notre chef impérial. Hazard leur fit signe de se diriger vers le service de petit-déjeuner contre le mur du fond. Prenez quelques friandises et quelque chose à boire, puis venez-vous asseoir avec moi. Hazard a tendu sa tasse de café à Michelle. Auriez-vous l'amabilité de m'apporter une autre tasse ?

Lorsque tout le monde s'est installé et a apprécié le petit déjeuner léger, Hazard a commencé.

— Père sera là dans un moment, mais je suis content que vous soyez en avance. Je ne veux pas discuter de quoi que ce soit de nouveau sans qu'il soit là, mais cela accélérera les choses si vous me mettez au courant de ce que tout le monde sait déjà.

— La découverte la plus importante, a commencé Montane, est que nous sommes certains qu'il y a un espion très bien placé au sein du gouvernement. Peut-être même plus d'un. L'embuscade de la princesse Allison nécessitait une connaissance préalable. Les canons installés le long du boulevard Gladstone ont dû prendre au moins une journée pour être acheminés et installés. Ça a dû prendre plus de temps que ça, car le faire aussi vite aurait attiré l'attention. Il est vrai que la princesse devait assister au concert symphonique ce soir-là, mais les détails exacts de son arrivée n'étaient pas connus. Feu le capitaine Moore a soumis le plan de déplacement trois jours seulement avant l'événement, et plutôt que d'utiliser les transports terrestres - la méthode normale - elle a choisi d'utiliser des navettes, et la route qu'elles suivraient n'était pas directe.

L'analyste a laissé cette information pénétrer.

— Ceux qui avaient un accès direct au plan étaient limités, quarante-cinq personnes en tout, et toutes se trouvaient dans le palais lui-même. Cette déclaration a fait froncer les sourcils. Nous avons déjà commencé à surveiller ces personnes, mais l'élimination des suspects prendra beaucoup de temps. Les informations que vous avez livrées sur l'enquête préliminaire concernant la tentative d'assassinat de votre parti dans le système Icarus peuvent nous permettre de réduire la liste.

— En quoi cela peut-il aider ? demanda Hazard. Nous soupçonnions que l'équipe qui nous a attaqués avait été envoyée sur la base d'informations privilégiées ; après tout, ils n'ont quitté Britannia qu'après avoir appris ici ma présence dans ce système.

— Très vrai ; en raison des implications militaires des attaques Swarm et de la récupération du *Faslane*, la sécurité de la flotte a classifié l'information. Nous avons déjà passé en revue tous les messages qui sont entrés dans le système avant le départ de l'équipe d'intervention. La seule information concernant votre présence sur Icarus est passée par des canaux militaires.

— Et les vaisseaux de messagerie qui auraient pu apporter des informations ? Snake a demandé.

— Nous avons pensé à cela, et vérifié, a répondu Michelle. Bien qu'il y ait eu le flux régulier de courriers de messages qui sont arrivés, nous avons pu les éliminer comme source possible. En raison de la durée et de la distance, aucun d'entre eux n'aurait pu apporter des informations sur les événements du système Icare. En fait, le premier coursier non militaire qui aurait pu apporter l'information n'est arrivé que le lendemain du jour où le transport transportant les assassins est entré en hyper.

— Donc, l'équipe de tueurs a quitté Britannia sur la base d'informations qui ont filtré des messages militaires, a déclaré Hazard.

— Exactement, Hazard. Michelle a hoché la tête. Nous avons comparé la liste des personnes ayant accès à ces informations avec la liste générée par l'attaque de votre sœur. Il y a dix noms en commun.

Hazard a appuyé sur un bouton sur la table à côté de lui, et un grand moniteur a glissé silencieusement du plafond.

— Pouvez-vous mettre ces noms sur l'écran ?

Michelle acquiesça et connecta son datapad au réseau du manoir. Bientôt, une liste de dix noms apparut sur l'écran. Hazard a scanné les noms, en réfléchissant.

— Des idées, Hazard ? Snake a demandé.

— Eh bien... le prince héritier a fait une pause, regardant la liste. Les assassins s'en sont pris à Isaac, pas à moi, donc celui qui a divulgué l'information n'est pas au courant des protocoles de Hyde. Hazard manipule les commandes de sa tablette et met en évidence six des dix noms. Ces six individus sont au courant des protocoles, et s'ils avaient divulgué l'information, les assassins m'auraient ciblé, donc je me sens en sécurité en les éliminant de la liste.

Snake a regardé son analyste.

— Michelle ?

L'agent Montane a contemplé l'information pendant un moment.

— Je suis d'accord avec le prince. Je remarque également que les quatre suspects restants sont tous nouveaux au palais, ils ont rejoint la force de garde après que vous ayez dirigé sa réorganisation. Ils ont remplacé des officiers de la Garde Impériale gérant divers aspects de la sécurité qui sont retournés à la Force de Garde pendant la réorganisation.

— Alors nous nous concentrons sur eux, a déclaré Snake.

— Oui, nous nous concentrons sur eux, a annoncé Hazard. Et je pourrais être en mesure de vous aider. Il a tapé des commandes sur sa tablette. Voilà. Je viens de vous envoyer un lien à tous les deux. Il vous donnera accès à l'ordinateur central du palais et à son réseau de sécurité. J'ai limité l'accès à ces quatre personnes, mais vous devriez être en mesure d'accéder à tout ce qu'ils peuvent. Seule une poignée de personnes savent que l'ordinateur central surveille et enregistre tout. Chaque conversation, chaque document, chaque enregistrement et chaque communication sont disponibles pour examen. Ne me demandez pas pendant combien de temps, mais je sais par expérience personnelle qu'il garde au moins deux mois.

— Ce sera très utile, dit Montane à voix haute en accédant au système. Toutes les personnes impliquées résident dans l'enceinte du palais. Ils auraient pu quitter les lieux pour transmettre l'information, mais nous pouvons commencer à remonter la piste.

— Je vois que vous avez commencé sans moi, a dit le Grand-Duc Henry en entrant dans la bibliothèque. J'espère que vous avez mis mon fils au courant de ce que nous avons fait.

Les deux espions se sont levés en entendant le duc.

— Nous l'avons fait, monsieur, a répondu Michelle. Il nous a aussi donné un accès interne qui pourrait nous aider à trouver notre taupe.

Devant le regard perplexe de son père, Hazard développe.

— Je leur ai montré comment accéder à certaines des fonctions de surveillance de l'ordinateur central. L'agent Montane sera capable de retracer toute leur correspondance.

Le duc Henry acquiesce en s'asseyant avec eux.

— Hazard, en plus de vous informer et de recevoir vos idées, j'ai convoqué cette réunion pour vous demander la permission d'utiliser — Le Corbeau — comme ressource possible.

Ivana Chernova, ou — Le Corbeau, était un ancien agent spécial de l'IMPSEC. Pendant son séjour au sein du service de sécurité, elle est devenue l'un des meilleurs assassins que la société ait jamais produit.

Cependant, sa ferveur patriotique s'est émoussée lorsque le type de cibles qu'elle devait éliminer a changé. Au lieu d'éliminer les menaces contre l'Empire, elle a découvert qu'elle était utilisée pour éliminer les menaces contre les ambitions des hauts responsables de l'ImpSec.

L'agent désabusé s'est retiré pour mener une vie tranquille loin de l'agence - ou du moins partiellement. L'agent Chernova avait gardé des informations détaillées sur toutes ses missions. Elle a exploité ces informations pour forcer l'agence à l'autoriser à prendre sa retraite, à condition qu'elle accepte périodiquement des demandes spéciales en tant que contractuelle. Elle est donc devenue une libraire de livres rares et a vécu une vie tranquille la plupart du temps. Lorsque le coup d'état organisé par le Prince Edward s'est effondré et que l'implication d'ImpSec a été révélée, l'agence lui a fait du chantage pour qu'elle tente de tuer le Prince Henry. Ce n'est que par la plus petite des marges que l'attaque a échoué.

— Je vois qu'elle pourrait avoir des informations qui nous seraient utiles, a répondu Hazard après avoir réfléchi à l'idée. Plusieurs des agents qui sont devenus des voyous étaient dans la même ligne de travail.

— Nous espérons qu'elle pourra nous donner un aperçu de la façon dont les agents, comme elle, s'arrangeaient pour passer dans la clandestinité, a précisé Michelle. Ce qu'ils recherchent dans les lieux, comment ils communiquent, les arrangements financiers, etc.

Hazard a acquiescé.

— Je suis d'accord avec tout cela. Je ne vois pas pourquoi vous avez besoin de ma permission, cependant. Père, vous êtes à la tête d'ImpSec, du moins pour le moment.

— Et elle a tenté de vous assassiner, a répondu son père. Plus important encore, vous avez ordonné qu'elle soit tenue au secret afin qu'elle puisse être interrogée et utilisée comme source d'information. Quand vous avez émis cet ordre, vous agissiez en tant que régent, donc il portait le plein pouvoir de la Couronne.

— Vous êtes en train de me dire qu'elle est toujours assise dans une cellule ? interrogea Hazard, stupéfait. En attendant que je décide de son sort ?

Snake Atwater a hoché la tête.

— En vérité, nous l'avons oubliée. Après cette nuit dans le palais, nous l'avons placée dans un centre de détention secret, où elle est toujours

confinée. Elle n'a été maltraitée en aucune façon, mais elle n'a pas non plus fait l'objet d'actions en justice.

— Cela va à l'encontre de tout ce que l'Empire représente ! répondit Hazard avec colère.

— Attends, mon fils. Son père s'est penché et a posé une main sur son bras. Si tu étudies toutes les lois applicables et autres, la constitution a été respectée. Devant le regard furieux de Hazard, le duc poursuit :

— Il y a beaucoup de lois dont tu n'as pas connaissance. D'accord, certaines sont anciennes, et beaucoup sont obscures. Cependant, le problème actuel est que la Couronne a le droit exclusif de juger toute personne qui tente de nuire à l'empereur ou à l'impératrice. Par conséquent, il aurait été de votre droit d'ordonner son exécution immédiate.

— Très bien, je comprends que je ne suis pas omniscient et pardonnez-moi d'accuser l'un d'entre vous d'un acte répréhensible, dit Hazard, la colère retombant lentement. Et oui, je comprends qu'elle est, sans aucun doute, coupable d'avoir tenté de me tuer. Si elle était traduite en justice, elle serait en prison pour le reste de sa vie, voire morte. Hazard marqua une pause, prenant le temps d'organiser ses pensées. Bien, allez-y et utilisez-la comme bon vous semble dans l'enquête, mais il n'y aura aucune promesse de clémence. Tout ce que je dirai, c'est que je verrai d'un bon œil toute aide qu'elle pourra apporter.

— Merci, mon fils. Le Duc Henry lui a serré le bras. Snake, je pense que tu as du travail à faire.

* * * * *

Chapitre 22 : Un dernier adieu

Hazard s'est arrêté pour respirer l'air frais qu'il n'avait pas réalisé qu'il avait manqué. Une agitation dans le groupe devant lui a attiré son attention. Kristen poussait Isaac sur le côté. Tout semblait se déplacer au ralenti. Hazard pouvait voir deux faibles scintillements de lumière, l'un à l'avant du groupe, l'autre à leur droite. Il sait instantanément ce qui se passe. Des snipers ! s'écrie une partie de son esprit. Avant qu'il n'ait pu donner l'alerte, il a pu voir les deux tirs de pulsar s'abattre sur Kris.

— Danger, a chuchoté une voix, et quelque chose a secoué son épaule. Nous serons au sol dans dix minutes.

Le lieutenant-commandant Hazard King, nouvellement promu, se retourna pour voir le maître artilleur Sondheim, Gunny pour tous ceux qui faisaient partie de son équipe d'origine, le regarder depuis le siège adjacent. Ils étaient dans une pinasse en route pour le plus grand spatioport de Danehygge. Hazard n'avait pas somnolé, plutôt rêvassé. Est-ce que cauchemar est un mot ? C'était plus proche de ce qui s'était passé.

Gunny a continué à l'évaluer.

— Tu dois laisser tomber, tu sais. Ça vous ronge de l'intérieur. Il n'y a personne dans les hautes sphères du commandement qui n'a pas perdu une personne sous ses ordres. Le marine grisonnant s'est arrêté et a fixé son regard dans le vide. Ils appelaient cela *le regard fixe*, repensant aux associés perdus. Je me souviens du nom de chaque homme qui est mort sous mon commandement. Je me rappelle comment ils sont morts, et oui, je me demande encore si j'aurais pu faire plus. Il s'est retourné pour regarder Hazard une fois de plus. Je ne laisse pas cela changer qui je suis. Je ne le laisse pas me gouverner.

— Je le sais, et je ne laisserai pas cela m'handicaper, a répondu Hazard. C'est encore frais, cependant. Ça semble pire parce que je l'ai vu se produire. Je n'ai pas vu Jake se faire tuer. Jacob Cutter était à l'origine l'armurier personnel de Hazard. Il est mort lors de l'attaque des essaims dans le système Echo, alors qu'il l'aidait à sauver leur vaisseau et à sauver l'amour de sa vie, Hiroko Ogowa.

La pinasse glissait maintenant dans l'atmosphère, le pilote annonçant qu'ils se poseraient dans deux minutes. Juste derrière eux, une navette

d'assaut transportait ce qui avait été décrit aux officiels de la planète comme une garde d'honneur des Marines pour les funérailles, mais qui était en fait une sécurité supplémentaire pour le prince héritier déguisé. Avec Gunny, le reste de l'équipe originale de Hazard était sur la pinasse. Doc Warren, Phil Myerson, le sergent Jerry Rodriguez, et le sergent Isaac Baumgardner. Ils formaient le noyau du groupe qui l'avait aidé à empêcher son frère de déposer sa mère et de devenir empereur.

La pinasse et la navette se sont doucement posées à l'endroit prévu sur la plate-forme d'atterrissage. Hazard pouvait voir sur les écrans un comité d'accueil qui les attendait ainsi que le transport terrestre. L'équipage de la pinasse a ouvert l'écouille principale et a déployé l'échelle d'embarquement. Hazard et le reste de son groupe se sont détachés et ont quitté le transport.

Le comité d'accueil était composé de trois personnes. La désignation de Hazard en tant que représentant officiel de l'impératrice avait entraîné la présence d'un représentant de la famille Jurgenson, d'un assistant principal du gouverneur impérial et d'un membre du personnel du président de Danehygge. Après les présentations, l'assistant du gouverneur les a informés des dispositions relatives à l'hébergement et au transport et a conduit le groupe vers les voitures aériennes en attente. Le représentant du président a dit à Hazard que le gouvernement planétaire fournirait tout soutien supplémentaire dont son groupe pourrait avoir besoin. Hazard, Phil et Gunny s'installent dans le premier wagon, le reste du groupe dans le deuxième et les bagages dans le troisième. Le représentant de la famille, qui s'avère être un membre du personnel de l'entreprise de pompes funèbres, rejoint Hazard dans son véhicule.

Le représentant les a immédiatement informés de l'horaire et des coutumes funéraires de la planète.

— Commandant, nous, les Danois, avons ce que la plupart percevraient comme un étrange rituel funéraire. Pas étrange pour nous, d'ailleurs, car nous préférons les considérer comme un retour à nos anciennes racines, a commencé le représentant. Les histoires de la Terre racontent que nos ancêtres enterraient leurs morts sur de grandes étendues de terre. Nos ancêtres ont reconnu que même si cela était traditionnel, ce ne serait pas notre façon de faire. Nos lointains ancêtres utilisaient des bûchers funéraires pour élever les défunts vers les dieux qu'ils vénéraient, et nous avons décidé de suivre ces traditions, bien que nous les ayons légèrement modifiées.

Chaque grand centre de population possède au moins une, voire plusieurs, chapelles funéraires rituelles centrées sur un bûcher funéraire permanent. Aux premières lueurs du jour, le corps enveloppé de lin, placé sur le bûcher, est allumé et réduit en cendres. Des jets de gaz intégrés au bûcher garantissent que le rituel est rapide et complet. Une fois le corps consumé, les observateurs se retirent et on laisse le feu s'éteindre. Lorsque le bûcher a suffisamment refroidi, les cendres sont recueillies et présentées aux proches.

— J'ai vu de vieilles vidéos de divertissement qui montraient ce type d'obsèques, commente Hazard. N'était-il pas traditionnel de le faire dans une chaloupe et sur l'eau ?

— Tout à fait exact, monsieur, a répondu le représentant. Les chefs de clans ou les guerriers célèbres étaient honorés de cette manière, bien que la plupart d'entre eux aient été incinérés sur un simple bûcher en bois. Notre peuple a une forte tradition militaire, et beaucoup de nos fils et filles rejoignent les forces de défense du système ou les forces impériales. La tradition veut que les cendres soient envoyées en orbite et libérées, puisque nous combattons maintenant dans l'espace plutôt que sur l'eau.

— Un hommage et un adieu appropriés, a dit Gunny, visiblement impressionné. Je pourrais bien demander ça moi-même.

— J'espère que ce n'est pas pour bientôt, rétorque Hazard, et le reste de son groupe glousse.

— Ce soir, il y aura une commémoration dans la chapelle du centre funéraire. Les personnes qui connaissaient la commandante raconteront des histoires en souvenir d'elle. La famille espère que vous participerez, a dit le directeur.

— C'est la raison pour laquelle nous sommes venus, a répondu Hazard. Je, ou devrais-je dire nous - Hazard a regardé les autres membres du groupe - étions là à la fin. Pour ma part, je veux que tout le monde sache à quel point elle était spéciale. A quel point elle était héroïque. J'ai également un message que l'impératrice souhaite voir lu à l'office.

— La famille sera sûrement honorée par un tel message, commente l'assistant funéraire, impressionné par cet honneur. Le groupe a roulé en silence pendant le reste du voyage jusqu'à leur logement.

* * *

Comme Hazard devait prendre la parole à l'occasion de la cérémonie et que sa blessure limitait sa mobilité, lui et son groupe avaient été placés au deuxième rang, juste derrière les parents et les frères et sœurs de Kris. Il savait que son père était un officier de défense du système à la retraite et sa mère un médecin, mais Kristen avait minimisé leurs rôles. Son père était un commodore à la retraite, tandis que sa mère était le médecin en chef du centre médical de la défense du système. En outre, trois de ses quatre frères et sœurs, deux sœurs et un frère, portaient également des uniformes militaires, et la dernière sœur, bien que n'étant pas dans l'armée, était un membre de la police de la planète.

Hazard a écouté les premiers intervenants qui ont livré leurs souvenirs. Ils avaient été des amis d'enfance ou des professeurs. Il a soudainement réalisé pourquoi il était le dernier orateur. Les orateurs étaient dans l'ordre de leurs commémorations. Le sien serait le dernier dans la chronologie de la vie de Kristen. L'esprit de Hazard vagabondait tandis qu'il réfléchissait à ce qu'il allait dire, et il n'a même pas entendu l'appel de son nom. Gunny a dû lui donner un coup de pouce.

Hazard a boitillé jusqu'à l'allée centrale et est monté sur l'estrade. Doc Warren avait modifié son plâtre pour cet événement, lui permettant un peu plus de flexibilité. En conséquence, il peut se déplacer avec une simple canne. Hazard a regardé autour de lui les personnes présentes. Il pense qu'il y a peut-être trois cents personnes dans la chapelle. Tellement que certains sont restés debout à cause du manque de sièges.

— Je suis le capitaine de corvette Hazard King. Comme je suis le dernier à parler, mes souvenirs de Kristen sont les plus récents, a déclaré Hazard. Il tapote son plâtre avec sa canne. Oui, pour répondre à la question, j'étais présent le jour fatidique, tout comme l'artilleur Sondheim et le major Myerson. Hazard fait un geste vers les deux hommes. Je témoigne de la bravoure dont elle a fait preuve ce matin-là pour protéger le prince qu'elle respectait et aimait.

Hazard poursuit ses remarques, modifiant légèrement le récit de la façon dont il avait appris à la connaître alors qu'il était affecté au personnel du prince. Il y eut des rires silencieux quand il raconta les fois où Kris avait grondé le prince Henry quand il ne respectait pas le programme. Hazard racontait les fois où elle avait fait office de tampon entre le prince et les politiciens imbus d'eux-mêmes, et comment elle avait refusé de céder aux officiers supérieurs qui ne voulaient qu'un moment du temps du prince.

Il a tenu bon jusqu'à la fin. Puis ses yeux ont commencé à pleurer.

— Je le vois encore, a dit Hazard. Chaque fois que je ferme les yeux. Nous ne saurons jamais ce qui a attiré son attention, mais elle n'a pas hésité, quoi que ce soit. D'un seul geste, elle a poussé le prince héritier au sol et s'est placée sur la trajectoire du danger. Les larmes coulaient maintenant librement, ruisselant sur son visage. Elle a donné sa vie pour protéger son prince, son ami. Il a haleté. J'aurais aimé que ce soit moi à sa place. Hazard a essayé de se contrôler, mais a abandonné. Il n'avait aucun moyen de terminer ou de lire le message de l'impératrice. Prenant une profonde inspiration, il fit un signe de tête à la famille de Kristen et retourna à son siège en boitillant.

Hazard s'est assis en silence sur le banc, reprenant finalement le contrôle lorsqu'un prêtre a invoqué une dernière prière pour clore la cérémonie. Il y avait un dernier acte à accomplir ce soir. Quatre autres membres de la famille ont rejoint le frère et les trois soeurs de Kristen. Ils ont disposé le corps enveloppé de lin sur une sorte de civière, et les huit porteurs l'ont soulevé et se sont dirigés vers l'allée centrale de la chapelle. Kristen allait être transporté sur la courte distance jusqu'au bûcher en préparation du matin. Les autres membres de la famille et les invités les accompagneraient.

Alors que le cortège s'approchait de la sortie, les porteurs ont hésité, déséquilibrant tout le cortège. Lorsque Hazard atteint enfin la porte, il comprend ce qui s'est passé. Le colonel Devereaux et une centaine de gardes impériaux, resplendissants dans leurs uniformes complets, se tenaient au garde-à-vous, épées dégainées devant leurs yeux en guise de salut. En tant que protecteurs assermentés de la Couronne, ils saluaient Kristen comme l'un des leurs.

Hazard a senti ses yeux se remplir à nouveau d'eau.

— Comment ? a-t-il réussi à dire en croassant.

— Ils étaient sur les deux destroyers qui nous accompagnaient, l'a informé Phil. Le colonel Devereaux a insisté, et ta mère a accepté.

Une cinquantaine de gardes, dirigés par le colonel, ont précédé le corps, les autres gardes se plaçant de chaque côté du corps. La famille et le reste du groupe, y compris Hazard, qui pleurait et boitait à nouveau, suivaient derrière.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 23 : Aiguilles et bottes de foin

Michelle Montane regarde le rapport que son équipe d'analyse lui a transmis. Grâce à l'accès spécial du prince Henry, les six techniciens qui lui étaient assignés avaient parcouru les messages envoyés et reçus par les sujets qu'ils avaient identifiés. Les résultats étaient nuls. Il ne faisait aucun doute qu'il devait y avoir un message quelque part ; après tout, les détails du voyage de la princesse Allison avaient été divulgués. Malheureusement, trouver le message s'avérait être compliqué.

Elle a soudainement eu une idée. Ils ne faisaient qu'inspecter le trafic sur les liaisons de données assignées des suspects potentiels. En raison des dispositions de sécurité du palais, tout le trafic de messages devait passer par un centre de communication central. Que ce soit sans fil ou câblé n'avait pas d'importance. Un lourd champ de brouillage entourait l'ensemble du complexe impérial. La seule voie permettant aux informations de traverser le champ était le centre de communication du palais. Toutes les données étaient recueillies par les récepteurs du centre et transmises par un seul système câblé à un centre double situé à l'extérieur du brouillage. De là, elles étaient rediffusées sur le système planétaire.

Michelle a créé un paramètre de recherche pour afficher tous les messages envoyés ou reçus par le biais d'un lien non attribué à un terminal connu. Avant de devenir analyste, Montane avait été spécialiste en communication. Elle savait qu'il était possible de superposer un signal sur un autre signal porteur. Bien sûr, on ne pouvait pas envoyer des données complexes de cette manière, mais des messages simples étaient effectivement possibles. Elle a appuyé sur la commande de démarrage, et son programme de recherche a commencé à fonctionner. Michelle savait que cela prendrait du temps et passa à d'autres fichiers de données.

Cinq minutes plus tard, l'ordinateur sur lequel elle effectuait la recherche indiquait qu'il l'avait terminée. Elle fut surprise que le programme ait trouvé des résultats aussi rapidement, mais elle se souvint ensuite que l'ordinateur du palais était l'un des plus performants et des plus rapides de l'Empire. L'agent Montane a été surprise par les résultats. Les trois messages trouvés n'étaient pas des signaux de ferroutage. Un terminal inconnu et non autorisé a eu accès au système. C'était un accès sans fil,

donc ils ne pouvaient pas le tracer à un endroit précis, mais l'ordinateur pouvait donner une zone générale basée sur les récepteurs sans fil auxquels le terminal avait accédé. Les trois messages, deux sortants et un entrant, étaient lourdement cryptés, Michelle a donc envoyé des copies à la branche des renseignements sur les signaux d'ImpSec pour les décoder. Aucun code n'était vraiment incassable. Si vous aviez un ordinateur assez puissant, vous pouviez forcer un code en jetant clé après clé jusqu'à ce que vous le cassiez, mais cela prenait du temps. Peut-être plus de temps qu'ils n'en avaient.

Michelle a commencé à formuler un plan pour piéger leur fuite interne tandis qu'elle tapait un message à envoyer à son patron, Darrell Atwater. *J'ai besoin de vous voir, vous et le duc, le plus tôt possible. Des informations importantes ont été découvertes.* Elle a envoyé le message à Snake. Elle n'eut qu'à attendre cinq minutes pour avoir une réponse - *Manoir du Roi à deux heures* était la réponse courte de Snake - et elle regarda l'heure affichée dans le coin inférieur droit de son terminal. Il n'était que onze heures, plus qu'assez de temps pour mettre son plan sur papier et manger un morceau rapide. Elle aurait largement le temps de se rendre au manoir du prince Henry.

* * *

Snake a revu une fois de plus le plan de Michelle Montane pour lui et le Duc Henry. C'était simple, tant dans sa portée que dans son exécution. Quelqu'un à l'intérieur du palais avait un terminal de communication à distance pénétrant le réseau de données du palais. Ce terminal avait transmis des messages fortement cryptés à l'extérieur du palais juste avant l'attaque contre la Princesse Allison. Une enquête plus approfondie a également permis de découvrir que des transmissions similaires ont été envoyées immédiatement après que le palais ait reçu l'information sur la présence du Prince Henry dans le système Icare. Il n'y avait pas beaucoup de messages secrets, seulement huit, mais ils étaient tous liés à des événements qui affectaient la famille impériale.

La première étape était de mettre en place un réseau de capteurs pour surveiller les signaux sans fil dans tout le palais. Une fois que c'était en place, ils balançaient un appât juteux dans l'eau. La source interne devrait sûrement agir sur l'information, et quand elle le ferait, Snake et son équipe se jetteraient sur elle. Des agents loyaux seraient appelés pour identifier et

détenir la taupe. Ce ne serait que la première étape du processus. Une fois qu'ils auraient l'initié, ils utiliseraient cette personne et toute autre information glanée lors de l'arrestation pour traquer le reste des agents ImpSec véreux et causer des ravages.

Ivana Chernova, l'ancien assassin d'ImpSec en détention, y contribuerait. Sous le nom de code Le Corbeau, elle avait tenté de tuer le Prince Henry peu après qu'il ait remplacé le Prince Edward comme régent. Ivana avait accepté à contrecœur la mission pour éviter sa mort. En raison de cette réticence, et du fait qu'elle avait quitté l'agence à cause d'actes déplaisants similaires que la direction de l'ImpSec lui avait demandé d'accomplir, Darrel Atwater était prêt à lui accorder une confiance limitée.

Les informations d'Ivana sur les comptes bancaires secrets, les caches d'équipement et les refuges avaient déjà conduit à la découverte de onze agents malhonnêtes. Snake savait qu'ils découvriraient plus d'agents, mais ils avaient besoin des chefs de cellule. Surtout, il voulait Xavier Isaacson, l'ancien directeur des opérations d'ImpSec. Isaacson était la cheville ouvrière qui maintenait le groupe entier. Sans les informations internes et l'ancien directeur, le reste des éléments voyous s'évanouiraient.

* * *

— Nous avons peut-être une autre occasion de rencontrer le prince héritier, a déclaré la voix synthétisée provenant de la silhouette de l'ombre sur l'écran.

Xavier Isaacson avait reçu le signal de contact plus tôt dans la journée et a rapidement contacté son contact marxiste.

— Je pensais qu'il était bien protégé et séquestré dans son enceinte, a répondu l'ancien maître espion. Il est mieux protégé là-bas qu'il ne le serait dans le palais. Depuis la tentative ratée de mon équipe sur Icarus, nous avons enquêté sur son manoir pour une tentative potentielle. Toutes les tentatives de pénétrer sa sécurité ont échoué.

— Il semble que son état de santé se soit aggravé. Bien que l'équipe ait échoué, les blessures du prince sont plus graves que nous ne le pensions au départ, a répondu la voix. Toute information sur son état est étroitement surveillée. Ils n'ont rien partagé avec moi, et il n'y a rien de disponible sur l'ordinateur du palais. Je crois qu'il s'agit plus de la cacher au grand public que de nous la cacher à nous.

— Il semble qu'il ait besoin de tests médicaux spéciaux qui ne sont disponibles qu'au centre médical de l'université impériale. Myerson a donc soumis un plan de déplacement pour le transporter là-bas et le ramener au palais pour coordonner les ressources extérieures. Je vous enverrai une copie du plan après que nous ayons terminé pour que vous l'examiniez. Ce sera un mouvement terrestre, donc vous aurez peut-être l'occasion de le faire, a informé l'initié du palais à Xavier.

— Je vais l'examiner et voir ce que nous pouvons faire. J'ai assez d'atouts disponibles pour une autre opération majeure, il faudra donc que nous ayons une chance raisonnable de réussir, a déclaré Xavier.

— Je suis déjà en train de prendre des dispositions pour que du personnel et du matériel supplémentaires puissent être disponibles à temps pour aider. Éliminer le Prince Henry est notre première priorité. Le prince nous aide dans cette tâche. Sans attendre la question, le personnage de l'ombre a poursuivi :

— Il semble que le prince ait un certain nombre d'officiers supérieurs qui sont perturbés par le changement du statu quo parmi l'élite de la flotte. Il a utilisé sa tournée d'inspection pour mettre en lumière de nombreux officiers de pavillon qui ont peu de capacités militaires, mais qui ont utilisé l'influence politique pour obtenir leurs postes élevés. J'ai déjà mené des enquêtes subtiles auprès d'eux.

Isaacson acquiesce. Il avait utilisé la même tactique pour recruter beaucoup des anciens agents qui le suivaient maintenant.

— Il faudra quelques jours pour mettre au point un éventuel plan. Je vous répondrai dans trois jours.

— Dans trois jours, alors, a déclaré la voix, et la connexion s'est terminée.

* * *

A l'insu des personnes au téléphone, leur conversation n'était pas passée inaperçue. Snake Atwater avait demandé à Phil Myerson de classer le plan de déplacement comme appât deux jours auparavant. Après cela, l'agent Montane et son équipe ont surveillé le système de communication du palais pour détecter les signaux codés. Lorsqu'ils ont été détectés, Michelle a utilisé divers capteurs pour trianguler la source. Enfin, le piège était prêt à se refermer.

Darrel Atwater et une équipe de quatre opérateurs spéciaux du Colonel Lee se préparent juste devant la porte du bureau du Major Michael Cobb. Dans le cadre de la réorganisation de la sécurité du palais, les membres de la garde du palais ont remplacé les officiers et les sous-officiers de la Garde impériale. N'ayant pas assez d'officiers de la garde du palais pour remplir les nombreux postes, le colonel Devereaux avait transféré des officiers de sécurité d'autres postes. Cobb avait supervisé le centre de communication du Sénat impérial et faisait partie de la force de garde du Sénat. Il avait fait l'objet d'un contrôle approfondi, bien qu'il ne semblait pas assez exhaustif.

Snake était en contact avec Montane, attendant qu'elle lui dise que le signal codé s'était arrêté. Il espérait qu'ils pourraient se précipiter et s'emparer du major avant qu'il ne puisse éteindre son terminal secret, ou à tout le moins, l'empêcher de détruire ou d'effacer sa mémoire. Atwater a fait un signe de tête au capitaine commandant l'équipe lorsqu'il a reçu le message. Avant de mettre en œuvre le plan, l'équipe s'était entraînée à entrer pendant tout un après-midi, et ils démontraient maintenant pourquoi ils étaient des marines d'élite. Ils s'exécutent parfaitement, un marine ouvre la porte d'un coup de pied, et deux autres — tireurs — se penchent immédiatement dans l'embrasure de la porte et lancent des fléchettes endormies sur le major surpris. Après avoir tiré trois fléchettes, chaque marine est rapidement entré dans la pièce, suivi de son capitaine et de Snake.

Le major s'est affalé sur son bureau, inconscient du monde. Le capitaine s'est assuré qu'il était bien inconscient, puis a fait signe à l'agent principal de venir. Snake a pris un bloc-notes standard de la main du major endormi et l'a examiné.

— Excellent travail, capitaine. Les yeux d'Atwater brillaient tandis qu'il examinait la tablette. Vous et vos hommes avez démontré pourquoi vous êtes les meilleurs. Le lecteur était comme les centaines que l'on pouvait trouver autour du palais. Les lecteurs pouvaient avoir des fichiers téléchargés depuis le réseau du palais mais n'avaient aucune autre capacité de communication. Celui qu'il avait en main avait un système de communication complet et un système de cryptage sophistiqué. Plus important encore, le major n'avait pas réussi à le verrouiller.

L'agent Montane est apparu avec deux autres agents de sécurité. Snake l'a regardée.

— On a touché le jackpot, Michelle. Il est complètement déverrouillé, a-t-il dit en lui tendant le bloc-notes. Avant de faire quoi que ce soit d'autre, je veux une copie complète de sa mémoire et de son système.

— Je vais m'y mettre tout de suite, et ensuite tirer tout ce qu'on peut en tirer, répondit-elle en tenant le bloc-notes comme s'il s'agissait du saint Graal. Puis elle est partie, accompagnée d'un des agents qui étaient arrivés avec elle.

Atwater a fait un geste vers l'agent restant.

— Capitaine, si vous pouviez demander à vos hommes d'emmener la belle au bois dormant ici et de suivre mon agent. Nous avons de nouveaux logements pour lui dans les sous-sols du palais.

* * *

L'impératrice Elizabeth était en colère, et quand elle était en colère, elle devenait agitée. Incapable de s'asseoir, elle se promenait dans son bureau, faisant le tour de la pièce, tel un faucon en acajou à la recherche d'une proie. Le Grand-Duc Henry, Darrel Atwater, et le Major Daniel Shipwright de la Garde Impériale étaient assis devant son bureau. Shipwright est le commandant en second des forces de sécurité du palais, il assiste à la réunion car son patron, le colonel Devereaux, a représenté l'impératrice aux funérailles du commandant Jurgenson. Sous le coup de la colère, l'impératrice ne se souvenait même plus du nom de l'agent féminin qui était assis au coude de Snake. Le grand-duc reste face au bureau de son épouse, les autres participants lui emboîtant le pas alors qu'elle fait le tour de la pièce.

— Comment avons-nous permis que cela se produise ? aboya l'impératrice à personne en particulier. Ce *traître*, le titre — traître, prononcé sur un ton menaçant, avait accès à tous nos secrets. Il avait également accès à moi, aux filles, à vous, à Henry — elle fit un geste en direction de son mari, - et à d'innombrables autres cibles. La souveraine de l'Empire se mettait dans une rage véritablement magnifique. Shipwright, comment la sécurité du palais a-t-elle pu manquer ça, permettre ça ? Elizabeth a entonné avec malice.

Avant de répondre, le duc Henry a posé une main sur l'avant-bras du garde et s'est levé.

— Votre Majesté, cette information ne date que de quelques heures, elle a été découverte aujourd'hui même. Le mari d'Elizabeth s'est retourné pour lui faire face. Nous avons pensé que vous deviez être informée immédiatement, il y a donc beaucoup de choses que nous ne savons pas. Le duc s'est déplacé pour intercepter sa femme et lui a chuchoté discrètement à l'oreille. Beth, assieds-toi et écoute ce que ces gens veulent te dire.

Elizabeth regarda son mari, l'homme qu'elle aimait depuis presque trente ans. Ses cheveux de couleur sable commençaient à grisonner et il avait pris quelques kilos, mais elle ne voyait que la fine mèche d'un officier de la flotte dont elle était tombée amoureuse. Ses yeux sombres indiquaient son ascendance galloise, qui semblait scruter son âme. L'homme qu'elle avait défié son père, l'empereur, pour l'épouser. La colère a disparu, et elle a hoché la tête. Puis, après lui avoir serré la main, elle est retournée à son bureau et s'est assise.

— Maintenant que j'ai éliminé ça de mon système, quelles sont vos recommandations ?

— Votre Majesté, a commencé Snake Atwater, L'agent Montane ici présent — il a fait un geste vers son associé, - et son équipe ont détecté les signaux codés originaux que les agents marxistes avaient transmis. C'est elle qui a élaboré le plan qui a permis de remonter les signaux jusqu'à Cobb. Montane a déjà commencé à creuser dans les fichiers de données que nous avons découverts, et j'aimerais qu'elle nous informe de ce qu'elle a appris jusqu'à présent.

L'Impératrice Elizabeth s'est retournée pour regarder l'agent. Maintenant que sa colère était passée, elle pouvait se souvenir de Michelle Montane. Elle était l'agent qui avait découvert comment les marxistes l'avaient attaquée. Cette Canadienne française trapue était une protégée de Snake.

— Michelle, merci pour tout ce que vous avez fait. S'il vous plaît, partagez vos informations.

L'analyste s'est stabilisée en pensant à l'explosion de l'impératrice. Le fait que la dirigeante de l'Empire puisse se mettre en colère et rôder comme elle l'avait fait l'a mise à l'aise. C'était la même chose qu'elle aurait fait.

— Votre Majesté, tout d'abord, c'est un honneur de servir. Sur ce, Michelle a fait un exposé de quinze minutes sur ce qu'elle avait appris.

— En bref, Votre Majesté, résume Michelle, nous sommes sûrs que le Major Cobb était la source des informations qui sortaient du palais. Nous

savons qu'il a communiqué avec l'ancien directeur d'ImpSec, Xavier Isaacson, et ses agents véreux, et qu'il les a utilisés pour faire le gros du travail. Nous sommes sûrs que Cobb a travaillé pour le gouvernement marxiste pendant au moins neuf ans, mais nous ne savons pas s'il était un agent placé ou recruté. Nous sommes également certains qu'il y a au moins un autre agent haut placé au sein du gouvernement.

— Snake, quelque chose à ajouter ? a demandé l'impératrice.

— Votre Majesté, a immédiatement répondu le maître de l'espionnage, en utilisant l'accès que nous avons pu obtenir du communicateur de Cobb, nous allons mettre en place un piège qui devrait nous permettre d'appréhender un grand nombre d'agents véreux qui courent toujours, y compris l'ancien directeur Isaacson. Nous prévoyons de lancer cette opération dans les trois prochains jours. Nous continuerons aussi à chercher des informations sur le clavier de communication et auprès de Cobb lui-même. Lorsque nous aurons identifié l'autre agent infiltré, nous vous en informerons immédiatement.

L'impératrice Elizabeth a contemplé toutes ces informations. Puis elle se tourna vers son mari pour voir s'il avait des commentaires supplémentaires. Après un bref hochement de tête de sa part, elle s'est adressée au groupe.

— Je tiens à vous remercier tous pour vos efforts dans l'éradication de cette conspiration. L'Empire et la famille impériale sont plus en sécurité maintenant, et c'est grâce à vous. Elle a fait un signe de tête au groupe. Veuillez me tenir informée de toute évolution, et n'hésitez pas à demander des ressources supplémentaires. Je compte sur vous tous pour éradiquer ce fléau.

En tant que groupe, ils ont reconnu que l'impératrice les avait congédiés. Ils se sont tous levés, se sont inclinés et ont quitté le bureau en silence.

* * * * *

Chapitre 24 : Recherche

Maria Vega ne savait pas quoi penser de la demande qu'elle avait reçue du Commandement de la Flotte. Il est vrai qu'elle était chercheuse senior à l'Université Impériale et travaillait sur de nombreux projets militaires. L'Empire étant en guerre, beaucoup de personnes à l'université participaient à des projets de recherche financés par la flotte. Maria était une chercheuse pure, n'ayant ni la patience ni le tempérament pour enseigner.

La quarantaine passée, elle avait obtenu son doctorat en informatique il y a plus de trente ans et avait décidé à l'époque qu'elle serait la meilleure dans son domaine. Elle avait réussi. Elle s'est concentrée sur le matériel plutôt que sur le codage. Tout le monde peut coder, il suffit d'être patient. Le défi était de développer un nouveau matériel et de nouvelles façons de gérer les données, de les stocker et de les traiter. La génération actuelle d'ordinateurs de bord est le fruit de ses innovations. Mais être un chercheur pur avait ses limites. Tout d'abord, vous deviez trouver des mécènes qui financeraient vos recherches, ce qui signifie que d'autres personnes avaient un contrôle au moins partiel sur votre étude.

Le message qu'elle avait reçu aujourd'hui en était un bon exemple. Maria devait rencontrer l'amiral Gloria Usashi à Fleet Landing, le principal port spatial de la flotte impériale. L'informaticienne avait travaillé avec Usashi à de nombreuses reprises. En tant que chef du bureau de recherche et de développement de la flotte, l'amiral Usashi était chargé de superviser toutes les activités de recherche parrainées par la flotte. Le souci de Maria était qu'elle était déjà impliquée dans un projet de la flotte, et que la semaine précédente elle avait soumis son rapport mensuel concernant ses activités. Ainsi, les réunions avec l'amiral étaient soit un effort de recrutement pour un nouveau projet, soit un rapport final sur celui sur lequel vous étiez.

Le docteur Vega arrive au lieu de rendez-vous quinze minutes à l'avance. En tant qu'entrepreneur disposant d'une autorisation de haute sécurité, Vega se rendait fréquemment sur la base de la flotte et disposait de toutes les accréditations nécessaires pour pénétrer dans les zones les plus sécurisées. En entrant dans la zone des navettes VIP, elle s'est demandé pourquoi ils se rencontraient ici, mais l'apparition inattendue d'un collègue

de l'université l'a détournée de cette idée. Le docteur Carl Brougham était assis sur l'un des sièges de la salle d'attente, consultant des informations sur un ordinateur de poche. Si Maria Vega est considérée comme l'une des meilleures chercheuses dans son domaine informatique, Carl Brougham est une rockstar. En plus de son diplôme de médecin, il avait des doctorats en génie biologique et en cybernétique. En nanotechnologie, il y avait Carl Brougham et puis tous les autres. L'informaticien avait travaillé brièvement sur certains de ses projets, principalement sur la construction d'interfaces informatiques capables de communiquer avec les robots. Alors pourquoi les deux rencontreraient-ils l'amiral en même temps ? Peut-être qu'il savait quelque chose.

— Carl, quelle surprise de te voir ici, dit Maria en traversant la pièce. Le scientifique d'âge moyen a levé les yeux de son ordinateur et a souri.

— Maria, quel plaisir de te voir. Il se leva et embrassa Maria, lui donnant une bise sur la joue. Carl se souvenait avec tendresse de la trop brève histoire d'amour qu'ils avaient partagée. Tous deux aimaient trop leur travail pour qu'une histoire de cœur ait la moindre chance de réussir, mais cela avait été amusant. Vous avez une idée de ce dont il s'agit ?

— J'espérais que vous le fassiez, a-t-elle répondu. Avant qu'elle ne puisse continuer, le personnel de sécurité de la flotte est entré dans la salle d'attente avec l'amiral Usashi sur leurs talons. D'une voix calme, elle a ajouté : — Nous allons peut-être le découvrir.

Usashi était d'origine zouloue, ses ancêtres faisant partie des colons embarqués sur le vaisseau que les gouvernements israélien et sud-africain avaient coparrainé. Elle avait rejoint la flotte en tant qu'espionne engagée pour améliorer son sort. Même si aucun citoyen de l'Empire ne manquait des besoins fondamentaux de la vie dans l'Empire, cela ne signifiait pas que la vie était facile ou confortable pour tous. Gloria voulait plus, et elle avait décidé de l'obtenir. L'éducation était garantie par l'Empire, mais seulement jusqu'au niveau secondaire. L'enseignement supérieur, l'université et même les écoles techniques avancées étaient une autre affaire. Dans les systèmes stellaires les plus riches, les gouvernements locaux soutenaient l'éducation avancée, mais la planète de Gloria, KwaZulu, n'était pas un système riche. Après avoir reçu sa formation spatiale de base, la future amirale a suivi tous les cours en ligne et virtuels possibles pendant sa première affectation sur

un vaisseau. Il n'a pas fallu longtemps à ses supérieurs pour remarquer ses efforts et sa capacité à utiliser ce qu'elle avait appris.

À la fin de son premier engagement, Usashi s'est vu offrir la possibilité d'entrer à l'Académie de la Flotte. La flotte avait une longue tradition d'élévation des spationautes enrôlés au statut d'officier. Dix pour cent de chaque classe était composée de marins enrôlés qui s'entraînaient à devenir de futurs officiers. Gloria savait qu'elle ne voulait pas être un officier commandant, mais plutôt un scientifique ou un ingénieur. À l'académie, elle a pu faire les deux, choisissant d'aller dans la branche ingénierie de la flotte. En tant que première de sa classe, elle a été autorisée à suivre immédiatement une formation post-universitaire. Six ans après avoir commencé sa formation supérieure, Gloria a obtenu un double master en informatique et en ingénierie de la gravité à l'université de Cambridge. Elle n'a jamais regardé en arrière. La flotte était sa maison.

— Je suis sûr que vous vous demandez tous les deux pourquoi j'ai demandé à vous rencontrer dans des conditions aussi inhabituelles, commença Usashi sans préambule. J'apprécie que vous soyez tous deux venus, mais comme vous le découvrirez bientôt, aucun de vous n'avait la possibilité de ne pas venir. Les deux scientifiques se sont regardés. Nous avons un projet d'une importance capitale qui nécessite les talents que vous possédez. Dire que c'est le plus secret des projets ne lui rend pas justice ; plus important encore, il pourrait enfin nous permettre de vaincre l'essaim. Cela nous met dans une position délicate : nous avons besoin de vous deux, mais nous ne pouvons pas vous parler du projet si vous n'êtes pas impliqués. Donc tout ce que nous pouvons faire est de vous demander d'être volontaires.

Carl a regardé son collègue scientifique, puis l'amiral.

— Amiral, je ne suis pas sûr pour Maria, mais je suis impliqué dans un projet avancé demandé par la Couronne elle-même.

— Bien qu'il ne soit pas tout à fait à ce niveau - Véga fait un signe de tête à Carl, - mon nouveau programme informatique de ciblage est sur le point de faire une percée dont la flotte a besoin.

Usashi a tranquillement levé une main, paume en avant.

— Je suis tout à fait conscient des projets et de ceux qui ont demandé ces projets. Nous y avons réfléchi. L'amiral a gloussé. Je sais aussi que chacun d'entre vous a des associés impliqués dans vos projets capables de prendre le relais et de faire avancer le travail, a-t-elle poursuivi avant que

l'un ou l'autre des scientifiques ne puisse objecter. Et oui, ceci a été approuvé par le grand amiral, le prince héritier et l'impératrice. Cette dernière déclaration a semblé couper l'herbe sous le pied des deux scientifiques.

— Très bien, je peux l'accepter, a répondu Maria. Mais pourquoi tenir cette réunion ici ? Cela sous-entend que ce projet n'est pas sur Britannia.

— Une excellente observation, Docteur Vega. Vous avez raison, le projet n'est pas sur la planète. Si vous êtes d'accord, vous monterez à bord du coursier rapide que nous avons préparé et vous vous rendrez à la station de recherche dédiée au projet.

— Amiral, répondit Carl Brougham, je n'étais pas au courant de l'existence de stations de recherche dédiées en orbite.

— Vous avez raison, docteur ; il n'est pas en orbite, répondit l'amiral en secouant la tête. Malheureusement, je n'ai ni le temps ni la patience de continuer à faire des allers-retours à ce sujet. Elle a regardé les deux scientifiques. Tout au long de chacune de vos carrières, vous avez reçu un soutien financier de la Couronne, et pas seulement de la flotte. Une partie de cet argent était accompagnée d'une promesse de soutien futur que vous fourniriez en cas de besoin. Nous faisons appel à ce marqueur, docteurs. Gloria a regardé les regards choqués que les deux scientifiques lui ont lancé. Je, ou devrais-je dire la Couronne, invoque les protocoles SETI.

Le SETI, qui signifie Search for Extra-Terrestrial Intelligence (recherche d'une intelligence extra-terrestre), était un projet de recherche sur Terre qui faisait précisément ce que son nom impliquait, à savoir rechercher une vie extraterrestre. Après l'exode, certains scientifiques avaient continué à analyser les signaux de l'espace lointain, mais le programme s'était éteint pour la plupart. Quatre cents ans plus tôt, la flotte avait ressuscité le concept, mais en avait modifié la portée. Plutôt que d'avoir des scientifiques ou des chercheurs qui essaient de trouver des petits hommes verts, pourquoi ne pas obtenir les services de ces mêmes personnes pour toute recherche future qui pourrait être nécessaire ? Ainsi, les subventions, les dotations et les projets que les scientifiques de certains domaines recevaient de la Couronne étaient liés au nouveau programme SETI.

— Vous en déduisez que nous avons obtenu du matériel extraterrestre ? a répondu Maria Vega, excitée.

— Je n'insinue rien, docteur, a dit Usashi en lui faisant un clin d'oeil. Cela violerait les protocoles de sécurité.

— Je suis partante, a répondu l'informaticienne. Depuis qu'ils l'avaient invitée dans le projet, Maria savait qu'ils avaient du matériel informatique alien.

— Bien que je ne sois pas aussi enthousiaste que Maria, ici - Carl a fait un signe de tête à son collègue scientifique, - j'en suis. Le prince héritier ne me laisserait pas en entendre parler si je rechignais à le faire.

— Alors j'ai besoin que vous montiez à bord de la pinasse. Elle vous emmènera jusqu'à la station de recherche. J'ai besoin que vous déterminiez le soutien supplémentaire dont vous aurez besoin, tant en personnes qu'en équipement, leur a dit Usashi. Un de mes assistants vous accompagnera et vous donnera tous les détails dont vous avez besoin.

Quelques instants après qu'ils se soient attachés à leurs sièges à bord de la pinasse, le vaisseau s'élève en fusée, se dirigeant vers l'espace. Maria Vega avait rarement été dans l'espace, et n'avait jamais été sur un vaisseau avec une propulsion de qualité militaire ; Carl Brougham l'avait été. En tant que médecin de l'impératrice, il avait participé à de nombreux voyages de ce type avec la famille impériale. La vitesse à laquelle le vaisseau continuait d'accélérer l'a soudainement inquiété.

— Commandant, s'adressa-t-il à l'officier que l'amiral Usashi avait envoyé pour les informer, nous semblons être pressés.

— Pas du tout, a répondu l'officier. Oh, vous faites référence à la vitesse à laquelle nous allons, a réalisé l'officier. Le chemin est long jusqu'à la station, et nous allons accélérer à la vitesse maximale de la pinasse pour minimiser notre temps de trajet.

— Comment définissez-vous *un long chemin* ? Maria a soudainement demandé.

— Faroe, madame, a répondu l'officier. Faroe était la huitième planète du système, une grande géante gazeuse froide située à la périphérie du système.

— Féroé, pour l'amour de Dieu, pourquoi voyageons-nous jusqu'ici ? Carl a demandé. Et combien de temps cela va-t-il prendre ?

— Pour répondre d'abord à la deuxième question, répondit le commandant, près de vingt heures. Et pourquoi là-bas ? Nous avons besoin d'un endroit sûr et sécurisé pour le projet. La station de recherche Penney a été sélectionnée par la sécurité de la flotte. William Penney était le

physicien britannique qui avait dirigé l'équipe de recherche qui a développé la première arme nucléaire de la Grande-Bretagne. Elle n'a pas été utilisée depuis un certain temps, donc nous avons eu une équipe sur place pour la rendre à nouveau opérationnelle. Lorsqu'elle a été construite, les dirigeants ont estimé qu'une station de recherche dédiée à l'armement et à la production d'énergie devait être aussi éloignée que possible des planètes d'origine. Juste au cas où, vous comprenez, poursuit le commandant. Et cela nous amène à mon briefing sur ce dont il s'agit. Et c'est ce qu'il a fait au cours des deux heures suivantes : photos, vidéos, témoignages de plusieurs personnes. Les premières données ont été prises par les capteurs marins lorsqu'ils sont montés à bord de l'ancien croiseur léger *Faslane*.

Lorsque le commandant a terminé, les deux scientifiques ont compris pourquoi ils avaient été sélectionnés et allaient dans un endroit éloigné. Ils étaient également impatients de commencer leur travail.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 25 : Roundup

Michelle Montane était assise dans le bureau qui lui avait été attribué - le bureau précédemment occupé par le traître Cobb - et continuait de passer en revue les informations glanées sur la tablette informatique de l'ancien officier de garde. Grâce aux actions quasi parfaites de l'équipe d'assaut, le clavier avait été récupéré intact et déverrouillé. Elle a jeté un coup d'œil à l'heure affichée sur son ordinateur. Plus que cinq minutes avant le contact prévu avec Xavier Isaacson.

L'ancien garde avait été un agent compétent. Il était resté caché pendant près de sept ans, transmettant des informations de haut niveau à la Fédération Marxiste, d'abord depuis le Sénat Impérial et plus récemment depuis l'intérieur du palais lui-même. Cela a finalement conduit à sa chute. Trop d'événements récents avaient eu lieu, résultant d'informations connues seulement de certains individus. L'agent Montane et son équipe avaient été chargés de trouver et de colmater la fuite, ce qu'ils avaient fait.

Une lumière clignotante sur le clavier indique une demande de connexion, et Michelle accepte. En raison des précautions prises par Cobb, qui utilisait un avatar fantôme et un synthétiseur vocal, Isaacson n'avait aucune idée de l'identité de la personne à l'autre bout de la transmission. Néanmoins, elle avait passé en revue toutes les discussions précédentes entre les deux, et il était temps pour elle de devenir Cobb.

— Avez-vous un plan prêt ? a demandé la voix synthétisée.

— Nous le faisons, a répondu Isaacson, mais cela risque d'être coûteux en hommes et en matériel. Vous avez dit que vous aviez accès à des ressources supplémentaires, et j'ai une liste d'articles qui rendraient cela moins coûteux.

— Il y a eu un changement, a répondu l'ombre. Sans doute à cause de la précédente tentative de la princesse Allison. Meyerson a changé l'itinéraire et fait quelques autres changements mineurs. Véhicules différents, personnel différent, etc. Il s'agira toujours d'un transport terrestre, mais il se déroulera désormais de nuit, et en seulement deux jours.

— Cela rendra les choses plus difficiles, mais pas impossibles, a déclaré Xavier. Envoyez-moi les nouvelles informations sur le lien crypté, et je les examinerai.

Michelle avait tendu l'appât, et Isaacson l'avait pris jusqu'au plomb.

— Quand nous aurons terminé, a répondu l'ombre. Aussi, envoyez-moi vos demandes de ressources supplémentaires. Si je peux les fournir, j'enverrai les emplacements pour le ramassage via les largages normaux. Montane devait donner l'impression que tout était comme d'habitude. Nous avons beaucoup trop communiqué au cours du dernier mois, j'ai donc besoin de faire le vide pendant au moins un mois. Je vous contacterai par la méthode normale lorsque je souhaiterai communiquer à nouveau.

— Qu'en est-il de cette attaque ? Isaacson a demandé.

— Traitez-le comme avant. Soit-vous l'exécutez, soit vous ne le faites pas. Je saurai si vous le faites. La voix synthétisée a gloussé. Vous savez ce qui est en jeu. Rappelez-vous, c'est la meilleure opportunité que nous ayons depuis un certain temps.

Michelle a interrompu le flux visuel et sonore et a appuyé sur le bouton pour lancer le transfert de données. Quand elle a vu que l'ordinateur avait reçu un paquet de données en retour, elle a coupé la connexion.

* * *

Isaacson a terminé la connexion et a ouvert les fichiers de données. L'itinéraire n'était que légèrement différent. Cela a seulement imposé des emplacements différents pour ses équipes, pas de problème majeur. Les autres changements étaient un peu plus épineux. Ils utiliseront des véhicules blindés de transport de troupes au lieu de voitures aériennes blindées. La protection du prince et de l'escorte serait la même, mais ils auraient la puissance de feu supplémentaire des canons automatiques sur les transporteurs. Cela entraînerait plus de pertes parmi ses hommes. Cela aiderait la force de garde dans une bataille prolongée, mais elle serait terminée en deux minutes si son plan réussissait.

Isaacson a créé un court message et y a joint les nouvelles informations. Puis, en appuyant sur le bouton d'exécution, il a envoyé les nouvelles données aux six chefs de cellule qu'il avait choisis pour l'attaque. Ils feront un rapport avec leurs plans révisés d'ici la fin de la journée. Tout ce qu'Isaacson avait à faire maintenant était d'attendre.

L'ancien directeur d'ImpSec ne savait pas à quel point il avait raison. Tout était en place à la fin de la journée. Avec l'aide des services de renseignements de la Flotte, l'équipe de Michelle avait mis au point un ver

insidieux qui se trouvait maintenant à l'intérieur de l'ordinateur d'Isaacson, de ceux de ses chefs de cellule et de tous les autres agents malhonnêtes auxquels Isaacson avait transmis l'information. Grâce aux informations qu'Ivana Chernova leur a fournies sur le fonctionnement des agents clandestins et des planques, le ver connecte secrètement son terminal au réseau local et le maintient connecté. Il transmettait ensuite un message de microrafale toutes les heures, comme une balise. Ces terminaux peuplaient lentement la carte informatique que Michelle Montane observait. Ils lui ont donné quelques heures de plus, puis ont tiré sur le réseau.

* * *

Xavier Isaacson est assis dans la bibliothèque de la modeste maison qu'il occupe actuellement. Comme toutes les planques qu'il avait installées, elle était indescriptible dans tous les sens du terme. Il ne fallait pas avoir quelque chose de tape-à-l'oeil. Autant mettre un panneau indiquant qu'*un espion vit ici*. Tous ses chefs de cellule avaient déjà vérifié et avaient indiqué qu'il n'y aurait pas de problèmes dus aux changements de dernière minute. Il leur avait ordonné d'exécuter le plan à moins qu'ils ne reçoivent un message contraire de sa part. Maintenant, il pouvait se détendre et profiter du reste de sa soirée.

L'ancien maître de l'espionnage est tiré de ses pensées par une forte détonation provenant de la porte d'entrée. Se déplaçant pour enquêter, il a vérifié la vidéo à côté de la porte et a observé deux pompiers, en tenue complète, qui frappaient à la porte. Il a pensé que quelque chose se passait dans le quartier et a ouvert la porte pour voir ce qui se passait. Il avait à peine la porte entrouverte qu'il a senti une piqûre sur sa poitrine. En regardant vers le bas, il a vu deux fléchettes sortir du haut de son corps, puis trois autres. Il n'a pas eu le temps de compter plus loin, car il s'est effondré sur le sol, huit fléchettes endormies l'assurant qu'il serait inconscient pendant un certain temps.

Xavier Isaacson ne serait pas seul. À minuit, 26 agents de renseignement malhonnêtes connaîtront un sort similaire, bien que les méthodes aient changé d'un cas à l'autre. La direction du réseau d'espionnage de la Fédération Marxiste a été éradiquée. Des équipes d'agents loyaux attendaient déjà d'— interroger— leurs anciens camarades pour recueillir des informations supplémentaires menant à d'autres

arrestations. D'ici un jour, ils auront effacé le réseau d'espionnage de la planète. Il y avait une exception qui nécessitait une permission spéciale de l'impératrice.

— Je refuse de le croire, a déclaré l'Impératrice Elizabeth sans ambages. Gordon était l'un des meilleurs amis de mon père et probablement son conseiller le plus fiable. Il a servi l'Empire en tant que ministre de l'Intérieur depuis plus longtemps que je ne suis en vie. Gordon Fitzgerald était le ministre de l'Intérieur et occupait ce poste depuis près de cinquante ans. Il savait où tous les corps étaient enterrés, principalement parce que c'est lui qui avait creusé.

— Tout est là, répond son mari en montrant les documents. Le grand-duc Henri avait décidé d'avoir cette conversation avec sa femme en privé. Pourrais-je le prouver devant un tribunal ? Non. C'est plus dû à la façon dont les preuves ont été acquises qu'à leur qualité.

— Jusqu'à ce que vous puissiez le prouver, je refuse de le croire, a répondu l'impératrice.

— Pouvez-vous prendre ce risque, Beth ? Henry a demandé. C'est le deuxième ministre le plus puissant, derrière le lord chambellan, et on pourrait dire qu'il *est* le plus puissant. Pouvez-vous vous permettre de douter d'une personne occupant une position aussi élevée ?

L'impératrice s'est assise, frustrée, à côté de son mari.

— Vous savez que je ne peux pas, mais pourquoi ne pas simplement l'affronter et le forcer à prendre sa retraite ?

— Parce que cela nous ferait paraître ineptes. Nous avons laissé une personne occupant un poste aussi élevé opérer en tant qu'agent étranger pendant longtemps. Les gens commenceront à douter de toutes nos décisions, a déclaré M. Henry.

— Tu es gentille, ma chérie. Sa femme a posé une main sur son bras. Ils ne douteraient pas de nos décisions, mais de *moi*, dit-elle simplement. Et avec l'invasion des essaims en cours, nous ne pouvons pas avoir ça. Il doit partir.

— Je vais m'en occuper, répondit simplement Henry. Tu n'as plus besoin de t'inquiéter à ce sujet, a déclaré Henry et s'est penché pour l'embrasser. Je vais y aller et faire ça maintenant.

* * *

L'assassin connu sous le nom du Corbeau traquait tranquillement la dernière victime de sa carrière. Cela faisait partie du marché qu'elle avait conclu avec les nouvelles forces de sécurité : aider à mettre fin au réseau d'espionnage de la Fédération marxiste. Fournir assez d'aide et avoir une nouvelle vie. C'était un choix facile quand les autres options se terminaient avec elle dans une tombe non marquée.

C'était le dernier détail à régler. Il ne fait aucun doute que le ministre de l'Intérieur est coupable, mais le prouver et le faire partir de ce poste ministériel sensible serait laid et compliqué. Ivana Chernova préférait les choses élégantes, les choses faciles. La sécurité d'une personne occupant un poste aussi influent était ridicule, et elle avait facilement réussi à accéder à son manoir et, finalement, à sa chambre. La toxine qu'elle utiliserait n'était pas intraversable, mais on ne la trouverait pas à moins de la soupçonner d'être utilisée et de faire un test particulier. Gordon Fitzgerald était un homme de 70 ans qui avait succombé aux tentations de la belle vie au cours de la dernière décennie. Le poids supplémentaire qu'il avait pris, ainsi que son âge, faisaient de lui un candidat idéal pour les problèmes cardiaques, et le matin où il a été trouvé mort, ce serait la conclusion évidente.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 26 : Transition

Alors qu'ils avaient estimé qu'ils seraient partis deux semaines pour les funérailles de Kristen, il était plus proche de trois lorsque Hazard et son groupe fatigué ont finalement quitté la navette à l'intérieur de la plate-forme d'atterrissage sécurisée du manoir King. Les communications avec le duc Henry et le duc Kara avaient été vagues mais encourageantes sur les événements qui s'étaient déroulés pendant leur absence. Hazard soupçonne que la sécurité serrée entourant chaque sujet a empêché toute information détaillée d'être envoyée. Il n'était pas nécessaire de renforcer la sécurité alors qu'il serait de retour au manoir dans deux jours, et qu'il avait déjà prévu des réunions pour discuter de ces sujets. Mais pour l'instant, il n'aspirait qu'à une bonne nuit de sommeil dans son propre lit.

En entrant dans la salle à manger peu après sept heures le lendemain matin, Hazard ne fut pas surpris de voir que Doc Warren et Gunny étaient déjà là, en train de prendre leur petit-déjeuner. Il n'est pas non plus surpris de voir Snake Atwater et Michelle Montane en train de manger. Il avait rendez-vous avec eux et son père à huit heures, et le maître de l'espionnage ne manquait jamais une occasion de goûter à la cuisine de Cécile Kendrick.

Les cinq compagnons du petit déjeuner mangent et apprécient la petite conversation, ponctuée par Hazard qui se moque de la ceinture gonflée de Snake. Cela dura jusqu'à ce qu'Oliver Kendrick, le mari de Cécile et le majordome de Hazard, entre dans la salle à manger pour annoncer que le duc Henry était arrivé et les attendait dans la bibliothèque. Snake, Michelle et Hazard ont emporté leur café avec eux lorsqu'ils se sont rendus à la bibliothèque pour commencer la réunion.

— On dirait qu'à chaque fois qu'on se retrouve ici, je te surprends en train de manger quelque chose, Darrel, a dit le duc en se levant du fauteuil rembourré dans lequel il s'était allongé pour accueillir le trio. Tu dois faire attention, ou tu vas devenir gros. Cela a suscité des rires chez Michell et Hazard et une grimace chez le maître de l'espionnage.

Les quatre participants ont rempli leur tasse de café dans l'urne que Mme Kendrick avait installée, puis ont pris place. Duke Henry a regardé autour de la pièce.

— Vous êtes partis depuis plusieurs semaines. Es-tu sûr que nous sommes en sécurité ici ? Le père de Hazard a demandé. Une grande partie de ce que nous devons passer en revue est extrêmement sensible.

— Gunny a supervisé lui-même le balayage à la première heure ce matin, a informé Hazard au groupe, et nous avons engagé tous les systèmes de contre-mesures électroniques. Il n'y aura pas d'écoute clandestine.

Il a fallu près d'une heure aux deux agents pour informer en détail Hazard du succès de leur opération visant à mettre fin à la menace des espions marxistes. Il a écouté calmement la plupart du temps, absorbant les informations, bien qu'il ait posé plusieurs fois des questions complémentaires.

— Quelles ont été les réactions des mères ? demande Hazard à la fin. Plus important encore, quels sont ses conseils sur les actions de suivi ?

Les trois autres participants se regardent les uns les autres. Le duc Henri a décidé de répondre à leur place.

— Elle était outrée, Hazard. En fait, elle était prête à sortir et à commencer à tirer sur les gens elle-même, c'est dire à quel point elle était en colère, lui a dit le père de Hazard. A cause de ça, elle a décidé de s'en remettre à toi.

Hazard s'est adossé à sa chaise, réfléchissant à ce que cela signifiait. Même si l'Empire avait traversé des siècles, il n'y avait jamais eu de trahison comme celle-ci. Il pouvait comprendre pourquoi certains membres du gouvernement recommandaient de garder le secret. La confiance du peuple dans le gouvernement pourrait être anéantie par la connaissance de l'étendue de la conspiration.

— Je respecte les personnes qui s'inquiètent de la façon dont cela va ternir le gouvernement et la Couronne. Cela peut provoquer un manque de soutien au sein de la population, commence Hazard. Mais en même temps, rien ne reste secret pour toujours. La vérité finira par éclater, et lorsque cela se produira, le peuple ne doutera pas seulement de notre capacité à gouverner, mais aussi de notre intégrité, et c'est une chose que nous ne pouvons pas perdre tout en étant capable de gouverner.

Hazard s'est adossé à sa chaise et a fermé les yeux pour réfléchir. Il est resté ainsi pendant presque une minute entière avant de se redresser.

— Nous publierons tout, sauf ce qui suit. Nous restons sur les causes naturelles de la mort de Gordon, et nous ne mentionnons rien sur Mlle Chernova. Je veux aussi sous-évaluer le nombre d'agents qui sont devenus

des voyous. Hazard a regardé l'équipe qui avait débarrassé l'Empire d'une terrible menace.

— De plus, poursuit-il, à moins que l'impératrice n'autorise expressément un accord, il n'y aura pas d'amnistie. Cobb meurt, Isaacson meurt, tout comme les leaders de sa cellule. Tous ceux qui ont participé à l'attaque d'Allison meurent aussi. Non seulement nous les exécuterons, mais nous les utiliserons aussi pour envoyer un message. Nous ne tolérerons pas la trahison ou les attaques contre la ligne impériale. Ils seront tous pendus par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive.

— Hazard ! Le duc Henry s'est emporté. L'Empire n'a jamais utilisé la pendaison comme forme d'exécution. C'est inhumain.

— Je sais très bien comment nous procédons, a répondu Hazard, le regard froid. Nous leur administrons des drogues alors qu'ils sont allongés dans un lit confortable, et ils s'endorment paisiblement, sans douleur, pour ne plus jamais se réveiller. Kristen Jurgenson ne s'est pas endormie sans douleur. Rachel Murphy ne l'a certainement pas fait, alors que sa capsule de sauvetage s'est écrasée sur le sol. Les gens sur le boulevard Gladstone ne l'ont pas fait, alors qu'ils vivaient tranquillement leur vie jusqu'à ce que des tirs de railgun déchirent leurs corps. Non, mon Père, ces traîtres et ces meurtriers ne vont pas s'endormir paisiblement.

Hazard s'est arrêté pour laisser le temps de comprendre. Il ne faisait que s'échauffer.

— Les exécutions se feront en présence de témoins. Je veux que chaque sénateur impérial et membre de la Garde impériale assiste à l'exécution de Cobb. Je veux que chaque ministre et vice-ministre assiste à celle d'Isaacson. Je veux que chaque chef de département et de section d'ImpSec assiste à l'une des autres exécutions. Je ne permettrai pas qu'elles soient diffusées ou même couvertes par les médias, mais je veux qu'il n'y ait aucun doute dans l'esprit de quiconque que la trahison contre la Couronne sera promptement et impitoyablement réprimée.

Hazard a pris une profonde inspiration et s'est détendu. Il avait retenu cela pendant un certain temps. Il regarde les trois autres, chacun à leur tour.

— Il ne s'agit pas de colère, ni même de justice. Il s'agit de protéger la Couronne et l'Empire. J'ai prêté serment de le faire en tant qu'officier de la flotte et en tant que prince. Comme chacun d'entre vous.

La pièce est restée silencieuse pendant plusieurs instants. Puis finalement, le duc Henry se leva et regarda son fils.

— Il en sera fait selon vos ordres, mon prince. Il s'est retourné et a fait un mouvement pour partir, Michelle l'a rejoint. Lorsqu'il devint évident que Snake Atwater n'allait pas partir avec lui, l'aîné Henry s'arrêta et leva un sourcil d'un air interrogateur.

— Snake et moi avons un problème de personnel que nous devons résoudre, papa, lui a dit Hazard.

Curiosité satisfaite, le père de Hazard et Michelle Montane quittent la bibliothèque en fermant la porte derrière eux. Hazard reporta son attention sur son ami et maître-espion lorsque la porte se referma.

— Trouvez Phil et Gunny et demandez-leur de se joindre à nous. Je veux qu'ils participent à cette discussion. J'ai besoin qu'ils comprennent pourquoi je vais faire ça, parce que je suis sûr que ni l'un ni l'autre n'aimeront ça, a indiqué Hazard à Darrel. Quand nous serons tous réunis, nous la ferons venir.

— Ils ne seront pas les seuls à ne pas aimer votre idée, répondit Snake, mais vous m'avez au moins convaincu que c'est logique. Il se leva et sortit de la bibliothèque à la recherche des deux autres hommes.

Hazard a levé les yeux du datapad qu'il lisait lorsque Snake et les deux hommes qu'il était allé chercher sont entrés dans la bibliothèque.

— Si vous en avez besoin, il y a du café sur le buffet, informe Hazard aux nouveaux arrivants. Il y a une question importante dont je dois discuter avec vous.

Lorsque les trois hommes sont assis, Hazard commence :

— En passant en revue l'opération qui a fait tomber le réseau d'espionnage marxiste, des pensées importantes sont apparues. Premièrement, nous n'avons pas d'expert en sécurité dans notre petite équipe.

Gunny se raidit immédiatement à cette remarque.

— Je suis désolé que vous ayez commencé à douter de mes capacités, a-t-il déclaré d'un ton bourru. Il s'est arrêté quand Hazard a levé la main.

— Mike ! Hazard fit sursauter le vieux marine en utilisant son prénom. Je te fais confiance non seulement pour ma vie, mais aussi pour celle de Hiroko, qui m'est plus chère que tout. Vous êtes un expert dans la conduite de troupes de combat, et dans un combat debout ici dans le manoir, je sais que je suis protégé. Mais plus important encore, vous me gardez les pieds sur terre. Vous n'avez pas peur de me dire quand j'ai tort. Je compte là-

dessus. Il en va de même pour Phil et Darrel. Hazard adresse un signe de tête aux deux autres hommes.

— Vous trois ne serez pas toujours là, cependant, a poursuivi Hazard, qui a vu les expressions sur les visages de Gunny et Phil. En fait, vous ne serez pas là. Isaac sera hors service pendant au moins une demi-année, et je vais en profiter pour poursuivre ma carrière. Hazard pouvait voir la compréhension qui s'opérait dans l'esprit de ses amis. Snake en sait un peu plus, mais pas tout. Comme Isaac restera ici sous son apparence de prince héritier Henry, sa troupe devra rester ici.

— Mon prince, vous ne pouvez pas vous promener sans une certaine protection, rétorque aussitôt Phil.

— Je ne serai pas sans protection, a répondu Hazard. Je suis d'accord avec toi, Phil, aussi difficile que cela puisse être de le croire. Cela a provoqué un petit rire chez les trois hommes ; ils savaient tous ce qu'il pensait de sa protection. J'ai donc pris des dispositions en ce sens. L'oncle Ed et moi avons mis au point une couverture qui permet à un seul agent de sécurité de m'accompagner. J'ai aidé à mettre fin à la tentative d'assassinat du prince héritier sur Icarus, ce qui peut faire de moi une cible pour les agents encore en liberté. Tant que je suis à bord d'un vaisseau, je ne m'inquiète pas des menaces, mais il y aura des moments où mes fonctions ne me permettront pas de rester à bord du vaisseau, et c'est là que j'aurai besoin de sécurité.

— Comprenant tout cela, le problème est devenu de savoir qui sélectionner pour ce rôle, poursuit Hazard. Le choix évident de Phil serait un membre de la garde royale. Hazard regarde son armurier. Mais cela soulèverait des questions indésirables sur la raison pour laquelle un membre de la Garde impériale me garde. Un marine ou même un des opérateurs spéciaux du colonel Lee soulèverait les mêmes questions. Il les a laissés réfléchir tous les trois sur ce point. Cette personne a besoin d'un ensemble unique de compétences. Elle doit être experte en armes, mais elle doit aussi savoir observer et voir les menaces. La personne doit aussi être capable de se fondre dans la masse. Heureusement, je connais la personne qu'il faut, et elle a accepté de prendre le poste. Il a fait un signe de tête à Snake, qui a rapidement tapé un message sur son ordinateur de poignet.

La porte de la bibliothèque s'est ouverte, et lorsque la silhouette d'Ivana Chernova est apparue, Phil a lâché :

— Tu te moques de moi !

Hazard a fait signe au Corbeau d'entrer et de prendre un siège.
— Pas le moins du monde, Phil. Après tout, qui pourrait mieux me protéger d'un assassin que le meilleur assassin de l'Empire ?

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 27 : Le réveil d'une princesse

Hazard a passé le reste de la journée à consulter ses conseillers, dont sa nouvelle conseillère en sécurité et garde du corps, Ivana Chernova. Il a détaillé ses idées pour la poursuite de ses fonctions au sein de la flotte, notamment pour expliquer l'absence du prince héritier.

— Il n'y a rien à expliquer, a dit Hazard au groupe. Isaac sera cloué au lit pendant au moins les six prochains mois, probablement plus longtemps, et aura besoin d'une longue rééducation. Malheureusement, ses blessures l'empêcheront de poursuivre sa carrière de marine de combat. Il a décidé de rejoindre définitivement la joyeuse bande du prince Henry et semble en être heureux.

— Pour donner du temps supplémentaire, nous ferons également circuler la rumeur selon laquelle il souffre de stress post-traumatique et est mal à l'aise avec les apparitions publiques, poursuit Hazard. Dans ce cadre, mon double assistera à quelques fonctions choisies, toujours de manière contrôlée, pour être vu dans des lieux publics, et apparaîtra avec les membres de la famille impériale lors d'autres occasions spéciales, comme l'anniversaire de l'impératrice, le jour du débarquement et le jour de la fondation.

Au moment où Hazard était sur le point de conclure la réunion, Oliver Kendrick a ouvert la porte de la bibliothèque et est entré. Oliver a répondu au regard inquisiteur du prince.

— Le docteur Warren demande à avoir un moment, monsieur. Elle dit que c'est extrêmement important.

Hazard a regardé son équipe.

— On vient de terminer, Oliver, dit-il, en vérifiant auprès de chaque membre et en recevant des hochements de tête. Donnez-moi une minute, et faites-la entrer. Oliver a quitté la bibliothèque, suivi de Gunny, Phil, Snake et Raven. Hazard était curieux de la demande du Doc. Si cela avait été sérieux, le docteur serait simplement entré, alors qu'est-ce qui serait assez significatif pour cette demande ?

Phyllis Warren n'est même pas entrée dans la pièce. Elle est simplement apparue à la porte de la bibliothèque et a fait signe à Hazard de la suivre.

— J'ai une affaire importante à discuter avec vous en haut, Prince Henry. Veuillez me suivre.

Maintenant Hazard était intrigué. Doc Warren était l'un des rares membres de son cercle intime à être à l'aise pour l'appeler Hazard. Alors, si elle l'appelait par le nom formel de — Prince Henry, cela signifiait que quelque chose se tramait. Il s'est rapidement mis au diapason et l'a suivie dans les escaliers jusqu'au deuxième étage et vers la chambre d'Hiroko.

Hazard s'est figé juste derrière la porte de la suite. Le couvercle transparent de la capsule de stase d'Hiroko était ouvert, et l'amour de sa vie était exposé à l'environnement. *Elle a l'air si belle et en paix. Cela fait si longtemps que je n'ai pas pu la toucher.* Hazard s'est levé et a regardé sa fiancée.

— Qu'est-ce qui se passe, Doc ?

— Tu te souviens de notre conversation juste avant de partir pour dire au revoir à Kris ? Le docteur a demandé. Je vous ai dit que les nanites ne tarderaient pas à la guérir suffisamment pour que nous puissions la sortir de stase. Elle allait assez bien il y a une semaine, mais le personnel attendait que j'examine les données et que je prenne une décision. Je l'ai fait ce matin. On utilise toujours le caisson pour surveiller ses signes vitaux et lui administrer des fluides et des médicaments. J'ai des procédures prévues pour demain et après-demain afin de peaufiner certaines réparations, mais son corps est suffisamment guéri pour ne pas avoir besoin de soutien vital. Jusqu'à ce que nous terminions les prochaines procédures, je la maintiendrai dans un coma artificiel.

Phyllis a fait signe à Hazard de la rejoindre près de la chambre ouverte.

— Je sais que vous étiez absent les fois précédentes où nous l'avons fait sortir de stase. Elle regarda le prince héritier et vit la lueur des larmes dans ses yeux. Je réalise que cela fait longtemps pour vous. Allez-y, c'est bon, l'encouragea Doc Warren, sentant les larmes monter dans ses propres yeux. C'est dans ces moments-là que le métier de médecin prend tout son sens.

Hazard a atteint et caressé la main de Hiroko, puis l'a saisie.

— Je t'aime tellement, a-t-il chuchoté. Tu m'as tellement manqué. Hazard s'est penché et a embrassé son front. Il a ensuite pris la chaise placée sur le côté de l'unité, à sa demande, et l'a simplement regardée dormir, comme il l'avait fait d'innombrables fois au cours des deux dernières années. Mais cette fois-ci, c'était différent, il pouvait la toucher et se connecter avec elle. Son calvaire, leur calvaire, était presque terminé.

Plusieurs heures plus tard, Doc Warren l'a chassé. Elle était entrée et l'avait trouvé assoupi, tenant toujours la main de Hiroko. Hazard était un peu contrarié parce qu'il ne la reverrait pas avant la fin des procédures, mais il faisait aussi confiance à Phyllis et a obéi à l'ordre. Il avait d'autres choses à accomplir, notamment faire revenir les parents de Hiroko de Honshu. Il fallait qu'ils soient là aussi.

Pendant les deux jours suivants, Hazard s'est jeté dans son travail. Il y avait beaucoup à faire, après tout. Une réunion avec le duc Kara sur son avenir dans la flotte, l'examen des premiers rapports sur le démarrage du projet *Faslane*, le nom du vaisseau impérial récupéré utilisé comme surnom pour la recherche sur la technologie Swarm capturée. Des discussions avec Isaac et le reste de son équipe pour étendre la tromperie de leur prince héritier. Hazard a souffert d'une alternance de crises d'anxiété concernant la santé d'Hiroko et d'excitation à l'idée de l'avoir à nouveau au complet. L'impossibilité d'être avec elle était atténuée par la possibilité de surveiller Hiri à distance et par les mises à jour constantes du docteur Warren et de son équipe médicale.

Tard dans la soirée du deuxième jour, il reçoit un message de Phyllis lui annonçant qu'il peut enfin monter voir son amour. Hazard a arrêté ce qu'il était en train de faire ; littéralement, il s'est arrêté au milieu d'une phrase alors qu'il parlait à son père sur un appel vidéo et s'est précipité dans la chambre d'Hiroko. Il se tenait dans l'embrasure de la porte et contemplait sa beauté. Le caisson de stase avait disparu, remplacé par un lit d'hôpital. Des tubes d'intraveineuse couraient toujours dans un bras, et des écrans de surveillance étaient alignés sur un côté du lit, un lit sur lequel sa future femme reposait paisiblement. Recouverte d'un drap jusqu'à la poitrine, Hiroko était allongée les bras le long du corps, la tête reposant sur un oreiller. Hazard trouvait qu'elle ressemblait à une princesse simplement endormie, attendant que son prince la réveille.

Le docteur Warren l'a intercepté alors qu'il se dirigeait vers le lit.

— Hazard, Phyllis s'est adressée à lui d'une voix calme. Tout s'est bien passé. Nous avons arrêté le médicament qui la maintenait dans le coma, et elle dort simplement maintenant. Le médecin a commencé à dire quelque chose d'autre, mais s'est arrêté net.

Hazard a pris note de cela.

— Qu'as-tu peur de me dire, Phyllis ?

— Elle a été en stase pendant longtemps, mon prince, a répondu son ami. Parfois, cela change une personne. Le docteur a terminé et a détourné le regard, ne voulant pas qu'Hazard voie le regard dans ses yeux.

— 'Tout ce qu'on peut faire est tout ce qu'on peut faire', a cité Hazard, et tu as fait plus que la plupart, Phyllis. Hazard a tendu la main et a serré son épaule. Je l'ai retrouvée, et j'en suis très reconnaissant. Elle aurait dû mourir dans cette salle de contrôle. Toi et Jake me l'avez rendue. Hazard a parlé doucement, une larme coulant sur sa joue.

Son ami, leur ami, fit un geste vers la chaise à côté du lit et dit doucement :

— Aucune restriction maintenant. Tu peux rester aussi longtemps que tu veux, mais tu auras besoin de te reposer toi aussi, alors n'en fais pas trop. Sur ce, elle s'est éclipsée de la pièce, laissant Hazard et Hiroko seuls.

Hazard s'est assis à son chevet et lui a pris la main.

— Je t'aime, lui a-t-il chuchoté à l'oreille. Repose-toi, récupère et reviens-moi.

* * *

Hiroko se sentait si fatiguée, plus fatiguée qu'elle ne l'avait jamais été. Hiroko a réalisé qu'il n'y avait pas de douleur, puis elle s'est souvenue qu'il devrait y avoir de la douleur - le rayon plasma traversant la pièce, tuant le reste de son équipe. Les débris pleuvant sur elle, la clouant au siège. Elle avait échoué, elle avait échoué avec le vaisseau. D'autres souvenirs, vagues, flous, de Hazard, son prince, là pour elle, pour la sauver. Jake la portait, puis plus rien.

Ses yeux se sont ouverts en battant des ailes. Où est-elle ? Son corps était si faible qu'elle pouvait à peine bouger. Hiroko bougea légèrement la tête de gauche à droite, pour essayer d'observer. Elle était dans un lit d'hôpital. Hiroko a alors réalisé que quelqu'un tenait sa main gauche. Elle essaya de tourner la tête plus loin de ce côté mais, dans la faible lumière de la pièce, elle ne put distinguer que la vague silhouette affaissée à côté du lit, visiblement endormie. *Hazard* ? Elle a essayé de parler, mais sa gorge était si sèche que rien ne sortait. Elle serra la main qui tenait la sienne de toutes ses forces, priant pour que cela suffise. Finalement, Hiroko vit la tête se relever et les yeux encapuchonnés se tourner vers elle.

— Hiroko ! Le roi du danger s'est exclamé. Tu es revenue vers moi. Je t'ai attendue si longtemps. Hazard pouvait la voir essayer de parler.

Détends-toi, ma princesse. N'essaie pas encore de parler. Tu es endormie depuis très longtemps. Je vais demander au docteur Warren et à l'équipe de s'occuper de toi. Hazard appuie sur le bouton d'appel à côté de l'oreiller.

Hiroko a regardé son prince. Il semblait plus âgé. Il y avait des lignes d'inquiétude dont elle ne se souvenait pas. À cause d'elle ? Puis elle a vu ses yeux, pleins de son amour pour elle, et elle a su que tout irait bien.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 28 : Promotions et commandes

— Encore quelques détails à revoir, Votre Majesté, a déclaré le Duc Kara en levant les yeux de son datapad. L'amiral Henderson et moi nous rendrons à Honshu plus tard cette semaine pour participer à une cérémonie de changement de commandement.

L'amiral Cedrick Henderson portait le titre nouvellement créé de commandant en chef des forces de combat, connu sous l'acronyme CINCFOR et prononcé *sink-for*. Le prince héritier Henry avait soumis un rapport plutôt cinglant deux ans auparavant, soulignant l'état de préparation de la flotte - ou son manque de préparation. L'un des problèmes les plus graves était le manque d'officiers de combat supérieurs de qualité. La raison principale de ce manque était la structure de commandement de la flotte elle-même. Le grand amiral, responsable de tout, ne pouvait pas assurer la surveillance nécessaire et remplir les nombreuses autres fonctions requises, y compris certaines fonctions politiques. En conséquence, le grand amiral était toujours en charge du commandement général, le CINCFOR se concentrant sur la préparation des forces de combat pour la prochaine bataille.

— Mes deux plus anciens amiraux seront absents en même temps ? Comment vais-je survivre ? Elizabeth a pressé une main sur son front en feignant l'inquiétude. Qu'est-ce que ce changement de commandement a de si spécial pour que vous y alliez tous les deux ? demanda-t-elle.

— Le Commodore Gathii Kong est relevé de ses fonctions de commandant de la Flottille d'inspection n°7. C'est un vieil ami à nous, a déclaré l'amiral Henderson en faisant un signe de tête au duc Kara. Kong ne le sait pas encore, mais il est également promu au rang de contre-amiral et placé à la tête des forces d'inspection de la flotte nationale. Sa grâce et moi voulons être là pour épingler ses nouvelles étoiles.

— Corrigez-moi si je me trompe, dit Henry King, mais *Trudeau* est le vaisseau amiral de Kong, n'est-ce pas ?

— Le navire d'Henry ? a demandé Elizabeth, faisant référence à son fils, le prince héritier.

— Oui, Votre Majesté, a répondu le grand amiral. C'est l'officier exécutif du navire.

Il a jeté un regard rapide au Duc Henry et a continué.

— Ce qui nous amène à un autre sujet dont je dois discuter. Il est temps pour le jeune Henry - ou nous devrions l'appeler Hazard dans ce cas - d'être relevé. Les autres officiers doivent avoir l'opportunité de grandir et d'apprendre, et ce poste est nécessaire pour cela.

— Pourquoi ai-je l'impression d'être sur le point de tomber dans une embuscade ? a demandé l'impératrice.

— Parce que nous vous tendons une embuscade, ma chère. Son mari a traversé la table et lui a tapoté la main. Il est temps pour Hazard d'aller de l'avant.

— Alors nous devons lui trouver une place ici sur Britannia, annonça l'impératrice. Edmond, je suis sûre que vous avez de nombreuses places au quartier général de la flotte qu'il pourrait occuper.

— Bien sûr, Votre Majesté, je ferai ce que vous ordonnez, déclare l'amiral en chef avec hésitation.

— Mais ce n'est pas ce que vous aviez prévu tous les trois, déclare Elizabeth d'un ton glacial.

— Ce serait un gaspillage de talent et de ressources, a déclaré Cedric Henderson. Deux choses dont je suis à court.

— Expliquez-vous, ordonna l'impératrice.

— Si vous décomposez cela en expérience de commandement pure, le jeune prince en a plus que moi, plus que le grand amiral, a répondu Henderson. Il a réuni une équipe de choc et a organisé un contre-coup. Il a pris le commandement du *Wilhelm* et a vaincu l'ennemi à Haven. Il s'est arrêté et a regardé l'impératrice. Alors qu'il n'était que l'officier tactique, il a conçu et exécuté un plan d'attaque contre un croiseur Swarm, détruisant près de cinq cents vaisseaux d'attaque et endommageant gravement le croiseur. Votre Majesté, j'ai *besoin d'officiers* comme lui.

— Que proposez-vous, alors ? demande Elizabeth.

— Il a déjà été promu commandant. J'ai choisi un remplaçant pour lui sur le *Trudeau*, a répondu le duc Kara à la question. Le destroyer *Cheetah* termine sa remise en état et aura besoin d'un nouveau commandant. Le navire était dans les chantiers pour être modernisé, et nous avons décidé de lui donner un railgun central. Nous avons installé un seul railgun de huit pouces sur le destroyer comme celui *du Shinto*. Hazard est l'officier qui a développé les tactiques pour les systèmes de railgun de ligne centrale et il

est un choix parfait pour concevoir les meilleurs moyens de les utiliser sur un destroyer.

L'impératrice a utilisé son ordinateur.

— Je vois que *Cheetah* est ici, dans le système d'origine. Au moins, je l'aurai à proximité pour un moment, alors. Ça fait si longtemps.

L'impératrice a regardé son mari. Oui, oui, je sais, j'ai les filles. Mais je n'ai eu le jeune Henri que pendant deux mois au plus sur les quatre dernières années. J'ai l'intention d'en profiter, même si c'est en secret. Le visage de son mari reflétait ce qu'il ressentait. Très bien, vous trois, canailles, pouvez faire ce que vous voulez. Hazard King prendra le commandement de *Cheetah* avec la bénédiction de l'impératrice.

* * *

— Hiri, a appelé Hazard en entrant dans l'appartement qu'il gardait sur la station de la flotte en orbite autour de Honshu. Nous allons être en retard. Hazard aimait vraiment sa femme depuis presque deux ans, mais elle mettait sa patience à rude épreuve chaque fois qu'ils avaient un événement spécial pour lequel ils devaient être à l'heure. Malheureusement, la femme était toujours en retard. Il fixe la porte de leur chambre, souhaitant qu'elle s'ouvre.

Hazard s'était levé tôt et s'était rendu sur le navire pour s'assurer que tout était prêt. La passation de commandement d'un commandant de flottille était un événement important, et en tant qu'officier exécutif du vaisseau amiral de la flottille, il était responsable de tous les préparatifs. Le hangar à navettes de son vaisseau, le croiseur léger *Trudeau*, avait été complètement vidé. Pour l'événement, l'équipage avait érigé une plate-forme surélevée à l'extrémité de la baie, en face de l'écouille d'entrée principale. Devant la plate-forme, deux cents chaises étaient disposées en deux blocs de cent, une allée centrale les séparant.

Derrière les chaises, des sections marquées du pont indiquaient où se tiendraient les contingents de chaque vaisseau, cinquante spationautes en uniforme de cérémonie conduits par leurs chefs de département et leur officier exécutif. Le Hazard se tiendra devant la délégation du *Trudeau*. Le dernier, mais certainement pas le moindre, serait la garde d'honneur et le groupe d'accompagnement. Le peloton des marines *de Trudeau* s'est formé pour rendre les honneurs en uniforme complet. Il y a eu des pressions pour

que des marines et des marins d'autres commandements participent à la garde d'honneur, mais Hazard s'y est opposé. Le *Trudeau* était le navire amiral, et ses marines avaient gardé le Commodore Kong pendant les deux dernières années. Ils le feraient pour son dernier jour en tant que commandant de flottille. La dernière formation était le détachement latéral. Elle était composée des commandants en chef de chaque unité de la flottille et conduisait l'ancien commodore à bord et le nouveau commodore au large.

La porte de la chambre s'est ouverte, et Hiroko King est entrée dans la pièce principale. Hazard la trouvait toujours aussi belle que lorsqu'il l'avait vue pour la première fois. Comme en ce moment, il lui arrivait d'être ému en pensant au fait qu'il avait failli la perdre. Il s'est juré de chérir chaque moment passé avec elle lorsque cela arriverait.

— Honorable mari, commence Hiroko en feignant une fausse attitude orientale, Je ne vous ferais jamais honte en nous mettant en retard. Nous avons encore une heure avant le début de la cérémonie. Et même si King Kong pourrait facilement se fâcher contre vous, Hiri a utilisé le surnom que toute la flotte avait pour le Commodore Kong, il m'aime profondément et ne serait jamais fâché contre moi.

— Cela en vaudrait la peine, ma princesse. Et ce n'est pas moi qui serais gênée, mais les autres dames présentes lorsqu'elles se rendront compte que leur beauté n'est rien à côté de la tienne, dit Hazard.

— Qui êtes-vous et qu'avez-vous fait de mon mari ? Hiri a gloussé, s'est approchée et a attiré son mari, beaucoup plus grand, vers elle pour l'embrasser.

— Vous avez peut-être oublié que je dois encore m'habiller, lui rappelle Hazard. Après vous avoir déposée dans le carré avec les autres femmes d'officiers, je vais devoir me précipiter dans mes quartiers pour le faire.

* * *

Une heure plus tard, Hazard se mêle aux officiers des autres vaisseaux dans le hangar, alors que l'heure de la cérémonie approche. Il détestait porter l'uniforme de cérémonie car il devait porter toutes ses récompenses et médailles. En général, Hazard ne porte que les rubans d'action de combat qu'il a reçus. Aujourd'hui, il porte également l'Étoile impériale, la deuxième plus haute récompense de l'Empire, avec une grappe signifiant une deuxième récompense de ce type, et la Croix de la flotte, la troisième plus

haute récompense. Il savait que certaines personnes le considéraient comme un glandeur, mais il était satisfait que ces personnes ne le connaissent pas. Ceux qui le connaissaient savaient qu'il détestait les médailles et pensait que d'autres les méritaient.

Le chef d'état-major du Commodore Kong a ordonné à tout le monde de se mettre en rang, puis a appelé le groupe au garde-à-vous. À ce moment-là, Hazard a remarqué que la plate-forme de cérémonie avait été réorganisée. Le podium a été avancé et flanqué des deux sièges des deux commodores. En outre, quatre nouveaux fauteuils en peluche se trouvent maintenant derrière le podium et devant les autres dignitaires. Avant même que Hazard puisse essayer de discerner ce qui avait changé, les cornemuses du maître d'équipage ont retenti, annonçant l'arrivée des commodores.

— Arrivée de la flottille d'inspection n°7, annonce le haut-parleur. Les tuyaux continuent de triller.

— Commodore, Flotte impériale, arrivée, proclame ensuite le haut-parleur. Hazard a été surpris par la suite des tuyaux.

— Commandant de la Flotte Impériale, nous arrivons. Il y eut un murmure de surprise lorsque le Grand Amiral Randolph, le Duc de Kara, descendit l'allée centrale. Les tuyaux ont continué.

— Commandant des forces de combat, nous arrivons. L'amiral Cedric Henderson est apparu. Maintenant Hazard comprend la nouvelle disposition des sièges. Les bosuns ont continué à jouer.

— Commandant Battle Force One, arrivée. Le contre-amiral Thomas O'Riley a fait un clin d'œil à Hazard en passant devant lui. Son vieux capitaine a souri et lui a fait un signe de tête par-dessus son épaule. La tuyauterie a continué.

— Commandant Croiseur Division 2, en cours d'arrivée. Hazard comprenait maintenant le hochement de tête d'O'Riley qui voyait le commodore Julie Adams lui sourire en descendant l'allée. Les tuyaux ont finalement cessé. *C'est une bonne chose, pensa Hazard, nous n'avons plus de chaises, et je suis sûr que les chefs sont à bout de souffle.*

Après de brefs discours de l'ancien et du nouveau commandant de la force de contrôle, le nouveau commandant a lu ses ordres officiels. Les deux officiers se sont alors tournés et se sont fait face.

— Je vous relève, monsieur, annonce et salue le nouveau commandant de la flottille d'inspection n°7.

— Je suis relevé, monsieur, a répondu le Commodore Kong et a salué.

Juste comme ça, c'était fini. Le nouveau commandant a serré la main des autres officiers supérieurs présents sur la plate-forme. L'équipage du vaisseau et la garde d'honneur marine se sont mis au garde-à-vous, et la nouvelle flottille d'inspection Sept a été ramenée à la station spatiale, où une fête officielle devait avoir lieu.

Maintenant, la cérémonie a considérablement changé. Au lieu que le chef d'état-major du nouveau commodore congédie les équipages, le Grand Amiral Randolph, Duc de Kara, s'approche du podium.

— Attention aux ordres, a-t-il annoncé. Commodore Gathii Kong, sur recommandation du comité de sélection des officiers de pavillon et avec l'approbation du souverain, vous êtes par la présente promu au rang de contre-amiral, avec toutes les rémunérations, indemnités et privilèges que ce rang implique. Ce grade sera effectif dès réception de ces ordres.

L'amiral Henderson a rejoint le Grand Amiral Kara. Les deux hommes ont ensuite retiré les épaulettes à une étoile du Gathii Kong stupéfait et les ont remplacées par les deux étoiles d'un contre-amiral. Tous les officiers généraux présents sur la plate-forme ont félicité le nouvel amiral.

Le duc de Kara n'avait pas fini.

— Attention aux ordres, ordonna-t-il encore une fois. Contre-amiral Gathii Kong, dès que vous serez relevé de votre commandement actuel et promu au rang de deux étoiles, vous vous rendrez dans le système Britannia pour assumer le poste de commandant d'écran de la Flotte intérieure. Le duc s'est ensuite retourné et a présenté les ordres officiels.

La cérémonie est maintenant terminée ; le nouveau chef d'état-major de la Flottille d'inspection n°7 congédie l'équipage et les participants. Hazard a congédié les membres de l'équipage du *Trudeau* qui avaient participé à la cérémonie, puis il est parti à la recherche de sa femme. Naturellement, il l'a trouvée au milieu d'un groupe d'épouses d'autres officiers. Il s'est glissé à côté d'elle et a entouré sa taille d'un bras.

— Nous devons nous rendre à la réception de la station principale, ma princesse, lui dit doucement Hazard à l'oreille.

Elle lui fit un signe de tête et encouragea les autres épouses à trouver leurs maris et à les rejoindre à la réception. Bras dessus, bras dessous, ils se sont dirigés vers la trappe principale jusqu'à ce qu'ils soient interrompus par un officier de marine.

— Je vous demande pardon, monsieur, a annoncé le caporal après avoir arrêté le couple. Le grand amiral vous envoie ses compliments et désire

votre présence et celle de votre femme dans la salle de conférence du pavillon.

Hazard a regardé sa femme.

— C'est de votre fait ? a-t-il demandé. Quand Hiroko a secoué la tête, il s'est tourné vers le caporal. S'il vous plaît, informez sa grâce que nous arrivons tout de suite. Une fois certain que le caporal était hors de portée de voix, Hazard a poursuivi en disant à sa femme : — Voyons ce que veut l'oncle Ed.

Il fallut dix minutes pour se faufiler dans le hangar à navettes bondé, atteindre les ascenseurs centraux, puis la salle de conférence de l'officier général. Finalement, le même infirmier qui avait délivré la convocation ouvrit la porte et fit entrer le couple dans la pièce. Hazard et Hiroko se sont arrêtés juste au moment où ils sont entrés. Hazard peut entendre l'aide-soignant fermer la porte derrière eux. Bien que la pièce soit de taille moyenne, elle est bondée. En dehors du grand amiral, les amiraux Henderson, O'Riley, Kong, et le Commodore Adams étaient dans la pièce. À l'exception du grand amiral célibataire, d'autres personnes importantes accompagnaient les officiers généraux.

— Te voilà, Hazard, dit le Duc Kara d'un ton bourru. Il y a un bon whisky qui attend d'être bu, et vous nous en empêchez. Cela a suscité le rire nécessaire que le grand amiral attendait, puis il a continué. Lorsque j'ai fait savoir à certains de vos anciens compagnons de bord que je venais ici pour assister à la promotion de Kong et que j'avais l'intention de vous voir également - le duc a fait un signe de tête à O'Riley et Adams - ils ont insisté pour m'accompagner. Je m'embrouille facilement. Ils ont senti que vous leur étiez redevable, ou qu'ils vous étaient redevables ; je ne suis pas sûr.

L'amiral fait une pause et poursuit :

— Faisons d'abord la partie la plus difficile. Bien que votre capitaine n'ait pas encore reçu les ordres, vous serez relevé de vos fonctions de XO d'ici la fin du mois. Vous avez fait un excellent travail en tant qu'officier exécutif, mais il est temps pour quelqu'un d'autre d'avoir son tour. La question est de savoir ce qu'il faut faire de vous. Une meilleure question serait peut-être de savoir ce que l'impératrice nous *laissera* faire de vous. Ce commentaire a suscité des sourires chez les officiers et des regards confus chez leurs partenaires.

À ce moment-là, Hazard a réalisé que tous les officiers présents dans la pièce connaissaient son secret.

— Le meilleur officier que j'aie jamais connu était dans la même position. Il était un officier exécutif, et une couronne s'est mise en travers de son chemin. Mon père a abandonné sa carrière par amour de sa vie et de l'Empire ; comment pourrais-je faire moins ? a déclaré Hazard.

— Un sentiment louable. Le grand-duc aurait été un excellent capitaine de navire, mais ta mère avait besoin de lui, commenta le duc Kara. Heureusement pour toi, nous n'en sommes pas encore là... son oncle a fait une pause, pour le *moment*.

L'amiral Henderson s'est avancé.

— Attention aux ordres. Tous les officiers généraux présents dans la salle se mirent au garde-à-vous. Hazard a senti une boule dans sa gorge à l'honneur. Commandant Hazard King, dès que vous serez relevé de vos fonctions de commandant en second du croiseur *Trudeau* de la marine impériale, vous vous rendrez dans le système Britannia et vous vous présenterez à bord du destroyer *Cheetah* de la marine impériale pour assumer les fonctions de commandant de ce navire. Cette affectation vous est conférée par le commandant des forces de combat avec l'assentiment de sa majesté impériale.

Hazard a senti la main de Hiroko serrer son avant-bras. *Un vaisseau ! Il était le commandant d'un vaisseau.* Hazard a vu les sourires de tous ses amis et mentors. Il a également vu les regards surpris de leurs partenaires lorsqu'ils ont appris toute l'histoire.

Ses oncles, le duc Kara et l'amiral Henderson, sont venus se placer devant lui.

— Nous sommes tous deux très fiers de toi, lui a dit Edmund Randolph. Ton père est fier et envieux, puisqu'il n'a pas réussi à obtenir un commandement.

Hazard a étreint les deux hommes. Ils ont fait un pas en arrière et ont mis un genou à terre en hommage à leur prince. Hazard sent les larmes lui monter aux yeux et le reste de la salle fait de même. Hazard regarde sa femme.

— Mes amis, avant de vous demander de vous lever, je vous demande pardon, car je n'ai pas présenté ma compagne. Je vous présente la princesse Hiroko, mon épouse, et future impératrice. Hazard a fait une pause pour laisser le temps à chacun de comprendre. Maintenant, levez-vous, s'il vous plaît ; comme l'oncle Ed l'a dit, un bon whisky attend d'être bu.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 29 : Capitaine

Nicole Daniels regarde autour de la table du carré les autres officiers supérieurs du destroyer impérial *Cheetah*. La grande et plantureuse lieutenant commandant était l'officier exécutif du vaisseau depuis presque un an, et le commandant intérimaire du *Cheetah* depuis deux mois. Lorsque le commandant précédent avait été relevé de ses fonctions dans un climat de controverse, la Flotte avait informé Daniels qu'il n'y aurait pas d'urgence à nommer un nouveau capitaine, puisque le navire était dans le chantier naval pour des améliorations. Elle avait gardé une lueur d'espoir d'être promue à ce poste, puis le message informant le navire que son nouveau commandant arriverait dans le courant du mois prochain est arrivé.

Diedre Manning, l'ingénieur du vaisseau, l'a regardée de l'autre côté de la table.

— J'espérais que tu obtiendrais le poste, a déclaré le descendant des aborigènes d'Australie, petit et à la peau sombre. Tu le mérites.

— Cela n'allait jamais arriver, a dit Mitsugu Yori, la voix amère. La mince femme japonaise était la navigatrice du vaisseau. Comme nous tous, Nicole est une femme et une mustang. Mustang est un terme utilisé pour décrire les anciens engagés de l'espace qui sont devenus officiers.

— Techniquement, ni Nicole ni moi ne sommes des mustangs, dit le dernier membre du groupe, le lieutenant commandant Adelle Cameron. Elle était l'officier tactique du vaisseau. Nous sommes toutes les deux diplômées de l'Académie de la Flotte. Le terme mustang était à l'origine utilisé pour décrire les spationautes enrôlés antérieurement qui étaient soit directement commissionnés, soit envoyés à l'université pour obtenir des diplômes et ensuite commissionnés.

— Pour la plupart des officiers formés à l'académie, le fait d'être inscrit sur la liste des priorités fait de vous un mustang, dit Nicole. N'ayez crainte, je ne m'attendais vraiment pas à obtenir ce poste. Quand le XO a vu la déception sur les visages des autres officiers, elle a continué, J'obtiendrai un commandement, je le sais, mais je devrai sans doute commencer avec quelque chose de plus petit, disons une frégate, ou même un auxiliaire. Cela me convient parfaitement.

— Alors, que savons-nous de notre nouveau capitaine ? a demandé Diedre.

— Il était deux classes derrière moi à l'académie, a répondu Daniels. Même classe que toi, Adelle.

— Attendez, s'il était dans la même classe qu'Adelle, répondit Diedre, mais elle fut interrompue avant d'avoir pu terminer.

— Oui, il n'a que sept ans de service, a terminé Nicole pour elle.

— Ne vous y trompez pas, dit doucement Mitsugu. Je le connais, ou plutôt, j'ai entendu parler de lui. Il a fait pas mal de choses pendant ces sept années. Comme vous le savez, je suis de Honshu, et notre culture est celle de la paix. Nous sommes très peu nombreux dans la flotte, et ceux qui servent sont considérés comme des bizarreries dans notre culture. Plutôt que d'envoyer ses fils et ses filles au combat, Honshu remplit ses obligations militaires envers l'Empire en construisant de nombreux navires. Le plus célèbre d'entre eux est le *Shinto*.

Tout le monde autour de la table connaissait le *Shinto*. Sous le commandement du capitaine, maintenant contre-amiral Thomas O'Riley, il avait mené l'action d'arrière-garde pendant la bataille d'Echo.

— Notre nouveau capitaine a gagné la croix de la flotte quand il a restauré l'hyper générateur et sauvé le vaisseau d'une destruction certaine.

— Il a vu de l'action, alors. Je sais que le *Shinto* était dans le feu de l'action, a déclaré l'officier tactique. Elle a regardé ses compagnons de bord, sachant qu'aucun n'avait vu l'action. Un navire dans un chantier naval voit généralement ses officiers les plus expérimentés, en particulier ceux qui ont une expérience du combat, remplacés par des officiers plus jeunes, et le *Cheetah* n'a pas fait exception.

— Le capitaine King, Nicole a utilisé son nom pour la première fois, était également sur le *Shinto* pour son action dans le système Kumar. Le capitaine Adams était alors aux commandes, et notre nouveau capitaine était l'officier tactique. L'action d'un croiseur lourd solitaire affrontant trois croiseurs Swarm était également bien connue dans la flotte. Il a reçu sa deuxième croix de la flotte pour cette action. Et en cours de route, il a réussi à sauver la vie du prince héritier sur Icarus et a reçu l'Ordre de l'Empire britannique. King a passé les deux dernières années en tant qu'officier exécutif du *Trudeau*, le croiseur léger amiral de la Flottille d'Écrans Sept. La XO a regardé ses collègues officiers supérieurs et a souri. Il est peut-être jeune, mais je crois qu'il fera l'affaire.

* * *

— Henry. Hiroko a levé les yeux de l'endroit où elle était blottie à côté de son mari, sa main caressant lentement son corps nu. Ils étaient enfin en route pour le système Britannia afin qu'il puisse prendre le commandement de son nouveau vaisseau. Les trois dernières semaines ont vu les deux se précipiter pour se préparer, Henry occupé à être l'officier exécutif de son vaisseau et à préparer son remplaçant à prendre la relève, et elle à préparer les choses pour le déménagement. Cela a été dur pour elle ; elle s'était habituée à vivre avec ses parents. Elle avait aimé la maison qu'ils avaient achetée près de ses parents, et recevoir sa famille et ses amis lui manquerait. Cela avait aussi rendu les absences d'Henry plus faciles à tolérer.

Ils avaient décidé de réserver une place sur un paquebot de luxe pour retourner dans leur système d'origine. Hiroko commençait à croire que c'était un gaspillage d'argent puisqu'ils quittaient rarement la chambre. D'ailleurs, ils portaient rarement des vêtements. Ils profitaient de leur temps ensemble, mais ça allait bientôt se terminer. Demain, ils sauteraient dans le système Britannia et, le jour suivant, ils seraient amarrés et commenceraient la prochaine phase de leur vie.

— Je n'aurai pas l'occasion de vous voir aussi souvent que lorsque vous n'étiez qu'un simple officier exécutif, n'est-ce pas ? a-t-elle demandé.

Henry a embrassé doucement sa femme.

— Ce ne sera pas trop difficile au début, ma princesse. *Cheetah* est encore en train de terminer sa révision, et il faudra probablement deux ou trois mois avant qu'il soit prêt pour l'espace, donc je devrais être à la maison la plupart des nuits. J'ai l'intention de prendre un appartement sur la station, comme je l'ai fait quand nous étions dans le système Honshu, donc je pourrai passer du vaisseau à la station pour te rejoindre. Le fait est que je pourrai avoir plus de temps libre pendant la période de chantier que si j'étais l'officier exécutif. Un XO doit gérer l'équipage du vaisseau et la formation, a dit Henry. Après cela, cependant, vous avez raison, je serai souvent absent.

Hazard a organisé ses pensées.

— Une fois que le chantier nous aura libérés, nous devons tout tester. Nous réparons ce qui casse et nous repartons pour le tester à nouveau. Ensuite, nous passerons deux ou trois mois à former l'équipage et à obtenir

la certification. Après cela, nous devons montrer aux inspecteurs que nous pouvons combattre le navire. Ce sera dur et stressant pour tout l'équipage, y compris moi. Henry a fait une pause pour laisser sa femme absorber tout cela. Après avoir accompli cela, nous serons affectés à un escadron de destroyers et nous commencerons à nous entraîner avec eux. Le commandant de l'escadron et les autres capitaines de vaisseau devront comprendre ce que *Cheetah* peut faire et vice versa.

— Tu vois, *Cheetah* a reçu une mise à niveau spéciale, poursuit Hazard. Sa conception est plus ancienne, mais elle a été choisie en raison de sa taille. Il est plus grand parce que les systèmes d'armes et les centrales électriques étaient plus grands il y a trente ans. Il a donc la place pour deux nouvelles centrales à fusion au lieu de la centrale unique des autres destroyers.

Hiroko était maintenant curieuse. Henry n'avait pas beaucoup parlé de son nouveau commandement.

— Pourquoi mettre deux centrales électriques ? a-t-elle demandé. Hiroko était ingénieur de la flotte jusqu'à ce qu'elle soit blessée pendant la bataille du système Echo. Après une convalescence de près de deux ans, elle a été mise à la retraite pour raisons médicales.

— Le Bureau des navires a déployé beaucoup d'efforts pour intégrer les leçons apprises au cours des dernières années, a répondu son mari. Je suis responsable de deux de ces leçons. Tout d'abord, le *Cheetah* est équipé d'émetteurs hyperspatiaux de type croiseur lourd, qui nécessiteront une alimentation supplémentaire. Deuxièmement, ces émetteurs permettront au vaisseau d'ouvrir un portail plus profond dans un puits de gravité. Nous devons déterminer à quelle profondeur, et nous le ferons au cours de nos tests sur le chantier.

— Et puisque nous avons toute cette puissance supplémentaire, ils ont décidé de mettre un seul railgun à montage spinal de la même taille que celui de *Shinto*, qui était si efficace lorsque nous avons combattu l'essaim dans le système Kumar. Les systèmes d'armement ont été encore plus perfectionnés pour le *Cheetah*. Il disposait d'une plus grande batterie de condensateurs et d'un double système de chargement, lui permettant de lancer une cartouche toutes les dix secondes à 0,25c pendant trois minutes. Après cela, la batterie de condensateurs se déchargeait entièrement et le lancement prenait vingt secondes. L'arme peut également lancer une cartouche à pleine puissance à 0,4c immédiatement à partir d'une charge

complète du condensateur, mais il faut quatre-vingt-dix secondes pour tirer la cartouche suivante. Une partie de notre entraînement et de notre travail avec le reste de l'escadron, poursuit Henry, permettra de déterminer la meilleure façon d'utiliser le nouveau canon.

— Je n'aime pas l'idée que tu sois loin, dit Hiroko après une longue pause, mais je savais que tu finirais par avoir ton bateau. Tu es trop bon pour ne pas être capitaine d'un navire. Donc je dois trouver ce que je vais faire pendant que tu n'es pas là. Elle a soudainement eu une idée, et un grand sourire s'est répandu sur son visage.

— J'ai déjà vu ce sourire. Il signifie généralement que vous avez eu ce que vous croyez être une idée géniale, et une idée qui ne me plaira probablement pas, se lamenta Henry.

— Je crois, commença Hiroko, que ce serait le moment idéal pour nous d'avoir un bébé.

— Whoa, maintenant, mon amour, a répondu Henry. Nous avons parlé de prendre le temps de nous assurer que tu étais complètement rétabli avant d'essayer ça.

— Henry Kane, je n'ai pas besoin que tu te dégonfles, a rétorqué Hiroko. Vous savez aussi bien que moi que cela fait presque deux ans que j'ai été libéré pour raisons médicales. Je vais bien. Hiroko lui a donné un coup dans les côtes pour souligner son point de vue. Pensez-y ; c'est le moment idéal. Je peux rester au King Manor, et Doc Phyllis peut prendre soin de moi. Qui de mieux pour assurer mon bien-être et celui du bébé ? Ma mère pourrait venir et rester, et peut-être même que papa et tes parents seraient disponibles, aussi.

Puis elle est devenue sombre.

— Vous et moi savons que l'essaim ne tardera pas à attaquer de nouveau. Cela fait presque six ans que nous les avons combattus dans le système Echo. L'horloge tourne. Elle a laissé son mari absorber cela avant de continuer. Je te connais aussi, Henry. Tu seras au cœur de l'action parce que c'est ce que tu es. Donne-moi un bébé - donne-nous un bébé - comme ça, si quelque chose devait arriver... Elle a laissé le reste de la phrase inachevée. Tu as aussi une obligation envers ta mère et l'Empire de produire un héritier, dit Hiroko en jouant son dernier atout.

Henry a tourné son visage vers lui et a embrassé sa femme doucement.

— Tu as raison, ma princesse. Je ne voulais pas te charger d'un enfant maintenant, mais tu auras une grande équipe de soutien pour t'aider pendant

mon absence. Henry s'émerveillait de la beauté de sa femme. Dès que nous serons à la gare centrale, nous pourrons prendre des dispositions pour tout. Le sourire qu'Henry reçut de sa femme fit que tout en valait la peine.

* * *

Trois jours plus tard, Hazard regardait par l'une des fenêtres de la gare centrale. Le centre de son regard était son nouvel amour. *C'est une bonne chose que Hiri ait été officier de la flotte*, pensa Hazard, *sinon, elle pourrait s'irriter de devoir partager ma passion*. Le destroyer *Cheetah* est relié à l'une des cales de finition du chantier naval. Une fois tous les travaux extérieurs terminés, les remorqueurs avaient sorti le vaisseau du précieux dock spatial. Il avait été déplacé vers l'espace d'amarrage seulement ce matin.

Hazard n'était pas officiellement censé faire son rapport avant sept jours, mais il ne pouvait pas rester absent plus longtemps. Il avait besoin de faire des choses maintenant en tant que capitaine, alors il avait décidé de faire son rapport plus tôt. Il était quelque peu égoïste. Hazard voulait vraiment utiliser l'une des pinasses du navire, principalement pour emmener Hiroko au manoir du Roi et pour rencontrer ses nouveaux commandants d'escadron et de flottille sur leurs vaisseaux respectifs. Il avait déjà passé deux heures à rencontrer le commandant du chantier naval et le surintendant en charge de la révision *du Cheetah*. Hazard fut interrompu dans ses pensées par une voix qui venait de derrière lui.

— C'est un beau vaisseau, et il a maintenant un ensemble impressionnant de griffes, a déclaré la voix.

Hazard s'est retourné pour trouver un premier maître d'âge moyen derrière et à sa droite, observant également le navire.

— Elle l'est en effet, Chef. Je crois qu'elle va tenir son rang, a répondu Hazard. Je vois sur le patch que vous êtes un membre de l'équipage.

— Oui, monsieur. J'ai été transféré à bord il y a presque un an. Ils avaient des problèmes avec l'installation et la configuration du nouveau canon, a répondu le chef. Le commandement de la flotte a décidé qu'ils avaient besoin d'un vieux schnock qui savait quelque chose et m'a envoyé ici. C'est pourquoi je sais qui vous êtes. J'ai appris l'installation en servant sur le *Shinto*, mais j'étais sur ce navire après votre départ. Tout le monde parle encore de vous, cependant. Le chef a tendu une main à Hazard pour

qu'il la serre. Chef artilleur Olovsky, monsieur, et je suis très heureux de vous avoir comme capitaine.

En serrant la main qui lui était tendue, Hazard a répondu :

— Merci, Chef. Que diriez-vous de donner à un vétéran de *Shinto* le droit chemin ?

— Je vais commencer par le bon, commence le chef. Les enrôlés supérieurs sont tous solides, chacun ayant vu le combat au moins une fois. Les officiers marinières de première et deuxième classe sont un sac mélangé. La plupart ont beaucoup de connaissances mais peu d'expérience. Les autres - le chef secoue son crâne chauve, - sont verts, ils sortent tout droit de l'école ou de l'entraînement des recrues.

— Rien qu'un peu d'entraînement et un officier exécutif dur à cuire ne puissent réparer, chef. Est-ce que j'ai ce genre de XO ? a demandé Hazard.

— Je pense que oui, commandant, a-t-il répondu. Elle était quartier-maître principal avant d'aller à l'académie. Elle a fait le tour du pâté de maison au moins deux fois. Elle a vu le combat en tant qu'espionne enrôlée, mais pas en tant qu'officier. Le reste des chefs de service sont aussi des vétérans. Tout comme les spacers, les officiers juniors sortent tout juste de l'université ou de l'académie.

— C'est ainsi que cela se passe sur un navire en chantier. La flotte ne peut pas se permettre de laisser le talent en friche pendant un ou deux ans. Je savais qu'il en serait ainsi avant même d'avoir examiné les listes, a commenté M. Hazard.

— Vous allez vous présenter tôt, monsieur ? a demandé le chef.

Hazard a immédiatement reconnu que le chef lui avait jeté un coup d'œil. Hazard avait intentionnellement porté un uniforme de travail, et non une tenue complète ou même une tenue moins formelle.

— Je n'ai pas besoin de cérémonie, Chef, et tout l'équipage a trop de choses à faire pour prendre le temps pour des choses aussi frivoles. J'avais pensé me présenter vers l'heure du déjeuner pour surprendre la plupart des officiers dans le carré des officiers. Avoir une discussion rapide avec tous les intéressés, puis lire mes ordres dans le journal de bord. Il pouvait dire que le vieux sel appréciait son approche à la vue de son visage.

— Vous avez raison, monsieur. Nous faisons tous une journée de travail normale de huit heures pour aider les chiens de garde, puis le chef nous fait faire deux ou trois heures de plus pour la formation ou les exercices, a-t-il répondu.

Hazard a jeté un coup d'œil à sa montre-bracelet. Il était 1110 heures.

— Tout le monde devrait être en train de manger maintenant ; auriez-vous l'amabilité de m'escorter à bord, Chef ?

— Ce serait un honneur pour moi, monsieur, a répondu le chef Olovsky. Il s'est rapidement retourné, et Hazard l'a suivi dans le tube d'accès vers l'écoutille principale de son nouveau commandement.

* * *

Le communicateur de poignet du lieutenant commandant Nicole Daniels a vibré, et elle a froncé les sourcils. Depuis qu'elle est devenue capitaine par intérim et qu'elle doit assumer ces fonctions ainsi que ses propres fonctions d'officier exécutif, elle a utilisé le repas de midi comme une période de relaxation. Elle en avait fait un ordre permanent de n'être dérangée que dans des circonstances uniques. Cette même règle s'appliquait à tous les officiers du navire. La réprimande qu'elle avait infligée à un spationaute peu après avoir instauré le couvre-feu avait renforcé la sincérité de cet ordre.

— Merde, c'est le seul mot qu'elle a prononcé en lisant le message.

— Quelque chose ne va pas, XO ? L'ingénieur en chef Manning a demandé.

Nicole regarde la chaise vide qui trône en bout de table, la chaise du capitaine, dont la tradition navale, oubliée depuis longtemps, veut qu'elle ne soit utilisée que par le commandant du navire. Pas un capitaine intérimaire, mais le capitaine désigné par la flotte.

— Il semble que notre nouveau capitaine ait décidé de se présenter à bord tôt et sans fanfare. Le chef Olovsky l'a escorté à bord, et il se dirige vers le carré des officiers. L'officier exécutif *du Guépard* a vu un mélange de surprise et de nervosité se répandre des deux côtés de la table. La conversation s'arrête rapidement lorsque la porte du carré des officiers s'ouvre.

Lorsque l'officier portant les trois bandes dorées d'un commandant apposées sur les manches de sa veste est entré dans l'espace, tous les officiers se sont levés et se sont mis au garde-à-vous. Daniels a observé de près le nouveau capitaine qui s'est avancé d'un côté de la table jusqu'à sa place traditionnelle à sa tête. C'était un homme ordinaire de taille et de poids moyens. Leur nouveau capitaine marchait en boitant légèrement,

probablement à cause de la blessure qu'il avait subie en sauvant le prince héritier, pensa-t-elle. Cependant, ce n'est qu'après qu'il se soit tourné et ait fait face aux officiers, ses officiers, qu'elle a vu son trait le plus distinctif, la cicatrice qui traversait sa joue droite. Elle était visible et quelque peu anachronique à une époque où la médecine pouvait éliminer de telles choses.

— Merci de votre courtoisie, mesdames et messieurs, dit Hazard dans le silence. Je suis vraiment désolé d'avoir interrompu votre déjeuner. Veuillez-vous asseoir et continuer à manger. Presque à l'unisson, les douze officiers présents à la table se sont assis, mais personne n'a repris son repas. Sérieusement, les amis, je veux - en fait, j'ai besoin que vous poursuiviez votre repas. Nous avons tous trop de travail à faire pour rester sur une cérémonie, et vous avez tous besoin de vous nourrir pour faire ce travail. Dans une série de départs et d'arrêts, les officiers autour de la table ont commencé à manger une fois de plus. Mais bien sûr, leurs yeux continuaient à aller et venir entre leurs assiettes et leur nouveau capitaine.

Avant que le capitaine King ne puisse s'asseoir, Nicole Daniels se lève.

— Capitaine, Lieutenant Commandant Daniels, votre XO. Nicole a offert sa main.

* * *

Hazard King a tremblé.

— Mettez-vous à l'aise, commandant, et reprenez votre repas. Hazard a pris son propre siège. C'était étrange, pensa-t-il ; le fait de s'asseoir sur la chaise la rendait soudainement très réelle. Hazard se sentait trop excité pour manger, mais il savait que le fait de manger quelque chose aiderait à mettre la pièce à l'aise. Il fit signe au steward qui se tenait tranquillement sur le côté. Un verre de thé glacé, s'il vous plaît, et tout ce qui est disponible pour le dessert. L'homme acquiesça et partit.

— Je suis venu pendant le déjeuner pour réunir le plus grand nombre d'entre vous au même endroit. J'espère que vous transmettez mes commentaires à vos collègues officiers et à l'équipage, commença Hazard. Le steward revint avec un gobelet en plastique de thé glacé et une petite assiette qui n'avait d'égal que le morceau de gâteau au chocolat qu'elle contenait. Hazard a remercié d'un signe de tête et a poursuivi : — Quand j'ai dit que nous avons beaucoup à faire, j'étais sérieux. Nous devons préparer

au combat un destroyer vieux de trente ans, qui a été presque entièrement reconstruit. Pas seulement reconstruit, mais redessiné avec des améliorations dont aucun destroyer n'a jamais été doté. En tant qu'équipage, nous devons non seulement nous assurer que tout fonctionne comme prévu, mais nous devons également développer des processus et des procédures pour les utiliser efficacement. Hazard prit une bouchée de son gâteau au chocolat. Ne vous y trompez pas : la flotte essaimée arrive. Cela fait presque six ans que nous les avons combattus dans le système Echo, et je prédis que je serai toujours le capitaine de *Cheetah* lorsque nous les combattrons à nouveau.

Hazard pouvait voir les regards et l'anxiété qui se répandaient autour de la table.

— Non, je n'ai aucune information privilégiée sur la date de leur arrivée, seulement qu'ils arriveront, et que nous devons être prêts. Nous devons nous préparer comme s'ils allaient arriver dans les six prochains mois. Hazard a laissé couler. XO, vous avez fait un excellent travail en mettant en place un programme de formation pour nous aider à le faire. Il a fait un signe de tête à son commandant, qui lui a répondu par un sourire. Je suis ici pour aider avec ça. J'ai utilisé notre nouveau canon monté sur la colonne vertébrale contre l'essaim et j'ai aidé à développer des tactiques et des munitions, donc je *peux* vous aider.

— Notre principal obstacle est le temps. Il n'y en a pas beaucoup. Nous ne pouvons pas épuiser l'équipage à faire toutes les choses que nous voudrions faire. Hazard fait une pause et boit une gorgée de thé. Nous éliminerons tout ce qui gaspille cette ressource. C'est pourquoi il n'y aura pas de cérémonie officielle de passation de commandement. Il n'y aura pas de réunions régulières d'officiers. La traditionnelle réunion matinale de tout le personnel n'aura lieu qu'une fois par semaine, un jour à déterminer. Les officiers subalternes, les chefs et les premiers maîtres tiendront une brève réunion matinale avec leurs sections pour faire le rassemblement et transmettre les informations et les affectations. Nous n'avons que deux objectifs pour le moment. Aider le chantier à terminer notre mise à niveau et notre formation. Tout ce qui interfère avec cela doit être mis de côté. Apportez-moi tout problème qui ne peut pas être mis de côté, et je vais m'en occuper.

Hazard s'est levé, et comme les officiers ont commencé à se lever, il leur a fait signe de retourner à leur place.

— J'ai perturbé votre repas assez longtemps. Je vais monter dans ma cabine et m'occuper de quelques papiers. Hazard s'est arrêté et a regardé son nouvel officier exécutif. Commandant Daniels, pourriez-vous passer me voir à midi ?

— Je serai là à midi, monsieur, a répondu Nicole.

Hazard sortit discrètement du carré des officiers, en espérant ne pas se perdre sur le chemin de sa cabine.

* * *

Hazard lève les yeux lorsque la porte de sa cabine s'ouvre. *Pile à l'heure*, pensa-t-il en jetant un coup d'œil au chronomètre sur son bureau. Il avait laissé des instructions au caporal de marine qui gardait sa porte pour qu'il fasse entrer l'officier exécutif à son arrivée. La grande femme est entrée dans la pièce et a commencé le rituel formel du rapport à un officier supérieur, se tenant au garde-à-vous un pied devant son bureau. Il a levé une main pour prévenir les autres lorsqu'il a commencé à parler.

— Assez de ça. Je ne veux pas que mon XO agisse comme une nouvelle recrue quand elle vient me voir. Prenez un siège.

— Merci, monsieur, a répondu le commandant Daniels. Ne vous ayant pas rencontré avant aujourd'hui, je n'étais pas sûr du niveau de décorum que vous attendiez.

— J'avais espéré que ma petite discussion dans le carré des officiers vous aurait éclairé, mais quand même, j'aurais fait la même chose à votre place, a répondu Hazard. J'ai demandé cette réunion pour que nous puissions régler certains des préliminaires. Des trucs comme, oh, ma prise de commandement officielle. Hazard a fait une pause avec un sourire. Je suis monté ici en pensant faire un peu de travail, mais j'ai découvert que je ne pouvais pas me connecter à l'ordinateur parce qu'il ne me reconnaît pas encore comme capitaine. Hazard a gloussé. J'ai dû me contenter de m'occuper de mes e-mails personnels en attendant notre réunion.

— Nous devrions nous occuper de ça tout de suite. Daniels a commencé à se lever, mais le nouveau capitaine lui a fait signe de rester assise.

— Nous pouvons nous occuper de cela dans un moment, a dit Hazard. Je voulais avoir un bref entretien avec vous pour que nous puissions commencer à nous connaître tous les deux. Il a regardé quelques notes qu'il

avait préparées. Tout d'abord, je tiens à saluer votre initiative de mettre en place un programme de formation. Cela nous donne une longueur d'avance sur la courbe d'apprentissage. Je sais que vous avez dû être à la fois CO et XO pendant plusieurs mois. L'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de me présenter plus tôt était de vous soulager d'une partie de cette charge. Hazard pouvait voir une certaine tension s'apaiser chez son nouveau subordonné. Bien.

— Il y a eu beaucoup de balles à jongler, a répondu Nicole Daniels. Et je ne doute pas que vous trouverez quelques-unes que j'ai laissé tomber.

— Tout ce à quoi on peut s'attendre dans de telles circonstances, l'a informée Hazard, et rien que nous ne puissions régler *ensemble*. A partir de maintenant, votre priorité numéro un est l'entraînement. Point final. Je vais m'occuper de nous faire sortir du chantier naval. Il a fait une pause pour regarder à nouveau ses notes. Je suis sûr qu'un officier junior est sous-utilisé, disons dans le département de la navigation, qui pourrait agir comme mon assistant personnel pour traiter avec le chantier.

Nicole a rigolé.

— Vous savez aussi bien que moi qu'il y a toujours des officiers juniors sous-utilisés. C'était une vieille blague dans la flotte. Je vais vous envoyer les dossiers de deux ou trois candidats, et vous pourrez choisir celui que vous préférez.

— Je vous fais confiance, XO. Choisissez-en un et demandez-lui de me faire un rapport à 8h demain, a répondu Hazard. Le XO a hoché la tête, et il a continué, Le deuxième point sur mon agenda. J'aurai besoin d'un des pinnaces du vaisseau pour me faire faire le tour du système. J'ai déjà des réunions prévues avec le commandant de l'escadron et le commodore de la flottille. C'est juste pour me présenter à mon patron et à son patron, mais je suis sûr qu'ils auront des points à discuter. J'ai aussi des actions personnelles que je dois accomplir avec cela. Je dois faire en sorte que ma femme s'installe à la surface, et je n'ai pas de temps à perdre en utilisant le service de navette régulier.

— Je vais m'assurer que votre pinnace est disponible dès maintenant et qu'il y a un pilote maritime en attente pour le moment où vous en aurez besoin, a répondu le XO.

— Je n'avais pas l'intention d'utiliser un pilote qui puisse participer à la formation, lui a répondu Hazard. Au regard interrogateur du XO, il

poursuivit sa pensée : — Je suis certifié en tant que pilote principal et j'ai maintenu mes qualifications. J'avais l'intention de piloter moi-même.

— Tout d'abord, Capitaine, les commandants de vaisseaux ne pilotent pas leurs propres navettes, répondit Daniels. Deuxièmement, tous les pilotes de *Cheetah* sont hors d'usage. Troisièmement, nous avons été à court de personnel en ce qui concerne les marines, donc nos pilotes certifiés ont servi dans d'autres postes de sécurité. Ils ont juste fait assez d'heures de vol pour maintenir leurs qualifications. L'*utilisation des pilotes* les aidera à se remettre dans le bain.

— Ok, XO. Je m'incline devant votre logique supérieure. Hazard a souri. J'avais hâte de voler moi-même, cependant.

— Je suis sûre que vous vous en remettrez, monsieur, a répondu Nicole en souriant.

Hazard a regardé la porte de sa cabine.

— Nous devrions aller de l'avant et exécuter mes ordres, commandant, a déclaré Hazard. Sur le signe de tête du XO, ils se sont levés et ont rejoint la passerelle du vaisseau.

Nicole Daniels s'est lentement assise dans le fauteuil de commandement du destroyer et a appuyé sur un bouton situé sur son bras gauche. Une tonalité pulsée a jailli des haut-parleurs du vaisseau, informant l'équipage d'une annonce importante.

— A tout le monde, ici l'officier exécutif. Attention aux ordres, a-t-elle annoncé.

Hazard se positionna sur le côté droit de la chaise et sortit une simple feuille de papier pliée de la poche intérieure de sa veste d'uniforme. L'utilisation du papier a pratiquement disparu, mais certaines traditions ne disparaissent jamais. Les ordres de la flotte donnant aux officiers l'instruction de prendre le commandement d'un navire de guerre sont toujours émis sur papier.

— Du Grand Amiral Duke Kara au Commandant Hazard King, officier exécutif du vaisseau *Trudeau* de la flotte impériale, commence Hazard. Sujet : Transfert. Dès que vous serez relevé de vos fonctions actuelles, vous vous rendrez sur le navire de la flotte *Cheetah*, actuellement en cours de modernisation au chantier naval central du système Britannia. À votre arrivée, vous prendrez le commandement de ce vaisseau à la place de l'officier exécutif qui a temporairement occupé ce rôle. Le commandement du *Cheetah* est conforme au règlement permanent de la flotte et est donné

avec le consentement de l'impératrice. Hazard a dû s'arrêter et calmer sa voix. *C'est vraiment en train d'arriver*, pensa-t-il. Signé au nom de l'impératrice, Grand Amiral Edmund Randolph, Commandant de la Flotte Impériale.

Le lieutenant-commandant Nicole Daniels se lève du fauteuil de commandement et se dirige vers sa gauche. Se tournant, elle a salué son nouveau capitaine.

Henry a retourné le salut de l'officier.

— Je vous relève, madame, a-t-il déclaré d'une voix de commandement, en maintenant son salut.

— Je suis relevé, monsieur, a répondu Nicole Daniels et a laissé tomber son salut.

Le nouveau commandant du *Guépard* a laissé tomber son propre salut et s'est assis dans le fauteuil de commandement.

— Équipage du *Guépard*, voici le capitaine. Beaucoup d'entre vous sont surpris par l'absence de cérémonie dans ma prise de commandement officielle. Je crois aux traditions et aux cérémonies, mais nous avons tous trop de choses à faire. Je sais que je n'ai pas besoin de vous rappeler que l'essaim arrive, et que lorsqu'il arrivera, nous serons là à l'attendre.

— La plupart des nouveaux capitaines vous diraient que tout reste inchangé pour l'instant. Cependant, vous découvrirez que beaucoup de choses vont changer au cours des prochains jours et semaines. Écoutez vos officiers supérieurs et vos chefs, car ils vous expliqueront les changements. La chose la plus importante à comprendre est que nous avons deux priorités : ramener *Cheetah* dans l'espace et s'entraîner à l'utiliser. Tout ce qui interfère avec ces priorités sera relégué au second plan. Continuez. Hazard a fermé le circuit d'annonce et a fait un signe de tête à son nouvel officier en second. Allons-y.

* * * * *

Chapitre 30 : Essais et erreurs

L'artilleur Michael Sondheim, de la marine impériale, traversait le tube d'embarquement de la navette en faisant peu attention à ce qui l'entourait. Malheureusement, c'était devenu une habitude ces derniers temps, ne pas faire attention. Il était mécontent de sa carrière des deux dernières années et demie. N'importe quel autre Marine Impérial, jusqu'au commandant inclus, serait envieux de sa position de conseiller du prince héritier Henry. *Si seulement ils connaissaient la vérité*, pensait-il.

— J'ai le fauteuil roulant que vous avez demandé, dit un grand homme à la peau foncée portant l'uniforme d'un sergent-chef des Marines impériales.

— Tu es un vieux bâtard laid, a grogné Sondheim. Je suis surpris que tu n'en sois pas un toi-même. Qu'est-ce que tu fais ici, Timmy ?

— Les hauts responsables de Whipple Central ont été informés qu'ils allaient recevoir un visiteur VIP qui s'attendrait à un briefing complet, dit Thembinkosi 'Timmy' Zondi à son vieil ami, et ils ont une peur bleue. Whipple Central était le centre de recherche des systèmes de la Flotte Impériale. Nommé d'après Gregor Whipple, un des premiers concepteurs de vaisseaux de l'Empire, le centre était chargé de concevoir de nouveaux vaisseaux de guerre.

— Et ils savent que je suis le VIP et qu'ils vous ont envoyé pour avoir une idée de ce que je veux voir ? Gunner Sondheim a demandé.

Timmy a secoué sa tête.

— Ils n'ont pas la moindre idée. Un ami commun m'a prévenu que vous arriviez ici aujourd'hui. Puis, au regard inquisiteur de Sondheim, il poursuit : — Non, je ne partagerai pas ma source. Comme je sais pour qui vous travaillez, même moi, je pourrais faire le lien.

— Le prince héritier est préoccupé par le manque de progrès. Il sait que l'essaim va bientôt faire son apparition. Mon patron s'inquiète du fait que nous ne sommes pas aussi prêts que nous devrions l'être, a déclaré Gunner Sondheim. Mon travail n'est pas d'établir des faits ou d'encourager. C'est de les motiver. Les motiver d'une manière que seul un marine non-com peut.

— Eh bien, ce sera intéressant à observer, a répondu le sergent-chef. D'autant plus que je me souviens encore des discours de motivation que

vous nous avez adressés, à mes camarades de peloton et à moi, lorsque vous étiez notre premier sergent.

L'artilleur marin a gloussé.

— C'est presque de l'histoire ancienne, Tim. Mais si je me souviens bien, les discours semblaient faire l'affaire. Maintenant, auriez-vous l'amabilité d'expliquer comment vous avez découvert que j'étais en chemin et que j'étais le visiteur VIP ?

— Tu te souviens de Cheri, notre sergent de communication dans l'ancienne unité ? Tim a demandé.

— Vous faites référence à votre femme secrète, Cherechi Bamisebi, je suppose ? répondit Gunny. Au regard surpris de son ami, il développe. Le lieutenant et moi savions tout sur vous deux.

— Et vous n'avez jamais rien dit ou fait à ce sujet ? Pourquoi ? demande le sergent embarrassé.

— Parce que vous étiez des membres essentiels du peloton, a répondu Sondheim. Le lieutenant m'a laissé le soin de m'assurer que cela n'interférait pas avec quoi que ce soit. Si j'avais estimé que cela mettrait l'unité en danger à tout moment, j'aurais transféré l'un d'entre vous ou les deux.

— Cheri a été gravement blessée pendant la bataille du système Echo, dit Tim. Elle a dû prendre une décharge médicale. Mais grâce à son expérience en communication, le Corps a arrangé une affectation à l'Agence de sécurité spatiale.

L'Agence de sécurité spatiale, ou SSA, surveillait le trafic spatial non militaire dans tout l'Empire, vérifiant les manifestes, les informations d'expédition et tout ce qui était associé aux voyages spatiaux. Ils signalent toute activité ou personne suspecte aux autorités locales compétentes.

— Quand j'ai été informé qu'un VIP était en route pour voir notre opération, j'ai demandé à Cheri de vérifier les passagers en route pour Whipple, poursuit Tim. Votre nom est apparu en premier lieu. Nous n'avons même pas eu à faire de recherches approfondies puisque nous savions tous deux que vous travailliez pour le prince héritier.

— Tim, pour faire mon travail et obtenir les faits que mon patron veut, ma relation avec le prince doit rester secrète. L'artilleur Sondheim a jeté un regard sévère à son camarade. Est-ce que ça va être un problème ?

Le sergent-major a secoué la tête.

— Je vous lis cinq sur cinq, Gunny. J'informe la direction du projet que M. Sondheim s'est présenté à moi au bureau administratif du groupe de

recherche. Il m'a ensuite informé qu'il avait un rendez-vous prévu pour recevoir un briefing sur les projets en cours.

Mike Sondheim a hoché la tête en signe de satisfaction.

— Ça va marcher. Tous ces voyages m'ont donné une grande soif. Montre-moi où je vais rester, et ensuite nous pourrons boire une bière ou deux et parler du bon vieux temps.

* * *

Le lendemain, le sergent maître Zondi a conduit M. Sondheim dans une grande salle de briefing à l'intérieur du centre de recherche Whipple. Cinq hommes et trois femmes étaient assis autour d'une table oblongue. Le sergent-chef pouvait dire d'après leur tenue qu'il s'agissait d'un mélange d'ingénieurs, de scientifiques et d'administrateurs, les premiers en blouse blanche et les seconds en costume d'affaires.

Michael s'était habillé dans ce que la plupart des gens considèrent comme une tenue décontractée : un pantalon de ville et un polo. Il l'avait fait dans un but précis. Gunny voulait que ces personnes sentent qu'elles étaient en train de briefer un drone de bas niveau avec des connaissances limitées sur les sujets discutés. Avec un peu de chance, cela délierait les langues et les persuaderait de divulguer des informations qu'ils auraient autrement retenues. Il se dirigea vers la chaise vide au pied de la table, qui était évidemment son siège.

— Mesdames et messieurs. Il a fait un signe de tête individuel aux personnes présentes autour de la table. Je m'appelle Sondheim. Le gouvernement m'a envoyé pour obtenir une mise à jour sur les projets auxquels s'intéressent certains membres du gouvernement et du palais. Par avance, je tiens à vous remercier d'avoir pris le temps de nous livrer ce briefing.

L'homme en bout de table se lève et répond :

— M. Sondheim, nous apprécions votre présence et comprenons les désirs de vos supérieurs. Je m'appelle Paul Amundson, et je suis l'administrateur du projet. Je propose que nous entrions dans le vif du sujet. Chaque membre du panel se présentera à vous lorsqu'il commencera sa présentation.

L'artilleur Sondheim a acquiescé, et le spectacle du chien et du poney a commencé. Comme il l'avait fait des centaines de fois auparavant, le maître

artilleur Mike Sondheim s'est assis sur sa chaise, a mis son esprit en mode surveillance et s'est préparé à une longue matinée.

* * *

La matinée s'est avérée plutôt instructive. L'équipe Whipple avait présenté ses informations de manière unique. Chacun des six ingénieurs ou scientifiques a fait une présentation de trente minutes. Il s'agissait d'une mise à jour générale sur l'état des différents projets.

— Ce que je suggère de faire maintenant, M. Sondheim, c'est de s'arrêter pour déjeuner, a dit Paul Amundson. Si vous n'avez pas pris de dispositions, nous serions ravis que vous vous joigniez à nous. Après le repas, nous pourrions nous réunir et nous plonger dans tous les domaines sur lesquels vous avez des questions spécifiques. Nous avons décidé de mener le briefing de cette manière afin de ne pas vous ennuyer avec un briefing détaillé dans des domaines qui vous intéressent peu.

— Merci pour l'invitation à déjeuner, mais j'ai déjà fait d'autres plans, a informé Sondheim à l'équipe Whipple. Mes patrons m'ont imposé un emploi du temps serré, et j'ai prévu un déjeuner de travail. À quelle heure aviez-vous prévu de recommencer ?

— Est-ce que deux vous conviendraient ? Amundson a demandé.

Mike Sondheim a regardé l'horloge murale. Il était un peu plus de onze heures. Il a hoché la tête.

— Cela me donnera amplement de temps. Merci, monsieur.

Amundson a regardé les autres membres.

— Cette réunion est ajournée pour le déjeuner. Nous nous réunirons à nouveau à 14 heures cet après-midi.

* * *

Mike n'avait pas de réunion pour le déjeuner. Il est vrai qu'il a mangé un morceau rapide avec Tim, mais il avait une arrière-pensée en évitant de manger avec les membres de Whipple. Au lieu de cela, il devait revoir les notes de réunion que l'administrateur du centre Whipple avait fournies pour la session du matin et préparer ses questions pour celle de l'après-midi.

Sondheim a été le premier à revenir dans la salle après le déjeuner. Lorsque les membres de l'équipe de recherche sont entrés dans la salle de

conférence, Mike les a salués. *Si seulement ils savaient, pensa-t-il, à quel point les choses sont sur le point de mal tourner, ils ne seraient pas aussi amicaux qu'ils le sont.* Gunny a remarqué que d'autres personnes assistaient à la session de l'après-midi. Chacun des présentateurs était maintenant accompagné de quatre à six conseillers. *Probablement des experts techniques dans des domaines spécifiques,* pensa-t-il. Amundson fut le dernier à arriver.

— Puisque tout le monde semble être de retour, commença le directeur, commençons. M. Sondheim, la parole est à vous.

— Merci, monsieur. Mike a fait un signe de tête au directeur. Je tiens à vous remercier tous pour les excellentes présentations faites ce matin. J'ai quelques questions. Il y avait des sourires autour de la table. *Pauvres bâtards. Vous n'arrivez pas à comprendre ce qui va se passer.* Le problème, c'est que mes questions portent sur des programmes qui n'ont pas été abordés lors des briefings du matin. Des programmes dont je sais qu'ils ont une grande priorité au sein du gouvernement.

L'artilleur Sondheim a attendu que sa déclaration fasse son chemin.

— M. Amundson, le Centre avait-il l'intention de me faire une présentation ' tout va bien ' et de me renvoyer chez moi ?

— M. Sondheim, nous ne vous avons pas caché intentionnellement des informations, s'indigne Amundson. Puisque des informations sur des sujets spécifiques n'ont pas été demandées, nous avons décidé de vous informer sur ce que nous pensions être des domaines d'intérêt pertinents.

— Je pense qu'il est probablement temps de me présenter formellement, commença Sondheim. Je suis l'artilleur Michael Sondheim, des Marines impériales. Je fais actuellement partie de l'équipe du prince héritier Henry en tant qu'assistant personnel. Pendant qu'il se remet de ses blessures, je suis ses yeux et ses oreilles. Mike vit les regards se déplacer autour de la table à sa déclaration. Certains étaient inquiets, d'autres en colère, et un autre semblait prêt à pleurer. Dans ce cas, j'agis aussi comme sa bouche. Son message, mon message, pour vous est simple. Descendez de votre siège et faites votre travail ! aboya le marine.

— Voyons voir, a commencé à répondre Amundson avec colère, mais il a été coupé court par la main levée de Sondheim.

— Je ne verrai rien, monsieur. La réponse de Mike était à la limite de la colère. Ce centre est censé être à la pointe de la technologie et de l'innovation. Depuis le début des attaques de l'essaim, des millions de

personnes sont mortes, civils et militaires. D'autres mourront sans aucun doute lors de la prochaine attaque. Pourtant, cet auguste organe continue d'échouer dans sa mission de fournir à la flotte des moyens nouveaux et innovants pour vaincre notre ennemi. En plus de cela, lorsque quelqu'un suggère une piste de recherche ou des moyens d'améliorer les systèmes existants, on le ridiculise en le traitant d'étranger et d'amateur et on lui dit de laisser faire les experts.

— Gunner Sondheim, je crois que c'est une caractérisation injuste des efforts du centre pendant toute la guerre, a rétorqué Amundson.

— Je vous appelle sur ce point, monsieur. Si vous me donnez une innovation issue du centre qui a fait une différence significative dans la guerre, je m'excuserai, a répondu le Gunny.

— Les nouveaux railguns de 40 millimètres et le programme de tir de barrage, a répondu Dorothy Pinshaw, responsable du développement des armes.

— Nope ! Mike a ri en réponse. C'est un officier de la flotte qui a développé le plan de tir de barrage - un officier, je précise, qui fait partie de l'état-major du prince. Quant aux railguns, vous n'avez fait qu'améliorer une idée existante.

Sondheim a pris une profonde inspiration, laissant sa colère s'apaiser, mais sans la relâcher. Il voulait que ces gens voient la colère et la frustration des personnes qui se battaient et mouraient.

— Oui, je vous félicite pour les améliorations que ce centre a développées. Mais je vous mets au défi de regarder l'histoire de l'humanité, plus précisément les guerres mondiales sur Terre. Lors de la Première Guerre mondiale, c'était le développement des avions et des chars. La première arme atomique a mis fin à la Seconde Guerre mondiale. Ces innovations ont permis à un camp de vaincre l'autre.

— Si vous compariez un vaisseau de guerre impérial en service au début de la guerre des essaims avec ceux d'aujourd'hui, que pensez-vous que vous verriez ? Mike a regardé autour de la table. Les armes, les systèmes de propulsion, les boucliers auraient tous la même apparence. Certes, ils seraient meilleurs et plus sophistiqués, mais les mêmes. Vous ne verrez rien de nouveau. En fait, vous remarquerez que la plupart des vaisseaux n'ont même pas d'armes énergétiques et qu'aucun vaisseau ne porte de missiles. Nous avons remplacé ces armes parce qu'elles sont inefficaces contre les vaisseaux d'attaque de l'essaim, et nous ne les avons

pas suffisamment améliorées au cours des cent dernières années pour qu'elles le soient aujourd'hui.

Mike a senti que sa colère devenait de nouveau incontrôlable et a fait une pause.

— Au début de la guerre, nous avions un net avantage en matière de propulsion à la vitesse de la lumière et de blindage. D'un autre côté, l'essaim avait un net avantage dans les armes et la propulsion subluminaire. De plus, d'après les renseignements recueillis par le *Shinto* lors de son dernier combat contre le Swarm, l'ennemi s'efforce de développer la propulsion FTL en récupérant les vaisseaux de guerre impériaux capturés. Si les vaisseaux de guerre essaïms acquièrent une capacité hyperspatiale, la flotte aura beaucoup de mal à les arrêter.

L'artilleur Sondheim s'est adossé à sa chaise et a libéré sa colère.

— Maintenant, recommençons, et vous pourrez me dire comment ce centre va nous aider dans la guerre contre l'essaim.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 31 : Fabriquer une arme

— Les vaisseaux d'attaque essaient de nous flanquer, a rapporté le lieutenant commandant Adelle Cameron, l'officier tactique *de Cheetah*.

— Je les vois, a répondu Nicole Daniels depuis le poste de commandement. Helm, venez à droite à 120 degrés relatifs et descendez de 25 degrés. Tactique, commencez le tir de barrage sur tous les railguns bâbord. Les deux stations ont accusé réception de l'ordre.

— Commandant, la formation ennemie se divise. La formation Charlie 1 est maintenant Charlie 1, Charlie 2, et Charlie 3. Chaque groupe est composé de trente à quarante vaisseaux d'attaque. Charlie 1 nous attaque directement, les deux autres formations se déplaçant pour nous contourner sur une trajectoire d'interception avec le vaisseau amiral.

Daniels a étudié l'écran. Le *Cheetah* a été chargé de protéger le vaisseau amiral *Devastator*. Malheureusement, la force Charlie 3 avait actuellement le chemin le plus court pour atteindre l'énorme vaisseau qu'ils avaient reçu l'ordre de protéger. Elle devait faire quelque chose.

— Helm, venez à droite à 40 degrés et passez en accélération maximale. Tactique— Avant qu'elle ne puisse donner l'ordre suivant, l'officier tactique l'a interrompue.

— Commandant, cela exposera nos côtés arrière et tribord au reste de la force, l'a informée Cameron à la station tactique.

Daniels a regardé ses écrans. Ils étaient déjà en train de tourner. C'était une situation de combat, et le gouvernail avait répondu instantanément.

— La formation Charlie 2 a maintenant changé de cap pour engager notre côté tribord, l'a informée le Tactique.

— Gouvernail, faites rouler le vaisseau, ordonna Nicole. Faire rouler le vaisseau permettrait de répartir les tirs de plasma ennemis sur une plus grande partie des boucliers du vaisseau. Avec un peu de chance, cela lui donnerait le temps de compléter la manœuvre qu'elle avait planifiée. Tactique, puisque nous avons le nez sur le vaisseau amiral, commencez le tir de barrage avec tous les canons secondaires. Avant que l'officier tactique puisse répondre, Daniels a remarqué que des icônes de dommages clignotants apparaissaient sur les écrans du vaisseau. Le *Cheetah* a été martelé. En succession rapide, plusieurs rapports sont arrivés.

— Boucliers tribord et arrière en panne, en provenance de la station d'ingénierie.

— Brèches dans la coque, côté tribord, cadres 125 à 132, et 137 à 140, a rapporté le technicien chargé du contrôle des avaries.

— Les canons à rail Alpha 3, Charlie 2 et 3, et Delta 3 sont hors service, a rapporté l'officier tactique.

Une voix est sortie des haut-parleurs.

— *Je crois que c'est probablement suffisant, du moins pour l'instant. Fin de la simulation.* Le commandant Hazard King est sorti de sa cabine spatiale et s'est rendu sur la passerelle. Pas mal pour une première fois. Il a regardé les officiers de la passerelle. Nous aurons une ventilation détaillée de ce qui s'est bien et mal passé juste après le déjeuner. Mais je veux une première impression du XO et de l'officier tactique.

— J'ai merdé, monsieur, a répondu instantanément Daniels. L'ennemi a détruit *Cheetah*, et ils nous ont contournés jusqu'au vaisseau amiral.

— Oui, les deux choses sont arrivées, a dit Hazard à son XO. Il y a une chose que je veux que tout le monde comprenne. Vous pouvez faire tout ce qu'il faut et quand même perdre le vaisseau. Si vous pouviez jeter un coup d'œil au scénario que j'exécutais, vous ne trouverez nulle part que la survie du vaisseau est un critère de victoire. Il a laissé le message pénétrer. Et vous, commandant Cameron ?

— Je n'ai pas déployé mes armes efficacement, et j'ai été lent à soutenir le XO. En tant qu'officier tactique, j'aurais dû ordonner à la barre de faire rouler le vaisseau, a répondu l'officier tactique.

— Très vrai. Hazard a hoché la tête. Mais vous ne saviez pas quels étaient les plans du XO. La communication est la clé, les gens. Comme cela a été démontré, Nicole, s'ils avaient su quels étaient vos plans, ils auraient pu vous aider. Hazard a regardé l'horloge. Il était 01h00. Pour utiliser la passerelle en mode simulation, ils devaient attendre que le Spacedock ait terminé son travail quotidien. Cela se passait à 2300. Nous devons nous reposer et être de retour au travail dans seulement cinq heures. Je vais vous laisser réfléchir à une chose. Pourquoi n'avez-vous pas utilisé le canon principal ?

* * *

Hazard est entré au contrôle auxiliaire avec près de cinq minutes de retard. Il avait décidé de tenir le débriefing du simulateur ici pour utiliser ses écrans plus grands. Les consoles de commande de secours permettraient également à Hazard de faire des démonstrations tactiques au reste de l'équipe de commandement.

— Vous vous êtes encore perdu, Capitaine ? Nicole Daniels, son second, a demandé.

Hazard gloussa. Au cours du mois qui a suivi sa prise de commandement, il a passé beaucoup de temps à apprendre les capacités de son navire. Cependant, le nouveau capitaine devait encore améliorer sa connaissance de la disposition du vaisseau.

— En fait, oui, a-t-il répondu sous les rires. Les chiens de garde ont fait bloquer Main Street juste après la passerelle de commandement. Main Street était le surnom donné au passage central du vaisseau. Elle commençait au pont principal et descendait le long de son axe central, pour se terminer à l'entrée de l'ingénierie. Il ne m'a pas fallu longtemps pour me perdre une fois que je l'ai quittée.

Hazard s'est assis dans le fauteuil de commandement et a entré des commandes dans les écrans virtuels.

— Bon, je ne vais pas revenir sur la performance de ce matin. C'était la première fois que nous sortions du parachute, et je voulais comprendre où nous en étions, tant au niveau de la connaissance du vaisseau et de ses systèmes, que de la capacité tactique.

— Tout d'abord, nous avons tous, moi y compris, des lacunes dans la compréhension des capacités *de Cheetah*, poursuit Hazard. Nous avons notre nouveau canon principal, que nous n'avons pas utilisé dans la simulation, de nouveaux boucliers, et des hyperémetteurs. Pour réussir, nous devons exploiter chacune des capacités du vaisseau. Deuxièmement, nous avons tendance à nous restreindre à une pensée uniquement défensive - une autre raison pour laquelle vous n'avez pas utilisé le canon principal. La plupart d'entre vous le considèrent comme une arme offensive.

— Nous combattons les essaims depuis presque cent ans. Il y avait un général remarquable, Arthur Wellesley, qui était également connu sous le nom de duc de Wellington. Après avoir vaincu un autre général de l'époque, Napoléon, il a plaisanté : — Ils sont arrivés de la même manière, et *nous les avons vaincus de la même manière*. C'est ce que notre ennemi nous a fait. Nous restons assis passivement et essayons d'abattre les navires d'attaque

plus vite qu'ils ne peuvent nous détruire. Cela n'a pas fonctionné. Nous continuons à essayer d'améliorer nos systèmes d'armes pour qu'ils puissent tuer plus rapidement, mais cela ne nous a pas apporté la victoire. Nous avons besoin d'une nouvelle approche.

Hazard a tapé des commandes dans l'une de ses consoles virtuelles. L'écran principal de la cloison avant s'anime soudainement. L'image était celle d'un écran tactique figé au milieu d'une bataille.

— Exemple numéro un de la façon dont nous pouvons faire les choses mieux. Ce que vous voyez à l'écran est la Task Force 23 pendant la phase finale de la bataille dans le système Echo. Le commodore par intérim, maintenant contre-amiral, Thomas O'Riley, commandait une force mixte de cuirassés, de croiseurs et de destroyers. Sa mission est double. Tout d'abord, agir comme une force d'arrière-garde qui permettrait de gagner du temps pour que le reste de la flotte puisse hyper sortir du système. Deuxièmement, sa force devait infliger autant de dommages que possible aux forces Swarm. Il convient de noter qu'au cours de la bataille, près de 80 % de tous les vaisseaux d'attaque tués ont été attribués soit à cette force, soit à la division de quatre croiseurs lourds commandée par O'Riley au début de la bataille.

Hazard a ajusté les commandes, et l'affichage tactique a avancé lentement.

— Je le passe à demi-vitesse pour faire des commentaires. D'abord, remarquez comment le commodore manœuvre ses forces contre les attaquants de l'essaim. Au lieu de naviguer en ligne droite, en gardant ses canons de bordée alignés sur l'ennemi, il avance vers la formation ennemie. Ensuite, Hazard a arrêté l'affichage et a mis en évidence les arcs de tir. La TF23 s'est déplacée pour engager le côté inférieur droit de la formation ennemie. Sachant que l'ennemi allait tenter d'encercler sa formation, O'Riley a demandé à ses vaisseaux d'effectuer un barrage dense de railgun secondaires à partir de leurs canons bâbord. Ce barrage a perturbé l'encercllement pendant que la force opérationnelle manœuvrait au dernier moment pour maximiser la puissance de feu contre le bord isolé qu'elle attaquait. Hazard a permis de reprendre le replay en temps réel. Cela a permis à sa force de concentrer sa puissance de feu sur un front limité et d'éviter les dommages du reste de la force.

Hazard a laissé le replay se terminer.

— La leçon apprise ici est qu'en manœuvrant contre l'ennemi, le commodore a minimisé l'exposition de ses propres unités à l'ensemble de la

force ennemie tout en étant capable de concentrer son feu contre elle. Hazard a mis fin au programme et a regardé ses officiers. Le commodore O'Riley a également compris ses ordres et les a exécutés. Il devait couvrir le retrait de la flotte et maximiser la destruction de l'ennemi.

— Nicole, quels étaient vos ordres pour la simulation d'hier soir ? Hazard a demandé.

— Pour filtrer le vaisseau amiral ? répondit-elle sous la forme d'une question, l'air quelque peu confus.

— Et avez-vous réussi à le faire ? Le capitaine *du Guépard* a insisté.

— Non, je ne l'étais pas. Les vaisseaux essaims nous ont dépassés et ont attaqué le vaisseau amiral, a répondu Daniels.

— Vous avez raison sur ce point, mais vous avez raison pour la mauvaise raison, a poursuivi Hazard. Adelle, avons-nous correctement contrôlé le vaisseau amiral ? a demandé Hazard à l'officier tactique.

L'officier regarde son ami, le XO, et répond :

— Un vaisseau contre cent cinquante, on a fait du mieux qu'on a pu.

— Mais vous n'étiez pas en train de filtrer le dreadnaught, vous étiez en train de le défendre. Hazard a lâché la bombe sur eux. Il y a une différence. En tant que vaisseau de contrôle, nous devons perturber ou interrompre les attaques, pas les empêcher. Le vaisseau amiral aurait pu facilement se défendre contre les 30 vaisseaux que vous avez engagés. Pendant que le vaisseau amiral s'occupait de ce groupe, nous aurions dû tourner et interrompre les deux autres groupes d'attaque. Hazard a vu la compréhension naître dans les yeux de son équipe de commandement.

— Je peux le voir maintenant, monsieur, a dit Daniels à son capitaine. Vous avez fait des commentaires sur le canon principal et comment nous aurions pu l'utiliser. Elle a fait en sorte que la déclaration ressemble plus à une question.

— C'est intéressant que vous parliez de ça, répondit Hazard en tapant une commande sur sa console. L'affichage tactique sur l'écran principal a changé, révélant un seul vaisseau impérial engagé contre plusieurs centaines de vaisseaux d'attaque Swarm et un seul croiseur Swarm. Le vaisseau impérial est le *Shinto*, et pour ceux qui n'ont pas fait leurs recherches, le vaisseau sur lequel j'ai servi comme officier tactique. Ceci - Hazard a fait un geste vers l'écran principal, - est un enregistrement de sa rencontre avec l'essaim dans le système Kumar. Plus précisément, la phase finale de la bataille.

— Un seul croiseur lourd contre autant de vaisseaux essaims ? Mitsugu Yori, le navigateur *du Cheetah*, a demandé.

— Ce n'était pas par choix, Mitsugu, répondit Hazard. J'ai concentré l'affichage sur la zone immédiate autour du *Shinto*. Il couvre deux remorqueurs qui remorquent le croiseur abandonné *Faslane* vers l'hyper limite. Lorsque le *Shinto* est entré dans le système, nous avons découvert une force Swarm de trois croiseurs qui semblaient protéger le *Faslane*. Je ne peux pas entrer dans tous les détails - il y a des restrictions de sécurité - mais le capitaine Adams a décidé que nous devions enquêter sur ce qui se passait. Donc quand l'opportunité de s'emparer de la carcasse s'est présentée, nous l'avons saisie. Nous pensions avoir le temps d'atteindre l'hyper limite avant que l'ennemi ne puisse nous attraper. Malheureusement, nous avons tort, et le résultat est l'action à laquelle vous allez assister.

— Vous êtes ici, donc manifestement vous avez réussi, a déclaré l'officier en second de Hazard.

— Plus réussi que quiconque l'aurait cru, a répondu Hazard. Regardez. Il a lancé le replay.

Le *Shinto* a tourné son arc vers les vaisseaux d'attaque ennemis en approche. Soudain, d'énormes brèches sont apparues dans la formation de l'essaim.

— Attendez, vous avez attaqué les vaisseaux essaims ? Adelle Cameron, l'officier tactique, a demandé avec surprise.

— Pas vraiment, a répondu Hazard. À ce stade de la bataille, le *Shinto* vole en arrière. Nous avons ramené l'arc autour pour utiliser les canons principaux. Diedre, pouvez-vous éclairer le reste de l'équipe ?

Diedre Manning, l'ingénieur *de Cheetah*, a acquiescé.

— Je suis sûr que vous savez tous que les navires de guerre impériaux ont des émetteurs de propulsion gravitationnelle à la fois sur la proue et la poupe. De plus, il y a également des émetteurs le long des quatre autres axes du navire : bâbord, tribord, dorsal et ventral. Ainsi, selon la classe du vaisseau, vous pouvez accélérer aussi vite en marche arrière qu'en marche avant. L'émetteur avant *de Cheetah* n'est pas aussi puissant que celui de l'arrière. Pour nous, l'accélération maximale en avant est de quatre cents gravités, alors que nous plafonnons à deux cent cinquante en arrière. Le *Shinto* pourrait accélérer à 300 dans les deux sens.

— Nous étions toujours en train de courir, tout en continuant à nous battre, a informé Hazard. Le *Shinto* était équipé de quatre canons à rail

montés sur la colonne vertébrale. L'unique canon maintenant installé sur le *Cheetah* est de même conception. Le département tactique a évalué le nouveau système alors qu'il volait autour de l'Empire lors de notre visite VIP. J'ai été impliqué dans cela. Lieutenant Commandant Cameron, quelle est la cadence de tir de notre canon principal ?

— Ça dépend, capitaine, a répondu l'officier tactique de *Cheetah*. Avec une banque de condensateurs du canon principal complètement chargée, une cartouche par minute. Une fois que nous avons vidé le condensateur, nous devons le recharger directement à partir de l'énergie du vaisseau. Donc un tour toutes les deux minutes.

— Est-ce que vous ou votre équipe avez pensé à tirer avec des charges partielles, Adelle ? Hazard demanda et vit une compréhension soudaine dans les yeux de l'officier tactique. Il a hoché la tête. Nous avons constaté qu'il fallait dix secondes pour charger le canon, puis cinquante secondes supplémentaires pour obtenir une charge complète. Sur *Cheetah*, nous avons des chargeurs doubles qui nous permettent de charger en cinq secondes. Avec un ennemi qui s'approche déjà à .4c, pomper une cartouche à une accélération plus lente n'affectera pas significativement l'attaque. Dans cette bataille, cela signifie des cartouches de huit pouces spécialement conçues pour détruire les vaisseaux d'attaque Swarm.

— Mais c'était toujours un vaisseau contre près de cinq cents vaisseaux d'attaque, a déclaré Nicole Daniels.

— Parfois, nous perdons de vue la forêt à cause du nombre d'arbres, XO, lui a dit Hazard. Individuellement, les petits canons à explosion que transportent les vaisseaux d'attaque Swarm ne pourraient pas faire de mal aux *Shinto*. Étudiez les batailles passées, et cela devient évident. Ils utilisent des groupes d'attaque de dix vaisseaux pour localiser le feu sur un point spécifique. Les quatre ou cinq premiers tirs font tomber les boucliers à cet endroit, et le reste pénètre. Contre les boucliers, les canons à plasma qu'ils transportent sont des armes à explosion, mais contre le blindage de la coque, ils tranchent comme un couteau dans le beurre. La clé pour battre les vaisseaux d'attaque est de ne pas les laisser concentrer leur feu. Dans les premières minutes de la bataille, nous avons réduit le nombre de vaisseaux d'attaque à moins d'une centaine. Après avoir accompli cela, nos petites batteries de railgun ont pu facilement protéger le navire en utilisant des tirs de barrage. Hazard a mis en évidence ce dont il parlait sur l'écran principal. Il a ensuite terminé le programme.

— Attendez, que s'est-il passé ensuite ? Avez-vous engagé le croiseur ? demanda l'officier tactique du Hazard. Mais bien sûr, tout le monde savait - ou pensait savoir - qu'aucun vaisseau de guerre impérial n'avait jamais réussi à engager un grand vaisseau de guerre Swarm.

— Nous l'avons fait, Adelle. Malheureusement, nous n'avions pas le choix. Les remorqueurs n'étaient pas encore dégagés, et les vaisseaux d'attaque ennemis avaient décidé de les poursuivre et de nous ignorer. Nous devions les garder concentrés sur nous, et attaquer le croiseur était le seul choix possible, lui a dit Hazard.

— Cela fait du *Shinto* le seul vaisseau de guerre impérial à avoir attaqué avec succès un vaisseau de guerre essaim, a déclaré Nicole Adams.

— D'une certaine manière, je suppose, a déclaré Hazard. Je ne suis pas sûr que vous auriez pu appeler ça un succès.

— Continue le replay, montre-nous, a plaidé Adelle.

— Je ne peux pas. Le Haut Commandement l'a classifié, Hazard les a informé. Puisque je suis assis ici, *Shinto* a manifestement survécu. Je peux aussi vous dire que nous avons été capables de leur faire une grosse bouchée en utilisant nos canons principaux. C'est une bonne chose que nous l'ayons fait, parce qu'ils ont fait une assez bonne bouchée de nous. Le croiseur essaim a décidé de se détacher et d'attendre de l'aide, et nous avons réussi à sortir du système en boitant.

— Pourquoi prendre la peine de le classer ? a demandé Adelle.

— Ils ne nous ont pas expliqué cela après le débriefing, a répondu le capitaine King à son équipe de commandement. C'était en partie à cause de l'arme qu'ils ont utilisée sur nous ; en partie à cause de leur tactique. Les vaisseaux d'attaque en essaim ne se retirent pas. Ils continuent leurs attaques jusqu'à ce qu'ils soient détruits ou qu'ils réussissent. Le croiseur s'est comporté différemment. Quand nous avons tourné pour engager le croiseur, cela a semblé les surprendre. Du moins, c'est ce que le capitaine Adams a pensé. Le vaisseau essaim a ralenti et manoeuvré pour maintenir la distance entre nous. C'était presque comme s'ils évaluaient les risques par rapport aux récompenses. Puis ils ont attaqué. Hazard a regardé autour de la pièce. J'en ai probablement déjà trop dit. Ce que je veux dire, c'est que nous pouvons leur faire du mal. Notre plus grande arme est notre esprit et notre discipline. En tant que vaisseau et en tant que flotte, nous devons être prêts à sortir des sentiers battus et ne pas nous contenter de faire les choses de la même manière.

* * *

Hazard est dans sa cabine, en réunion avec son ingénieur, Diedre Manning, et le chef de son contingent de marine, le sergent d'artillerie Dale Ingraham. Il était sur le point de sortir des sentiers battus.

— Connaissez-vous la première cause de mortalité sur un navire de guerre en combat ? Hazard a demandé aux deux.

Comme tout marin qui aime les choses qui font boum, Ingraham a répondu promptement,

— Explosions.

Hazard a encaissé la réponse et a regardé son ingénieur.

— Commandant ?

— Pas exactement, sergent, a-t-elle répondu. Décompression, ou décompression explosive. Les balles cinétiques ou le plasma percent un trou dans le flanc du vaisseau, et la ruée de l'atmosphère hors du trou peut faire exploser une cloison. Les membres de l'équipage sont aspirés dans l'espace ou meurent d'exposition.

— Exactement, a déclaré Hazard. Alors comment pouvons-nous minimiser ça ?

Le sergent sait qu'il n'est pas dans son élément et se contente de hausser les épaules plutôt que de donner une mauvaise réponse.

— La réponse évidente est de ne pas être touché, a répondu l'ingénieur. Comme nous ne pouvons pas augmenter nos boucliers ou notre armure, nous pouvons éviter le problème en étant déjà dépressurisés, mais cela rend difficile le fonctionnement du vaisseau.

— Pourquoi dites-vous cela ? Hazard a demandé.

— Les combinaisons de survie sont encombrantes et il est difficile de travailler dedans, capitaine, a répondu Manning. Certains travaux exigent plus de dextérité que ne le permettent les combinaisons.

— Je suis d'accord, si on parlait de combinaisons de survie, commente Hazard. Ce n'est pas le cas. Ces combinaisons ont été conçues pour une utilisation d'urgence afin de maintenir les spationautes en vie. Nous avons deux autres types de combinaisons à bord qui sont bien mieux adaptées aux opérations de bord. C'est pourquoi je vous ai demandé à tous les deux de me rencontrer.

Hazard les a regardés et a fait apparaître un hologramme 3D du vaisseau.

— Laissez-moi vous exposer mon plan, et ensuite vous pourrez me dire pourquoi il va ou ne va pas fonctionner, a dit Hazard. Lorsque nous nous rendrons aux postes de combat, je prévois de dépressuriser ces sections du vaisseau. Hazard a basculé une commande, et certaines parties du vaisseau se sont colorées en rouge clair. Les parties ombragées englobaient chaque compartiment adjacent à la coque extérieure. Tous les spationautes qui travaillent dans ces zones auront besoin de support de vie. Puis il a regardé Ingraham. J'ai pensé que l'armure de combat non alimentée que les marines ont à bord serait parfaite pour les équiper.

Dale Ingraham a réfléchi à ce que le capitaine avait suggéré. L'armurerie du *Cheetah* contenait vingt ensembles d'armures non motorisées pour armer les membres de l'équipage du vaisseau en complément des marines. Les combinaisons offraient une protection limitée contre les projectiles cinétiques et les armes à énergie de faible puissance dans le vide et les environnements difficiles.

— Ils donneraient la protection que vous recherchez, capitaine, acquiesça le sergent, et ils ne limiteraient pas la dextérité. Cependant, ils n'ont qu'une réserve d'air de deux heures, ce qui pourrait devenir un problème.

— Les opérateurs peuvent remplacer les bombonnes d'air par des pièces de rechange, correct ? Hazard a demandé.

— Oh, bien sûr, Capitaine, répondit Ingraham, mais cela nécessiterait de stocker les remplacements dans chaque compartiment occupé. Le sergent y réfléchit. Les vingt ensembles d'armures que nous avons en main ont chacun deux cartouches d'air de rechange. Je pense que nous aurons besoin de plus que cela.

Pendant que le marine discutait de l'armure, Manning travaillait sur sa tablette.

— Nous aurions besoin de quatre-vingt-seize jeux, a-t-elle déclaré. Pouvez-vous en obtenir autant ?

— Nous aurions besoin de cent quinze ensembles, a corrigé Hazard. Je veux que la passerelle et le personnel de contrôle auxiliaire les portent. Je n'ai pas l'intention de dépressuriser ces zones, mais je veux que les observateurs aient une protection supplémentaire.

— Ça fait beaucoup de costumes à obtenir, a gloussé le sergent des marines, mais je connais un type. Il a gloussé à nouveau et n'a pas terminé sa phrase. On va les avoir.

Hazard savait qu'il ne voulait pas savoir pour *ce type*.

— Commandant, j'aurai besoin que vous fabriquiez et installiez des casiers dans les zones pour les combinaisons et les bidons, dit Hazard. Cela m'amène à parler des combinaisons de contrôle des dommages. Je n'ai pas l'intention d'en équiper tout l'équipage, mais je veux que tous les membres du contrôle des armes et des capteurs, du centre informatique et de l'ingénierie portent les combinaisons de contrôle des dommages en combat. C'est en plus de l'équipe DC qui les porte déjà.

— Ça fera encore soixante-dix ou quatre-vingts combinaisons, a répondu Manning. Contrairement au sergent — elle fit un geste vers le marine, - je n'ai pas un gars qui peut faire apparaître les choses par magie.

Hazard a gloussé.

— Je peux aider avec ça. J'ai un autre type d'homme, en fait une fille, qui peut aider à cela. C'est une experte en matière de réduction de la bureaucratie et de la paperasserie. Donc si vous me dites ce dont nous avons besoin, elle l'obtiendra pour nous. La même chose vaut pour vous, Sergent.

— Ça enlèverait tout le plaisir de la chose, monsieur, a répondu le sergent.

* * * * *

Chapitre 32 : Pierre de Rosette

Mary Margarette Castle était assise au panneau de contrôle, regardant son partenaire de laboratoire, Francis Koech, attacher les câbles d'alimentation et les capteurs à la capsule de stase alien. Les deux techniciens n'auraient pas pu être plus différents s'ils avaient essayé. Elle était petite, dodue, et avait le teint pâle, résultat de ses ancêtres irlandais. Elle disait à ses amis que ses rondeurs étaient le résultat de son ascendance. Mais d'un autre côté, Francis avait tout du guerrier swahili, la peau noire de minuit, grand et mince comme un rail. Ils ont été amis, et pendant un bref moment, amants, pendant plus de cinq ans. Mais mutuellement, ils avaient mis fin à cette liaison torride de peur que cela n'affecte leur amitié.

— C'est presque fini, lui a dit Francis en connectant les derniers câbles d'alimentation à la nacelle.

MMC, comme tout le monde l'appelait, acquiesça et alluma les divers capteurs qu'ils avaient installés tous les deux. Ils travaillaient sur leur propre temps sur cette expérience. Le Dr Brougham et son équipe étaient partis après un an d'étude, s'étant heurtés à un mur. Ils avaient une compréhension de base du fonctionnement des chambres, mais aucune avancée supplémentaire n'était possible tant que la science impériale ne pourrait pas déchiffrer les langages informatiques. MMC et Francis s'étaient portés volontaires pour rester et aider les équipes informatiques dans leurs recherches. Ils faisaient cela depuis presque deux ans maintenant.

Francis s'est assis à côté d'elle au poste de contrôle.

— Tout est prêt, lui a-t-il dit. L'expérience qu'ils allaient mener était basée sur une simple élimination. Ils avaient trouvé un nombre limité de modules de stase inutilisés à bord du vaisseau. Deux d'entre eux avaient été complètement désassemblés, et des recherches étaient encore menées sur les différentes parties. L'une des expériences qui a échoué lamentablement a été d'essayer d'alimenter l'une des capsules de rechange. Ils ont eu beau essayer de les connecter exactement de la même manière que celles du *Faslane*, ils n'ont pas réussi à les mettre sous tension. Après plusieurs tentatives, ils ont abandonné l'expérience, et les recherches se sont orientées vers d'autres pistes.

Cela avait changé il y a deux mois. Francis avait assisté à un séminaire sur le code intégré dans les signaux informatiques. En termes simples, un signal dans un signal. Francis s'est demandé si un signal pouvait être enfoui dans l'alimentation électrique. Il en a parlé à Mary Margaret, et ils ont décidé d'enquêter. La première chose à déterminer était de savoir s'il était possible d'intégrer un signal dans une alimentation électrique. Un ami ingénieur du personnel de soutien a confirmé que c'était le cas. Il était autrefois courant d'utiliser des alimentations électriques à basse tension pour transmettre des données numériques. C'était moins efficace que des lignes de données dédiées, mais c'était possible.

La phase suivante de leur recherche était de voir si un tel signal existait. Les deux techniciens ont effectué tous les tests possibles et imaginables. N'ayant rien trouvé, MMC a fait appel à des ingénieurs électriciens et a effectué d'autres tests sur la base de leurs suggestions. Mais ils n'ont toujours rien trouvé. Ils étaient confrontés au même problème que les équipes informatiques : reconnaîtraient-ils un code intégré s'ils le voyaient ?

L'équipe était maintenant prête pour le test final. La chambre de stase pouvait-elle être alimentée en énergie en utilisant le système d'alimentation de l'épave ? Francis a demandé à son ami de l'équipe de soutien de brancher un câble d'alimentation sur le même circuit qui alimentait les chambres occupées dans le compartiment de stockage. MMC et lui ont convenu qu'ils devaient avoir le moins de variables possible. Ensuite, tout ce que Francis avait à faire était de fermer l'interrupteur.

— C'est parti pour rien, annonça Francis en faisant basculer une commande sur son écran. Au début, rien ne semblait se produire, mais ensuite une douce lueur émana de l'intérieur du couvercle fermé de la capsule. Les coéquipiers se regardèrent avec étonnement.

— Ça a marché, dit Mary Margaret à voix basse, n'osant pas le dire plus fort, de peur de porter la poisse. Tu as réussi, Francis.

— Nous l'avons fait. On est une équipe, a répondu son ami. Il y a un signal à l'intérieur du flux d'énergie. C'est la seule réponse évidente. Combien de fois avons-nous essayé ça au labo sans succès ?

— Trop nombreux, a répondu MMC. Elle a réfléchi à ce qu'ils devraient faire ensuite. Vous savez, nous n'avons pas de plan concernant ce qu'il faut faire à partir d'ici.

Avant que Francis puisse répondre, la porte de l'ancienne cabine, maintenant laboratoire, s'est ouverte et un insecte est entré. Les insectes étaient un autre des mystères que les marines avaient trouvés sur le *Faslane*. Ils semblaient être une sorte de dispositif robotique programmé pour être les gardiens de l'installation. Plusieurs équipes de recherche avaient étudié leur fonctionnement et la façon dont ils contrôlaient les différents systèmes de support. La plupart des gens ne les remarquaient même plus ; ils étaient comme n'importe quel autre dispositif automatisé que les équipes scientifiques utilisaient couramment. L'insecte s'est déplacé sur le sol et s'est arrêté devant la capsule de stase.

— Maintenant, c'est étrange, a dit MMC.

— Ils sont les gardiens du module, a commenté Francis. Quel que soit le signal que nous essayons de trouver, il a dû être informé qu'un module venait de se connecter. Donc l'insecte est venu pour vérifier.

La porte s'est ouverte, et deux autres insectes sont entrés et ont pris position autour de la capsule. Au bout de dix minutes, six insectes étaient entrés dans le petit compartiment. Il y avait de plus en plus de monde.

— De plus en plus curieux, a commenté MMC. Et maintenant, Francis ?

— Nous laissons tout fonctionner, a-t-il répondu, et nous dormons un peu. Ensuite, le matin, nous pouvons examiner les données et voir ce qui nous saute aux yeux. Puis nous impliquons certains des plus hauts responsables. Il a pensé à ce qu'ils avaient accompli. Je suis étonné par les bugs. Ces mots allaient devenir prophétiques au cours des prochains jours.

* * *

Le docteur Maria Vega, docteur en informatique, était assise sur sa chaise au bout de la table de conférence. Les principaux membres de l'équipe de recherche de *Faslane* étaient assis de chaque côté de la table. La plupart étaient avec elle depuis le début du projet et avaient tenu bon comme elle. Maria se demande si c'est de la loyauté ou de l'entêtement pur et simple. Comme leur chef, ils refusent d'admettre qu'ils sont dans l'impasse. Trois ans, trois longues années, ils avaient martelé le problème. Carl Brougham et son équipe étaient partis après la première année. Ils avaient déterminé comment les capsules fonctionnaient, mais ils ne pouvaient pas aller plus loin tant que l'équipe de Maria ne pouvait pas

déchiffrer les ordinateurs et les langages des machines. Ils sont donc passés à d'autres projets. La même chose s'est produite avec les autres groupes scientifiques, ceux qui étudient le noyau d'énergie modifié par l'essaim et les gardiens des — insectes. Tout était en attente de la grande découverte.

Et maintenant, nous l'avons peut-être, se dit Maria alors que son regard se pose sur les deux techniciens assis au pied de la table. *Ont-ils trouvé une pierre de Rosette des temps modernes ?* Sur Terre, les archéologues ont lutté pendant des siècles pour déchiffrer les hiéroglyphes égyptiens. Finalement, ils ont découvert une tablette de pierre brisée contenant un texte écrit en hiéroglyphes et en grec ancien. Les archéologues avaient soudain la clé dont ils avaient besoin pour déchiffrer le texte ancien.

Maria ne se souvient que vaguement des deux techniciens. Ce n'est pas qu'elle les ignorait intentionnellement, mais elle était plus occupée que la plupart des gens et avait peu de contacts sociaux. Les membres de l'équipe étaient avec elle depuis des années, avant leur travail sur *Faslane*, et des liens s'étaient formés au cours de ces années. Les deux ingénieurs n'avaient pas initialement fait partie de son équipe, mais de celle de Carl. Ils avaient décidé de rester et d'aider quand leur équipe était partie.

— Laissez-moi m'assurer que je comprends ce que vous avez essayé d'accomplir, Maria a parlé aux techniciens. Vous avez mené une expérience non officielle impliquant l'alimentation d'une capsule de stase. Ai-je raison ?

— Oui, madame, a répondu Francis Koech. Le fait de proclamer que ce n'est pas dans les livres donne un air un peu miteux.

— Tout le travail que nous avons fait était sur notre temps libre, Dr Vega, a ajouté Mary Margaret Castle. La capsule était un reliquat de nos recherches initiales, et la pièce n'était pas utilisée pour autre chose. Nous avons pris soin de ne pas interférer avec d'autres projets en cours.

— Cela fait presque deux ans que le reste de votre équipe est parti avec le Dr Brougham ; pourquoi maintenant ? Qu'est-ce qui vous a poussé à essayer ça ? Le Dr. Vega a demandé.

— Frankie, Castle fait un signe de tête à son partenaire, a assisté à un séminaire il y a quelques mois sur les signaux intégrés dans les signaux informatiques.

Maria a hoché la tête. Elle se souvient du séminaire. Même lorsqu'ils sont impliqués dans un projet, il est important pour son équipe de rester à jour dans leurs domaines. Elle organisait régulièrement des réunions et des

conférences pour discuter de différents sujets dans le cadre de la formation continue.

— Alors, comment ce sujet vous a-t-il inspiré ?

— Je me suis demandé si les signaux informatiques pouvaient être intégrés ou superposés les uns aux autres, et insérés dans un flux d'énergie. Francis a répondu. Nous avons fait des recherches et nous avons découvert qu'il était courant de placer un signal de commande à l'intérieur d'une alimentation électrique il y a des siècles. Le signal ne pouvait pas être compliqué, et c'était très inefficace, mais les ingénieurs le faisaient.

Les deux techniciens poursuivent leurs explications pendant plusieurs minutes, Maria attendant patiemment qu'ils décrivent leurs processus.

— Donc, de toute évidence, il y a une sorte de signal intégré dans l'alimentation du vaisseau. Finalement, Maria a résumé leur discussion. Très impressionnant, et nous allons aider à la poursuite des recherches. Pensant que les techniciens avaient terminé, elle avait déjà déplacé son cerveau vers le reste de son programme chargé lorsque Mary Margaret l'interrompt.

— Merci, Dr Vega, mais ce n'est pas pour cela que nous avons demandé cette réunion, a déclaré MMC. Nous comprenons tous deux à quel point vous et le reste de l'équipe êtes occupés. Nous aurions simplement rédigé un rapport et vous l'aurions envoyé si c'était tout ce que nous avions.

— Ce sont les insectes, madame, Francis a repris le fil. Ils ont réagi à ce que nous avons fait. Dans les dix minutes qui ont suivi la mise sous tension de la capsule, six insectes sont entrés dans le compartiment et se sont installés autour de la capsule cryogénique. Il semble donc que ce qui envoie les signaux de contrôle a remarqué qu'une nouvelle capsule avait été mise en service et a envoyé des insectes pour la vérifier.

L'intrigue s'épaissit, pensa Maria.

— Vous basez cela sur des spéculations, M. Koech, ou sur des faits ? Bien sûr, je fais référence à votre déclaration selon laquelle ils surveillaient la capsule.

— La journée a été longue, madame, poursuit Mary. Nous avons décidé de nous arrêter pour la soirée et de nous reposer. Nous avons laissé le pod sous tension, ainsi que tout notre équipement d'enregistrement. Elle a fait une pause et a basculé un panneau de contrôle devant elle. Une de nos caméras avait un analyseur de spectre complet intégré et a capté ceci. Elle a montré l'écran.

Juste sous le hublot opaque de la nacelle, un petit carré changeait rapidement de couleur.

— Vous observez des signaux améliorés par ordinateur, à haute puissance et à très courte longueur d'onde, dans la gamme des nanomètres. La gamme est également très étroite, de 0,97 à 1,02 nanomètre, a déclaré Francis.

— Ces longueurs d'onde sont bien en dehors du spectre visible et se trouvent dans une zone qui n'est pas habituellement surveillée, a ajouté M. Castle.

Il y a eu un silence choqué dans la pièce.

— Et vous en concluez qu'il s'agit d'une forme de communication ? demande un membre de l'équipe de Maria avant qu'elle ne puisse le faire.

Mary Margaret a tapé une commande, et l'écran s'est divisé en deux. Un côté montrait la capsule, et l'autre un insecte qui semblait surveiller la chambre. Un petit carré sur le torse supérieur de l'insecte clignotait.

— Il semblerait, c'est tout ce que MMC a dit.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 33 : Affaires familiales

Hazard King est allongé sur le dos, essayant de reprendre son souffle.

— Juste quand je suis convaincu que ça ne peut pas être mieux, ça l'est, halète-t-il et rapproche sa femme nue.

Hiroko King, sa femme depuis deux ans, a simplement souri.

— Parlez pour vous, mon prince. Depuis le début de leur relation à bord du croiseur *Shinto*, il avait été son prince. Ce n'est que plus tard qu'elle a découvert que le reste de l'Empire le considérait comme leur prince. *Et un jour, il sera empereur*, pensa-t-elle, *et je serai l'impératrice consort*. Pour moi, à chaque fois, c'est de mieux en mieux. Dans deux ou trois ans, je pourrais t'avoir suffisamment entraîné. Jusque-là, nous devons juste nous entraîner.

— J'attends mes instructions avec impatience, répondit Henry. Il se considérait toujours comme Henry lorsqu'il était avec Hiroko, ce qui était un peu étrange, car avec tous les autres, il était Hazard. Tous les autres, y compris sa mère, l'impératrice. Soudain, il pensa à Jake Cutter et souhaita qu'il soit vivant et présent pour voir combien il était heureux. Des larmes ont perlé aux coins de ses yeux. Jacob Cutter avait été son armurier personnel pendant son adolescence et l'avait suivi à l'Académie de la Flotte et dans la flotte. Lorsque le *Shinto* était sur le point d'être détruit, Jake avait aidé Henry à sauver le vaisseau. En transportant une Hiroko gravement blessée en lieu sûr, il a été mortellement blessé. Trompant la mort juste assez longtemps pour amener la future impératrice dans une chambre de stase, le garde royal a finalement succombé.

— Tu penses encore à Jacob, dit doucement Hiroko. Je peux le dire.

Henry a hoché la tête, reprenant le contrôle de ses émotions.

— Il m'a aidé à devenir l'officier et le prince que je suis. Mais plus que ça, il t'a sauvé.

— Roi Henri, vous savez aussi bien que moi qu'il est avec les dieux de nos ancêtres et qu'il veille sur nous. Hiroko a posé sa tête sur sa poitrine. Il sait.

Les deux sont restés allongés ensemble pendant plusieurs minutes. Puis, finalement, Hiroko a trouvé le courage d'annoncer la grande nouvelle à Henry.

— Jake sait aussi quelque chose que vous ne savez pas, mon prince.

— Jake en a toujours su plus que moi, mon amour. Henry a gloussé. A quoi faites-vous référence en particulier ?

— Que dans environ neuf mois, tu seras père, lui a dit sa femme.

Henry est choqué par la nouvelle ; en fait, il est choqué à plusieurs niveaux. D'abord, il avait oublié qu'ils avaient discuté et accepté qu'Hiri prenne le médicament qui dynamiserait son système reproductif. Ensuite, son vaisseau, *Cheetah*, était sur le point de terminer son temps de chantier et de rejoindre la flotte. Henry ne sera pas souvent présent au cours de l'année prochaine, car le vaisseau et l'équipage s'entraînent et se préparent pour la prochaine attaque de l'essaim. Enfin, et le plus effrayant de tous, il allait être papa.

Hiroko a vu les questions sur son visage et a eu pitié de lui.

— Phyllis m'a appelé plus tôt dans la journée pour me le faire savoir. Hiroko a fait une pause, puis a continué, Henry, elle m'a posé une question sur le bébé à laquelle je n'ai pas pu répondre. Je ne suis même pas sûre de la comprendre.

Henry était encore en train d'assimiler la grande nouvelle. Il allait être père. Puis son cerveau a rattrapé ce que Hiri disait.

— Le docteur Warren a-t-il demandé quelque chose en rapport avec la génétique et le bébé ?

Hiroko a hoché la tête.

— Ça doit être ça. Elle a demandé quand serait le bon moment pour le traitement de modification génétique.

Henry n'avait jamais pensé à ça. Il considérait cela comme le sale secret de la famille. Pendant des générations, la progéniture du monarque régnant avait été génétiquement modifiée dans l'utérus. Chaque enfant Kane avait la bonne couleur de peau, les yeux gris et la carrure fine qui étaient devenus la marque de fabrique de la dynastie Kane. Eh bien, la plupart des enfants Kane ont été modifiés. Henry Kane n'avait pas reçu le traitement. Au lieu de la couleur acajou foncé de ses ancêtres, sa peau était d'un caramel clair. Il était aussi plus trapu et avait des yeux bruns. En regardant son père, on voyait d'où venaient ces traits. Ses sœurs ressemblaient à des versions plus jeunes de leur mère, et son défunt frère, Edward, ressemblait à leur grand-père.

— T'es-tu déjà demandé pourquoi je suis si différent du reste de la famille ? Henry a demandé à son épouse.

— Je n'avais vraiment pas remarqué, Henry, a-t-elle répondu. Tu sembles oublier que je n'ai pas passé beaucoup de temps avec ta famille. J'ai rencontré ton père une poignée de fois, ta mère deux fois, et je n'ai jamais rencontré tes sœurs.

Henry a rigolé.

— Oui, ma notion de garder mon alter ego secret. Personne n'a été capable de m'expliquer pourquoi, mais au début de la dynastie Kane, l'un de mes ancêtres a décidé qu'il voulait conserver ce que l'on appelle le ' look Kane ' à travers les générations. Pour y parvenir, ils ont commencé à jouer avec l'ADN des fœtus en développement d'un monarque. Ils ont fait en sorte qu'ils soient de la bonne nuance de noir, qu'ils aient les yeux gris, qu'ils soient minces, etc. Je ne suis pas sûr que d'autres modifications n'aient pas été faites également. Malheureusement, les informations sont vraiment sommaires.

— Mais tu n'as pas été modifié ? Hiri a demandé.

— Non, je ne l'étais pas, a répondu Henry. Maman venait d'être enceinte de moi quand son frère est mort, et elle est devenue l'héritière. Avec tous les événements qui ont entouré cela, maman n'a pas eu l'occasion de le faire. Quand elle en a eu l'occasion, j'étais trop avancé pour le traitement.

— Et maintenant, ils veulent modifier notre bébé, a-t-elle déclaré avec regret. Je ne suis pas sûre d'aimer ça.

— Je n'aime définitivement pas ça, a déclaré Henry avec emphase. Si tu es d'accord, nous ne le ferons pas, car il faut que ce soit une décision commune. Nous les ferons vérifier et éliminer tout handicap ou trouble congénital, mais nous ne modifierons pas notre bébé pour qu'il rentre dans un découpage de la dynastie.

— Merci, mon mari, répondit Hiroko. Quand les gens verront notre beau bébé, je veux qu'ils puissent nous voir, pas un ancien empereur.

— Dans la matinée, je contacterai l'oncle Ed, dit Hazard. Je lui demanderai d'obtenir une invitation du prince héritier à dîner avec lui au manoir du Roi. Ensuite, j'enverrai un message à papa pour lui demander de faire en sorte que le reste de la famille soit présent au dîner. Je veux partager nos nouvelles avec eux.

* * *

La pinasse transportant Hazard et Hiroko glisse gracieusement dans l'atmosphère du Britannia. Hazard et Hiroko se trouvaient dans la section passagers du vaisseau - huit fauteuils de vol rembourrés disposés de chaque côté du vaisseau, directement derrière le pilote et le copilote. La seule autre passagère était Ivana Chernova. Bien que le Corbeau ait commencé comme garde du corps de Hazard, il l'a assignée à la garde de sa femme.

Hazard s'est levé et a avancé vers le cockpit.

— Je reviens tout de suite, a-t-il dit à sa femme en lui touchant l'épaule.

— Est-ce que tout va bien, Hazard ? Hiroko a demandé.

— Rien à craindre, a répondu Hazard. Les pilotes semblent plus préoccupés par notre confort que par le respect de leurs ordres, a répondu Hazard. Je devrais quand même prendre le contrôle de la navette pour l'atterrissage. Devant le regard confus de sa femme, il poursuit : — Tu comprendras quand nous nous poserons.

Hazard s'est accroupi entre les deux pilotes. Le sergent Harvey Grub était dans le siège du pilote, le caporal Beth Gibson le secondant en tant que copilote.

— Je me demande comment deux marines exceptionnels ont pu échouer à suivre leurs ordres ? a demandé Hazard en parlant.

— Je vous demande pardon, monsieur, mais le sergent et le commandant en second ont clairement indiqué que nous devons être très prudents avec la dame du capitaine à bord, a répondu le sergent.

— Loin de moi l'idée de me mettre entre les marines et leur artilleur, mais la dame du capitaine était autrefois un officier de service et a reçu l'étoile impériale pour ses actions dans le système Echo. Je dois ajouter que ces actions l'ont presque tuée. Un trajet cahoteux ne va pas la déranger.

Les deux marines se sont regardés, et le sergent Grub a ajusté l'angle de descente. Le trajet est instantanément devenu plus cahoteux. L'horloge d'atterrissage est également passée rapidement de 56 minutes à 35. Pendant que les pilotes ajustaient la trajectoire, Hazard a retiré une chaîne de son cou et y a détaché une puce de données. Il a inséré la puce dans l'ordinateur de vol de la pinasse.

— L'artilleur m'a informé avant notre départ que tu es le meilleur pilote sur le *Cheetah*, a informé Hazard à Grub. Quand nous reviendrons à bord, je veux que vous lui disiez que vous êtes maintenant mes deux pilotes. Hazard a laissé le message pénétrer. Il y a quelques avantages et responsabilités importants associés à cela. L'un des avantages est que vous

devez toujours être disponibles pour me faire voler, donc vous ne pouvez pas être affectés à d'autres missions de vol. Et, plus important encore, ce que vous entendez ou voyez sur la navette reste sur la navette.

Hazard a tapé un code de commande dans l'ordinateur de bord.

— Et l'artilleur a tort, sergent, lui a dit Hazard. Vous êtes le deuxième meilleur pilote à bord du *Cheetah*. Le timing de Hazard était presque parfait. L'ordinateur clignote deux fois, puis affiche un message sur l'écran indiquant que le commandant Hazard King a pris ses responsabilités en tant que commandant de bord. Bien que j'aimerais piloter l'oiseau, je vais m'asseoir à l'arrière avec ma femme pendant que vous le faites tous les deux. Lorsque le coordinateur du transit atmosphérique vous transférera à l'approche du spatioport, informez-les que nous modifions notre plan de vol et que nous nous poserons sur une aire privée. Il ne devrait pas y avoir de problème avec mes codes de commande dans le système. Ensuite, tapez ces coordonnées et suivez les instructions automatiques.

* * *

Le sergent Grub a montré pourquoi le sergent d'artillerie de marine de *Cheetah* l'avait choisi pour être le pilote du skipper. Il a posé la pinasse avec dextérité au centre exact de la plate-forme d'atterrissage. Hiroko et les pilotes de marine ont été choqués lorsque leur plateforme d'atterrissage est descendue dans le grand manoir. Lorsque le toit en forme de coquille se referme, les lumières du hangar s'allument et Hazard peut voir leur comité d'accueil. Il a vu — ses — marines, Gunny, Jerry, et Bummer. Doc Warren était là aussi. Même Snake Atwater et Michelle Montane avaient réussi à venir.

— Sergent, Caporal, bon travail. Merci à vous deux, a complimenté Hazard à son équipe de pilotage. Hiroko, mon amour, nous avons un comité d'accueil. Il a offert son bras à sa femme, qui l'a pris et a marché avec lui vers la sortie. Tous les autres - Hazard a regardé les pilotes et Ivanna, - suivez-nous. Nous nous assurerons que l'on s'occupe de vous. Nous allons passer la nuit ici, alors vous pouvez vous faire plaisir si vous le souhaitez, mais ne perdez pas le contrôle.

Alors qu'ils atteignent le bas de la rampe d'embarquement, les amis de Hazard se rassemblent autour de lui.

— Sergent Grub, Caporal Gibson, cette collection hétéroclite d'individus est le personnel du prince héritier Henry. Je ne sais pas si le XO vous a briefé, mais j'ai été membre de l'équipe du prince pendant un temps. Hazard a regardé ses amis. Les choses se sont dégradées depuis mon départ. Je vous présenterais bien tous, mais je suis en train de former cette équipe de pilotes, et je ne veux pas que vous les corrompiez. Il y a eu des rires tout autour. Jerry, pourriez-vous vous assurer que l'on s'occupe d'eux - quelque chose à manger et un endroit pour dormir - et ensuite nous rejoindre dans la salle à manger ? Jerry Rodriguez, l'un des marines de Hazard, acquiesça et fit signe aux deux pilotes de le suivre.

— C'est vraiment bon de tous vous voir. Hazard et Hiroko ont enfin pu saluer leurs amis comme il l'avait souhaité depuis le début. Avec la présence des deux pilotes de marine, ils avaient été prudents, car les marines de *Cheetah* n'étaient pas au courant de l'identité secrète de Hazard. Des poignées de main, des embrassades et des baisers ont été échangés alors que les amis séparés depuis longtemps appréciaient d'être ensemble, ne serait-ce que pour la soirée.

— Tout le monde est là ? Hazard a demandé à Gunny Sondheim.

— Tes soeurs sont là depuis un moment. Ton père et ta mère viennent d'arriver, lui a dit Mike. Quelle est l'occasion spéciale ? Normalement, tu te faufiles ici et tu en sors comme un agent de Snake Atwater, dit Mike. Le conseiller en renseignement du prince héritier a salué le marine d'un doigt.

— Vous le saurez tous pendant le dîner, dit Hazard en prenant la main de sa femme. Allons-y. Il est impoli de faire attendre l'impératrice.

* * *

Allison a toujours détesté les dîners de famille. Avant le coup d'État, maman avait insisté pour avoir un dîner de famille au moins une fois par semaine. Si vous étiez dans la capitale, la présence était obligatoire. L'impératrice vous excusait, à contrecœur, si vous étiez hors de la planète. Peu de temps après les funérailles de son frère Edward, le dernier dîner avait été plutôt sombre.

Une autre des choses qu'Allison n'aime pas, c'est qu'on la laisse dans l'ignorance. Quelque chose se passait en dehors d'un simple dîner. Tout le personnel d'Henry était présent, ce qui lui faisait penser qu'il avait une annonce importante à faire. Henry n'était pas assis à sa place habituelle à la

droite de l'impératrice. Il était assis à côté d'elle, troisième à gauche. D'aussi loin qu'elle se souvienne, il y avait des places strictes. Le prince héritier était assis à la droite de sa mère. À la gauche de l'impératrice se trouvait l'héritier de réserve, et ainsi de suite. Le père était assis au pied de la table. Lorsque la succession, et donc le plan de table, a changé, tout le monde a avancé d'un siège. Tout le monde sauf Allison, qui avait décidé de rester assise à la place qu'elle avait toujours occupée.

Les portes de la salle à manger s'ouvrirent, et un groupe d'invités, mené par un officier de la flotte en uniforme de commandant, entra. Allison avait l'impression qu'elle devait connaître l'officier trapu qui escortait une charmante femme d'origine asiatique. *Probablement sa femme*, pensa-t-elle. Son père s'est retourné pour regarder quand les portes se sont ouvertes et s'est rapidement levé pour embrasser l'officier et la femme. Il les conduit ensuite vers le bout de la table et s'arrête devant les deux chaises vides à la droite de l'impératrice.

Allison a jeté un rapide coup d'oeil à sa droite et a vu que Holly était aussi mystifiée qu'elle. Puis elle a vu un regard de surprise et de confusion sur le visage de sa soeur.

— Bonjour, vous deux. Ça fait longtemps, l'officier s'est adressé aux deux princesses. Allison a regardé l'officier et a vu de la stupéfaction sur son visage.

— Papa, tu devrais peut-être avoir pitié de tes filles et les mettre au courant du secret, dit Hazard à son père.

Avant que le grand-duc n'ait pu commencer, Holly a tout déballé.

— Henry, c'est toi. Je reconnais cette voix. Mais qui est... Holly a jeté un coup d'oeil à l'homme qu'elle avait pris pour le prince héritier Henry.

— Isaac Kane, le duc Henry a informé ses filles. C'est un cousin éloigné et il s'est substitué au prince héritier pour qu'Henry puisse poursuivre sa carrière dans la flotte.

— En fait, il me remplace depuis plus de quatre ans, Hazard reprend la conversation. Isaac a été gravement blessé sur Icarus lors de la tentative d'assassinat. Donc la couverture que nous avons créée pour son besoin de temps de récupération était authentique. Cependant, nous avons embelli les choses avec les problèmes de stress post-traumatique.

— Et vous avez décidé, dit Allison, vous tous - pas seulement vous, Henry, mais aussi Mère et Père - que Holly et moi n'avions pas besoin de savoir. Je me sens trahie !

Holly a posé une main sur l'avant-bras de sa sœur pour la calmer.

— Je ne suis pas heureuse de cela, non plus. Ça me semble plutôt égoïste, mon frère.

Hazard penche la tête en réponse à l'accusation.

— Je suppose que, dans un sens, vous avez raison. J'essayais de m'accrocher au personnage de Hazard King. Lorsque nous avons commencé, je n'ai jamais eu l'intention que la mascarade dure aussi longtemps, mais après la tentative d'assassinat, l'opportunité de la prolonger était disponible, et je l'ai prise.

— Quatre ans, Henry, a déclaré Holly. Quatre ans à tromper tes sœurs. Alors pourquoi maintenant ? Pourquoi nous dévoiler le secret maintenant ?

— Tout d'abord, en dehors de cette pièce - Hazard a fait un geste vers la salle à manger - seules cinq personnes sont au courant de la supercherie. Le chambellan et le juge, l'oncle Ed, puisqu'il est le grand amiral, ainsi que mon commandant et mon second sur le *Shinto* lorsque nous avons commencé. Hazard a regardé ses sœurs. Allison, tu étais encore au lycée, et Holly, tu commençais tout juste l'université. *J'ai* décidé, pas Mère ou Père, qu'aucune de vous ne pouvait maintenir la mascarade de traiter Isaac comme s'il était votre frère. Donc, nous vous avons laissé dans l'ignorance.

— Pour répondre à la deuxième question, je dois d'abord faire une introduction. Hazard a fait un geste vers Hiroko. Holly, Allison, voici Hiroko, ma femme.

Le silence qui suivit l'introduction fut assourdissant. Les deux princesses connaissaient la mystérieuse Hiroko, qui avait été traitée dans l'unique suite médicale de ce manoir. Lorsque l'une d'entre elles avait demandé pourquoi elle était traitée de façon si particulière, on leur avait dit que leur frère avait une dette envers elle. Il y a deux ans, elle s'est rétablie, puis a disparu.

Holly s'est d'abord remise de l'annonce choquante. Puis elle a rapidement fait le tour de la table et a embrassé le nouveau membre de sa famille.

— Hiroko, ma soeur, je suis très heureuse de te rencontrer ! s'exclame Holly.

Allison s'est levée mais n'a pas bougé pour embrasser Hiroko.

— Oui, Hiroko, bienvenue dans la famille.

Hazard pouvait voir le manque total de sincérité dans l'annonce de sa plus jeune sœur. *Elle a toujours été un peu diva*, pensa Hazard. *Maman et*

papa ont dit qu'elle s'était améliorée depuis la tentative d'assassinat, mais je ne le vois pas.

— Il y a plus, la vraie raison de ce dîner, informa Hazard au groupe. Le docteur Warren... Hazard fait un geste vers Phyllis Warren, assise en bas de la table, a informé Hiroko et moi que nous serons de fiers parents dans neuf mois. Hazard ne sait pas qui, de sa mère ou de son père, a l'air le plus choqué.

— Je suis si heureuse pour toi, s'exclame Holly en serrant Hiroko encore plus fort, et seulement en partie parce que ça me libère de l'obligation de produire un héritier.

L'impératrice Elizabeth, ne montrant aucunement son attitude royale habituelle, se lève et se précipite aux côtés de sa belle-fille.

— Je vais être grand-mère ! s'est-elle exclamée.

Le duc Henry s'est levé et s'est approché avec un peu plus de calme. Hazard pouvait voir qu'il était tout aussi excité que sa femme, mais comme il l'a toujours fait, il a laissé sa femme avoir son moment. Puis il embrassa Hiroko, lui montrant le même amour et la même affection qu'il avait pour tous ses enfants.

— Maintenant que toute l'excitation est passée, commença son père, il est temps de manger. Tout le monde, s'il vous plaît, asseyez-vous et appréciez.

* * *

L'impératrice Elizabeth est assise avec le duc Henry alors qu'ils attendent patiemment dans la bibliothèque que Hazard et Hiroko disent au revoir aux autres invités.

— Je pense qu'Allison a un problème avec le fait d'être trompée par nous.

Son mari a grogné.

— Un peu plus qu'un problème, a répondu Henry. Elle était énervée. Holly était irritée mais pouvait comprendre pourquoi nous avons décidé de les laisser dans l'ignorance. Le duc s'est assis en silence pendant un moment, puis a continué. Je comprends pourquoi elle est énervée. Nous avons permis à Hazard d'essayer de vivre son rêve, alors que dans le même temps nous avons étouffé ses désirs.

— Je suis sûre que c'est comme ça qu'elle le voit, a répondu Elizabeth, mais il y a une grande différence entre ce qu'Henry voulait faire et ce qu'elle voulait. En tant qu'officier de la flotte, Henry servait l'Empire et son peuple. Il a également fait valoir qu'être un officier de flotte expérimenté ferait de lui un meilleur empereur. J'ai fait des erreurs dans mes relations avec les dirigeants de la flotte. Elle a regardé son mari. Tu as essayé de me prévenir et de m'aider, mais j'ai aveuglément approuvé ce qu'ils voulaient faire. Je ne savais pas quelles questions poser, mais Henry le fera.

L'impératrice s'agite sur sa chaise. Son mari l'a remarqué et a pris sa main droite.

— Notre fils a toujours voulu être un officier de la flotte, comme son père l'a été avant lui. Elle a fait une pause et a regardé son mari. Et maintenant, il est capitaine de navire. Je pense que c'est moi qui en suis le plus fier.

— J'ajouterai aussi qu'Henry a élaboré son propre plan pour monter toute cette mascarade, a ajouté Duke Henry. Nous avons permis à Allison de devenir une diva, mon amour. Plutôt que de la combattre, nous l'avons toujours apaisée. Quand nous ne la laissions pas devenir peintre, chanteuse classique ou toute autre carrière du moment qu'elle voulait, nous la soudoyions avec du luxe ou des voyages.

— Tu as raison, mon amour, répondit Elizabeth. Nous aurions dû lui dire de s'endetter comme le reste d'entre nous et de devenir l'impériale qu'elle était née pour être. L'impératrice a été interrompue par l'ouverture des portes de la bibliothèque. Le jeune Henry et Hiroko sont entrés dans la pièce. Sa belle-fille n'était toujours pas habituée à faire partie de la famille impériale et commença à lui faire la révérence. Vous n'avez pas besoin de rendre hommage à l'impératrice lorsque nous sommes dans un cadre familial, ma chère, dit Elizabeth en arrêtant Hiroko. Vous découvrirez que votre mari et le mien peuvent tous deux être carrément irrespectueux envers moi. Maintenant, asseyez-vous tous les deux et dites-nous la vraie raison de ce dîner de famille ce soir.

Hazard a regardé sa femme.

— Je pensais qu'il était important que tout le monde sache pour le bébé, a commencé Hazard. Il, ou elle, va changer la succession. Hazard hésite, ne sachant pas comment continuer.

— Vous êtes préoccupé par la question génétique ? Le Duc Henry a demandé.

Hazard a acquiescé.

— Jayani Shamshaard a dû informer Doc Warren des modifications. Le docteur Jayani Shamshaard était le médecin impérial et le gardien des secrets médicaux de la famille impériale. Quand Phyllis a informé Hiroko de la grossesse, elle a demandé si nous avions discuté de la procédure. Hiri ne savait pas de quoi elle parlait, et franchement, je n'y avais pas pensé. Hazard vit sa mère se redresser sur sa chaise. *Elle passe en mode impératrice maintenant*, pensa-t-il.

— Je ne suis pas surprise que tu n'y penses pas puisque tu n'as jamais reçu le traitement, informe Elizabeth à son fils. Ce n'est pas un accident que tu n'aies pas reçu le traitement. Je l'ai très mal pris quand mon frère est mort, et ensuite tu as été conçu. Carl Brougham était toujours notre médecin, et il s'inquiétait des complications pour le fœtus qu'une telle procédure pourrait avoir si elle était effectuée alors que j'étais sous le stress de devenir soudainement l'héritier. Au moment où il a jugé que c'était sans danger, le délai pour le faire était largement dépassé.

Hazard a regardé son père.

— Je pense qu'il est évident que je crois en la tradition. Cependant, dans ce cas, je ne crois pas qu'elle serve encore à quelque chose, a déclaré Hazard. J'irai même jusqu'à suggérer que cela a aidé Edward à se sentir en droit. Comment *ne pas* l'être quand on ressemble exactement aux cinquante derniers empereurs ?

— Je n'y ai jamais pensé de cette façon, a déclaré Henry King.

— Moi non plus, a ajouté l'impératrice. Ça n'a certainement pas aidé.

— Vous avez donc décidé tous les deux de ne pas faire pratiquer la procédure génétique sur le bébé, a déclaré le père de Hazard.

Hazard et Hiroko ont hoché la tête.

— Nous pensons - Hazard a regardé sa femme, - que le traitement Kane n'a plus de raison d'être. Bien sûr, nous ferons tous les tests standard sur le fœtus et corrigerons toute anomalie, mais nous ne modifierons ni n'améliorerons rien.

L'impératrice Elizabeth a regardé son mari. Comme beaucoup de couples mariés depuis longtemps, ils pouvaient échanger des pensées sans mots.

— Nous sommes d'accord avec vous, surtout que le prochain empereur ne ressemblera pas à un Kane. Votre progéniture doit vous ressembler à tous les deux, pas à une série d'empereurs morts depuis longtemps. L'impératrice

Elizabeth fit une pause et regarda entre son mari et son fils. *J'aime* l'idée que le prochain empereur ressemblera à son père.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 34 : Épreuves et tribulations

— Ouverture du portail hyperspatial dans soixante secondes, annonce l'officier de barre.

— Merci, Helm, répondit Hazard King. Comms, veuillez transmettre l'avertissement de transition à tout le monde.

Le lieutenant Daria Melon a hoché la tête et a commencé l'annonce.

— All Hands, All Hands, sa voix émanait des haut-parleurs de tout le vaisseau. En attente de l'hyper traduction.

Quelques instants plus tard, l'hyper portail s'est formé devant le vaisseau, le *Cheetah* l'a traversé et est retourné dans l'espace normal.

— Nous sommes en plein dans la cible, Capitaine. Bienvenue dans le système Hela, a annoncé Mitsugu Yori, le navigateur du vaisseau. Hela, la déesse nordique des morts, était un nom approprié pour le système. Il n'y avait que trois planètes, aucune d'entre elles n'étant des géantes gazeuses. A la place, il y avait un nuage de Oort assez important, et plusieurs centaines de comètes traversaient le système. Il n'y avait aucune activité non-militaire dans le système, ce qui n'était pas surprenant puisque le système n'avait rien à offrir.

Le système Hela était le terrain de jeu de la flotte impériale. Par conséquent, le système entier était réservé aux unités de la flotte. Une petite station de contrôle automatisée gérant l'utilisation des différents champs d'essai. *Cheetah* était ici pour s'entraîner, spécifiquement pour tester le canon principal et développer des tactiques pour l'utiliser.

— Adelle, contacte le contrôle de portée et fais-nous dégager, a ordonné Hazard à son officier tactique. Plus tôt nous commencerons, plus tôt nous pourrons rentrer à la maison.

Et ils ont commencé. Pendant les cinq jours suivants, ils ont joué. L'équipe de la première équipe a fait le plus gros du travail - des quarts de douze heures de manœuvres et de tirs d'armes. Puis ils ont passé les quatre heures suivantes à débriefer et à planifier le programme du jour suivant. Les deuxièmes et troisièmes équipes ont eu l'occasion de tirer, mais l'exercice consistait à préparer la première équipe au combat.

* * *

Après avoir terminé les tests et les exercices de tir exténuants, Hazard avait donné à tout le vaisseau un jour de repos. Il avait besoin que tout le monde soit prêt pour ce qu'ils allaient faire ensuite. Pendant ce jour de repos, *Cheetah* s'est déplacé vers le côté opposé et plus isolé du système. Là, ils ont eu un rendez-vous avec le vaisseau d'exploration *Antares*. La rencontre a immédiatement enflammé le moulin à rumeurs du vaisseau avec des spéculations, mais Hazard est resté silencieux.

Lorsque les officiers supérieurs sont arrivés pour la réunion d'état-major que Hazard avait prévue pour le lendemain, ils ont trouvé leur capitaine déjà dans la salle de conférence, discutant avec un homme plus âgé en civil.

— Messieurs, j'aimerais vous présenter le Capitaine Leonard 'Daniel' Boone, Corps d'Exploration, à la retraite. Ayant passé plus de cinquante ans à explorer et à naviguer dans l'hypermespace, le capitaine Boone est un expert reconnu dans l'ouverture de portails hyperspatiaux. J'ai demandé à la flotte un expert pour nous aider à évaluer nos émetteurs et générateurs hyperspatiaux améliorés, et ils l'ont envoyé. Nous avons de la chance de l'avoir.

— Je n'avais pas vraiment le choix, capitaine, a répondu Boone. Votre grand amiral ne m'a pas laissé le choix. Il m'a fait une pyramide. Il a gloussé à ce sujet. En vérité, je m'ennuyais un peu et cela ne m'a pas dérangé, et j'aimerais voir ce que cette nouvelle configuration peut accomplir.

— Diedre, dit Hazard à son officier ingénieur, le lieutenant commandant Diedre Manning, auriez-vous l'amabilité de nous informer sur les conditions requises pour ouvrir un hyper portail ?

— Je suis sûr que tout le monde se souvient de l'enseignement de base sur les formations de portail reçu à l'académie, commence l'ingénieur. Le générateur d'hypermespace pousse les gravitons à travers les réseaux d'émetteurs, les dirigeant vers l'extérieur pour ouvrir ou maintenir le portail. Chaque vaisseau est équipé de plusieurs ensembles d'émetteurs. Leur nombre dépend de la taille du vaisseau. *Cheetah* a un ensemble de réseaux autour de la section avant utilisée pour ouvrir le portail. Deux groupes supplémentaires, l'un englobant la section médiane du navire et l'autre à l'arrière, sont conçus pour maintenir le portail ouvert lorsque *Cheetah* le traverse.

L'ingénieur a attendu que tout le monde digère les informations qu'elle leur a données.

— La capacité d'ouvrir un portail dépend de la densité et de la puissance des particules de graviton qu'il peut émettre. C'est ce qu'on appelle le facteur de génération, ou GF. L'énergie nécessaire pour ouvrir un portail à un endroit spécifique est appelée son facteur de portail, ou FP. Un portail s'ouvrira si le GF d'un vaisseau est supérieur au PF. S'il est inférieur, il ne s'ouvrira pas, avec parfois des résultats catastrophiques. Par exemple, un portail partiel - un portail qui ne s'ouvre pas complètement - peut s'effondrer et libérer toute son énergie. Ou il peut s'effondrer pendant que vous essayez de traduire et de détruire le navire.

Hazard a regardé autour de lui les officiers rassemblés.

— Les deux facteurs qui affectent le plus la capacité d'ouvrir un portail sont d'abord la taille du portail, puis les effets gravitationnels dans la zone. Les effets gravitationnels sont plus communément appelés densité gravitationnelle. Dans un système, l'étoile ou les étoiles sont la source la plus importante de cet effet, mais les planètes et les lunes contribuent également à la densité. Les géantes gazeuses ont tendance à être un contributeur majeur.

— Pour aider à la navigation, ajoute Daniel Boone, le Corps d'exploration a effectué des relevés de tous les systèmes de l'espace impérial. Des balayages détaillés ont été effectués, et des zones de portails sûrs ont été identifiées et incorporées dans les cartes spatiales. Ainsi, il était facile d'ouvrir des portails dans un système cartographié en toute sécurité. Cependant, ces zones étaient basées sur le fait que tous les vaisseaux, quel que soit leur équipement, pouvaient ouvrir des portails en toute sécurité. Pour cette raison, chaque vaisseau de guerre impérial dispose d'une suite de capteurs dédiée à la mesure de la densité gravitationnelle, ce qui lui permet d'effectuer des hyper-sauts à l'intérieur des limites déjà établies.

Hazard a fait un signe de tête au capitaine retraité du Corps d'Exploration.

— J'ai demandé qu'un expert nous forme sur notre nouvel équipement. *Cheetah* possède des émetteurs et des générateurs de gravitons nouveaux et améliorés, ainsi qu'une suite de densité du Corps d'exploration. Je veux être capable de l'utiliser au maximum. Certains d'entre vous savent peut-être comment le prince héritier a pu ouvrir des portails plus profondément dans le système Haven que les forces ennemies ne le pensaient, ce qui lui a

permis de vaincre l'ennemi qui tenait le système en otage. Le capitaine Boone, commandant le vaisseau d'exploration *Polaris*, a joué un rôle important dans cette rencontre. Le capitaine, aujourd'hui commodore Adams, a également ouvert des portails pour déplacer *Shinto* dans le système Kumar pendant cette bataille.

— Et ça marche dans les deux sens, poursuit le capitaine Boone. Il faut moins de gravitons pour ouvrir un portail de l'hyperespace vers l'espace normal. Je vous montrerai comment utiliser les nouvelles hyperbouées que vous avez pour tracer des portails d'entrée bien plus profondément dans un système que vous ne le pensiez. Il y a un inconvénient à cela. Vous pourriez découvrir que vous pouvez sauter dedans, mais que vous ne pouvez pas sauter dehors.

— Maintenant que tout le monde a compris ce que nous allons faire, dit Hazard, nous allons monter sur le pont, et le capitaine Boone va nous montrer comment faire. Puis nous ferons une pause pour le déjeuner, et après un repas copieux, nous le ferons nous-mêmes. Nous continuerons à le faire jusqu'à ce que cela devienne une seconde nature.

Ils l'ont poursuivi. Nicole Daniels a perdu le compte du nombre de sauts qu'ils ont effectués. Lorsqu'elle décide de le vérifier, elle est stupéfaite de découvrir qu'ils ont effectué 64 sauts en quarante heures. La plupart des sauts avaient été rapides, dans l'hyperespace et immédiatement de retour. Une poignée de sauts avaient pris plus de temps en raison de la nécessité de voyager profondément dans le puits de gravité du système. Le capitaine voulait que chaque membre d'équipage fasse l'expérience d'un saut dans ces conditions. Passer par des hyperportails affecte toujours la psyché humaine, et cela affecte certains plus que d'autres. L'équipage avait découvert que plus le portail était créé profondément dans un puits de gravité, plus ces effets étaient importants.

Le Capitaine King avait également ordonné que de nouveaux protocoles d'hyper-saut soient mis en place. Nicole n'était pas sûre de leur utilité mais, en même temps, elle n'y voyait aucun inconvénient. Le navigateur de la section aurait toujours un portail programmé pour effectuer ce que le capitaine appelle un saut d'urgence. Ils le mettaient constamment à jour. S'ils se trouvaient trop profondément dans un puits de gravité pour ouvrir un portail, ils avaient calculé l'emplacement du portail le plus proche et tracé une trajectoire pour s'y rendre.

Le XO du *Cheetah* n'avait jamais été sur un vaisseau qui devait effectuer des tests post-chantier, mais Mitsugu Yori, le navigateur du vaisseau, et Diedre Manning, l'ingénieur, l'avaient fait. Au cours du petit déjeuner, ils l'ont informée qu'aucun d'entre eux n'avait vu un entraînement comme celui-ci.

— Le capitaine nous prépare à la guerre, dit Mitsugu à ses amis. La plupart des capitaines sont simplement préoccupés par l'apparence de leur vaisseau afin d'impressionner leur commandant d'escadron.

Nicole a acquiescé.

— J'ai servi avec ce type d'officiers. Ce qui les intéresse, c'est de faire bonne figure, que le navire soit brillant et poli, pas de se battre.

— Tu te souviens quand on parlait du capitaine avant son arrivée ? . demanda Diedre. Ses deux compagnons ont hoché la tête. Je crois que nous avions raison de dire qu'il était le capitaine qu'il nous fallait.

* * *

Deux semaines plus tard, le XO de *Cheetah* luttait pour rattraper la paperasse. Elle était épuisée. Ils étaient restés dans le système Hela une semaine de plus après l'entraînement en hyperspace pour effectuer les inspections officielles de la flotte. Des équipes d'inspecteurs étaient venues à bord pour inspecter chaque aspect du fonctionnement du vaisseau, y compris l'alimentation de l'équipage, la présence de toutes les pièces de rechange nécessaires à bord et la mise à jour des programmes informatiques.

Puis les tests pratiques ont commencé. Comment *Cheetah* pouvait-elle tirer ? Comment pouvait-il naviguer et effectuer des hyper-sauts ? Les équipes de contrôle des dommages pouvaient-elles maintenir le vaisseau en action pendant le combat ? L'inspection s'est déroulée sur une période de 72 heures, car le combat ne se déroule pas seulement lorsque vous êtes frais et dispos. Les inspecteurs voulaient voir comment vous vous comportiez lorsque vous étiez physiquement et mentalement fatigué.

Il n'y a pas eu de repos pour les fatigués quand ils sont retournés dans le système d'origine. Le capitaine Carl Spee, le commandant de l'escadron, a immédiatement ordonné à *Cheetah* de rejoindre le reste de l'escadron et de participer à des exercices. Cela a pris quatre jours de plus. Le vaisseau était finalement retourné à sa place au dock spatial plus tôt ce matin-là.

Cependant, même cela n'avait pas été sans difficulté. Le commandant de l'escadron les avait dirigés vers une orbite de stationnement avec le reste de l'escadron. Le capitaine King avait informé le capitaine Spee que le retour au dock spatial était nécessaire pour corriger les déficiences découvertes pendant la période d'essai. Le commandant de l'escadron avait à contrecœur permis au vaisseau de retourner au port.

Alors que Nicole parcourait sa longue liste de messages, elle s'arrêta sur celui du Master Chief Barnes. Harold Barnes était *le* chef de commandement *de Cheetah*, le plus haut gradé du vaisseau. Techniquement, il ne répondait qu'au capitaine, mais ils avaient développé une relation de travail cordiale pendant qu'elle était capitaine par intérim. Il était étrange qu'il lui envoie un message au lieu de discuter de quelque chose avec elle en personne. Après avoir ouvert et lu le message, elle était encore plus confuse.

Deux heures plus tard, elle se trouvait dans la section commerciale du dock spatial, une section réservée aux restaurants et aux bars proposant de la nourriture et des divertissements au personnel de la flotte travaillant sur les vaisseaux du chantier naval. Le bar était exactement le genre d'endroit qu'elle s'attendait à voir fréquenté par Harold Barnes. L'enseigne de la devanture montrait une chèvre et un mouton en train d'accomplir une sorte d'acte sexuel avec la légende — *The Horny Goat* — écrite en dessous. Nicole franchit la porte et, après avoir laissé ses yeux s'habituer à la pénombre de l'intérieur du bar, elle trouva le grand chef. Elle est doublement surprise car le chef n'est pas seul.

— Content de vous voir, chef artilleur Olovsky, Nicole salue le premier des compagnons du maître chef. Je suis un peu surprise de vous voir ici, Adelle, a-t-elle reconnu la présence de l'officier tactique *de Cheetah*, Adelle Cameron. Eh bien, Master Chief, a commencé le Lieutenant Commandant Daniels, de quoi s'agit-il ?

— Désolé pour toute cette intrigue, XO, a commencé le spacer senior, mais nous avons besoin de vous parler de certaines choses étranges qui semblent se produire.

— C'est ma faute, madame, a ajouté le chef Olovsky. J'en ai parlé à Harold. Puis il a impliqué le lieutenant commandant.

— Il est temps d'arrêter de tourner autour du pot, les gens ! Daniels a exigé. Crachez le morceau.

— Il semblerait, Commandant, commence Adelle, que le Capitaine Spee n'est pas un fan de notre capitaine. En fait, il a fait tout son possible pour mettre des bâtons dans les roues du capitaine, et soit l'éviter, soit le ridiculiser quand ça ne marchait pas.

— C'est une accusation grave, commandant, a déclaré Nicolle sans ambages.

— C'est pourquoi nous avons décidé d'en discuter ici, a interjeté le chef Barnes, dans un cadre moins officiel.

Au cours des trente minutes suivantes, les trois membres de l'équipage principal ont exposé ce qu'ils avaient vu et entendu. Le fait de les mettre en lumière et de les relier les uns aux autres les a rendus évidents. Nicole n'avait pas réalisé que les officiers supérieurs de l'escadron participaient habituellement en tant qu'observateurs aux tests post-dockage. Ils étaient aussi normalement présents lors d'une inspection de la flotte. Aucun de ces cas ne s'était produit. Le chef Olovsky a relaté des conversations avec des spationautes sur d'autres vaisseaux de l'escadron. Des échanges au cours desquels un spationaute mettait en garde un autre spationaute contre les problèmes qui se profilaient à l'horizon et lui disait de surveiller ses arrières.

— Le capitaine doit être mis au courant de cela. Adelle a terminé la présentation. Nous avons pensé que c'était à vous d'en parler. Puis elle a regardé ses collègues conspirateurs. Nous vous soutiendrons.

— Ce ne sera pas nécessaire. Nicole a fait un geste de rejet de la main. Je vais en parler moi-même. Elle a sorti sa tablette et a tapé un message. Finalement, elle s'est arrêtée et a relu ce qu'elle avait écrit, a hoché la tête et a appuyé sur — envoyer. Voilà, je viens de programmer une réunion avec le capitaine pour juste après le repas du soir avec la plus haute priorité possible. Elle a regardé les trois spationautes inquiets. Merci d'avoir porté cela à mon attention. Vous êtes tous un honneur pour le vaisseau.

* * *

Nicole Daniels, l'officier exécutif du *Cheetah*, était précisément à l'heure lorsqu'elle a franchi la porte du bureau de son capitaine. Cependant, elle a été surprise de constater qu'il n'était pas assis derrière son bureau, mais qu'il se prélassait dans l'un des fauteuils rembourrés qui occupaient le coin salon de sa cabine. Avant qu'elle ne puisse commencer le rituel du

rapport au commandant d'un navire, le commandant lui a fait signe de se diriger vers l'un des autres fauteuils.

— Qu'est-ce qui te tracasse, Nicole ? Hazard a demandé à son XO. Votre demande de réunion semblait importante - il a fait une pause, - et urgente.

— Capitaine, commence Nicole, J'ai des inquiétudes concernant la façon dont notre nouvel escadron a traité *Cheetah* et son équipage. Le XO a passé les vingt minutes suivantes à rapporter ses observations. Nicole a inclus des parties de la conversation qu'elle avait eue plus tôt au Horny Goat, mais n'a pas divulgué les noms des participants. Le capitaine est resté silencieux pendant toute la durée de sa dissertation.

— Je sais, c'est tout ce qu'a dit Hazard en réponse après presque une minute de silence. J'espérais que ce n'était pas aussi évident pour les autres que pour moi. Puis, devant l'expression surprise de son second, il a développé. Je ne suis pas sans amis dans la flotte, ni même au sein de l'escadron. Je sais ce qu'ils disent et ce qu'ils complotent. L'amiral Kong m'a prévenu que cela risquait de se produire lorsque j'ai reçu cette affectation.

— Alors vous allez voir l'amiral avec ça ? Nicole a demandé.

— Bonnes divinités, non ! s'exclama Hazard. *Nous*, il utilisa le ' commandement ' nous, ne pouvons pas courir chez papa quand les autres enfants ne jouent pas gentiment. Hazard gloussa. Ne t'inquiète pas, Nicole. J'ai un plan. J'attendais juste l'occasion de le mettre en œuvre, ce qui arrivera demain.

— Demain, c'est le briefing pour l'exercice de l'escadron, a rappelé Nicole à Hazard. Tous les commandants, seconds et officiers tactiques de l'escadron seront à bord de la station centrale pour y participer.

— C'est là que j'affronterai nos détracteurs, a répondu Hazard, et je le ferai devant des témoins. Donc, moins vous en savez, mieux c'est, pour le moment, a-t-il ajouté. Je lancerai un défi au reste de l'escadron, un défi que je m'assurerai qu'ils ne pourront pas ignorer.

* * * * *

Chapitre 35 : Le pari

La réunion semblait s'éterniser. Hazard se dit que le capitaine Spee devait aimer le son de sa propre voix, puisqu'il revenait sans cesse sur les aspects de l'exercice. Le commandant de l'escadron - Hazard refusait d'appeler le capitaine par le titre honorifique de commodore généralement accordé à ce poste - avait un personnel minimal. Le capitaine Spee devait donc assumer lui-même de nombreuses responsabilités. *Enfin*, pensa Hazard alors que l'homme arrivait à la fin de sa présentation.

— C'est ce que nous allons faire, a terminé Spee. En bref, la 1ère division sera la force d'agression, que je dirigerai. La 2e division servira de force d'écran pour un croiseur lourd simulé. Le capitaine Spee a regardé autour de la salle de conférence. Y a-t-il des questions ou des commentaires ?

C'était le moment qu'attendait Hazard. Il a attendu pour s'assurer que personne d'autre n'avait quelque chose à dire, puis s'est levé.

— J'ai plusieurs commentaires à faire, dit-il à voix haute dans le silence. Trente-trois paires d'yeux se braquent sur lui, la plupart étonnés ou irrités.

— Ah, notre nouveau membre de l'escadron, a répondu le capitaine Spee. Veuillez procéder, Commandant King.

Hazard n'a pas manqué d'être appelé par son grade, commandant, plutôt que par sa position, capitaine.

— Nous pouvons commencer par cette réponse, Capitaine Spee, commence Hazard. Tous les autres commandants de vaisseau ont été appelés capitaine. Mais au lieu de m'accorder le même honneur, vous m'avez appelé commandant. Le visage du capitaine Spee s'est assombri, mais le Hazard a continué avant qu'il ne puisse répondre. Les officiers de cet escadron ont rabaissé le *Cheetah*, depuis le moment même de son affectation à l'escadron.

Hazard pouvait sentir ses émotions guider son discours.

— Il y a plusieurs raisons à cela, mais la plupart concernent directement ma personne. Certains pensent que je suis trop jeune pour occuper le poste que j'occupe. D'autres pensent que puisque je n'ai servi que sur des croiseurs avant *Cheetah*, j'ai ' volé ' le commandement d'un

destroyer à un officier de destroyer méritant. Enfin, la plupart pensent que mon vaisseau est un gadget et ne devrait pas faire partie de l'écran d'un destroyer. Hazard jette un rapide coup d'œil aux deux autres officiers *du Cheetah*. Ils étaient assis de part et d'autre de lui, droits et fiers.

— Je sais que de simples mots ne changeront l'opinion de personne, alors je propose un exercice alternatif pour l'escadron, poursuit Hazard. *Cheetah* défendra le croiseur seul contre le reste de l'escadron.

— Des mots courageux, *commandant*, a répondu Spee avec venin, mais cela ne fournira pas beaucoup de défi à l'escadron.

— Si vous terminez aussi vite que vous le pensez, répondit Hazard, vous aurez encore largement le temps de réaliser l'autre exercice. Mais je vous préviens, ce ne sera pas aussi facile que vous le pensez. Le reste de l'escadron ne comprend pas les capacités de mon vaisseau.

— Quand même, Commandant, vous avez proposé ça comme un défi. Qu'est-ce que l'escadron y gagne ? Spee a demandé.

— Mon poste de capitaine, a répondu calmement Hazard. Vous pouvez l'avoir.

* * *

— Vous avez perdu la tête ? Nicole Adams s'exclama plusieurs minutes plus tard alors que *les* trois officiers supérieurs *de Cheetah* retournaient vers leur vaisseau. Ça va être un massacre !

Hazard a regardé par-dessus son épaule son officier exécutif.

— Je ne pense pas que ce sera *facile*, mais nous devrions être en mesure de les gérer sans problème.

— Vous n'êtes pas sérieux. Nous serons seuls contre neuf destroyers, répondit Nicole.

Hazard s'est arrêté au milieu du couloir et s'est retourné pour regarder les deux officiers.

— Vous vous laissez emporter par les chiffres, neuf contre un. Commencez à penser aux capacités des navires.

— Ils n'ont que des capacités offensives limitées, a dit Adelle Cameron après un moment de réflexion.

— Exactement ! a répondu Hazard. Je me doutais que tu le verrais en premier, Adelle. Alors, qu'est-ce que cela signifie pour nous dans la création d'un plan de bataille ? Hazard reprit sa marche vers l'anneau d'accostage de

la station. Ils restèrent en silence pendant près de deux minutes avant que son second ne se risquerait à répondre.

— Je me souviens de la toute première simulation que vous m'avez présentée, a déclaré Daniels. Vous m'avez montré la différence entre le filtrage et la défense d'une unité. Nous devons défendre un transport ou un autre type de non-combattant, mais pas un croiseur lourd.

— Et je vous ai dit que le but d'un vaisseau de dépistage était quoi ? a demandé Hazard.

— Pour briser une attaque ennemie. Pour empêcher l'ennemi de concentrer son feu sur une seule cible, a répondu son second.

— Encore une fois, exact. Adelle, comment pouvons-nous utiliser cela à notre avantage ? Hazard s'est tourné vers l'officier tactique. Ils continuèrent à marcher tandis que le jeune officier considérait les options. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, commenta Hazard alors que le silence s'allongeait.

— Nous ne pouvons pas utiliser une défense statique. C'est ce que le Commodore Spee supposera que nous ferons, répondit Adelle Cameron. Après tout, c'est comme ça que la flotte se bat habituellement. Soudain, elle a compris. Mais *pas* comme vous *nous* l'avez appris.

— Parce que deux stratèges incroyablement doués me l'ont appris, a répondu Hazard. J'ai beaucoup appris de Thomas O'Riley et de Julie Adams. Alors, que devons-nous faire ?

— Cela dépend de la façon dont le reste de l'escadron va attaquer, a répondu Nicole. Je pense qu'ils se diviseront en deux divisions, attaquant depuis les côtés opposés de la formation. Ils nous forceront à choisir un côté à défendre, puis utiliseront la force de ce côté pour nous coincer, tandis que l'autre force attaquera le croiseur sans être contestée.

— Une stratégie judicieuse, d'autant plus qu'ils pensent que *Cheetah* est un vieux tas de merde décrépit, répond Hazard. Notre as dans le trou est qu'ils ne comprennent pas nos capacités. J'ai l'intention de conserver cet avantage. Les données de performance, les armes et les tests hyperspatiaux du *Cheetah* sont maintenant classifiés. L'amiral Kong va les garder sous le coude pour le moment. Faites passer le mot au reste de l'équipe ; si quelqu'un de l'escadron vient rôder autour, en essayant d'obtenir des informations, renvoyez-le vers moi.

Ils étaient finalement arrivés à l'anneau d'amarrage du dock spatial, où *Cheetah* les attendait patiemment.

— XO, je vous laisse briefed l'équipage sur ce qui va se passer, a informé Hazard à Nicole.

— A quelle heure voulez-vous commencer les scénarios d'entraînement ? Le XO a demandé.

— Nous ne ferons pas d'entraînement supplémentaire, a répondu simplement Hazard. Puis devant les regards choqués, il a poursuivi. S'entraîner sur quoi ? Ce ne serait que de la spéculation. Je suis assez satisfait de la compétence de notre équipe de commandement. Je préférerais qu'ils soient bien reposés avant l'exercice de demain.

— Très bien, capitaine, a répondu Nicole Daniels. On se voit au déjeuner ?

— Pas aujourd'hui, XO, a répondu Hazard. J'ai une course à faire, mais je vais rejoindre tout le monde pour le repas du soir. Il n'avait vraiment rien à faire, mais il voulait permettre à ses officiers de se rencontrer et de discuter sans sa présence.

— A bientôt, monsieur, a répondu Daniels.

Ils échangèrent des saluts, et les deux officiers subalternes entrèrent dans le navire. Hazard se retourna et se dirigea vers la promenade de l'anneau d'accostage à la recherche d'un bon restaurant.

* * *

Lorsque le commandant est entré sur le pont *du Cheetah* à 7 h 30, le garde maritime posté à la porte de sa cabine a rapidement annoncé :

— Capitaine sur le pont.

— Comme vous l'avez fait, a rapidement répondu Hazard, permettant à l'équipe de la passerelle de reprendre ses fonctions. Il a regardé autour de sa passerelle et a hoché la tête en signe de satisfaction. Il avait une bonne équipe - non, une excellente équipe. Hazard savait qu'ils étaient à la hauteur du défi qu'ils allaient devoir relever ; il s'inquiétait seulement de savoir si c'était le cas. Son officier exécutif se leva du fauteuil de commandement et se tourna vers lui.

— Tout est dans les temps, monsieur, a rapporté Nicole Daniels. L'exercice commencera à 8 h. *Cheetah* est relié au réseau de simulation, et comme vous l'avez déjà vu, l'équipe de première équipe a relevé le quart.

— Merci, XO, Hazard a répondu à son briefing. J'ai le pont et le contrôle.

— Je suis relevée, a répondu Nicole, en terminant le rituel. Le capitaine a le pont et le contrôle, annonça-t-elle officiellement au reste de l'équipe de la passerelle.

Le capitaine d'un navire de guerre de la flotte exerçait deux modes de contrôle sur son navire. Lorsque le capitaine avait *le pont*, il donnait des instructions sur ce que le navire devait faire, mais d'autres officiers ou individus étaient responsables de l'exécution des ordres. Le fait d'avoir le *pont et le gouvernail* signifiait qu'il décidait à la fois de ce qu'il fallait faire et qu'il donnait des instructions sur la manière de le faire.

Hazard s'est assis dans le fauteuil du capitaine et a organisé les affichages tête haute qui pouvaient être activés autour du siège. Les écrans holographiques lui permettent d'accéder aux informations sans distraire les spectateurs. Ce faisant, il a remarqué que son second quittait la passerelle. Pendant le combat, l'officier exécutif se trouvait au contrôle auxiliaire.

— XO, dit-il avant qu'elle ne puisse partir. Il désigna le siège de l'officier exécutif qui se trouvait à gauche du fauteuil du capitaine. Nous ne serons pas en combat réel, donc je vous préfère ici. Elle acquiesça et se dirigea vers le siège.

— Il est temps pour nous de nous mettre dans le bain, les gars, a annoncé Hazard à l'équipe de la passerelle. Rappelez-vous, l'espace est vaste, et il nous faudra du temps pour nous approcher à portée de nos armes. Alors ne vous excitez pas ; détendez-vous et rappelez-vous votre entraînement.

— Nous recevons un message du croiseur lourd, a déclaré le lieutenant Christaan Klerk, l'officier des communications, à Hazard.

— C'est étrange, a répondu Hazard. Mettez-la sur l'écran principal. L'image d'une femme âgée portant l'uniforme d'un commodore de la flotte a remplacé le paysage stellaire sur l'écran. Hazard l'a immédiatement reconnue et s'est mis au garde-à-vous. Commodore Adams, quelle agréable surprise.

— C'est bon de vous voir aussi, capitaine King, a répondu Julie Adams, l'ancienne capitaine de Hazard. Certains de nos amis ont décidé qu'il serait bon que le croiseur dans ce scénario ait un commandant réel plutôt que de se fier à un programme. On ne sait jamais ce qui a pu se passer dans la programmation.

— Veuillez transmettre mes remerciements à ces amis. Hazard a gloussé. Je tiens à souligner que *Cheetah* ne désire aucune aide dans

l'exercice à venir...

— Et aucun ne sera donné, le Commodore Adams l'a interrompu avant qu'il ne puisse terminer sa pensée. Je suis ici pour m'assurer qu'il n'y a aucun problème mystérieux de moteur, de centrale électrique ou de bouclier sur le croiseur. Et juste pour que vous sachiez, il y aura un large public qui regardera ça discrètement. Le *Shinto* a montré ce qu'un croiseur pouvait faire avec des railguns montés sur la colonne. Ils veulent voir ce que *Cheetah* peut faire.

— Nous avons l'intention de leur donner un spectacle, madame. Hazard a gloussé, puis est devenu sérieux. Nous allons également montrer nos nouvelles capacités hyperspatiales.

Le Commodore Adam's a hoché la tête en signe de compréhension.

— Semblable à Kumar ? a-t-elle demandé.

— Kumar sous stéroïdes, madame, a répondu Hazard avec un sourire.

— Ce sera quelque chose à voir, alors. Je vous laisse poursuivre vos préparatifs. Bonne chance, *Cheetah*. Le Commodore Julie Adams a coupé la connexion.

Hazard a regardé l'heure. Il était 7h45.

— Il est temps de sonder les postes de combat, XO.

* * *

Le Commodore Spee était assis dans son fauteuil de commandement, écoutant les rapports qui lui parvenaient. Sa colère envers l'officier subalterne impertinent qui commandait le destroyer *Cheetah* mijote encore sous la surface. Il allait faire un exemple du commandant Hazard King, et avec cet exemple, son contrôle de l'escadron serait absolu.

Spee avait divisé son escadron en deux divisions, et il contrôlait directement la première division, qui contenait cinq destroyers. Sa deuxième division était de l'autre côté du système. Ce qui les mettait de l'autre côté du croiseur lourd de la force de Spee. Spee n'aimait pas ne pas avoir le contrôle direct de la deuxième division, mais le décalage des communications causé par l'immense distance rendait cela peu pratique.

Le plan était simple. En attaquant de chaque côté du croiseur, King devrait choisir une force à engager. Ensuite, la force engagée bloquerait le *Guépard*, tandis que l'autre force attaquerait et détruirait le croiseur. Le capitaine Spee est déçu que King refuse de permettre la compression du

temps pour accélérer la simulation pendant les segments de mouvement seulement, mais ce n'est pas grave. Ils vont juste faire l'exercice original de l'escadron demain, avec *le XO du Cheetah* remplaçant le commandant King disgracié.

* * *

Hazard est heureux de constater que Spee a agi comme il l'avait prévu au début du scénario. Il avait divisé l'escadron en deux divisions et attaquait de deux côtés. Hazard a effectué des centaines de simulations d'attaques possibles depuis qu'il a conçu son plan. Il n'y avait qu'un seul cas qui l'inquiétait. Garder l'escadron ensemble, attaquer *Cheetah* pour l'assommer, puis s'attaquer au croiseur était le seul scénario où Spee avait plus de chances que de chances de réussir. Dans toutes les autres simulations, les chances étaient toujours en faveur de King et de son navire.

— Maintenant que nous pouvons les voir, informe Hazard à son équipe, affichez leurs trajectoires actuelles sur l'écran principal et superposez la carte de l'hyper portail. L'écran a changé pour montrer les parcours des deux forces ennemies. L'écran a également affiché divers motifs de couleur indiquant les emplacements possibles d'hyper-sauts. Hazard a passé les quinze minutes suivantes à exécuter différents scénarios sur sa console. Pendant tout ce temps, il gardait un œil sur le reste de l'équipe de la passerelle. Le jeune commandant était heureux de constater que toute son équipe faisait son travail avec calme et compétence.

Lorsque Hazard est satisfait de son plan, il le présente au reste de l'équipe.

— La première partie du plan concerne cette zone de l'espace. Hazard a mis en évidence la zone sur l'écran principal. Nous pouvons facilement ouvrir un portail n'importe où dans cette zone. Nous appellerons cette zone de saut Zulu. Le fait de changer de cap et d'accélérer vers elle nous place également sur une trajectoire d'interception avec Charlie Force 1. Charlie Force 1 était la division de cinq vaisseaux sous le commandement personnel de Spee. D'après leur disposition, ça correspond à la façon dont ils perçoivent le déroulement de la bataille. Ils s'attendent à ce que nous nous déplaçons pour engager une des forces, bien que je sois sûr qu'ils seront surpris que nous nous déplaçons vers la plus grande des deux forces.

Le hasard a mis en évidence une autre zone de saut.

— Quand la force 2 atteindra cet endroit, je l'appellerai Point Alpha ; *Cheetah* sera déjà à l'intérieur de la zone de saut Zulu. Donc nous sauterons à Alpha et engagerons cette force. Je prévois de sauter derrière eux et d'engager à bout portant. Nous sauterons avec le canon principal chargé à fond et détruirons le vaisseau de tête, puis nous passerons en tir rapide et viserons les destroyers restants. Hazard a fait une pause pour s'assurer que tout le monde suivait.

— Nous pouvons faire ce saut sans problème, Capitaine, Mitsugu Yori, le navigateur *de Cheetah*, a informé son commandant. Le problème est que nous serons loin d'être en position pour nous défendre contre la Force 1. La zone la plus proche d'où nous pouvons sauter en arrière est ici. Le navigateur a mis en évidence une zone de l'espace. Nous pouvons l'appeler la zone de saut X-Ray. Il nous faudra presque une heure pour entrer dans cette zone.

Hazard a acquiescé.

— C'est pourquoi nous devons envoyer cette force rapidement, a déclaré le capitaine King. En accordant trente minutes pour le combat et une heure pour se déplacer vers le point X-Ray, la force 1 sera là. Hazard a mis en évidence un point sur la carte affichée. Si nous tardons plus longtemps, nous manquerons l'occasion d'utiliser ces emplacements de saut possibles. Hazard a entouré trois autres endroits.

Nicole Daniels a fait sursauter son capitaine en gloussant. Il lui a jeté un regard perçant.

— Nous n'avons pas besoin d'éliminer Force 2 Capitaine, juste de les mettre hors d'état de nuire. Après les premières salves, nous devrions cibler leurs moteurs. Ils ne représentent aucune menace pour le croiseur s'ils ne peuvent pas bouger.

— Excellent point, XO, a déclaré Hazard, et je sais pourquoi vous avez gloussé. Vous m'avez surpris en train de perdre de vue le véritable objectif. Le but est de protéger le croiseur, pas de détruire la force d'attaque. Il pouvait voir les hochements de tête d'accord autour du pont.

— Alors quoi ? a demandé l'officier tactique, Adelle Cameron.

— Ensuite, nous évaluons. Une fois la Force 2 neutralisée, nous aurons au moins trois options, en fonction de ce que fait Spee. Nous déciderons des ponts à traverser une fois que nous les aurons atteints, déclara Hazard avec confiance. Très bien, Helm, mettez-nous sur une trajectoire d'interception vers la Force 1, ordonna Hazard.

* * *

— Capitaine, annonça l'officier tactique de Spee. *Cheetah* a changé de cap et est maintenant sur une trajectoire d'interception avec la première division.

— J'aurais pensé qu'il se dirigerait vers la force la plus faible, commenta Spee.

— Il devait s'en prendre à l'un ou à l'autre, a répondu le second du Spee. Peut-être que King pense qu'il a plus de chances contre nous s'il n'est pas endommagé.

— Cela n'a pas d'importance. Nous allons engager King et l'attacher pendant que Force 2 aura l'honneur de détruire le croiseur, a déclaré Spee.

— Un bon plan, capitaine, a répondu l'officier exécutif.

* * *

— Deux minutes avant le saut, a annoncé l'officier de barre.

— Merci, Helm, répondit Hazard. Tactique, quel est l'état du canon principal ?

— Les condensateurs du canon principal indiquent une charge complète, a répondu Adelle Cameron. *Cheetah* sera prêt à tirer dès que nous aurons un verrouillage.

— Très bien, Tactique. N'attendez pas un ordre ; dès que vous aurez une bonne solution de visée, tirez, ordonna Hazard. Il a regardé autour de lui sur le pont. *Je suis si fier de ces gens.* M. Klerk, faites l'annonce de la préparation à l'hyperespace. Assurez-vous que tout le monde comprenne que ce sera un saut tactique.

Nicole Daniels a touché son bras et s'est penchée pour parler.

— Quelque chose à considérer, Capitaine. Il faudra presque 40 minutes à la division de Spee pour voir que nous avons sauté. J'ai fait les calculs, et... L'officier en second du Hazard a baissé les yeux sur sa console, -en raison des distances, nous pourrions être au deuxième lieu de saut avant que Spee ne voit ce qui est arrivé à la deuxième division.

Hazard n'avait pas pris ça en compte. Il a hoché la tête.

— Merci, Nicole. Ça va beaucoup nous aider pendant la phase 2 de l'attaque.

— Ouverture du portail, a annoncé l'officier de la barre.

— Faites le saut, a ordonné Hazard.

Cheetah s'est déplacé dans le portail et a disparu dans l'hyperespace. Moins de trente secondes plus tard, un autre portail s'ouvre, à dix mille kilomètres derrière la deuxième division de destroyers, et le vaisseau revient dans l'espace normal. Ils étaient dans une position de tir idéale à bout portant.

— Mes compliments, lieutenant Yori, a dit Hazard à son navigateur. Vous et votre groupe nous avez fait honneur.

— Tir, dit l'officier tactique.

Hazard a senti le vaisseau trembler lorsque son canon principal a tiré une cartouche chargée à bloc.

— Capitaine, les capteurs indiquent que les vaisseaux de la Force 2 volent en sourdine, annonce le lieutenant commandant Cameron. Les boucliers sont baissés, et nous ne voyons aucune arme active.

— On dirait qu'on les a pris avec leur pantalon baissé. Mais bien sûr, ils ne s'attendaient pas à être au combat avant plusieurs heures, a analysé Nicole Daniels. Je parie qu'ils ne sont même pas aux postes de combat.

— Tactique, a aboyé Hazard, changement de plan. Chargez à fond le canon principal et utilisez des pénétrateurs solides. Leur plan original avait été de passer à un tir rapide en utilisant des cartouches de canettes ciblées contre les entraînements de l'ennemi. Puisque nous en avons la possibilité, nous allons opter pour des coups de poing assommants sur chaque destroyer. Même si l'un des destroyers parvient à mettre son bouclier sous tension, une cartouche chargée à bloc le transpercera à cette distance.

— Les ordinateurs ont classé le premier destroyer comme détruit, a annoncé Cameron. Déplacement de la cible vers le prochain destroyer en ligne. Une minute avant le prochain tir.

— Très bien, Tactique, répondit Hazard. Vous avez le contrôle du canon principal. Sélectionnez les cibles et tirez à volonté jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de cibles, ou que je donne d'autres instructions.

Adelle Cameron s'est retournée sur sa chaise et a fait un sourire mauvais à son capitaine.

— Merci, monsieur !

* * *

Le Lieutenant Larry Fisher avait le quart de commandement. Le capitaine et l'état-major avaient décidé de dîner et l'avaient laissé aux commandes du navire. Ils étaient au moins trois heures avant que quelque chose ne se passe, et le commandant avait choisi de reposer l'équipage pendant cette période de calme.

— Un portail hyperspatial s'ouvre juste derrière nous, a rapporté le quartier-maître de la station tactique. C'est pratiquement au-dessus de nous.

— Que diable se passe-t-il ? Fisher a demandé, se déplaçant pour se tenir derrière la station tactique et regardant par-dessus l'épaule de l'espaceur enrôlé.

— C'est *Cheetah*, annonce l'astronaute avec surprise.

— Comms, annoncez les postes de combat et trouvez le capitaine ! a hurlé Fisher. Il entendit l'annonce d'alerte sur le système d'adresse, puis les lumières de la passerelle passèrent de l'éclairage normal à l'éclairage d'urgence, et tous les écrans s'éteignirent.

La voix étonnamment calme du quartier-maître tactique a brisé le silence.

— L'ordinateur tactique indique que nous avons été détruits, M. Fisher.

* * *

— C'était beaucoup plus facile que prévu, a annoncé Nicole Daniels huit minutes après le début de l'engagement. En fait, cela n'avait pris que six minutes, et cela n'avait été aussi long qu'en raison du temps de charge du railgun monté sur la colonne. Le quatrième destroyer du groupe avait réussi à lever ses boucliers, mais comme le capitaine l'avait prédit, le projectile à pénétration solide les avait transpercés et détruit le vaisseau.

— Mets-nous sur une trajectoire pour le prochain point de saut, Nav, ordonne Hazard. Bien fait pour tout le monde. Cela met également en évidence une leçon pour tout le monde. Si l'ennemi peut utiliser les portails de saut, vous n'êtes pas en sécurité si vous êtes près d'un. Il a laissé le message pénétrer. En gardant cela à l'esprit, nous allons nous retirer des postes de combat en Condition 2. En condition deux, la moitié du vaisseau était à son poste de combat.

— En route pour la zone de saut la plus proche, a déclaré Mitsugu Yori. À la vitesse actuelle, nous y serons dans quarante-deux minutes. D'après les

modèles informatiques, la force du capitaine Spee ne verra pas ce qui est arrivé à la force 2 avant que nous ayons fait un nouveau saut.

— Merci, Nav. Maintenant, que faisons-nous ensuite ? a demandé Hazard.

* * *

— Je ne l'ai pas vu venir, dit Tom O'Riley à son ancien second, Julie Adams. Les deux officiers généraux avaient rejoint l'amiral Kong à bord de son vaisseau amiral pour assister à l'exercice généré par ordinateur.

— Je suis seulement surpris que cela se soit passé si vite, a répondu le Commodore Adams. Je me doutais qu'il utiliserait les micro-sauts pour se placer dans des positions d'attaque avantageuses. C'est Hazard qui a suggéré cette tactique lors de notre bataille contre l'essaim dans le système Kumar, et nous avons tous deux appris de vous, Thomas, la valeur des manœuvres contre l'ennemi.

— Six minutes, s'est exclamé l'amiral Kong. Il a éliminé quatre destroyers, les a complètement *détruits*, en six minutes.

— Cela n'a pris que ce temps parce qu'il a dû attendre pour charger son canon principal. Si cela avait été le *Shinto*, qui porte quatre canons, il aurait pu le faire en moins d'une minute, a expliqué Julie aux deux amiraux. Ce qui a surpris Hazard, c'est que l'ensemble de la force se déplaçait sans bouclier. Cela lui a fait changer son plan d'attaque.

— Comment ça ? Kong a demandé.

— *Cheetah* a traversé le portail prêt à se battre. Hazard avait le railgun spinal complètement chargé et prêt à tirer. Il prévoyait d'asséner un coup de poing au vaisseau de tête, puis d'utiliser le mode de tir rapide du canon pour lancer des cartouches destinées à désactiver les moteurs des autres vaisseaux. Mais au lieu de cela, Hazard a décidé de prendre le temps de tous les éliminer lorsqu'il a constaté qu'aucun des destroyers n'était prêt à se battre.

— C'est peut-être la leçon la plus importante à tirer de tout cela, répondit Kong après un long moment de réflexion. En présence d'une force ennemie, vous devez être prêt à combattre. Pas nécessairement aux postes de combat, mais certainement avec des boucliers activés et des capteurs actifs.

* * *

Carl Spee venait de s'asseoir pour prendre un petit repas dans sa cabine lorsque le panneau de communication a sonné.

— Ici Commodore, a-t-il répondu.

— *Les capteurs indiquent que Cheetah vient d'ouvrir un portail hyperspatial et a sauté hors du système*, l'a informé le XO de Spee. *Des ordres, monsieur ?*

— Maintenez le cap et la vitesse actuels, a-t-il ordonné. Envoyez un message au contrôle de simulation. Puisque *Cheetah* a quitté le système, je déclare l'exercice terminé. *On dirait que je vais avoir besoin d'un nouveau commandant pour ce destroyer*, pensa-t-il. Spee a repris son repas avec impatience. Il n'a fallu que trois minutes pour que sa bonne humeur s'assombrisse. Son téléphone sonne à nouveau. Allez-y, a-t-il répondu.

— Le contrôle de simulation a répondu négativement à la fin de l'exercice, Commodore, le XO l'a informé. Ils ont déclaré qu'ils nous feraient savoir quand l'exercice serait terminé.

Quarante minutes plus tard, Spee était de retour sur le pont. Naturellement, il n'était pas heureux de perdre son précieux temps. Ses idées noires ont été interrompues par l'officier tactique.

— *Cheetah* est revenu dans le système et a pris une position d'écran au-dessus et derrière le croiseur, elle l'a informé. Nous recevons également des relevés de capteurs plutôt étranges de la zone autour de Force 2.

Le capitaine Spee fixait le dos de l'officier tactique, attendant plus d'informations. Il pouvait voir la femme discuter avec enthousiasme des relevés avec son équipe dans la salle principale des capteurs.

— Eh bien, commandant ? a-t-il finalement demandé.

Elle s'est retournée pour le regarder.

— Il semble que *Cheetah* ait sauté à l'endroit où se trouvait la deuxième division. Le vaisseau a sauté presque sur eux, informe l'officier tactique au commandant de l'escadron. Elle a dégluti et a continué. Ils sont partis.

Spee a été surpris.

— Comment ça, ils sont partis ?

— Je veux dire, a répondu l'officier, que *Cheetah* a effectué un hypersaut dans le système jusqu'à un endroit situé derrière Force 2, puis a détruit les quatre vaisseaux.

Spee était confus.

— Comment ont-ils pu faire ça ? On peut la voir avec le croiseur.

— Distorsion du temps. Nous captons maintenant la lumière de ce qui s'est passé à presque quatre-vingts minutes-lumière. Avant que cette lumière ne nous atteigne, *Cheetah* est revenu à la position du croiseur, qui n'est plus qu'à trente-cinq minutes lumière.

Le commandant d'escadron a finalement compris. Il n'avait pas tenu compte des distances lumineuses et de la façon dont elles affectaient les lectures des capteurs. Conscient de leur péril, il était sur le point d'ordonner des postes de combat lorsque l'écran principal a montré un portail hyperspatial s'ouvrant directement devant sa division de destroyers. Il s'est assis dans le fauteuil de commandement, stupéfait, alors qu'un destroyer trop grand apparaissait directement devant son vaisseau. Puis les lumières d'urgence se sont allumées, et il a réalisé que c'était fini.

* * *

— Le jeune commandant King nous a donné beaucoup de choses à penser, a dit le contre-amiral Kong à ses deux invités.

— Et des problèmes, a ajouté Julie Adams.

— En effet. Kong a hoché la tête. Par exemple, que dois-je faire de lui et de son vaisseau ? Et d'ailleurs, qu'est-ce que je fais de tout l'escadron ?

— Vous pourriez essayer de classer l'ensemble de l'exercice, a proposé l'amiral Thomas O'Riley. Il y a suffisamment de raisons, avec toutes les nouvelles innovations tactiques utilisées par Hazard.

Kong a jeté un regard noir à O'Riley.

— Je pourrais, mais ça n'empêcherait rien. Les officiers bavardent plus qu'une bande de vieilles femmes. Le récit de la façon dont un destroyer de quarante ans a éliminé un escadron entier fera le tour de la flotte nationale en un jour. Comment un audacieux capitaine de navire nouvellement installé a ridiculisé et embarrassé un capitaine de flotte expérimenté. Il importera peu à la plupart des officiers que Spee le méritait.

Julie Adams savait que les trois officiers présents étaient au courant de la véritable identité de Hazard.

— Je pense que je le connais mieux que vous, et certainement mieux que n'importe quel autre officier de la flotte. Hazard a fait ça pour se faire comprendre, a déclaré Julie Adams. Elle a vu les regards sceptiques sur les

visages des autres officiers. Bien sûr, il était en colère à cause de ce que Spee essayait de faire à lui et à son vaisseau. Je suis sûre que Spee a fait des choses aussi méprisables à des officiers qu'il n'aimait pas dans le passé ; la différence ici est que Hazard pouvait faire quelque chose.

— C'est l'une de ses bêtes noires, ajoute O'Riley. Les officiers supérieurs qui ont atteint leur position en jouant avec le système, et non par le mérite. J'ai examiné le dossier de Spee pendant la bataille. Je ne comprends pas comment il a obtenu le commandement d'un navire, sans parler d'un escadron.

— Le grand amiral m'a parlé des conversations qu'il a eues avec Hazard - ou je devrais dire le prince Henry, puisqu'il agissait sous cette apparence à l'époque, a répondu Kong. Ces types d'officiers obtiennent le commandement parce que c'est ce que nous avons. Malheureusement, nos meilleurs sont tués au combat tous les sept à dix ans. Sur les dix capitaines impliqués dans l'exercice, Hazard était le seul à avoir la récompense pour action de combat, et il en a deux. La récompense pour action au combat était décernée aux personnes qui avaient réellement été sous le feu de l'ennemi. Il ne suffit pas d'être dans une zone de combat pour obtenir la récompense.

— En réalité, il aurait dû être trois à cause de la bataille du système Haven, mais il y jouait le rôle du prince Henry, a répondu Julie Adams. Amiral Kong, il va sans dire que je l'aurais volontiers dans ma flottille.

Kong a secoué sa tête.

— Nous serions tous deux accusés de favoritisme. Je vais donc briser l'ensemble de l'escadron et le disperser dans le reste de l'écran. La plupart des escadrons et des flottilles sont à court de destroyers, et j'envisageais de briser un escadron de toute façon.

— Et Spee ? O'Riley a demandé.

— Le capitaine Spee se retrouvera bientôt attaché à mon personnel en tant qu'assistant de mon chef d'état-major, a répondu Kong. Il n'aimera pas travailler pour un officier dont il est techniquement l'aîné. Le capitaine Aiden Dohany était mon second sur l'*Avon*. Elle connaît le secret de Hazard et est une admiratrice du prince héritier. Elle le remettra à sa place.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 36 : L'ennemi s'approche

Le lieutenant Kim Harrel s'est réveillée avec une alarme d'ordinateur. Elle a regardé l'affichage de l'heure et a vu qu'elle n'avait dormi que trois heures. *Merde*, a-t-elle pensé. *Probablement juste une autre fausse alarme.*

— Ordinateur, indique la cause de l'alarme, a ordonné Harrel.

— De multiples contacts de vaisseaux entrent dans la frange du système dans la grille trente-sept, a répondu l'ordinateur.

Cela a attiré son attention, et elle a été instantanément en alerte.

— Affichez les données des capteurs sur mon écran local, a ordonné Harrel. Elle s'est levée du lit et a pris place à son petit bureau. L'écran mural a changé pour afficher une image du système Quigley. De nombreuses icônes rouges sont apparues, se déplaçant le long de la bordure du système. Leur trajectoire actuelle devait croiser celle d'une géante gazeuse en orbite lointaine autour de l'étoile centrale. *Pour faire le plein, je parie.* Ordinateur, sonne les postes de combat, a ordonné le lieutenant. Harrel entendit l'annonce de l'intercom alors qu'elle enfonçait ses bottes et se rendait sur le pont de son vaisseau.

Le bateau de Kim n'avait rien de glamour. Il était minuscule et n'avait même pas de nom, juste un numéro, le RS 375. Son commandement était un vaisseau de reconnaissance, l'un des nombreux déployés le long des frontières de l'Empire. Ils étaient le système d'alerte précoce de l'Empire. Son vaisseau était la plus récente classe de vaisseaux de reconnaissance, avec de meilleurs capteurs et, surtout, de meilleures conditions de vie. Ils n'avaient pas non plus d'armes. La RS 375 était censée faire des rapports sur l'ennemi, pas le combattre. L'équipage de huit spacer était le minimum nécessaire pour faire fonctionner le vaisseau. Il n'y avait qu'un seul autre officier, un enseigne, qui faisait office de XO et d'officier des capteurs. Un premier maître dirigeait l'usine d'ingénierie avec un assistant. Un autre chef entretenait la suite de capteurs. Les trois autres spationautes effectuaient les tâches générales autour du vaisseau qui, bien que peu glorieuses, étaient nécessaires - par exemple, l'entretien des systèmes de survie et d'évacuation, la cuisine et le nettoyage.

En s'asseyant dans son fauteuil de commandement, Kim a vu que le chef des capteurs était déjà au travail.

— Tu as fait vite, Earnie, a-t-elle dit. C'était une équipe très soudée, et de ce fait, peu professionnelle.

— J'étais déjà là quand l'alarme s'est déclenchée, madame, a répondu le chef. Mais bien sûr, le premier maître Earnie Galloway n'aurait jamais appelé son capitaine par son prénom. L'ordinateur m'a alerté il y a une heure que nous avions perdu le contact avec trois des capsules de détection déployées, et je suis venu vérifier. La flotte impériale avait déployé des nacelles de détection dans tout le système qui étendaient la portée de détection du vaisseau de reconnaissance. On dirait que nos amis les ciblent et les détruisent pour rester cachés.

L'enseigne Micah Tamborlane est arrivé sur la passerelle. Voyant que le chef était déjà à la console des capteurs, il s'est assis au seul autre poste de la petite passerelle, les communications.

— On dirait que nous avons de la compagnie, a-t-il déclaré avec son habituel pince-sans-rire. Micah était un réserviste qui effectuait ses deux années obligatoires de service actif avant d'entrer dans la flotte de réserve.

— Micah, le Lieutenant Harrel s'adresse à son officier exécutif, télécharge toutes les données des capteurs que nous avons dans une bouée de communication et lance-la.

— Pourquoi ne pas attendre jusqu'à ce que nous ayons plus de données ? a demandé le XO.

— En extrapolant à partir de leur trajectoire actuelle, ils se dirigent vers le système Tarrant. En se basant sur les vitesses qu'ils ont démontrées dans le passé, ce groupe pourrait y être en moins de six mois, informe le commandant. Si quelque chose nous arrive avant que nous puissions faire notre rapport, qui sait quand on les reverra. Nous enverrons un message d'alerte immédiat et leur dirons que des informations supplémentaires suivront.

Elle a vu l'enseigne Galloway hocher la tête et se mettre au travail au poste de communication. Kim examinait les données sur son propre écran lorsque le chef des capteurs l'a interrompue.

— Capitaine, les choses viennent d'empirer, l'informa-t-il. Ils sont de l'autre côté du système, et nos systèmes sont très flous à cette distance, mais je vois des indications d'hyper portails.

Ça a attiré son attention.

— Ernie, tu as tout à fait raison sur ce point, a-t-elle répondu au chef. C'est bien pire. Micah, inclus cette info dans la première sonde. Si vous

l'avez déjà lancée, lancez-en une autre. La flotte doit savoir qu'au moins quelques vaisseaux essaïms démontrent une capacité hyperspatiale.

* * *

Edmund Randolph, duc de Kara et grand amiral de la Flotte impériale, grommela pour lui-même alors qu'il marchait dans le couloir vers le centre de commandement de la Flotte. *La seule fois au cours des deux derniers mois que j'ai décidé de prendre des vacances hors de la capitale*, se dit-il. Il était presque trois heures du matin. Il avait reçu le message d'alerte à minuit, et il lui avait fallu tout ce temps pour revenir au quartier général.

Le duc passa devant les gardes blindés de la marine à l'entrée du centre de commandement, leur rendant leur salut. Puis, au lieu de continuer dans le centre, il tourna à droite et entra dans une salle de conférence bien équipée. La salle de situation était l'endroit où lui et son personnel pouvaient communiquer et relayer les ordres au reste de la flotte. Alors qu'il prenait place au bout de la table, il pouvait voir le visage souriant de l'amiral Thomas Henderson qui le regardait depuis l'écran principal.

— Tu es sorti du lit, Ed ? a demandé son vieil ami.

— Pas vraiment, Tom, mais ces salauds ont interrompu des vacances que j'attendais avec impatience. Les poissons se moquent de moi depuis les cours d'eau en ce moment même, je peux les entendre, se lamenta l'amiral. Il devient sérieux. Que savons-nous ?

Henderson est devenu très professionnel.

— Un vaisseau de reconnaissance, le RS 375 dans le système Quigley, a repéré des forces essaïmées entrant dans le système. Ils ont envoyé un rapport flash immédiat pour nous avertir et nous ont informés qu'ils enverraient des informations complémentaires dès qu'elles seraient disponibles. Il vient d'arriver, mais il date de huit jours.

Le grand amiral hocha la tête pour comprendre et regarda un écran secondaire. Un de ses assistants avait sorti une carte stellaire de la région et avait mis en évidence le système Quigley.

— Système Tarrant ? Il a dit le nom du système comme une question.

— Ça semble être le choix évident. Thomas Henderson a hoché la tête. Sur la base de l'expérience récente, nous avons un peu moins de six mois. J'ai déjà envoyé des messages flash à tous les commandants de flotte pour qu'ils soient prêts à se rendre à Tarrant dans les deux prochaines semaines.

Ed, notre éclaireur a détecté des signatures de portail avec la Flotte essaimée.

— Des informations amplificatrices autres que les signatures des portails ? demande le grand amiral avec inquiétude.

— Pas encore. Le commandant de l'éclaireur, le lieutenant Harrel, l'a joué intelligemment et dans les règles, lui a dit le commandant de la Flotte Nationale. Elle a envoyé un rapport immédiat, juste au cas où quelque chose lui arriverait. Je m'attends à recevoir un paquet de données d'une minute à l'autre avec des informations complémentaires.

— Je vais rester ici pendant une heure pour voir ce qui arrive, a informé le duc Kara à l'amiral Henderson. Ensuite, je me retirerai dans mes quartiers, ici au QG de la Flotte. Il a jeté un coup d'œil à l'horloge sur le mur. Il est un peu plus de 3 heures. Je veux une réunion d'état-major pour mettre tout le monde au courant à 13 heures. J'informerai l'impératrice que la flotte essaimée a été repérée et où elle semble se rendre. Je vais programmer un briefing avec elle pour le jour suivant. Nous devons être prêts à l'informer de nos plans.

Henderson a acquiescé.

— On se voit cet après-midi, mon vieil ami.

* * *

Hazard avait convoqué la réunion de l'état-major dès qu'il avait reçu les nouveaux ordres *de Cheetah*. Après avoir dénoncé et humilié le Capitaine Spee lors de l'exercice de l'escadron, Hazard savait que le temps qui leur restait dans l'escadron était compté. Il a été surpris par la solution, cependant. Christaan Klerk, son officier de communication, est entré dans la salle de conférence, et avec son arrivée, la réunion a commencé.

— Comme vous l'avez probablement deviné, nous avons finalement reçu des ordres, a informé Hazard à l'équipe. Nous devons nous rendre dans le système Itasca et rejoindre la flotte frontalière. Malheureusement, je n'ai pas plus d'informations que ça.

— Quand allons-nous partir ? Nicole Daniels a demandé.

— Ils veulent qu'on sorte d'ici le plus vite possible. Hazard a gloussé. Je me demande pourquoi ? Ils savaient tous pourquoi. Ils avaient embarrassé un commandant d'escadron et forcé sa relève. Peu importe qu'il

l'ait mérité. Il serait difficile de trouver un autre commandant d'escadron qui serait à l'aise avec Hazard King comme commandant subordonné.

— Diedre, Hazard s'est adressé à l'officier mécanicien *de Cheetah*, le vaisseau est-il prêt à partir ? Etes-vous satisfait que le chantier ait réglé tous les problèmes post-révision ?

— Pas de problème, capitaine, a répondu l'ingénieur. Nous sommes prêts à partir. On peut faire tout ce qui doit être réparé nous-mêmes ou demander au chantier du Système Icare de le faire à notre arrivée. Le système Icare était la base de la flotte frontalière.

— Ont-ils donné une raison pour laquelle ils ont choisi la flotte frontalière, monsieur ? Le lieutenant commandant Adelle Cameron, l'officier tactique, a demandé.

— Ils n'ont pas indiqué de raison, Adelle, a répondu Hazard, mais je sais que tous les croiseurs qui montent des canons spinaux ont été transférés là-bas au cours de l'année dernière. L'amiral Henderson a formé plusieurs escadrons de croiseurs contenant uniquement des croiseurs à gros calibres. Nous sommes le seul destroyer 'big gun', et plus grand que certains nouveaux croiseurs légers, donc l'affectation à un escadron de croiseurs est possible.

— Il y a des rumeurs dans la flotte nationale selon lesquelles les forces Swarm ont été repérées et se rapprochent de l'espace impérial, a déclaré l'officier tactique en guise de suivi.

Hazard savait que la rumeur était vraie. Le grand amiral lui avait envoyé un message privé l'informant de l'existence de la Swarm Force, mais ce n'était pas encore de notoriété publique.

— J'ai entendu la même chose, Adelle. Tu sais à quel point les rumeurs de la flotte sont fiables. Prends-les avec un grain de sel. Hazard ne mentirait pas carrément à ses officiers. Cacher des faits, oui. Mentir, non. Donc, je peux dire à la Flotte de commandement que nous serons prêts à partir à la fin de la semaine ?

Henry a vu les hochements de tête autour de la table.

— Bien. Faites-le savoir à l'équipage. Je veux des détails de travail limités. Nous devons donner à l'équipage le temps de faire ses adieux aux amis, à la famille et aux proches.

* * *

Le duc de Kara et l'amiral Henderson se levèrent et se mirent au garde-à-vous lorsque l'impératrice Elizabeth et le grand-duc Henry entrèrent dans la bibliothèque. Ils restèrent au garde-à-vous jusqu'à ce que l'impératrice prenne place et leur fasse signe de s'asseoir.

— Ainsi, les forces de l'essaim sont à nouveau à notre porte, a déclaré l'Impératrice Elizabeth aux deux officiers.

— Oui, Votre Majesté, répondit le Duc Kara. Un vaisseau de surveillance dans le système Quigley les a détectés entrant dans le système pour se ravitailler. Leur trajectoire indique que le système Tarrant est leur cible. Sur la base de leurs performances passées, la Flotte essaim devrait y arriver dans six mois, à quelques semaines près.

L'impératrice a hoché la tête.

— Que savons-nous de la taille de la force ennemie ?

— C'est une force plus importante que celle que nous avons vue lors des deux derniers engagements, répond le duc Kara. Quinze vaisseaux de la taille d'un dreadnaught accompagnés de cent vingt de leurs vaisseaux de la taille d'un croiseur. Le duc marqua une pause et regarda son collègue amiral. Ce qui nous préoccupe, c'est une nouvelle classe de vaisseaux au sein de leur flotte. Il y a quatre-vingts navires d'une taille légèrement inférieure, que nous appelons des croiseurs légers. Certains de ces croiseurs légers ont démontré la capacité de créer des hyperportails.

Le Grand-Duc Henry s'est redressé sur son siège à cette annonce.

— C'est un développement très décourageant. Que savons-nous de ces vaisseaux ?

— L'éclaireur dans le système a détecté des événements hyperspatiaux associés à certains des vaisseaux, a répondu Duke Kara. Nous supposons que tous les nouveaux vaisseaux ont cette capacité, mais à part ça, rien.

— Quelles sont vos propositions initiales, Amiraux ? demande l'impératrice.

— J'ai déjà envoyé les vaisseaux disponibles *de classe* Monitor et tous les transports de la flotte vers le système Tarrant pour commencer l'évacuation, a répondu le duc Kara. Tout le personnel doit être évacué bien avant l'arrivée de l'ennemi. Cela inclut toutes les installations planétaires et orbitales. Les plateformes de défense orbitale ont démontré leur faible utilité contre les forces Swarm, et nous les évacuons.

— La Flotte Nationale, les 1ère, 2ème et 3ème Flottes ont été alertées pour se préparer à se déplacer vers Tarrant, a déclaré l'amiral Henderson. La

Flotte Frontière se déplacera immédiatement vers le système et mettra en place un piquet défensif. La Flotte frontière déploiera également un écran d'éclaireurs à l'avant pour suivre la Flotte essaim et surveiller les surprises. Henderson a regardé le Duc Henry. Je n'avais pas l'intention de déployer la Flotte Frontière aussi tôt, mais la capacité hyperspatiale nouvellement démontrée de l'essaim m'a forcé à le faire.

— La flotte peut-elle faire face aux croiseurs légers Swarm s'ils prennent de l'avance ? Le Duc Henry a demandé.

— Nous ne savons pas, monsieur, a répondu Henderson. Je préférerais faire sauter toute la flotte là-bas, mais d'un point de vue logistique, nous ne pouvons pas le faire. La flotte frontalière a été créée pour être une force d'intervention rapide et possède sa propre flotte de soutien au réapprovisionnement pour ce type de circonstances. Il faut une énorme quantité de fournitures pour maintenir la flotte à un endroit avancé, et nous devons les accumuler avant de pouvoir parquer le reste de la flotte dans le système Tarrant.

— Dans combien de temps toute la flotte sera-t-elle dans le système Tarrant, Amiral Henderson ? demanda l'Impératrice Elizabeth.

— Les 1re, 2e et 3e flottes sauteront dans le système Icarus d'ici deux semaines, a répondu Henderson. Icarus a un grand stock de fournitures préparées pour cette action. Ce n'est qu'à deux jours de saut de Tarrant. Les éclaireurs de la Flotte Frontalière devraient détecter les unités essaimées entrantes suffisamment à l'avance pour permettre à ces flottes d'atteindre Tarrant à temps pour les soutenir. Une fois que le train logistique de la Flotte Nationale sera organisé, elle sautera directement dans le système de Tarrant.

— Très bien, Amiral Henderson, répondit l'impératrice. Je sais que vous avez tous deux beaucoup à faire au cours des semaines et des mois à venir, et je ne vous retiendrai pas plus longtemps aujourd'hui. Elle a regardé entre les deux amiraux. Nous exigerons, dit-elle en faisant un signe de tête à son mari, un briefing détaillé avant le départ de la Flotte Nationale pour Tarrant. Les deux amiraux ont hoché la tête en signe de compréhension. Alors je crois que nous en avons fini, au moins pour aujourd'hui.

* * *

Hazard et Hiroko ont voyagé dans la voiture fermée de la ligne de métro reliant le quartier général de la flotte au palais impérial.

— C'est la première fois que je monte sur le tube depuis le coup d'État, informe Hazard à sa femme. Je n'ai pas l'impression que ça fait cinq ans que j'ai dû déposer mon frère.

Voyant sa tristesse, Hiroko a touché son bras pour le réconforter.

— Tu as fait ce que tu devais faire, chérie.

Hazard a acquiescé.

— J'aurais préféré passer ma dernière nuit à la maison avec toi, seul.

— Quand l'impératrice appelle, nous obéissons en tant que sujets loyaux, a répondu Hiroko.

Peu de temps après avoir reçu les ordres de mouvement *de Cheetah*, Hazard avait envoyé un message à son père pour lui annoncer qu'il quittait le système Britannia. C'était il y a trois jours, et Hazard pensait être tranquille pour une rencontre avec ses parents. Cependant, cet espoir s'est envolé lorsque Hazard a reçu une convocation pour Hiroko et lui-même pour un dîner au palais plus tôt dans la journée. L'oncle Ed, le Grand Amiral, s'était arrangé pour qu'il atterrisse au QG de la Flotte sous le couvert d'une réunion, et c'est ainsi qu'il s'est retrouvé dans le tube de transit souterrain secret.

Le métro s'est arrêté en douceur à la station de métro située dans les sous-sols du palais. Hiroko et Hazard se sont levés et sont sortis de la voiture lorsque les portes de sécurité de la station se sont ouvertes. Hazard a aperçu un vieil ami à travers les portes ouvertes.

— Colonel Devereaux, quel plaisir de nous rencontrer.

Le colonel Yvette Devereaux, commandant général de la sécurité du palais, a salué le couple d'un signe de tête. La commandante de la sécurité était l'une des rares personnes à connaître la vérité sur la double identité du Prince Henry et du Commandant King.

— Il était plus logique pour moi de vous rencontrer ici et de rationaliser les questions de sécurité, a-t-elle informé le couple. C'est bon de vous voir tous les deux.

Hazard et Hiroko ont suivi le colonel hors de la station de métro et ont pris l'ascenseur jusqu'au rez-de-chaussée. Hazard a été surpris lorsque le colonel les a conduits à la salle du conseil plutôt qu'aux appartements impériaux.

— La salle du conseil, Colonel ? Hazard a demandé.

— Oui, Votre Altesse, répondit Devereaux. Comme ils n'étaient que trois à portée de voix, elle s'était adressée à lui par son titre. Votre mère m'a dit qu'une affaire officielle devait avoir lieu avant le dîner de famille.

Hazard acquiesça, et lui et Hiroko franchirent les portes de la salle du conseil. Il est immédiatement surpris par les personnes présentes. Bien sûr, il avait prévu la présence de son père et de sa mère, et n'aurait pas été surpris que ses sœurs soient présentes. Cependant, la présence du grand amiral, de l'oncle Ed, du chambellan, du juge et du ministre des affaires étrangères l'a définitivement surpris. Tous les membres, sauf l'impératrice, se sont levés lorsqu'il est entré dans la pièce. Le colonel Devereaux a habilement manœuvré Hazard et Hiroko vers les chaises vides qui leur étaient réservées. Hazard est assis à la place traditionnelle du prince héritier, à la droite de l'impératrice, et Hiroko est assise juste à sa droite. Tous les autres membres présents sont assis à leur place traditionnelle.

L'impératrice s'est levée de son siège, et la salle s'est tue.

— Je suis désolée de gâcher ta dernière nuit à la maison, Henry, mais c'était nécessaire, a commencé sa mère. Tu es sur le point de t'envoler, et tu seras bientôt en danger. Tu étais l'héritier de réserve la dernière fois que tu as fait ça, mais les circonstances ont changé. Tu es le prince héritier et, si les dieux le permettent, le prochain empereur, commença l'impératrice. Il ne peut y avoir aucune ambiguïté dans la ligne de succession.

Hazard a finalement compris à quoi sa mère faisait référence. Le bébé. Bien qu'il ne soit pas encore né, le prochain héritier du trône serait l'enfant de Hiroko et lui. Hazard fait un signe de tête pour comprendre sa mère.

— Mes conseillers, l'impératrice Elizabeth s'adressant à ses ministres, je vous informe officiellement du mariage du prince héritier Henry avec Hiroko Ogowa. Ce mariage a eu lieu en secret il y a plus de deux ans, avec mon approbation.

Hazard est surpris par les regards de soutien des ministres présents. Si l'oncle Ed était au courant du mariage, les autres ministres ne l'étaient pas.

— Le fait que ces deux-là soient mariés n'est pas la seule raison pour laquelle j'ai convoqué cette réunion, poursuit l'impératrice. Nous - et je veux dire moi-même et mon mari dans ce cas - sommes heureux d'annoncer que le prince Henry et la princesse Hiroko deviendront bientôt parents. Elizabeth fut totalement surprise par les sourires qui illuminèrent les visages de toutes les personnes présentes à la table de conférence. J'ai déclaré qu'il ne pouvait y avoir aucune ambiguïté dans la ligne de

succession, donc je désigne l'enfant à naître d'Henry et Hiroko comme le prochain dans la ligne du trône après son père. Je fais cela parce que le Prince Henry sera bientôt impliqué dans le combat contre le Swarm. Combat qui prendra sûrement la vie de beaucoup de nos sujets, peut-être même celle du prince héritier. Si ce triste événement se produit, nous serons en sécurité, sachant que son enfant le remplacera comme prince héritier.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 37 : La préparation de la bataille

Hazard est assis dans une énorme salle de conférence à bord de la station de la flotte Itasca, entouré de milliers d'officiers. L'amiral Winfred Mason, commandant de la flotte frontalière, avait convoqué la conférence - qui était trop grande pour être considérée comme une réunion - afin de présenter les actions qui allaient avoir lieu. Le CO, le XO et le TO de chaque navire affecté à la flotte, cent soixante au total, étaient présents. Se sont joints à eux les officiers supérieurs des diverses divisions, escadres et flottilles auxquelles ces navires étaient affectés.

Cheetah était arrivé dans le système seulement 36 heures auparavant. Après avoir transité dans le système par un couloir de voyage hyperspatial désigné, il avait été rapidement contacté par le contrôle du trafic d'Itasca. Le commandement de la flotte frontalière s'attendait à son arrivée, et plusieurs messages attendaient le vaisseau, dont un ordonnant au personnel supérieur du *Cheetah* d'assister au briefing de la flotte. Les messages comprenaient également des ordres les assignant à la 22nd Escort Flotilla, une formation de cinq destroyers - y compris *Cheetah* - et cinq frégates. Il a semblé à Hazard que beaucoup, sinon la totalité, des officiers présents étaient assis avec leurs collègues de l'unité. Malheureusement, l'équipe de Hazard n'avait pas eu le temps de trouver où était assise leur flottille.

Le système de sonorisation a sonné — Attention sur le pont ! et tous les officiers présents se sont levés et se sont mis au garde-à-vous. Winfred Mason a traversé la scène jusqu'au podium et s'est tourné pour faire face à son public. Hazard n'avait jamais rencontré l'amiral Mason en personne, mais il avait participé à plusieurs vidéoconférences avec l'homme sous le nom de Prince Henry. Le grand amiral avait choisi le contre-amiral Mason, récemment promu, pour diriger l'expédition contre la Fédération marxiste. Ils ont désigné la force comme la 1^{ère} Flotte, et Mason a fait un travail supérieur en tant que commandant. Si bien qu'il a obtenu une troisième, puis une quatrième étoile. Et, quand la Flotte Frontière a été formée, il n'y a eu qu'un seul choix pour son commandement.

— Vous pouvez vous asseoir, la voix de baryton de l'amiral a retenti dans l'arène. Je vais être bref, car nous avons tous beaucoup à faire. Mon

personnel est inondé de questions sur différents aspects des ordres que j'ai émis, j'ai donc décidé de répondre à toutes ces questions en une seule fois.

— Tout d'abord, l'amiral a commencé à énumérer les sujets, oui, nous partons pour Tarrant plus tôt que ce que nos plans originaux prévoyaient. Les forces essaims sont à au moins cinq mois, et il ne nous faudra que deux jours pour atteindre Tarrant. Alors pourquoi ne pas rester ici et s'entraîner ? Il va y avoir beaucoup de monde dans le système Itasca. Moins d'une semaine après le départ de la flotte frontalière, les 1ère, 2ème et 3ème flotte arriveront dans ce système. Ils viennent ici pour nous apporter leur soutien. Les installations de ce système ne peuvent pas supporter autant de vaisseaux en même temps, d'où la raison pour laquelle nous devons partir.

L'amiral Mason a attendu de laisser les officiers rassemblés digérer cette information.

— Beaucoup d'entre vous se demandent pourquoi nous avons besoin d'une telle force déployée si loin en avant, surtout avec l'essaimage dans plusieurs mois. Cela m'amène à mon deuxième point, poursuit Mason. Nos éclaireurs ont détecté des vaisseaux essaims créant et utilisant des portails hyperspatiaux. Les murmures qui étaient toujours présents dans une pièce avec autant de personnes cessèrent soudainement. L'amiral acquiesça. Les premiers scans de la flotte ennemie montrent une nouvelle classe de vaisseau qui semble avoir une capacité hyperspatiale. Cette nouvelle classe est légèrement plus petite que la classe des — croiseurs — que nous avons rencontrés auparavant et est désignée comme — croiseurs légers. Et non, nous n'avons aucune idée de leurs capacités, à part qu'ils peuvent créer des hyperportails.

— Comme l'ennemi peut utiliser l'hyperespace, on craint qu'il n'essaie de faire sauter une force de ces nouveaux vaisseaux dans le système Tarrant avant sa force principale. Ce groupe de vaisseaux capturerait le système et le tiendrait jusqu'à l'arrivée du reste de leur flotte, a précisé l'amiral Mason. La flotte frontalière se déploiera dans le système Tarrant pour empêcher que cela ne se produise. Si les nouveaux vaisseaux s'avèrent être plus que ce que nous pouvons gérer, la Flotte Frontière mènera une action de retardement jusqu'à ce que le reste des unités de la flotte ici à Itasca puisse nous rejoindre.

L'amiral Mason a regardé autour de l'arène, voyant les regards interrogateurs sur les visages de plusieurs de ses officiers.

— Je n'accepterai pas de questions pour le moment. L'amiral secoue la tête. Non pas parce que je ne le veux pas, mais parce que je n'aurai probablement pas de réponses à leur apporter. Maintenant allez-y, préparez vos vaisseaux pour le départ, et laissez mon personnel tranquille. Je les ennuie assez moi-même. Cela a suscité une série de rires. Alors qu'il quittait la scène, le volume des murmures augmentait, les officiers spéculant sur les événements à venir.

* * *

— *Cheetah*, arrivée, annonce le système de sonorisation alors que Hazard atteint le bas de la rampe d'embarquement de sa pinasse. Une garde d'honneur de la marine, huit hommes et femmes, ont doucement amené leurs fusils d'assaut en position de présentation des armes. Le commandant Hazard King salua le drapeau de l'Empire déployé sur la cloison arrière du hangar à navettes, puis s'avança entre la double ligne de la garde d'honneur. Il s'est arrêté devant deux officiers qui se tenaient à l'extrémité de la ligne.

Hazard a salué le plus ancien des officiers.

— Permission de monter à bord, monsieur.

Le capitaine Georgette Caruth, commandant à la fois le destroyer impérial *Agamemnon* et la flottille d'escorte 22nd, lui a rendu son salut.

— Permission accordée, Capitaine King. Bienvenue à bord, a-t-elle annoncé.

— J'apprécie vraiment les honneurs qui me sont rendus, madame, a répondu Hazard. Croyez-le ou non, c'est la première fois que je suis honoré autrement que sur mon propre vaisseau. Devant son regard surpris, il a poursuivi : — Je n'étais pas le préféré de mon dernier commandant d'escadron.

— Alors l'honneur nous revient, a déclaré le capitaine Caruth en faisant un signe de la main pour indiquer qu'elle parlait au nom de tout le navire. Et pour votre information personnelle, j'ai eu mes rencontres avec le Capitaine Spee. Il était mon XO quand je servais sur l'*Atlas* comme navigateur. Je soupçonne qu'il est devenu plus amer avec l'âge, comme le vin aigre.

Hazard a gloussé.

— Loin de moi l'idée de dire du mal d'un officier supérieur, mais j'espère avoir sauvé quelques vies en raccourcissant son temps en tant que commandant d'escadron.

Le capitaine Caruth a présenté Hazard à son second et a conduit le groupe à sa cabine.

— Dans cette pièce, je préfère que les choses restent informelles, dit-elle alors qu'ils prennent place. George, ici présent - elle fit signe à son commandant en second, le commandant George Sulu, - est avec moi depuis deux ans. Il était prévu qu'il soit transféré et prenne le commandement de son propre vaisseau, mais cela a été mis en attente avec une attaque à venir. Lorsque nous irons au combat, il commandera l'*Agamemnon*, tandis que je m'occuperai de la flottille.

Hazard s'est approché et a serré la main du XO.

— C'est un plaisir de vous rencontrer, George. Il s'est tourné vers le capitaine. Vous avez toute mon attention, Georgette.

— Juste Ette, Hazard, a répondu le capitaine un peu rondouillard. Mon père voulait un garçon, évidemment. Malheureusement, mes deux jeunes sœurs ont eu du mal à prononcer Georgette en grandissant, alors elles ont fini par l'abréger en Ette. Elle marque une pause et rassemble ses idées. Les flottilles d'escorte sont des formations uniques que l'on ne trouve que dans la flotte frontalière. L'amiral Mason a décidé que les petites frégates, seules, n'avaient aucune chance contre les vaisseaux d'attaque Swarm. Les idées originales derrière la conception étaient bonnes. Plus petit qu'un destroyer, mais avec seulement des capacités de tir défensives. Leurs boucliers sont plus robustes que ceux des destroyers grâce à la présence d'une deuxième usine de fusion, mais ils ont dû sacrifier l'accélération et la vitesse pour y parvenir.

— Ça a l'air d'être le vaisseau de dépistage parfait, a commenté Hazard.

— Ils le sont, pour une force qui se déplace lentement, ou une force qui est sur la défensive, a répondu Ette. Mais l'amiral Mason a créé la Flotte Frontière pour être une force offensive. Tous les croiseurs à gros canons et les cuirassés de la flotte ont été affectés à cette flotte et concentrés ensemble. Mason a l'intention d'avancer et d'engager l'ennemi, en l'utilisant comme son marteau-pilon. Il prévoit d'utiliser ses escadrons de destroyers comme écran pour la force principale, et les frégates plus lentes, soutenues par des destroyers, pour agir comme flanqueurs. Notre tâche est d'empêcher les navires d'attaque de prendre le flanc ou de passer derrière la force d'attaque.

— Ette et moi sommes heureux de vous voir, parce que vous nous donnez une grosse arme, a déclaré George. On joue à ça depuis qu'on a

appris que tu étais affecté à la flottille.

— Ma plus grande crainte est qu'avec la flottille en bordure de la force principale, nous pouvons facilement être submergés et détruits avant de pouvoir obtenir de l'aide. Le canon spinal *de* huit pouces de *Cheetah* aidera à minimiser ce risque, explique Ette. Elle a ensuite fait apparaître un graphique et l'a affiché sur le support mural. Voici comment j'envisage d'utiliser la flottille. Elle a fait un geste vers l'écran. La première division sera composée de *Cheetah* comme unité de tête, de deux destroyers supplémentaires et de deux frégates. L'*Agamemnon* mènera la seconde division, avec un second destroyer en dernière position, prenant en sandwich les trois frégates restantes de la flottille.

— Votre division, Hazard, continue George, agira comme bouclier et frappeur lourd, tandis que la seconde division protégera vos flancs et votre arrière. Le graphique affiché s'est déplacé pour montrer la formation - deux divisions de cinq vaisseaux, avec la première division en formation en ligne avant, *Cheetah* en tête, et la deuxième division, également en ligne avant, positionnée à cinquante kilomètres de son quart bâbord.

— Toute force qui veut nous attaquer de front devra faire face à votre canon principal, explique le capitaine Caruth. Si elles se déplacent pour vous engager sur le côté, elles devront faire face au barrage combiné des deux divisions. Enfin, s'ils tentent de nous contourner, la deuxième division pourra tourner et engager le combat pendant que vous protégerez notre arrière.

— J'aime ce plan. Mais si je dirige la première division, cela ne va-t-il pas causer des problèmes avec les autres capitaines de la force ? Hazard a demandé. Je suis sûr qu'il y a d'autres capitaines plus âgés que moi.

— Étonnamment, à part moi, seul un autre capitaine de la force est plus ancien que vous, a expliqué Ette. J'ai déjà eu une discussion avec lui à ce sujet. Son destroyer sera dans la deuxième division, il ne sera donc pas sous votre commandement. Il a compris l'importance pour le *Cheetah* d'être en position de tête ; l'avoir ailleurs est un gaspillage de puissance de feu. Être en position de tête signifie que son capitaine doit être en charge de la division.

— Ette - George a fait un signe de tête à son capitaine - et moi avons vu les enregistrements du combat *du Shinto* dans le système Kumar. Nous avons vu à quel point il était nécessaire pour elle de manœuvrer pour utiliser efficacement les canons principaux, et comment vous, en tant

qu'officier tactique, pilotiez réellement le vaisseau pour mettre les armes à contribution.

Hazard a acquiescé.

— Nous avons pratiqué les mêmes tactiques. J'ai également mis en place un sous-programme qui me permettra de piloter le vaisseau et de tirer au canon depuis le fauteuil de commandement. J'espère ne pas avoir à l'utiliser, mais mon équipe n'a jamais été au combat.

Le capitaine Caruth a acquiescé.

— Toutes les unités des flottilles ont le même problème. Je ne vous dirai pas comment gérer votre navire ou votre division, mais ne vous laissez pas déborder. Ette a regardé l'horloge sur le mur. Excellent. Cela n'a pas pris autant de temps que je l'avais prévu. Nous pouvons prendre un café et discuter en attendant que les autres capitaines de la flottille arrivent. George a organisé une réception pour que je puisse vous présenter à eux.

* * *

Au cours des deux semaines suivantes, la flottille s'est entraînée ensemble dans ses nouvelles formations. Hazard s'est fait une priorité d'apprendre à connaître les commandants de navires de sa division. Plus important encore, ils se sont familiarisés avec lui et avec sa façon de combattre. Le style agressif de Hazard était différent de celui que les unités de contrôle utilisaient habituellement. Les autres capitaines ont découvert qu'il n'allait pas se contenter d'attendre que l'ennemi attaque, mais qu'il allait à sa rencontre.

Le reste de la flotte frontalière s'exerçait également. Les unités individuelles travaillent souvent sur leurs propres tactiques, mais l'amiral Mason organise des exercices complets de la flotte deux fois par semaine. De nombreux commandants d'unités apprennent de nouvelles tactiques offensives car l'amiral Mason, comme Hazard, a l'intention de partir à la rencontre de l'essaim. Hazard est heureux de constater que certaines des recommandations qu'il a faites à son oncle, le grand amiral, sont mises en œuvre.

Quand *Cheetah* ne s'exerçait pas avec la flotte ou la division, elle arpentait le système. Le Corps d'Exploration n'avait effectué qu'un relevé hyperspatial de base du système Tarrant. Cette étude devait permettre au vaisseau d'utiliser pleinement ses capacités hyperspatiales améliorées.

Hazard n'était pas sûr que l'occasion de les utiliser se présenterait, mais il avait l'intention d'utiliser les micro-sauts si c'était le cas.

Hazard et l'équipe de commandement ont également développé leur propre plan opérationnel. Il dirigerait le navire et la 1ère division, et contrôlerait directement le canon principal *de Cheetah*. L'officier en second de Hazard, Nicole Daniels, dirigerait le reste des actions du vaisseau depuis le contrôle secondaire. Daniels s'occuperait également des modèles de tir de barrage des railguns secondaires de la division.

* * *

— Votre Majesté, Edmund Randolph, duc Kara et grand amiral de la Flotte, s'adresse à son impératrice, L'amiral Henderson va présenter le plan de défense du système Tarrant. Le duc Kara était assis à une table de conférence dans la salle du Conseil. L'impératrice et son mari, le grand-duc Henry, le grand chambellan et l'amiral Henderson sont assis autour de la table.

— J'ai hâte d'entendre une stratégie gagnante, a répondu l'impératrice Elizabeth.

— Je sais que la flotte a toujours pensé avoir une stratégie gagnante, mon impératrice, mais je crois que nous avons une réelle opportunité de gagner cette fois, a déclaré l'amiral Henderson. Ce plan est basé sur toutes les connaissances que nous avons acquises lors de nos récentes actions contre l'essaim, en particulier les actions *de Shinto* dans le système Echo et le système Kumar. L'amiral O'Riley a démontré que le fait de sortir et d'engager les vaisseaux d'attaque de l'essaim perturbe leurs attaques et les empêche de concentrer leur feu sur des cibles uniques.

Henderson manipulait les commandes d'un ordinateur de table, et un grand écran holographique du système Tarrant apparaissait au-dessus de la table de conférence. La flotte impériale est apparue, disposée en arc de cercle face à la force essaimée.

— Comme vous pouvez le voir, j'ai l'intention d'engager l'essaim plus loin dans le système. Dans le passé, nous nous sommes concentrés près de la planète principale pour que les plateformes satellites puissent aider à la défense. Cela a été inefficace. Nous avons limité notre mobilité et permis à l'ennemi de se concentrer sur des cibles localisées. En conséquence, ils nous ont vaincus en détail.

— La flotte frontalière sera devant, avec les 1ères, 2èmes et 3èmes flottes derrière. La Flotte Nationale sera directement derrière cette formation, prête à avancer et à exploiter toute percée. Henderson a mis en évidence les flottes comme il les a énumérées. Lorsque les vaisseaux d'attaque de l'essaim s'approcheront, la Flotte Frontière avancera pour les engager, avec les trois flottes suivantes manœuvrant pour protéger ses flancs et son arrière. L'amiral a fait avancer la simulation pour démontrer l'action qu'il avait décrite. Lorsque la Flotte Frontière aura suffisamment réduit la force d'attaque de l'essaim, la Flotte Nationale avancera et engagera les unités lourdes ennemies.

— Amiral Henderson, quelle est la puissance de feu de chaque flotte ? Le Duc Henry a demandé.

— Bonne question, monsieur, a répondu Henderson. La flotte frontalière compte soixante croiseurs lourds, dix cuirassés et leurs escortes.

— Pas de dreadnaughts ? a demandé l'impératrice.

— Non, Votre Majesté, répondit Henderson. Nous avons construit cette force pour être mobile, et les dreadnaughts sont trop lents. Les unités lourdes affectées sont nouvellement équipées des nouveaux railguns spinaux. Avec ces croiseurs et cuirassés à gros calibres, la Flotte des Frontières est plus puissante que le reste de la flotte combinée. Les flottes numérotées qui soutiennent la Flotte Frontière ont deux escadrons de dreadnaughts, quatre escadrons de cuirassés, quatre escadrons de croiseurs lourds et de nombreuses escortes.

— Qu'est-ce que la Home Fleet va apporter à la table ? Le Duc Henry a demandé.

— Tout le reste. Six escadrons de dreadnaughts, huit escadrons de cuirassés et dix escadrons de croiseurs lourds, répondit Henderson. Et, bien sûr, leurs unités de dépistage.

— Qu'en est-il de l'arme énergétique que l'essaim a utilisé contre les *Shinto* ? L'Impératrice Elizabeth a demandé.

— D'après les données, sa portée est extrêmement courte, a répondu le duc Kara. La Flotte Nationale maintiendra ses distances avec les unités lourdes de l'essaim et engagera l'ennemi avec des armes énergétiques.

L'Impératrice Elizabeth s'est assise et a regardé l'affichage holographique pendant plusieurs instants.

— Je dois admettre que je suis plus confiant dans ce plan que dans tous ceux qui m'ont été présentés dans le passé. L'impératrice s'est levée, et les

autres ont fait de même. Je vous souhaite bonne chance, Amiral.

OceanofPDF.com

Chapitre 38 : Piégé à Tarrant

L'amiral Henderson était assis dans sa salle à manger privée à bord de son vaisseau amiral, le *Devastator*, examinant des dépêches et des rapports tout en prenant un déjeuner léger. Son chef d'état-major, le contre-amiral Ingrid Stevenson, était assis en face de lui. Avec le reste de son personnel, ils étaient dans le système depuis trois semaines, après être restés dans le Home System pour régler les problèmes de dernière minute. La Flotte Intérieure était arrivée plus de deux mois auparavant, portant les défenses de Tarrant à leur pleine puissance.

— Qu'en pensez-vous, Ingrid ? Henderson a demandé.

— D'après les rapports de reconnaissance, commença-t-elle, nous devrions les voir aujourd'hui ou tôt demain. Si nous supposons que les forces essaïms maintiennent leur vitesse actuelle jusqu'à ce qu'elles soient dans le système, puis ralentissent en vue du combat, je pense que nous serons en action demain en fin d'après-midi.

Henderson a grogné ; son analyse correspondait à la sienne.

— Il est idiot de penser qu'ils ne savent pas que nous sommes ici et avec quelle force, a-t-il déclaré, mais il n'y a aucune raison de les mettre au courant de nos intentions pour le moment. Signalez à tous les vaisseaux de se mettre en position Alpha. Les positions Alpha avaient la flotte formée en cinq blocs, un pour chaque flotte, espacés en arc de cercle face à l'approche de l'essaim. Nous nous sommes entraînés et nous savons que nous pouvons nous mettre en formation d'attaque en moins d'une heure. Je veux voir comment l'ennemi réagit avant de s'engager dans notre plan.

Stevenson a tapé un message sur sa tablette.

— Le message sera envoyé dans moins de cinq minutes. Puis-je suggérer que nous ordonnions à la flotte de mettre ses équipages au repos pendant que nous attendons ?

— Un bon point, a convenu Henderson. Une fois que les unités sont dans leurs positions Alpha, donnez-leur l'ordre de le faire.

* * *

— C'est beaucoup de bateaux, a déclaré Nicole Daniels.

— Il y en a pas mal, a répondu le capitaine de Daniels, Hazard King. C'est un peu intimidant de les voir s'approcher de cette façon. Pendant l'engagement du système Echo, je n'étais qu'un commandant de batterie secondaire et je n'ai pas vu comment ils s'approchaient. Jusqu'à ce moment, je n'avais pas réalisé à quel point la plupart de l'équipage savait peu de choses sur ce qui se passait. Ils se battent dans une bataille et ne peuvent même pas voir l'ennemi.

— C'est peut-être une bénédiction déguisée, a répondu le XO. Ça les empêche de s'inquiéter de la taille de la force ennemie.

Hazard a réfléchi à cela pendant un moment.

— Tactique, est-il possible de diffuser l'affichage tactique sur les écrans d'information situés dans tout le vaisseau ? a-t-il demandé.

Le chef tactique de la station a dû y réfléchir. Il a appelé la salle de contrôle des capteurs pour poser la question. Après une brève discussion, il a répondu.

— Le contrôle des détecteurs dit qu'ils peuvent envoyer un signal à travers le panneau de communication pour que ça arrive.

— Lieutenant Klerk - Hazard s'est tourné vers son officier de communication - coordonnez avec le contrôle des détecteurs et faites en sorte que cela se produise, puis ouvrez un canal pour tout le vaisseau.

Klerk a hoché la tête et a parlé avec l'autre station. Puis il a fait son rapport à Hazard en moins d'une minute.

— L'affichage tactique est maintenant diffusé sur tous les panneaux d'information du vaisseau, capitaine. L'officier de communication a appuyé sur un bouton et l'a informé : — Vous avez un micro chaud, monsieur.

— Équipage du *Guépard*, voici le capitaine, a commencé Hazard. Je me suis soudain souvenu de ce que c'était que d'être assis dans un espace isolé à bord d'un vaisseau et de ne pas savoir ce qui se passait - de savoir que l'ennemi approchait, et que mes amis ou moi pouvions être tués ou blessés. J'ai donc ordonné que ce que je peux voir ici sur le pont soit partagé avec chacun d'entre vous. Ne soyez pas découragés par ce que vous voyez. Nous avons un bon plan - non, un excellent plan, se corrigea Hazard, et je suis sûr que nous vaincrons cet ennemi. Nous sommes tous dans le même bateau, et j'ai foi en chacun d'entre vous. Que les divinités vous bénissent tous. Hazard a fait signe de fermer le circuit.

* * *

L'amiral Henderson a levé les yeux des papiers sur son bureau quand Ingrid Stevenson est entrée dans son bureau.

— C'est l'heure, Amiral, dit-elle calmement. Les vaisseaux capitaux essaïms lancent leurs vaisseaux d'attaque.

Henderson acquiesce et se lève du bureau.

— Avons-nous le nombre de vaisseaux d'attaque ? a-t-il demandé. Et connaissons-nous l'axe d'attaque ?

Ingrid a secoué la tête.

— Pas encore de compte ; ils sont toujours en train de lancer, mais ils semblent plus importants que la frappe Echo, a-t-elle répondu. D'après la façon dont leurs vaisseaux d'attaque se forment, ils semblent se diriger vers la 1ère Flotte sur notre flanc gauche.

L'amiral acquiesça et sortit de son bureau pour se rendre sur la passerelle des drapeaux, son chef d'état-major le suivant.

— Faites signe à la Flotte Frontière de se mettre en formation d'attaque et de s'orienter pour faire face à l'attaque ennemie. Puis faites signe à toutes les forces restantes d'utiliser la Flotte Frontière comme guide et de se mettre en formation d'attaque. Utiliser la flotte frontalière comme guide signifiait que chaque unité devait prendre sa place dans la ligne de bataille en fonction de la position de la flotte frontalière.

L'amiral Stevenson se dirigea vers la station de communication et donna des ordres. Quelques instants plus tard, elle s'est retournée vers l'amiral Henderson.

— Les ordres ont été envoyés, Amiral. Tous les commandants de flotte ont accusé réception.

Il a fallu plusieurs minutes pour observer le moindre mouvement. Faire bouger autant de navires prenait du temps, car les ordres devaient filtrer à travers la chaîne. Finalement, Henderson s'est tourné vers son chef d'état-major.

— Qu'en pensez-vous, Stevenson ? a-t-il demandé. Bien qu'elle soit une amie depuis de nombreuses années, il a toujours pris soin de ne pas être formel avec Ingrid devant les autres.

Elle a regardé les écrans.

— Tout le monde sera en position dans quatre-vingt-dix minutes. Elle s'est tournée vers l'officier tactique. Tactique, à quelle heure nous engagerons-nous, d'après leur vitesse actuelle ?

L'officier tactique a fait le point sur le complot.

— D'après les rencontres passées, s'ils utilisent leur vitesse d'attaque moyenne, environ soixante minutes après notre mise en position.

Stevenson se retourna et regarda l'amiral pour s'assurer qu'il avait bien entendu la réponse. Il hocha la tête et commença à arpenter la passerelle. Les deux heures et demie allaient être longues.

* * *

— Communication, veuillez ouvrir un canal vers l'amiral Mason pour moi, demanda l'amiral Henderson à l'officier de communication du pavillon. Un moment plus tard, l'image de Winfred Mason, commandant de la flotte frontalière, est apparue sur son écran. Je pense qu'il est grand temps, Winnie, a déclaré Henderson. Les deux amiraux étaient amis depuis leur passage à l'Académie de la Flotte. Vous pouvez faire avancer votre flotte et engager l'ennemi.

— Ça fait longtemps qu'on attend, Sid, a répondu Mason. Nous allons y aller et botter le cul de quelques insectes.

— Tenez-vous en au plan. Ne vous embourbez pas ; si cela se produit, les vaisseaux d'attaque de l'essaim pourront concentrer leurs attaques. Les vaisseaux endommagés qui ne peuvent pas suivre devront se replier sur les forces de suivi. Je sais que cela va à l'encontre de l'idée de les laisser derrière, mais tout vaisseau qui tente d'aider un camarade deviendra simplement une autre cible unique à attaquer pour eux, a déclaré Henderson.

— Mes capitaines savent ce qu'ils sont censés faire, a répondu Mason. Je leur ai suffisamment crié dessus à l'entraînement.

— Toi et moi savons que les émotions changent en combat réel, Win, a répondu Henderson. A l'entraînement, ils savent que c'est une illusion. Quand ils verront leurs amis mourir, certains oublieront.

— On bouge maintenant, a rapporté Mason. On se voit de l'autre côté, mon ami.

Henderson a acquiescé.

— Je vais payer les boissons, mon vieil ami.

* * *

L'amiral Winfred Mason fixe son écran tactique, effectuant des calculs de temps et de distance dans sa tête. La Flotte Frontière accélérât à sa vitesse maximale et avait déjà atteint 10 % de la vitesse de la lumière, soit 0,1c. La formation d'attaque Swarm était à cinq minutes-lumière et se déplaçait à la moitié de la vitesse de la lumière. Avec un taux de rapprochement de 0,6c, sa flotte serait à portée de tir dans un peu plus de huit minutes.

— Tactique, aboya Mason, il était en mode commandement maintenant, signalez à tous les navires que lorsque le vaisseau amiral commence à tirer, ils doivent tirer une salve à temps sur la cible contre le centre ennemi. Utilisez le schéma de tir Mason-5.

— Salve à temps sur la cible en utilisant le modèle Mason-5 quand le vaisseau amiral commence à tirer, aye, monsieur, l'officier tactique a répété.

Mason accepta d'un signe de tête et se remit à regarder les écrans tactiques. Dans le cadre d'une salve à heure fixe, tous les navires de guerre à gros canon de la formation feraient feu de manière à ce que tous les projectiles arrivent simultanément à l'endroit visé. Bien sûr, les heures de tir varient, mais les obus de huit pouces explosent simultanément dans la formation ennemie. À ces distances et à ces vitesses, il était presque impossible d'être précis. L'idéal serait que la première salve explose dans les premiers rangs de l'ennemi, mais il se contenterait d'exploser devant eux pour qu'ils puissent voler à travers la grêle de projectiles.

— Avons-nous un compte sur les attaquants entrants ? demanda Mason en regardant le compte à rebours jusqu'à l'heure de tir prévue.

— Les vaisseaux d'attaque essaïms approchent en deux vagues, Amiral, répondit l'officier tactique. La première vague est composée de dix mille vaisseaux d'attaque, et la deuxième de quinze mille.

Mason a levé les yeux au ciel.

— Vous êtes sûr de ce compte ?

— Je sais, monsieur. Cette force est plus importante que celle que nous avons vue à Echo, a répondu l'officier tactique. Nous ne savons pas si les vaisseaux d'attaque supplémentaires proviennent des unités de croiseurs légers, ou s'ils ont amélioré leurs vaisseaux existants. Quoi qu'il en soit, c'est une augmentation de 60 % par rapport à ce que nous avons prévu et modélisé.

On peut encore le faire, se dit Mason.

— Comms, ouvrez un canal vers tous les vaisseaux, a-t-il ordonné. Au hochement de tête de l'officier de communication, il a commencé à parler. A tous les vaisseaux, c'est le commandant de la flotte. Ne vous inquiétez pas du nombre de vaisseaux d'attaque. Lorsque nous avons élaboré nos tactiques, nous avons fait des scénarios contre le double de ce que nous nous attendions à ce que l'essaim nous envoie. Les résultats ont montré que nous pouvions facilement gérer jusqu'à trente mille vaisseaux d'attaque. Rappelez-vous votre formation et tenez-vous en au plan. Mason terminé.

L'amiral Mason a vu le regard perçant que l'officier tactique lui a lancé. *Il sait que c'est un mensonge. Le maximum contre lequel nous avons simulé était de vingt mille, et bien que nous ayons gagné, nous avons lutté.* Il a fait un signe de tête à l'officier et a reçu un signe de tête en retour. *Il comprend, tout comme moi. Nous sommes engagés dans ce plan.*

* * *

Ingrid Stevenson s'est avancée et a parlé discrètement à l'oreille de son patron.

— Le décompte final des vaisseaux d'attaque ennemis est de vingt-cinq mille, l'a-t-elle informé.

— Les vaisseaux supplémentaires ont-ils été lancés depuis les croiseurs légers ? Henderson a demandé.

Stevenson a secoué la tête.

— Nous avons des capteurs sur eux tout le temps et nous n'avons rien vu, a-t-elle répondu. Ils ont peut-être amélioré leurs autres vaisseaux, mais notre meilleure supposition est qu'ils nous ont ensablés dans les batailles précédentes. Ils ont gardé des vaisseaux en réserve ou pour une attaque de suivi.

Henderson a fixé l'écran. Puis, finalement, il est arrivé aux mêmes conclusions que son ami Winfred Mason. Ils pourraient gérer l'attaque, mais ce serait coûteux.

— Des suggestions ? a-t-il demandé simplement.

— L'avant de la force d'attaque chevauche largement la flotte frontalière. Ils vont donc probablement frapper la flotte sur trois côtés, prédit son chef d'état-major. Je suggère que nous nous rapprochions en formation plus serrée et que nous fassions avancer les 1ères et 3èmes flottes pour étendre le front.

Henderson a acquiescé.

— Cela semble être notre meilleure option...

L'officier tactique l'a interrompu avant qu'il ne puisse en dire plus.

— La flotte frontalière a ouvert le feu sur les vaisseaux ennemis de tête, a rapporté l'officier.

— Merci, Tactique, a reconnu Henderson. Amiral Stevenson, envoyez le signal aux 1ères et 3èmes flottes d'avancer et de se lier à la flotte frontalière. Copiez l'amiral Mason pour qu'il comprenne ce qui se passe. Informez chaque commandant de flotte que Mason assurera le commandement tactique des trois flottes.

Pendant que Stevenson donnait les ordres, Henderson simulait les mouvements sur son écran tactique. Il voulait s'assurer qu'il ne laissait aucune brèche à exploiter aux vaisseaux essaims.

— Amiral Stevenson, je pense que nous devons accélérer la Flotte Nationale. Je veux maintenir une marge de manœuvre pour nous, mais je veux aussi la capacité de réagir à l'un ou l'autre des flancs si nous le devons. Il attendit que Stevenson digère ses pensées.

— Je recommande d'accélérer à deux cents gravités jusqu'à une vitesse de 0,2c, Amiral, a-t-elle répondu. C'est assez rapide pour que nous puissions répondre dans un délai raisonnable à l'un ou l'autre des flancs, mais pas assez pour rendre le maintien à poste difficile. Avec autant de vaisseaux voyageant ensemble si rapidement, la moindre erreur pouvait entraîner une collision entre les vaisseaux. Ils ont perdu assez de vaisseaux aujourd'hui sans que cela se produise.

— Donnez l'ordre, Amiral, dit Henderson. Ordonnez aussi à l'amiral Kong de diviser sa force de protection en deux. Il dirigera une moitié et avancera pour couvrir l'écart entre la 3e Flotte et nous. Les unités d'écran restantes se formeront sur chaque flanc de la flotte nationale. Alors que l'amiral écoutait la réponse de son chef d'état-major, il a vu la première salve de la Flotte Frontale frapper l'avant de la formation Swarm.

* * *

— Bons impacts sur le front ennemi, a rapporté l'officier tactique de l'amiral Mason. Les capteurs sont en train de se mettre à jour, mais il semble que nous ayons assommé près d'un millier de vaisseaux d'attaque Swarm dans la première vague.

Mason a hoché la tête. C'était mieux que ce que les modèles de combat avaient prévu. Cependant, ces modèles étaient basés sur quinze mille vaisseaux d'attaque, pas vingt-cinq mille. Il se demandait si la première vague servait de chair à canon. Mason, comme la plupart des officiers militaires de carrière, a étudié l'histoire de la guerre. Lorsqu'il est confronté à des armes à distance supérieures, comme les canons à rail de la flotte frontalière, il faut s'approcher le plus rapidement possible à portée de couteau, ce qui annule la capacité des armes à distance à détruire des cibles multiples à distance. Les Zoulous avaient utilisé cette tactique avec succès contre ses ancêtres britanniques en Afrique, tout comme l'armée nord-vietnamienne lorsqu'elle avait combattu les États-Unis.

Il y avait deux façons de contrer cette tactique. La première, maintenir la portée et frapper les attaquants. La flotte frontalière ne pouvait pas le faire ; les forces essaimées étaient plus rapides et plus maniables. La seconde option était de combattre à partir de positions défensives. Les vaisseaux combattant dans l'espace n'avaient pas cette capacité. *Peut-être que nous le faisons*, a pensé Mason. Mason ne lisait pas seulement l'histoire, mais aussi la science-fiction. *La grosse boule laide*, se rappelait-il dans l'un de ses livres préférés. C'était l'équivalent spatial de la vieille formation d'infanterie qui consistait à former un carré.

— Tactique, signalez à tous les vaisseaux de tirer un dernier barrage à pleine puissance avec les canons principaux, puis passez en tir rapide, a-t-il ordonné. Il a cherché dans la base de données des formations du vaisseau ; il n'avait pas le temps de créer quelque chose à partir de zéro. Il a trouvé une formation qui pourrait fonctionner et a arrêté de chercher ; ils n'avaient pas le temps. Mason a fait signe à son chef d'état-major, Chris Chambeau, de venir.

— CC, dit Mason, je veux mettre la flotte dans cette formation. Les cuirassés au centre, les croiseurs lourds qui les entourent, et une coquille formée par les escortes.

— C'est une formation purement défensive, monsieur, a répondu le chef d'état-major.

— Je sais, a répondu Mason, mais nous ne pouvons pas affronter tous ces vaisseaux d'attaque. Si nous restons dans cette formation, ils vont s'approcher et mettre la flotte en pièces.

— Je vais donner les ordres, a déclaré l'amiral Chambeau.

* * *

— Le commandement de la flotte veut que nous continuions ce que nous faisons, Ette Caruth a informé Hazard sur un canal privé. L'amiral Mason forme la flotte en une formation sphérique comme mesure défensive.

— Il abandonne toute possibilité d'opérations offensives s'il reste dans cette formation, répond Hazard à son commandant de flottille. Qu'est-il arrivé à l'idée de rester agressif ?

— Je sais, dit Ette. En lisant entre les lignes de ma conversation avec le chef d'état-major, il semble que la taille inattendue de la force ennemie ait effrayé l'amiral Mason. L'amiral Chambeau m'a confié - nous sommes de vieux amis - que son inquiétude concerne les 1ères et 3èmes flottes qui l'empêchent d'être encerclé, confie le capitaine Caruth à Hazard.

— Je peux comprendre cette inquiétude. Sans compter les groupes de travail *de Shinto*, la flotte combinée n'a détruit que mille cinq cents vaisseaux d'attaque dans le système Echo, réfléchit Hazard. Les 1ères et 3èmes flottes auraient du mal à se défendre contre trois mille vaisseaux d'attaque.

— Ce qui a scellé l'affaire, c'est que lorsque l'amiral Henderson a ordonné à ces deux flottes d'avancer pour couvrir les flancs exposés de la Frontier Fleet, elles n'ont pas pu le faire. Aucune des deux flottes n'a été en mesure de combattre les navires d'attaque. Mason ne peut pas résister à l'ennemi de tous les côtés, d'où la formation défensive, a déclaré Caruth. Chambeau a déclaré que Mason reprendra l'attaque si les flottes de soutien peuvent avancer pour aider.

Hazard a regardé son écran tactique et a entré plusieurs commandes. Puis, satisfait des résultats, il a envoyé une image de l'écran à son commandant de flottille.

— Ette, je recommande que nous suivions cette trajectoire, a suggéré Hazard. Les vaisseaux essaims traversent notre front en contournant les flancs de la flotte frontalière. Nous devrions maintenir les deux formations en ligne décalées dans lesquelles nous sommes maintenant.

— Ça m'a l'air bien, Hazard, a répondu Ette. Jusqu'où comptez-vous aller ?

— Tout au long de l'opération. Nous allons jusqu'à ce que nous atteignions un espace ouvert et évaluons ce qu'il faut faire ensuite en

fonction de la réaction de l'ennemi, répondit Hazard. Encore une chose, Ette, continua Hazard. Je dois conserver les munitions du canon principal. Nous ne sommes en action que depuis trente minutes, et j'ai déjà dépensé 15 % de mes cartouches. *Cheetah* ne peut pas se permettre de tirer à vide.

— La flottille ne peut pas se permettre que *Cheetah* se vide de ses munitions, a répondu le capitaine Caruth. *J'allais vous suggérer de commencer à conserver vos munitions. Vous gardez le reste d'entre nous en vie ici*, a déclaré Ette. Faites ce que vous devez faire pour continuer à le faire.

Hazard a acquiescé.

— Sois prudente, Ette.

Le capitaine Caruth a souri, hoché la tête et rompu la liaison.

— Mlle Cameron. Hazard lui a envoyé la capture d'écran de sa proposition de trajectoire. Coordonnez-vous avec le navigateur et mettez-nous sur la trajectoire que je viens de vous envoyer. Hazard a attendu en regardant la route planifiée et a parlé avec Mitsugu Yogi, le navigateur. Passez à 50% de charges sur le canon principal.

— Le navire fait demi-tour sur la trajectoire programmée, monsieur, annonce Cameron. La division et la flottille suivent. Accusez réception du tir du canon principal à 50% de charge.

— Tactique, j'ai ordonné un tir à demi-charge pour ralentir la cadence de tir et conserver les munitions, informe Hazard à son officier d'armement. Je laisse à votre discrétion le soin de maximiser les dégâts sur l'ennemi. Si vous avez des cibles groupées, etc., vous pouvez tirer comme vous le souhaitez.

* * *

— Chris, l'amiral Mason a appelé son chef d'état-major, assurez-vous que les unités d'écran sur le côté avant de la formation laissent des espaces pour que les unités lourdes aient des couloirs de tir à travers. Ensuite, je veux que les unités lourdes engagent la deuxième vague d'embarcations d'attaque et les réduisent en miettes.

— Cela va rendre les choses difficiles pour ces unités, Amiral. Elles ont déjà beaucoup de mal contre les unités de l'essaim. Si nous ouvrons l'intervalle entre les vaisseaux, ils ne pourront pas empêcher l'ennemi de se

glisser entre eux et de pénétrer au centre de la formation, a déclaré l'amiral Chambeau.

— Nous ne pouvons pas l'aider, a répondu Mason. Nous devons engager cette deuxième vague. Les vaisseaux à l'intérieur de la formation devront se défendre contre les fuites.

Chambeau acquiesça et se tourna vers l'officier des communications. Un instant plus tard, elle se retourne vers l'amiral.

— Les ordres ont été donnés.

Un moment plus tard, Mason pouvait sentir le bruit sourd des canons principaux de son vaisseau amiral.

— Comment se débrouillent les défenseurs du périmètre ? a-t-il demandé.

— Nous sommes sous pression partout sauf sur le flanc droit, a répondu Chambeau. La flottille d'escorte 22 était trop en arrière pour être placée dans le périmètre, alors je l'ai assignée pour effectuer des courses d'attaque contre les formations Swarm qui attaquent. Ils ont fait un excellent travail, en brisant des concentrations importantes de ce côté de la formation.

— C'est la flottille d'Ette Caruth, n'est-ce pas ? Mason a demandé.

— Oui. Le capitaine Caruth a fait monter sur ce destroyer expérimental un seul railgun monté sur la colonne vertébrale et il l'utilise à bon escient, a répondu Chambeau.

— Hazard King sur le *Cheetah*. Mason a hoché la tête. Aucune chance de dupliquer la tactique ailleurs ?

— Aucune chance. Ils ne s'en sortent que grâce au gros canon, répondit Chambeau. Nous pourrions essayer d'utiliser l'une des divisions de croiseurs lourds- commença-t-elle à ajouter mais fut coupée par Mason.

— Non, a dit l'amiral d'un ton sec. Nous ne pouvons pas nous permettre de réduire notre puissance de feu de quatre vaisseaux, et ils ne se sont pas entraînés à ce type de tactique.

L'amiral Chambeau a réfléchi à ce concept pendant quelques instants.

— Nous pourrions épargner un vaisseau, et le *Shinto* a de l'expérience dans ce type de combat, dit-elle. Attachez-lui un escadron de destroyers, et vous aurez une version plus grande de ce que fait Caruth.

— J'aime ça ; mettez-le en place, a dit Mason en portant son attention sur d'autres parties de la bataille.

* * *

— Tactique, a appelé Hazard, modifiez notre cap de vingt degrés à bâbord et de dix degrés vers le haut. Vous voyez ce groupe de vaisseaux essaims ? Hazard a mis en évidence un groupe sur l'écran tactique. C'est notre prochaine cible. Ce groupe vient de terminer une passe de tir contre le corps principal et se réorganise pour une autre passe. Nous devons les empêcher de le faire.

— Virez à bâbord vingt degrés et remontez de dix degrés, a répété le lieutenant commandant Cameron. Engagez le groupe ennemi qui se reforme, oui, monsieur.

— Danger, Nicole Daniels appelle du contrôle auxiliaire sur leur canal de communication privé. Le capitaine Caruth et la 2e division ont des problèmes.

Hazard était tellement occupé à diriger le *Cheetah* et le reste de la 1ère Division qu'il avait perdu la trace du reste de la flottille. Il a jeté un coup d'œil à l'écran et a vu instantanément ce qui s'était passé. La 1ère division venait de passer au travers d'un groupe d'environ 200 vaisseaux d'attaque Swarm qui s'organisaient pour une passe de tir. Les cinq vaisseaux de la division avaient éliminé soixante à soixante-dix des attaquants et perturbé l'attaque. Mais au lieu de se disperser, les vaisseaux d'attaque Swarm s'étaient reformés derrière la 1ère division. La 2e division avait foncé tête baissée sur cette force, et sans canon spinal, les cinq vaisseaux n'avaient que peu de chances contre la centaine d'ennemis restants.

— Nous devons faire demi-tour et les aider, lui a dit le XO.

Hazard a commencé à faire des calculs, mais il savait que c'était inutile. Retourner complètement un vaisseau spatial qui voyageait à 0,2c demandait du temps, ce que la 2e Division n'avait pas.

— On n'arrivera pas à temps, c'est tout ce que Hazard a pu dire.

— Nous pourrions mettre le navire en panne et utiliser le canon principal pour briser la force ennemie, a déclaré Daniels. Pancake le navire signifie tourner le navire tête-bêche.

— Et qu'arrive-t-il au reste de la 1ère Division pendant qu'on fait ça ? lui a demandé Hazard. Il pouvait voir qu'elle n'avait pas pensé à cela. Mais il y a une chance... dit-il soudain. Gouvernail, virez à bâbord de cent dix degrés et descendez de quinze. Tiens le virage aussi serré que possible, mais assure-toi que le reste de la division reste dans la colonne ! a aboyé Hazard. Lieutenant Klerk, signalez la manœuvre au reste de la division et informez-

les que nous nous déplaçons pour relever la 2e division, puis connectez-moi avec *Agamemnon* sur mon écran.

— Un peu occupé ici, Hazard, l'a informé le capitaine Caruth. Je me suis laissé aller trop loin, et ils nous ont coupé la route.

— Ette, tourne à bâbord soixante-dix degrés et baisse de quinze, dit Hazard à son patron et ami. J'amène la 1ère division pour aider. Si vous tenez le coup, on pourra les coincer entre nous.

Ette Caruth a acquiescé.

— Ça marche aussi bien que tout ce que j'ai pu imaginer. On se voit dans environ quatre minutes.

Hazard lui a répondu d'un signe de tête. Les quatre minutes allaient être longues.

* * *

Hazard tambourine les doigts de sa main droite sur l'accoudoir de son fauteuil de commandement. Il était frustré ; le virage prenait beaucoup trop de temps. Avec ses moteurs à gravité améliorée, *Cheetah* aurait pu faire le tour en deux fois moins de temps, mais le reste de la 1ère division ne pouvait pas, et laisser le reste de la division derrière eux les condamnait au même sort que la 2ème division.

Nicole Daniels, l'officier exécutif de Hazard, a ressenti la frustration de son capitaine.

— Je sais que vous pensez que nous devrions faire cavalier seul et envoyer le reste de la division rejoindre la flotte, a envoyé Daniels sur le canal privé. Nous avons besoin d'eux autant qu'ils ont besoin de nous. Combien de temps tiendrons-nous ici sans amis pour couvrir nos arrières ?

— Je sais, Nicole, a dit Hazard en continuant à tambouriner sur l'accoudoir.

— Capitaine, Adelle Cameron a rompu le silence sur le pont. Le grand groupe que nous avons ciblé pour notre prochain passage s'est reformé et se dirige vers nous. Nous comptons cent soixante-dix vaisseaux d'attaque dans le groupe.

— Merci, Tactique, maintenez le virage, a répondu Hazard.

— Nous pourrions nous retrouver pris en sandwich entre cette force et celle qui attaque la 2e division. Cameron ne permettait pas au capitaine d'ignorer la situation.

— Merci, Adelle, répondit Hazard, Je n'ai pas entièrement perdu la raison. Ces deux groupes vont nous serrer entre eux quoi que nous fassions. Signale à la division qu'à la fin du virage, elle accélère à deux cents gravités pour atteindre une vitesse de 0,25c , ordonna Hazard. J'ai l'intention de faire sauter le groupe qui attaque la 2e division et de les ratisser au passage.

Une minute plus tard, *Cheetah* termine le virage et accélère le long de la nouvelle trajectoire. Hazard a pu voir que les deux destroyers de la 2e division, *Agamemnon* et *Achilles*, avaient déjà subi de graves dommages. Les vaisseaux d'attaque de l'essaim avaient concentré leurs attaques sur les plus grandes unités de la 2e division.

— Nous serons à portée de tir dans une minute, annonça le lieutenant commandant Cameron depuis le poste tactique. Avant de poursuivre son rapport, Adelle a été interrompue par la salle des capteurs. Nous venons de capter une force de vaisseaux impériaux de l'autre côté de la 2e division. Ils engagent les vaisseaux essaims autour du groupe.

— Laissez-moi voir la nouvelle formation ! Hazard a aboyé.

L'écran principal a changé pour montrer la nouvelle formation de vaisseaux amis.

— Je n'arrive pas à distinguer les vaisseaux, mais la force contient un croiseur lourd et cinq destroyers, annonce Cameron.

— Je ne sais pas pour les destroyers, commente Hazard, mais je reconnais le croiseur. C'est le *Shinto*. Il s'est tourné vers son officier de communication. M. Klerk, appelez le *Shinto*.

— Ils nous appellent déjà, Capitaine, répondit Klerk.

— Envoyez-le sur mon écran, a répondu Hazard. Un moment plus tard, une image familière est apparue sur son panneau de communication.

— On dirait que vous avez besoin d'aide, Capitaine King, dit un Commodore Julie Adams souriant en guise de salut.

— Nous le pouvons certainement, madame, a répondu Hazard à son ancien capitaine. Qu'est-ce qui vous amène ici ?

— L'amiral Mason a vu comment votre flottille se débrouillait ici et m'a demandé d'en former une pour aider de l'autre côté de la formation. Les unités de filtrage extérieures de ce côté prennent une raclée, et je me dirige là-bas pour les aider.

Hazard regarde les deux destroyers endommagés de la deuxième division et sait que des amis sont morts ou mourants sur les deux navires sinistrés.

— Sois prudente, Julie, Hazard l'a appelée par son prénom. Il ne se souvenait pas s'il l'avait déjà fait auparavant. J'ai déjà perdu trop d'amis aujourd'hui.

— Nous l'avons fait tous les deux, Henry, a-t-elle répondu, en utilisant son vrai nom. Il en va de même pour vous - en étant prudent, bien sûr. Nous avons tous les deux des endroits où aller, donc je te verrai plus tard. L'écran est devenu vide alors que la connexion était terminée.

— Comms, passez-moi l'*Agamemnon*, a ordonné Hazard. Il fallut plus d'une minute pour se connecter avec le vaisseau amiral de la flottille. Lorsque le visage de George Sulu est apparu sur l'écran, le cœur de Hazard s'est effondré. Ette ? est tout ce que Hazard réussit à demander.

Le second d'Agamemnon a secoué la tête.

— Je ne sais pas, Hazard. Nous avons subi de lourds dégâts à l'avant et avons perdu le contact avec la passerelle. Aucun de ses systèmes n'est actif, donc nous contrôlons le vaisseau depuis le pont auxiliaire. J'ai des équipes de contrôle des dommages qui travaillent pour y arriver. L'*Achilles* est dans un état encore pire.

Hazard a scanné ses écrans. *Cheetah* est maintenant assez proche des vaisseaux de la 2e division pour obtenir la télémétrie de chaque vaisseau. George avait raison de dire que l'*Achille* avait encore plus de dommages que l'*Agamemnon*. Hazard ne pouvait pas comprendre comment le vaisseau n'avait pas été mis en pièces. Parmi les frégates, seule la *Rose* est efficace au combat.

— George, je prends *Rose* avec moi et je vous laisse les deux autres frégates. Formez une formation aussi serrée que possible et rendez-vous avec la Home Fleet. Hazard a fait une pause pour scanner la zone entre les restes de la 2ème division et la flotte nationale. Il n'y a pas beaucoup d'activité des Swarm dans cette direction, et je vais mener ma division à travers elle et disperser les restes avant de revenir dans le feu de l'action.

— Vous ne devriez pas passer beaucoup de temps sur nous, a répondu George Sulu. La flotte frontalière a besoin de vous pour briser ces unités d'attaque.

— Il y a trois groupes de vaisseaux d'attaque qui se forment pour engager la 1ère division pendant que nous parlons, dit Hazard au XO de l'*Agamemnon*. Nous gardons près de huit cents attaquants occupés en ce moment. Je dois déplacer la division dans cette direction pour ne pas être coincé entre eux.

Hazard a regardé son écran.

— Attendez un moment, George, a-t-il dit. Communications, signalez à *Rose* qu'elle va rejoindre la 1ère division, puis signalez à toutes les unités de la flottille que je prends le commandement de la flottille. Hazard a regardé son propre écran de communication. Bonne chance, George, dit Hazard à son ami. Tiens-moi au courant de la situation de ta division. Il a fait une pause et a ajouté : — Et envoie-moi un message quand tu auras des nouvelles d'Ette.

— Je le ferai, mon ami, répondit Sulu, et bonne chance à vous. L'écran est devenu vide alors que la connexion était terminée.

Hazard a passé plusieurs minutes à réorganiser la division et à retourner au combat. Il a laissé Adelle Cameron choisir leur prochaine cible et tracer une trajectoire pour les engager. Hazard jette également un coup d'œil à la situation générale de la flotte. La flotte frontalière avait été ensanglantée, mais pas brisée. Avec les forces de Hazard et du Commodore Adams qui parcouraient le périmètre, la formation en boule l'avait maintenue dans le combat. Les unités d'artillerie de Mason ont frappé les formations Swarm. Les 1ères et 3èmes flottes ont été martelées, mais ont finalement réussi à avancer et ont rejoint cette formation. La 2ème Flotte a eu plus de facilité, et ses pertes ont été légères. Elle s'était rapprochée et avait formé une formation cubique serrée juste derrière la Flotte Frontière. Toute force essaimée qui tentait de se placer derrière le ballon se heurtait à son feu concentré.

Nous avons pris une raclée, mais ils ne nous ont pas brisés. Maintenant c'est notre tour, a pensé Hazard. *Les choses s'améliorent.* Dès que cette pensée lui a traversé l'esprit, Hazard s'est dit qu'il avait peut-être fait une erreur. Quand Adelle Cameron a annoncé :

— Hyper portails multiples sur les deux flancs, Hazard en était sûr.

* * * * *

Chapitre 39 : Labourer la route

Comme des centaines d'autres commandants de la flotte, l'amiral Henderson a levé la tête lorsque son officier tactique a annoncé l'ouverture des hyperportails. Cependant, l'amiral a rapidement été frustré par l'officier en raison d'un manque d'amplification des informations.

— Tactique, a-t-il aboyé, mets-toi dans le bain. Combien de portails et où sont-ils ?

Le chef d'état-major de Henderson, le contre-amiral Ingrid Stevenson, lui a fourni les informations.

— Deux groupes de croiseurs légers sur chacun des flancs de la flotte nationale, dit-elle. Elle a levé les yeux de son propre écran tactique et a continué après avoir jeté un regard à l'officier tactique. Ils ont formé les croiseurs dans les mêmes escadrons de dix vaisseaux que leurs vaisseaux d'attaque utilisent, avec trois sur notre flanc gauche et quatre sur le droit. Stevenson a regardé son écran une fois de plus. Les croiseurs essaims ont traversé les portails à 0,4c, ce qui est beaucoup plus rapide que ce que nous risquons avec les portails, et ils accélèrent.

— Qu'en pensez-vous, Stevenson ? Henderson a demandé.

— D'après leurs trajectoires, commence le chef d'état-major, ils traverseront en diagonale l'avant de la Flotte Nationale en route pour engager la 2e Flotte. La stratégie de l'essaim consiste à isoler de nous nos flottes avancées, puis à nous vaincre en détail. Ensuite, Stevenson a mis en évidence les deux forces de croiseurs légers. Les experts en renseignement spéculent que ces croiseurs ont l'arme énergétique que portent leurs croiseurs lourds. Ils ont fait la même chose que nous avec *Cheetah*, ils ont mis leur meilleure arme sur un vaisseau plus petit et plus rapide.

— Mais sur ces trajectoires, Henderson a pointé l'écran, la Flotte Nationale peut les intercepter facilement.

Son chef de cabinet a secoué la tête.

— Nous pourrions en intercepter un, mais pas les deux.

— La Home Fleet a plus de quatre-vingts vaisseaux capitaux, a déclaré Henderson. Si vous ajoutez les croiseurs lourds, près de cent cinquante combattants lourds. Par conséquent, je vais diviser la force et engager les deux.

— Et être vaincus en détail, a répondu Stevenson. Amiral - elle s'est tournée pour le regarder - je sais qu'ils ont la taille de croiseurs légers, mais s'ils portent une arme énergétique comme le croiseur que *Shinto* a attaqué, ils ont la puissance de feu d'un vaisseau capital. Ce vaisseau a paralysé *Shinto* en un seul tir. La seule raison pour laquelle elle a survécu est qu'elle a donné autant qu'elle a reçu. Il n'y a aucune raison de croire qu'ils ne peuvent pas attaquer et endommager gravement des cuirassés aussi rapidement.

— Les dreadnaughts peuvent s'en occuper, a déclaré Henderson avec confiance.

— Vous vous souvenez des vieilles discussions sur les cuirassés ? a demandé Stevenson. La taille et la puissance de feu d'un cuirassé, mais la vitesse et la maniabilité d'un croiseur. Cette vitesse était obtenue en sacrifiant le blindage et les générateurs de boucliers. L'idée était que s'ils ne pouvaient pas surpasser un attaquant, ils le dépasseraient.

— Et ils ne pouvaient pas se tenir en ligne de bataille, a répondu Henderson. Nous les avons supprimés après les premières batailles avec l'essaim parce que les vaisseaux d'attaque ennemis les déchiraient comme du papier.

— Parce que nous ne les avons pas utilisés efficacement, répondit Stevenson. La raison pour laquelle j'en parle est que nos dreadnaughts ne sont pas assez agiles pour engager les croiseurs. Donc à la place, ils utiliseront leur vitesse, et éviteront simplement nos mastodontes tout en tranchant la formation pour paralyser tout le reste.

Henderson a finalement compris.

— La 2e Flotte devra faire de son mieux. L'amiral a regardé son chef d'état-major. Faites savoir à Mason ce que nous pensons qu'il se passe et demandez-lui d'envoyer une division de ses croiseurs à gros calibres pour aider la 2e Flotte. Pendant ce temps, la Home Fleet engagera le groupe tribord de quarante attaquants.

* * *

Assis dans son fauteuil de commandement, Hazard a étudié les mêmes données que l'équipe de l'amiral Henderson et est parvenu à une conclusion totalement différente.

— C'est pour cela qu'ils ont retenu la deuxième vague d'attaquants, a déclaré Hazard. Lorsqu'il a vu le regard confus de son officier tactique, il a réalisé qu'il avait exprimé ses pensées à haute voix. Désolé, j'essaie juste de comprendre ce que font les forces essaims.

Hazard a mis en évidence la deuxième vague de vaisseaux d'attaque positionnés devant la Flotte frontalière.

— Ce groupe de vaisseaux d'attaque traîne dans cette zone depuis près de quarante minutes - dix mille vaisseaux d'attaque dans des schémas d'attente en huit qui attendent apparemment quelque chose. Pourquoi ? L'équipe de la passerelle a compris qu'il s'agissait d'une question rhétorique ; leur commandant pensait à voix haute. Les essaims ont toujours utilisé leurs vaisseaux d'attaque comme des masses, les claquant contre nos forces, utilisant un nombre supérieur pour nous épuiser. Alors pourquoi changer ?

Hazard travaillait sur une tablette et a sorti l'écran pour montrer la plus grande image. À cette échelle, les forces étaient des taches de bleu pour les forces impériales et de rouge pour l'essaim. Il a compris ce que l'ennemi était en train de faire.

— Helm, trouve-moi le point de saut le plus proche et trace une trajectoire, a-t-il ordonné.

— Où est-ce qu'on va sauter ? Nicole Daniels a demandé depuis la passerelle auxiliaire. La XO surveillait tout ce qui se passait sur le pont principal afin de pouvoir prendre le relais si nécessaire.

— Pour l'instant, quelque part dans cette zone, Hazard a mis en évidence l'affichage tactique, mais cela pourrait changer.

— Je ne vois pas ce que nous pourrions accomplir en sautant là-bas, capitaine, a déclaré Adelle Cameron.

— Pour l'instant, nous n'accomplirions rien, a répondu Hazard à sa question voilée, mais si le Swarm fait ce que je prédis, nous serons derrière une force Swarm qui tente d'encercler nos forces avancées.

— Mais la 3e flotte et la flotte nationale empêcheront cela, a répondu Daniels depuis le contrôle auxiliaire.

— Pas s'ils se battent pour leur propre vie, les informe Hazard. Avons-nous localisé le point de saut que j'ai demandé ? a demandé Hazard.

— Nous l'avons fait, a répondu Mitsugu Yori, le navigateur *de Cheetah*, mais il y a beaucoup de vaisseaux d'attaque Swarm entre nous et l'emplacement.

— Envoie le cap à la barre et au reste de la division, Yori, ordonna Hazard. Gouvernail, exécute le cap dans trente secondes et accélère à cinquante gravités. Tactique — Hazard a reporté son attention sur Adelle Cameron, - Je veux que nos deux autres destroyers soient en position de flanc sur les côtés bâbord et tribord. Placez les trois frégates en formation de colonne directement derrière nous. J'ai besoin d'une formation aussi serrée que possible. Si un capitaine de navire n'est pas inquiet de sa proximité avec le navire le plus proche, il n'est pas assez proche. Cela a provoqué des rires dans l'équipe de la passerelle.

— Les destroyers sur nos flancs vont interférer avec nos railguns secondaires, a répondu Adelle après avoir donné la nouvelle instruction de formation à la division.

— Nous sommes le gros calibre, a répondu Hazard à toute la passerelle. Je sais que nous pensons que *Cheetah* est un vaisseau de dépistage, mais nous sommes le vaisseau de dépistage en ce moment. Hazard a laissé ce concept s'installer. La survie de la division, peut-être même celle de la flotte, dépend de notre canon principal qui doit rester en action.

Pendant que l'équipe de la passerelle exécutait ses instructions, Hazard a composé un message sur sa tablette. Il y expliquait son analyse et détaillait les actions qu'il allait entreprendre. Puis il a inséré un code unique dans l'en-tête du message pour s'assurer qu'il parviendrait au destinataire souhaité.

— Lieutenant Klerk, je suis sur le point de vous envoyer un message que vous devez transmettre à l'amiral Henderson. Le message est déjà crypté, tout ce que vous avez à faire est de l'envoyer, a dit Hazard et a appuyé sur le bouton d'envoi de sa tablette.

* * *

— Amiral Stevenson, Cedrick Henderson a appelé son chef d'état-major, un moment s'il vous plaît ? Lorsqu'elle est arrivée à ses côtés, il lui a offert la tablette qu'il était en train de lire. Jetez-y un coup d'œil et dites-moi ce que vous en pensez.

Stevenson a parcouru le document et, une fois terminé, l'a relu plus attentivement.

— Ma première question est de savoir comment ceci vous a atteint ? demanda son assistant. Tous les messages qui vous sont destinés sont censés passer par moi, ou du moins je le croyais.

— Certaines personnes ont accès à moi par le biais d'un compte secret, a expliqué M. Henderson, afin de pouvoir me transmettre directement des informations dans des situations critiques. J'ignorais que cet individu connaissait les codes d'accès, mais je ne suis pas surpris, vu qui l'a envoyé. Ce dont j'ai besoin de votre part, c'est ce que vous pensez de son analyse.

Stevenson a hésité avant de répondre.

— Avec la réserve que je dois vérifier certaines des affirmations, le commandant King a un bon argument. Franchement, j'ai du mal à croire que ce soit le capitaine d'un destroyer qui ait développé ça plutôt qu'un analyste du renseignement.

Henderson a gloussé.

— Je connais le garçon, Ingrid. Il a travaillé avec certains des meilleurs analystes de renseignements de l'Empire, donc je ne suis pas surpris que ça ait déteint sur lui. Et quand je dis — garçon, je le pense. Il n'a que vingt-huit ans. Au regard surpris de Stevenson, il hocha la tête. Vérifiez son dossier, sans compter ce que *Cheetah* et le reste de sa division ont détruit aujourd'hui ; Hazard King a participé à la destruction de plus de vaisseaux Swarm que le reste de la flotte réunie.

Pendant que l'amiral Henderson discutait de la source d'information, l'amiral Stevenson avait vérifié les données.

— Ses hypothèses se vérifient, monsieur, a-t-elle répondu. Votre décision de garder la Flotte Nationale ensemble était la bonne. La grande question maintenant est de savoir ce que nous faisons ensuite ?

— C'est une excellente question, Ingrid, a répondu le commandant de la flotte et l'a rejointe pour planifier leurs prochaines étapes à la table traçante.

* * *

Le Cheetah a frissonné lorsque trois boulons de plasma Swarm ont frappé son côté bâbord en succession rapide. Hazard poignarde le bouton de communication qui le relie au pont secondaire.

— Rapport d'avarie, Nicole, a-t-il demandé à son second.

— Nous sommes toujours en un seul morceau, monsieur, a rapporté Daniels. Deux brèches dans la coque, mais avec les compartiments dépressurisés, il n'y a pas eu d'explosions ou de décès-deux spationautes gravement blessés sont déjà en route pour l'infirmerie.

— Comment avons-nous été touchés aussi durement ? demanda Hazard. Où était le destroyer de ce côté ?

— *Blackwater* nous protégeait de ce côté, mais trois groupes d'attaque en essaim se sont concentrés sur elle et l'ont martelée lors de ce dernier passage, rapporte Nicole Daniels. Ils ont perdu la moitié de leurs propulseurs avant et sont sortis de leur position en titubant.

Hazard a regardé son officier en second sur le panneau de communication. Il voyait bien qu'elle voulait qu'il ralentisse pour que *Blackwater* puisse les suivre. Il secoue la tête.

— Je ne peux pas ralentir, Nicole. Même si ma soeur était à bord, je ne pourrais pas ralentir. Si je le fais, je vais tuer le reste d'entre nous.

Le XO de *Cheetah* a hoché la tête et a terminé l'appel.

Hazard a étudié l'affichage tactique. Plusieurs vaisseaux errants avaient rejoint la formation pendant la course effrénée de *Cheetah* à travers les attaquants de l'essaim. Sa force comptait maintenant sept destroyers et cinq frégates, les destroyers formant un anneau serré autour de *Cheetah*, avec les frégates en ligne avec elle. Ils ne sont pas sortis indemnes des attaques de l'essaim. Trois destroyers, dont *Blackwater*, et deux frégates avaient déjà été perdus.

— Commandant Yori, dit Hazard, Je crois que nous avons suivi cette trajectoire trop longtemps. Les forces essaimées se concentrent devant nous, et nous subissons trop de dommages en nous battant pour atteindre le point de saut. Il a regardé vers l'officier. Préparez une trajectoire aléatoire en zig-zag et transmettez-la au reste de la force.

— Oui, capitaine, a répondu l'officier. Cela ajoutera probablement une vingtaine de minutes au temps de voyage, mais nous allons certainement perturber leurs trajectoires d'interception.

Hazard a accepté d'un signe de tête et a appelé son XO sur leur canal privé.

— Nicole, quel est le statut des autres vaisseaux ?

— J'étais sur le point de vous appeler pour en discuter, a répondu le XO. En ce moment, il y a trois destroyers et une frégate qui, selon moi, ne

supporteront pas l'hyper-saut que nous allons faire. Je crains que n'importe lequel des quatre ne se désagrège en essayant.

Hazard acquiesce. Il pouvait voir l'état de tous les vaisseaux de sa division élargie via le réseau tactique *de Cheetah*, mais Daniels parlait réellement aux vaisseaux. Son second savait quels efforts de réparation étaient en cours et quelles étaient les chances de réussite.

— J'ai Mitsugu qui prépare une trajectoire en zig-zag, dit Hazard au XO. Travaillez avec elle et mettez en place une manœuvre pour détacher ces vaisseaux sur un cap de retour vers la flotte frontalière.

— Bonne idée, monsieur, répondit Daniels. La plupart des attaquants ici resteront concentrés sur nous, donc ils pourraient avoir une chance de revenir. Il s'éteindra dans deux minutes.

Hazard a hoché la tête et a coupé la connexion.

* * *

— King est certainement en train de soulever l'enfer là-bas, a commenté le contre-amiral Chambeau. Je sais qu'il a dit qu'il essaierait de percer l'anneau et de créer un couloir, mais même s'il ne le fait pas, il a enlevé la pression de ce côté de la formation.

Mason a grogné.

— Je ne sais pas à quoi ça servira, a-t-il dit. Puis il a baissé la voix pour que seul son chef d'état-major puisse entendre. Les trente croiseurs légers ennemis qui ont attaqué la 2e Flotte l'ont déchiqueté. Mason a fait un zoom sur l'écran de la flotte endommagée. Les huit croiseurs à gros calibres que nous avons envoyés pour les aider font la différence, mais la 2e Flotte ne compte plus que trois dreadnaughts et six cuirassés.

Chambeau a hoché la tête.

— J'ai observé l'action pendant les deux premiers passages des croiseurs essaims. Ils se concentraient sur les escortes, c'est pourquoi il en reste si peu. Elle a levé les yeux de l'écran tactique. Nous ne les avons pas chassés, ils sont simplement passés à leur prochaine mission. Le chef d'état-major de la flotte frontalière a encerclé deux grands groupes de vaisseaux d'attaque Swarm. Il y a cinq mille attaquants répartis entre ces deux groupes, et ils se rapprochent lentement de nos flancs. Vous voulez deviner où ils prévoient de se rencontrer ? demanda-t-elle, puis elle pointa un doigt vers la 2e Flotte.

Mason s'est levé et s'est dirigé vers la table d'affichage tactique.

— Nous devons faire quelque chose avant qu'ils ne nous coupent la route. Je nous ai laissé dans cette situation en restant assis ici alors qu'on aurait dû continuer l'attaque. Mason a mis en évidence des unités sur l'affichage tactique. Je vais diviser la flotte en deux forces opérationnelles. La première sera composée d'un cuirassé et de vingt croiseurs de gros calibre. Elle accélérera vers l'avant pour engager la force essaim qui nous coince.

— Je suppose que nous sommes le cuirassé de cette force ? a demandé Chambeau.

Mason a acquiescé.

— C'est probablement une course suicide, et si je dois l'ordonner, j'en ferai partie, a-t-il répondu. La deuxième force sera tout le reste, centrée autour des cuirassés à gros canons restants. Ils attaqueront vers la force de King sur notre flanc tribord.

— Et les 1ères et 3èmes flottes ? demande Chambeau.

— La 3e Flotte laissera passer notre force de cuirassés et se placera derrière elle, explique Mason. La 1re Flotte attendra que la force des croiseurs lourds avance, puis se placera derrière la 3e Flotte. Mason rencontre le regard de Chambeau. La 1ère Flotte va prendre une raclée avec son cul exposé comme ça. Je vais demander à Julie Adams d'utiliser sa force opérationnelle pour fournir la couverture qu'elle peut.

— Vous n'allez pas envoyer d'escorte avec la force de croiseurs lourds ? a demandé Chris Chambeau.

— Non, ce serait juste plus de vaisseaux et d'équipages perdus, a expliqué le commandant de la flotte frontalière. L'écran qu'ils fourniraient s'évaporerait rapidement lorsque l'ennemi les anéantirait. Mieux vaut leur donner une chance avec le reste de la flotte.

— Je vais donner les ordres, Win, dit Chambeau.

* * *

— C'est quelque chose que l'on ne voit pas tous les jours, a commenté Hazard.

— Qu'est-ce que c'est, capitaine ? Mitsugu Yori a demandé.

— Regardez la formation qu'utilise la Flotte Nationale, lui a dit Hazard. La flotte était dans un carré serré. Mais au lieu de destroyers et de croiseurs

sur le périmètre, des cuirassés et des dreadnaughts formaient le mur extérieur de la boîte.

Yori a pris un moment pour analyser la situation.

— Cela a un certain sens. Les croiseurs ennemis peuvent éliminer une escorte d'un seul coup, et les armes des escortes ne rayent même pas leur peinture, répondit-elle à son capitaine. Les cuirassés et les dreadnaughts peuvent encaisser au moins quelques coups, et leurs armes à rayons lourds peuvent blesser les croiseurs légers Swarm.

— Ils se déplacent pour un rendez-vous avec la force cuirassée de la Flotte Frontière, a rapporté Adelle Cameron depuis la station tactique.

— Et en parlant de cours et de rendez-vous- Yori se tourne vers son capitaine, -nous sommes sur la dernière étape du cours vers le point de saut. Je sais d'où nous allons sauter, Capitaine, mais vous ne m'avez pas donné l'emplacement du point de saut.

Hazard avait l'intention de sauter jusqu'à un endroit situé au-delà des forces essaimées qui s'opposaient à la force des cuirassés de la flotte frontalière, puis d'attaquer par l'arrière pour ouvrir un couloir de fuite. Il a ensuite remarqué ce que faisaient les croiseurs lourds de la flotte frontalière. Il est vrai qu'ils se faisaient malmener, mais ils infligeaient aussi des punitions. De nombreux attaquants de l'essaim qui contestaient le mouvement des flottes avancées s'étaient retournés pour engager les croiseurs à gros calibres qui se frayaient un chemin vers l'avant.

— J'avais initialement prévu de sauter jusqu'ici — Hazard a mis en évidence un point en bleu sur l'écran de navigation, - mais je vois une meilleure opportunité ici. Il a placé un point rouge près du croiseur lourd de Mason.

— C'est un endroit intéressant, a commenté Nicole Daniels. La XO avait suivi la conversation depuis son poste de contrôle secondaire. Si nous sortons de là et suivons cette trajectoire — le XO a dessiné une ligne sur l'écran, - nous atteindrons un autre point de saut.

— C'est un saut facile, Capitaine, a informé Yori à son commandant. Il ne faudra que dix minutes pour effectuer ce transit, alors vous devriez commencer à réfléchir à la prochaine destination.

* * *

Le vaisseau amiral de Mason, le cuirassé *Warspite*, tremble violemment sous l'effet de nouveaux faisceaux de fusion ennemis. *C'est une charge moderne de la brigade légère*, pense Mason. Il avait commencé l'attaque avec son vaisseau amiral et 27 croiseurs lourds, mais il ne lui restait plus que 19 croiseurs après seulement vingt minutes de combat.

— Qu'est-ce que tu en penses, Chris ? a-t-il demandé à son protégé.

— Nous les avons gravement blessés, amiral, a répondu le chef d'état-major de la flotte frontalière. Elle a levé les yeux, et leurs regards se sont croisés. Quinze minutes, ajouta Chambeau, tout au plus.

Les yeux de Mason reflétaient sa douleur.

— On aura de la chance si on tient dix ans, a-t-il dit doucement.

— Un portail hyperspatial se forme sur notre flanc tribord, annonce l'officier tactique. Onze vaisseaux entrent dans l'espace normal. Les détecteurs sont toujours en train d'identifier les nouveaux arrivants.

— Nous voyons maintenant leurs transpondeurs, Amiral, l'a informé Chambeau. Je ne sais pas comment il a fait, mais le commandant King vient de micro-sauter sa force à travers le système et sur notre flanc.

— Identification positive du vaisseau de tête, monsieur, ajoute Tactique, c'est le *Cheetah*, à la tête de sept autres destroyers et de trois frégates. Wow, s'exclama l'officier, ils sont sortis du saut à 0.35c et sont en train de déchirer les attaquants de l'essaim.

— Message en provenance de *Cheetah*, texte seulement, a annoncé l'officier des communications.

— Envoyez-le sur ma console, ordonna Mason, et en un instant, lui et Chambeau le lisaient.

Je ne pouvais pas te laisser ici avoir tout le plaisir. Le reste des éléments avancés de la flotte sont hors du piège. Votre mission est terminée. Je recommande de modifier le cap à 25° et à 20° à tribord et de foncer. Un point de saut convenable n'est qu'à 20 minutes de ce cap ; les coordonnées du Point Echo sont jointes.

Roi

— Il a raison, Win, dit Chambeau calmement. Le reste de la flotte a réussi à se dégager. Nous devrions essayer de sauver une partie de la force.

— Il vient d'ouvrir deux hyperportails que les ordinateurs disent qu'il n'aurait pas dû pouvoir ouvrir, donc je fais confiance à ses connaissances. Je

n'ai jamais envisagé d'essayer d'y aller en courant, pensant que cela prendrait trop de temps, mais si nous pouvons sauter en vingt minutes — Mason a fait une pause dans sa réflexion, - faites-le. Donne les ordres, Chris.

* * *

— La force de l'amiral Mason se déplace sur la trajectoire que nous lui avons envoyée, annonce Adelle Cameron.

Hazard King a hoché la tête. Puis il a ouvert son circuit privé à Nicole Daniels au contrôle secondaire.

— Comment ça se passe, Nicole ?

— *Cheetah* va bien. Quelques bosses et contusions, c'est sûr, mais nous allons bien. Nous n'avons pas de problème avec les munitions secondaires du railgun, mais je m'inquiète pour les munitions du canon principal — Daniels a regardé sa tablette. Si Adelle ne l'a pas mentionné, nous sommes à 15% de cartouches pour le gros canon.

— Et nos amis ? demanda Hazard, en faisant référence au reste de sa force. Des cinq destroyers et cinq frégates avec lesquels la Flottille 22 avait commencé, il ne restait que deux destroyers et une seule frégate. De nombreux autres vaisseaux avaient rejoint la force au fur et à mesure de l'engagement de l'ennemi. Bien que certains d'entre eux aient été perdus également, il avait encore six destroyers et deux frégates qui combattaient avec lui.

— Nous avons perdu *Poleax* peu après le saut, mais physiquement, le reste de la force va bien, dit Nicole.

J'entends un ' mais ' dans cette déclaration, a répondu Hazard.

— Un destroyer et les deux frégates seront des Winchester avant le prochain saut, a répondu Daniels. Winchester était la phrase de code pour dire qu'il n'y avait plus de munitions.

— Donnez-leur les coordonnées du Point Echo, le lieu de saut que nous avons envoyé à la Force de Mason. Au lieu d'effectuer le prochain saut, ils s'y rendront et sauteront hors du système jusqu'au point de rassemblement de la flotte, ordonna Hazard.

— Trois minutes avant le prochain point de saut, annonce Mitsugu Yori. Où allons-nous ensuite, capitaine ?

— Je vais te faciliter la tâche, Nav, répondit Hazard. Nous allons sauter au même point que précédemment. Quand on sortira du saut, mettez-nous sur une trajectoire pour Point Echo.

Alors qu'ils sortaient de l'hyperportique après leur deuxième micro-saut, Hazard se demandait comment les spationautes des autres vaisseaux géraient les sauts. La plupart des spationautes n'avaient jamais connu plus d'un transfert par portail en une seule journée, et ils venaient d'en vivre quatre, avec au moins un de plus à venir. Il était sûr qu'il y avait de nombreux estomacs gonflés sur ces vaisseaux.

— La force Mason a percé la formation ennemie et accélère vers Point Echo, a déclaré Adelle Cameron. Les forces ennemies se reforment pour mener des attaques sur chaque flanc de la force.

— Nous sommes toujours à 0,35c, Tactique, répondit Hazard, nous devrions être en mesure de dépasser les croiseurs sur leur côté tribord et fournir une certaine couverture. Cela leur permettra de se concentrer sur leur côté bâbord.

— Il y a toujours beaucoup de méchants ici, Skipper, a répondu l'officier tactique. Il y a une force de près de trois cents personnes qui vient de nous voir et qui tourne pour engager le combat.

— Nous n'avons ni le temps ni les munitions pour faire les malins avec eux, Adelle, dit Hazard à Cameron. À cette vitesse, nous sommes à dix-sept minutes du point de saut, alors nous allons souffler et sauter. J'ai décidé de faire le second saut pour m'assurer qu'un maximum de croiseurs lourds s'en sortent. Hazard a regardé autour du pont, établissant un contact visuel avec chaque officier. C'est ce que font les escortes.

Hazard avait toujours connu les principales faiblesses de son vaisseau : le blindage du vaisseau était le plus fin à la proue et à la poupe. Cela signifiait également que l'utilisation d'un railgun monté sur la colonne vertébrale présentait le blindage le plus faible pour l'ennemi. Deux escadrons d'attaque Swarm, vingt vaisseaux au total, ont attaqué *Cheetah* de front.

Adelle Cameron était bonne - peut-être aussi bonne que son capitaine, qui était considéré comme le meilleur officier tactique de la flotte - mais il y avait des limites à la vitesse à laquelle elle pouvait tirer avec le canon principal. À une vitesse de rapprochement combinée de 0,65c, Cameron n'a pu tirer qu'une seule cartouche sur les attaquants. Elle a explosé légèrement

derrière les groupes d'attaquants et a détruit sept attaquants. Quelques millisecondes plus tard, l'attaquant principal a tiré.

— Impacts multiples, boucliers avant, rapporta Cameron alors que le vaisseau tremblait sous les coups de marteau. Boucliers en panne.

— Helm, difficile de... Hazard a commencé.

* * *

Le capitaine de corvette Nicole Daniels s'accrochait à sa vie. Le contrôle secondaire se trouvait à plus de 200 pieds à l'arrière de la passerelle, mais pour elle, il semblait que les explosions étaient juste à l'extérieur.

— Statut, a-t-elle réussi à demander.

Le premier maître qui s'occupe du poste de contrôle des dégâts commence son rapport.

— Les boucliers un, deux et trois sont en panne. Le canon principal indique qu'il est hors service.

Daniels écoutait à moitié tandis qu'il continuait à rapporter la longue liste de problèmes. Elle pouvait sentir le bruit sourd des canons secondaires qui continuaient à tirer. *Quelqu'un d'autre est encore en vie et se bat*, pensait-elle. Mais avant que le chef ne puisse terminer, elle lui a coupé la parole.

— Et le pont ? a demandé le XO.

— Tout est hors ligne, a répondu le chef. *Cheetah* a de nouveau frémi alors que les vaisseaux Swarm continuaient à attaquer. J'ai une caméra qui fonctionne, et elle montre beaucoup de dégâts.

— Mettez-le sur mon écran, ordonna Nicole. Tactique, voyez si nous avons des capteurs qui fonctionnent encore, et trouvez où nous sommes. Lorsque la station tactique a répondu, elle a regardé le flux de la caméra que le chef avait envoyé. La caméra offrait une vue de l'arrière et de la gauche du capitaine, donc elle était probablement au-dessus de la station d'ingénierie. Il semblait qu'il y avait eu un incendie jusqu'à la dépressurisation du compartiment. Les postes de pilotage et de navigation ont été détruits. Elle a pu voir Adelle Cameron affalée sur le poste tactique. Au centre de la pièce se trouvait le capitaine, assis bien droit, attaché dans son fauteuil de commandement.

— XO, Diedre Manning a appelé de l'ingénierie.

— Vas-y, Diedre, répondit Daniels. C'est mauvais comment ?

— Le chantier a fait un excellent travail en le remettant en état, a répondu l'ingénieur. Il n'y a aucun autre destroyer de la flotte qui aurait pu encaisser ces coups et être encore en action. Voulez-vous la mauvaise nouvelle ou la très mauvaise nouvelle ? a-t-elle demandé.

— Pas de bonnes nouvelles ? Nicole a demandé. Commence par les moins bonnes.

— Les deux réacteurs ont été mis hors service, probablement à cause de la destruction des condensateurs du canon principal. Ils sont de nouveau en service. J'ai pu réaffecter deux capteurs de railgun secondaires pour qu'ils servent de capteurs, donc vous devriez avoir un affichage de navigation de base disponible, a déclaré l'ingénieur. La très mauvaise nouvelle est que tous les émetteurs d'hyperpropulsion avant ont disparu.

— Donc nous sommes coincés ici, a déclaré Daniels.

Manning a acquiescé.

— A moins que quelqu'un d'autre n'ouvre une porte pour nous.

— Merci, Diedre, a répondu Nicole et s'est retournée vers l'écran principal.

Le reste de la force a continué à accélérer vers le point de saut. *Cheetah* avait pris presque trois minutes de retard lorsque ses réacteurs se sont éteints. La force d'attaque de l'essaim était passée à toute vitesse et était au milieu d'un virage pour les aligner pour un autre passage. Les croiseurs de Mason pourraient ouvrir un portail pour eux, mais cela signifierait ralentir pour attendre. Si *Cheetah* faisait cela, la force qui revenait de l'arrière rattraperait et détruirait le vaisseau.

— Sautez du vaisseau, Nicole, une voix synthétisée est arrivée sur le canal privé qu'elle partageait avec le capitaine.

Les yeux de Daniel se sont tournés vers l'écran de la passerelle toujours ouvert. Rien ne semblait avoir changé.

— Pancake et saute, la voix mécanique a encore parlé.

Soudain, la XO a compris. Elle ne savait pas comment il faisait, mais ce devait être le capitaine qui communiquait avec elle. Pendant que le vaisseau expérimentait le nouvel équipement hyperspatial, le Capitaine King avait fait la déclaration audacieuse que *Cheetah* pouvait sauter en arrière, ce qui signifie qu'ils pouvaient ouvrir un portail avec les émetteurs arrière au lieu des émetteurs avant. King avait sorti le vaisseau et l'avait fait quand l'ingénieur en chef lui avait demandé.

Nicole Daniels s'est redressée dans le fauteuil de commandement et a jeté un coup d'oeil à son capitaine assis immobile sur un pont détruit. Elle n'était pas certaine qu'il tendait la main d'outre-tombe, mais elle savait qu'il avait sauvé le navire.

— C'est l'heure de Pont Echo ? Daniels a demandé à haute voix.

— Une minute, madame, a déclaré l'assistant navigateur.

Nicole a acquiescé.

— Helm, crêpez le vaisseau, a ordonné le XO. Daniels a appuyé sur un commutateur de communication sur le bras du fauteuil de commandement qui la reliait à l'ingénierie. Ingénierie, soyez prêt à ouvrir un hyper portail en utilisant les émetteurs arrière à mon signal.

Diedre Manning a rapidement répondu :

— Nous sommes prêts, XO, a dit l'ingénieur. Vous réalisez qu'avec les émetteurs avant détruits, nous risquons de ne pas traverser le portail avant qu'il ne se ferme, a-t-elle dit d'une voix beaucoup plus calme.

— Je sais, a dit *le XO de Cheetah*. Puis Daniels a donné l'ordre d'une voix forte et claire. Exécuter.

* * * * *

Epilogue

Hazard était confus. Il se souvenait des explosions et d'avoir vu Mitsugu allongé sur le pont. Puis il y avait eu la douleur. Tout cela semblait si lointain. Puis il y a eu les messages qu'il a fait envoyer à Nicole par l'ordinateur. *J'espère qu'elle a compris*, a pensé Hazard. Il a tendu la main à l'ordinateur par son lien neural mais n'a rien trouvé.

C'est à ça que ça ressemble d'être mort ? s'est demandé Hazard. Puis il pensa qu'il avait trop de choses à faire pour être mort. *Je vais aller étouffer la merde de tout le monde à la R&D.*

Le temps semble être différent ici, se dit Hazard. *Suis-je toujours assis dans le fauteuil de commandement de la passerelle, à attendre les secours ? Ou suis-je à l'infirmerie, allongé dans un tube de stase ? Ce sera un changement de perspective, Hiri à l'extérieur, et moi à l'intérieur.*

Et Edward ? Hazard ne l'avait pas encore dit à Hiroko, mais ils appelleraient leur bébé Edward si elle avait un garçon. Un autre Edward Kane pour remplacer le frère qu'il avait assassiné.

Je me sens si fatiguée, mais j'ai tellement de choses à faire. Juste une petite sieste. C'est tout ce dont j'ai besoin. Je vais juste fermer les yeux pendant quelques minutes.

#

A propos de l'auteur

Au cours de mes 20 années dans la marine américaine, j'ai passé de longues périodes loin de chez moi, la plupart du temps à bord de sous-marins, où j'ai développé une grande appréciation de l'écrit. Le service naval m'a également permis de comprendre l'organisation et les processus. Après ma première retraite, j'ai passé les 20 années suivantes dans le secteur de la fabrication en tant que gestionnaire jusqu'à ma retraite définitive. J'ai toujours eu l'esprit occupé, et pour me détendre, j'ai commencé à créer dans ma tête ce qui allait devenir l'Empire Britannia. Je suis maintenant à la retraite et je vis avec mon épouse aimante, Dundee, dans la région de Dallas au Texas. Nos quatre enfants, Danielle, Kyle, Allison et Holly, ont été la source d'inspiration qui m'a permis de mettre mes pensées en mots.

En fin de compte, mes livres portent sur des personnalités. J'ai essayé de créer des personnages auxquels les gens s'attachent, et oui, cela signifie que des personnages auxquels on s'attache meurent. Désolé, on n'y peut rien, la guerre, ça craint. Les livres comprennent de nombreuses batailles spatiales, et j'ai essayé de les rendre aussi réalistes que possible. Au cours de mes recherches, j'ai découvert que les batailles spatiales seront probablement similaires aux batailles menées à l'époque de la voile. Deux voiliers se croisent et se tirent dessus pendant deux ou trois minutes, puis passent l'heure suivante à faire demi-tour et à revenir l'un vers l'autre.

Enfin, je suis nouveau dans ce domaine et j'apprends au fur et à mesure. Vous pouvez me trouver sur Facebook à l'adresse Fred Hughes Publishing. Envoyez-moi un message et je vous répondrai.

* * * * *

OceanofPDF.com

Vous avez aimé ce livre ?
Écrivez un commentaire !

* * * * *

OceanofPDF.com

Ce qui suit est un

OceanofPDF.com

Extrait du troisième livre de La saga du Prince de Britannia :

Prince Chef de Guerre

Fred Hughes

Disponible dès maintenant chez CKP International

eBook

OceanofPDF.com

Extrait de *Prince Chef de Guerre* :

La bataille finale approche !

Réveillé de son cryo-sommeil après avoir survécu de justesse à la bataille du système Tarrant, le capitaine Hazard King commence à travailler à la restauration de la flotte impériale accidentée, mais les forces du Swarm sentent le sang et pressent leur victoire en envoyant une flotte d'attaque contre la base de la flotte à Icarus. Dans le passé, l'Empire avait dix ans entre deux attaques. Cette fois, ils n'en auront que deux.

Pire encore, l'Empire n'a ni les forces ni la technologie nécessaires pour arrêter l'énorme flotte essaimée, et Hazard est bloqué à chaque instant par une bureaucratie retranchée, incapable de lui donner les ressources nécessaires pour gagner la guerre. Incapable de réunir la force nécessaire pour arrêter l'essaim, Hazard est contraint d'envoyer un vieil ami en avant pour gagner le temps dont il a besoin... sachant qu'il l'envoie probablement - et toutes ses forces - à leur perte.

La bataille finale approche à grands pas, et Hazard est conscient que la flotte qu'il rassemble doit gagner à tout prix, ou l'Empire tombera à coup sûr. C'est une bataille qu'il doit personnellement mener... non pas en tant que roi Hazard mais en tant que prince Henry, chef de guerre. Henry pourra-t-il mettre son alter ego derrière lui et devenir le leader qu'il était destiné à être, ou l'Empire perdra-t-il tout face au Swarm ?

* * * * *

Obtenez *Prince Chef de Guerre* maintenant sur :

<https://www.amazon.fr/dp/B0C28W1M1K>

* * * * *

OceanofPDF.com

Ce qui suit est un

OceanofPDF.com

Extrait du premier livre de Cette Excellente Équipe :

Le Signal Hors de l'Espace

Mike Jack Stoumbos

Disponible dès maintenant chez CKP International

eBook

OceanofPDF.com

Extrait de *Le Signal Hors de l'Espace* :

4e jour d'entraînement, Académie Olympus Mons

Je veux que les choses soient claires dès le départ : nous gagnions.

Plus important encore, *je* gagnais. Bien sûr, tout cela était censé être un 'effort d'équipe', et je ne dirais jamais cela à un instructeur de l'Académie, mais le fait est là : c'était une course et j'étais dans le siège du conducteur. Je n'allais pas laisser une autre équipe nous battre, équipe expérimentale ou pas.

À notre vitesse, même la faible gravité planétaire n'a pas permis de tempérer l'impact de chaque bosse de glace sur le terrain rougeoyant. Nous sommes montés en flèche, nous sommes descendus en piqué, et nous avons tracé de nouvelles pistes dans les géo formations, pulvérisant de la glace orange et de la rouille de surface dans notre sillage. Une grande partie de la planète rouge était encore comme une couche de neige fraîche, et j'étais impatient d'en sculpter chaque centimètre.

En vérifiant le reste de l'équipage, j'ai cru que notre cadet tacticien allait perdre son déjeuner. Je n'avais aucune idée de comment le reste du groupe se débrouillait, les différentes espèces étant ce qu'elles sont.

De notre effectif de cinq âmes, sans assistance IA ou autre chose dont les cadets devraient apprendre à se passer, Shin et moi étions les seuls humains. Le cadet des communications était un Teek - tout en exosquelette et antennes, mais le plus proche de la familiarité. Il était assis dans le siège du copilote, prêt à prendre les commandes si je devais m'absenter. Ses deux bras principaux étaient occupés avec l'équipement de balayage, mais une de ses mains secondaires planait sur le frein E, ce qui me rendait plus anxieux qu'assuré.

Je pouvais entendre le reptile ronronner dans le siège derrière moi, dans ce que j'ai enregistré comme étant un frisson, chaque fois que je franchissais un obstacle du terrain avec une vitesse encore plus grande, plutôt que d'opter pour la prudence.

Se précipiter sur les collines de glace de Mars sur six roues magnifiquement équilibrées était un grand pas en avant par rapport au simulateur. La conception du véhicule de terrain rouge était impeccable, mais les obstacles créés par l'Académie et les formations naturelles ont augmenté le facteur de défi. Les bruits de tirs factices provenant de nos capteurs et de notre canon monté ne faisaient qu'ajouter au sentiment

d'aventure. Tout cela était comme la réalisation d'un fantasme, plus grand que mon premier jet autour de cette bonne vieille Luna. Si la caméra avait survécu, je parie que j'aurais souri comme un idiot jusqu'à ce que le Teek reçoive le signal du bogey.

— Cadet Lidstrom, dit le Teek, rapide mais formel à travers ses mandibules cliquetantes, signal non identifié à quinze degrés à droite du cap. Ses grands yeux pulsaient d'une luminescence verte, assez brillante pour que je puisse la voir dans le coin de ma vision. C'était une façon étrange d'exprimer ses émotions, et j'imaginai que cela les rendait très mauvais au poker.

J'ai à peine eu l'occasion de regarder les données tout en maintenant un rythme effréné, mais au loin, il semblait s'agir d'un de nos véhicules de surface, les six roues tournées vers les étoiles.

Le lézard a fredonné une autre note et a parlé dans un anglais fortement accentué :

— Avons-nous le temps de vérifier ?

Le gros poilu à l'arrière a répondu en grognant, mais pas dans une langue que je pouvais comprendre.

— Peut-être que ça fait partie du test, ai-je suggéré. Comme un bonus. Paul, c'était difficile à trouver ?

Le Teek, qui se fait appeler Paul, clique en lui-même et réfléchit à la question. Ses doigts exosquelettiques ont travaillé furieusement pendant peut-être une seconde avant de nous informer :

— Il est obscurci par des interférences.

— Ça me semble être un bonus, a dit Shin. Puis elle m'a posé la bonne question :

— Lidstrom, peux-tu nous rapprocher sans perdre notre avance ?

L'Arteevee aurait répondu pour moi si elle l'avait pu, projetant un arc de débris rouges alors que je faisais une embardée. Je l'admets, je n'ai pas fait de calcul mental, mais un rapide coup d'œil à mes capteurs arrière m'a rassuré.

— Hell yeah ! Je m'en occupe.

Dans le miroir, j'ai vu notre grand camarade poilu, le P'rukktah, passer à l'interface du grappin, au cas où nous aurions besoin de ramasser quelque chose une fois sur place. Shin, sur le plan tactique, a tiré quelques coups de canon derrière nous - de minuscules tirs de silicium non létaux - pour soulever suffisamment de poussière pour que même le poursuivant le plus

proche perde notre direction visuelle pendant quelques secondes au moins. Je n'ai pas eu l'occasion de découvrir ce que faisait le reptile lorsque nous nous sommes approchés du véhicule renversé.

Il me restait peut-être une demi-kilomètre à parcourir lorsque les yeux de Paul sont soudain devenus d'un bleu peu profond et que sa mâchoire s'est mise à claquer. Il n'a pu dire qu'un seul mot en anglais :

— Peculiar !

Avant que je puisse demander, j'ai été surpris par un son, une voix, un cri strident. J'ai fermé les yeux un instant, puis les ai ouverts pour voir où je conduisais et le reste de mon équipe, mais tout était baigné dans une sorte de lumière bleue. Si j'avais pensé que ça aurait pu être utile, j'aurais essayé de me boucher les oreilles.

Paul n'a pas eu le luxe de fermer ses yeux composés, mais ses bras primaires ont essayé de les bloquer. Ses mains ont instinctivement gardé ses antennes.

Shin est à moitié tombé de la plateforme pivotante du canon, les deux paumes de ses mains recouvrant ses oreilles, ce qui m'a indiqué que le son n'était pas seulement dans ma tête.

Le reptile montra les dents d'une manière trop prédatrice pour être un sourire et un bourdonnement s'échappa de sa gorge, dissonant avec le son.

Seul le P'rukktah a surmonté cette cacophonie inattendue avec grâce. Elle a tendu des bras clairement musclés et a saisi des points d'ancrage de chaque côté du véhicule. Dans des mots générés par ordinateur, son traducteur a émis :

— Qu'est-ce que c'est ?

En me tournant à nouveau vers l'avant, j'ai pu voir les signes d'une épave devant moi et d'un sol en détresse. Je pense que j'étais sur le point de demander si je devais me détourner lorsque le choix m'a été retiré.

Une explosion sous notre véhicule nous a propulsés vers le haut, le nez en avant. Bien qu'ayant failli être éjecté de mon siège, j'étais prêt à reprendre le cap ou même à m'arrêter pour évaluer ce qui ressemblait à une bombe.

Une deuxième explosion, plus forte que la première, nous a poussés par l'arrière, probablement juste à côté de ma roue arrière droite, pulvérisant plus de particules et nous soulevant à nouveau.

Un cri a été remplacé par un autre. Alors que le premier avait été presque organique, ce nouveau cri était clairement le son d'un métal

déchiré.

La ceinture de sécurité a heurté ma clavicule alors que mon corps tentait de se détacher du siège. En gardant les yeux ouverts, j'ai vu l'un de nos pneus - peut-être les deux tiers d'un pneu - partir au loin sur une trajectoire étrange, rendue encore plus étrange par le fait que l'horizon tournait.

La planète rouge s'est abattue sur le pare-brise et le véhicule a été tordu au point de briser un joint. J'ai à peine remarqué la soudaine fuite d'air ; j'étais trop occupé à essayer, futilement, de conduire le vaisseau maintenant à l'envers...

* * * * *

Procurez-vous ***Le Signal Hors de l'Espace*** ici :

<https://www.amazon.fr/dp/B0C28RNLR3>

* * * * *

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

Ce qui suit est un

OceanofPDF.com

Extrait du premier livre de Abner Fortis, ISMC :

Première Insertion

P.A. Piatt

Disponible dès maintenant auprès de CKP international

eBook

OceanofPDF.com

Extrait de *Première Insertion* :

— Les voilà !

Un bourdonnement grave et lancinant s'éleva des arbres et le sous-bois trembla. Des milliers d'insectes ont explosé de la jungle, et Fortis a eu le souffle coupé. Les insectes tombaient les uns sur les autres en une masse roulante et scintillante qui engloutissait tout sur son passage.

Les Space Marines n'ont pas eu besoin d'un ordre pour ouvrir le feu. Les fusils crépitaient et le lance-grenades résonnait sans cesse tandis qu'ils tentaient d'endiguer la marée de bestioles. Les grenades ont fait des trous dans les rangs des insectes et les tirs de fusils bien ciblés en ont fait tomber beaucoup d'autres. Pourtant, les insectes avançaient.

La voix de Hawkins a résonné dans l'oreille de Fortis.

— LT, repliez-vous derrière la position de combat, libérez le passage pour les armes lourdes.

Fortis regarde par-dessus son épaule et voit les trous de combat hérissés de Marines qui ne peuvent pas tirer de peur de toucher leurs propres camarades. Il a donné un coup sur l'épaule de Thorsen.

— Repliez-vous ! a-t-il ordonné. Prenez position derrière les trous de combat.

Thorsen cessa de tirer et se déplaça parmi les autres Marines, relayant l'ordre de Fortis. Un par un, les Marines ont cessé de tirer et se sont dirigés vers l'arrière. Alors que les tirs diminuaient, les insectes ont serré les rangs et ont continué à avancer.

Après que le dernier Marine se soit replié, Fortis a fait signe à Thorsen.

— Allons-y !

Thorsen s'est retourné et a poussé un cri à glacer le sang. Un insecte s'était approché sans se faire remarquer et avait enfoui son dard profondément dans le mollet de Thorsen. Le Marine s'est effondré sur le sol et a commencé à convulser lorsque la neurotoxine est entrée dans son système sanguin.

— Putain de merde ! Fortis dégaina son kukri, courut vers le dard de l'insecte et le trancha. L'insecte blessé a émis un cri aigu, que Fortis a coupé court avec un autre coup de couteau.

Une substance visqueuse noire a suinté du trou dans l'armure de Thorsen et ses convulsions ont cessé.

— *Sortez de là !*

Hawkins lui criait dans l'oreille, et Abner a levé les yeux. La ligne d'insectes était à dix mètres. Pendant une fraction de seconde, il faillit se retourner et courir, mais l'envie disparut aussi vite qu'elle était apparue. Il saisit Thorsen sous les bras et traîna le Marine blessé avec lui, poursuivi par la marée inexorable de pinces béantes et de dards dégoulinants.

Fortis tira Thorsen aussi vite qu'il le pouvait, s'efforçant de toutes ses forces de résister à l'importante gravité du Pada-Pada. Thorsen se convulsa, glissa de la prise d'Abner et le jeune officier tomba en arrière. Quand il s'est redressé, il a vu que les insectes étaient presque sur eux.

* * * * *

Obtenez **Première Insertion** maintenant sur :

<https://www.amazon.fr/dp/B0BRMLLBTF>

* * * * *

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)